MARDI 20 OCTOBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BELVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La promotion des partisans de M. Deng Xiaoping.

Les modérés ont pris le contrôle

Le crépuscule des gérontes

- 2025

: "LE JEM 2

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14845 - 7 F

A un rythme de marche XIV- congrès du Parti commu-niste chinois. Symbole de la sof-tude de plus en plus évidente de la dernière grande composante d'un empire mandete-léniniste qui

rouges - de la Chine paraît sortir vainqueur des tractations de couchenus de l'outrates parangons chenus de l'outrates fonctions officielles, ce qui leiese espérer une accélération des réformes économiques et de l'ouverture commerciale vers le monde actérieur. Les partenaires de la Chie ne peu-

> et, sur le plen de le démocratie, c'est pluté à un setur en seles que l'on a assisté. Faile le solution nost » à la chinoles mise à l'honneur par le XIII- congrès. Bi le mazdame se retrouve de plus en plus relégué au magasin des accessoires de l'Histoire, le tidenisme – avec sa panople de « centralisme démocratique », de parti unique et d'encadrement policier – reste de mise. Et le parti unique et d'encadrement policier reste de mise. Et le départ des conservateurs s'accompagne de ceful de quelques symboles de l'ouverture politique, comme l'écrivain Wang Meng, sans doute soulagé de quitter un appareil qui n'était pas fait pour lui. Quant aux femmes, aucure n'a été jugée digne d'accéder aux organes dirigeants.

C'ast donc à une génération de technocrates, épaulée par quel-ques militaires, que M. Dang Xiaoping a confié le sort du régime. Avec à leur tête le pâle régime. Avac à leur tête le pâle Jiang Zemin, qui manque pour le moins de charisme et d'autorité. Il était difficile à M. Deng de se donner, an moins de sèt ans, un quatrième dauphin, même si l'actuel n's guère fourni de preuves de se capacité à gouverner un parti de cinquante et un millions de membres et un pays de plus d'un milliard d'habitants. Seul l'avenir dira si le « Patit Timo-nier » aura plus de chaînces que Meo Zedong, et si l'organi-gramme laborieusement négocié lui survivra longtamps.

Tende compte sons doute compte sons doute compte contributions historiques a reint d'affirmer la congrès. Mais l'Histoire, tout comme la révolution, un'est pes un diner de gala. M. Deng, qui, après avoir fancé la China dans l'ère de la modernité, la laisse entre les mains d'un régime sciérosé, rieque à son tour d'en faire un jour que à son tour d'en faire un jour les trais.

du PC chinois

Peu après qu'eut été annoncée la composition de la nouvelle direction du Parti communiste chinois, lundi 19 octobre, M. Deng Xiaoping a fait sa première apparition publique depuis janvier, dans l'enceinte du Palais du peuple où s'était déroulé le XIV congrès du PCC. Cette réunion, qui a abouti à la promotion de nombreux modérés, partisans de M. Deng Xiaoping, et au départ des gérontes conservateurs, s'est néanmoins achevée sur un compromis tragile.

Une victoire fragile

de notre correspondant

Si la nouvelle direction chinose doit se réunir à nouveau, en cas de crise grave comme ce fut le cas lors du drame de Tiananmen en 1989, pour prendre une décision affectant l'avenir du pays, telle la répression éventuelle de troubles provoqués par les réfirmes économiques, l'avinée hura son mot à dire dans les défibérations, et peut-être le dernier mot.

an vu de la composition de l'ins-tance qui dirige le pays, ainsi qu'on l'a observé loss du aprintemps de Liu Histoine, ancien commandant de la marine, figure parmi les membres du comité, dont ou sait

entre eux, surtout en période de crise. C'est lors d'une réunion de cette instance qu'en 1989 M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti, accusé d'avoir soutenn les troubles étudiants, perdit le pouvoir. L'ar-

naires de la Longue Marche - pas-sent à sept. M. Jiang Zemin, secrégénéral; naturellement son poste, de même que MM. Li Peng, Qiao Shi et Li

> NCIS DERON Live in suite

Face à la pression de M. Giscard d'Estaing

M. Bérégovoy rejette l'hypothèse d'une élection présidentielle anticipée

18 octobre sur TF 1, que le président de la République engage la révision de la Constitution qu'il avait annoncée en novembre 1991, afin notamment de réduire à cinq ans le mendat présidentiel. L'ancien chef de l'Etat a souhaité que le calendrier politique comporte une élection présidentielle - à laquelle il envisage

tives. M. Bérégovoy a, dès lundi matin sur Europe 1, repoussé l'idée d'une modification du calendrier entraînant une élection présidentielle anticipée, et assuré que l'opposition devrait, contrairement au souhait de M. Giscard d'Estaing, «assumer ses responsabilités» gouvernementales en cas de victoire législative.

Giscard-Chirac : le retour

par Jean-Marie Colombani

Alors que M. Jacques Chirac avait décidé de lancer la campagne législative de son mouvement M. Valéry Giscard d'Estaing est carrément passé, lui au stade supérieur, celui de l'élection présidentielle. Ainsi, à un premier déplacement des enjeux, qui fait l'originalité de la situation politique française, et qui conduit à s'interroger non sur le point de savoir qui, de la droite ou de la gauche, gagnera les prochaines élections, mais plutôt qui devancera l'autre au sein même de la droite, s'ajoute une accélération de la préparation des échéances. La maladie du président n'y est pas étrangère.

Il n'est pas absurde, comme l'a fait avec Anne Sinclair, à 7 sur 7, l'ancien président, d'affirmer que mars 1993 ne ressemblera en rien à mars 1986. Et donc que la question de la cohabitation ne peut être abordée dans les mêmes termes que lors de sa première experimentation. A l'époque, pourtant, la défaite de la gauche était programmée; mais cette dernière avait su recréer les conditions d'un duel relativement équilibré. La nouveauté est aujourd'hui que nul signe n'apparaît qui permette de tabler sur une remontée socialiste.

Lire in suite page 14 et sos informations pages 13 et 14

L'ÉCONOMIE

L'Italie sous l'austérité

La péninsule se cabre devant le plan d'austérité gouverne-mental. Mais sprès dix années de fuite en avant, le pays n's plus le choix. Le problème est

Désarrois américains

I. - La nostalgie de l'âge d'or

Les Etats-Unis ont gagné la guerre sur l'a empire du Mal», mais ils sont en train de perdre la bataille sur leur propre sol face sux furces du déclin. Tel est le constat que font de nombreux Américains, qui imputent la responsabilité de qui imputent la responsabilité de cette triste situation au moins autant, sinon plus, à M. Ronald Reagan qu'à M. George Bush. L'emmi, pour le président sortant, est qu'il est obligé de défendre un manvais bilan intérieur, probablement le pire depuis l'unique mandat d'Herbert Hoover (1928-1932), alors que l'ancien acteur d'Holly-

M. Major critiqué de toutes parts Le licenciement de 30 000 mineurs suscite la colère du Labour et de la base tory. Epreuve de force entre

Budapest et Bratislava La mise en route d'une centrale électrique slovaque sur le Danube est une source de graves tensions. La disparition

de Pierre Béghin L'alpiniste grenoblois a fait une chute de 1000 mètres sur la face sud de l'Annepume.

Nous commençons la publication d'une série de dix artication d'une série d'une sér wood se contente, hui, d'inaugurer républicaine sur les engagements cation d'une serie de dix articles consacrés aux différents qui a fait scandale, Edward Lutture de leur affaiblissement twak pose la question de façon brutale : «A quelle date les Etats-Unis de fait du monde occidental et tale: «A quelle date les Elais-Unis de fait du monde occidental et deviendront-ils un pays du tiersmonde?» Dès l'année 2020, selon une première estimation. Une projection plus optimiste recule l'échéance d'une dizaine ou d'une guerre sur l'a empire du Mal», mais ils sont en train de perdre la batsille sur leur propre sol face aux l'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'économie de l'exl'acception d'une petite minorité fait de se l'economie de l'exl'acception d'une propre sol face aux l'acception d'une petite minorité fait de se l'economie de l'exl'acception d'une propre sol face aux l'acception d'une petite minorité fait de se l'acception d'une petite même leur sécurité. Son attitude même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis miliment par l'est pas sans rappeler, mutantis miliment petite de certains miliment par leur propre son de control de l'exl'acception d'une petite même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis miliment pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis miliment pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappeler, mutantis même leur sécurité. Son attitude n'est pas sans rappel l'exception d'une petite minorité faibless d'entre eux, auront tôt fait de se URSS.

retrouver appauvris, réduits à Il s'agit, comme on voit, d'une perspective très sombre. Les parti-sans de la thèse du déclin affirment regretter, sans espoir de le retroiver jamais, «l'âge d'or de la pros-périté perdue» (1). que par comparaison avec les Euro-péens et les Japonzis, les Améri-Edward Luttwak a été l'un des conseillers les plus écoutés du canconseillers les plus écoutés du candidat Reagan en 1980, et il a joué duisent en relativement moins un rôle important, au cours de la décennic écoulée, dans les débats, parfois violents, de l'administration qualité que leurs concurrents poten-

tiels; bref qu'ils ont perdu cet années 50, la seule véritable superpuissance. On ne s'en apercevait peut-être pas à l'époque, en raison de l'extrême attention accordée à la montée en puissance militaire de l'URSS, qui venait de se doter de l'arme nucléaire, davantage, malgré un mythe tensee, par suite du tra-vail de ses savants, tel Andrei Sakharov, que de l'activité de ses

Lire la suite page 6 Lire égulement per CLAUDINE MULARD page 33 et «Bill Cliaton, le stratège», per PAUL FABRA page 40

(1) Ce texte est paru en mars 1992 dans Commentary et en Induction fran-çaise en juillet-anix dans la Revue des Deux Mondes.

de désintoxiquer une écono-mie marquée par l'évasion fis-cale, le travail au noir, l'ambi-guné de l'Etat. La Bourse, cinq ans après le krach La Bourse aujourd'hui est

morose. Il y a juste cinq ans, le 19 octobre 1987, les cours s'effondraient sur toutes les places mondiales. Mais celles-ci ont aussi subi une déréglementation et une modernisation tous azimuts qui ont transformé leur fonc-

Lire aussi les pages Mode d'emploi, Perspectives, Livres, Opinion, Conjoncture et la chronique de Paul Fabra pages 31 à 42

ESPACE EUROPEEN

■ Les jeunes et la difficulté d'être allemend. ■ Un entre-tien avec M. Claudio Martelli, ministre italien de la justice. Les écuels de l'uniformité et des particularismes. E La société polonaise troublée par le side. pages 9 à 12

DEBATS

Un entretien avec Gerald Edelman «Les progrès de la biologie ne peuvent dispenser de l'approche philosophique de la conscience et de l'esprit».

de l'académie Goncourt

Le grand méchant doux



Le sommire complet se trouve page 29

« Vous affirmez que nous sommes à présent sur le point de connaître scientifiquement le fonctionnement de notre esprit, et notamment d'expliquer notre conscience. Ces découvertes devraient résulter d'un ensem-ble de recherches pluridiscipli-naires. Quelle place tient, dans cet ensemble, la biologie?

La biologie, à mes yeux, ne saurait exclure d'autres champs de recherches. Elle ne peut dispenser de l'approche philosophique de la conscience et de l'esprit. Si, comme je le crois, l'approche biologique est devenue fondamentale, elle est nécessaire, mais n'est pas suffi-

» Avec Galilée, puis avec Descartes, les temps modernes avaient en quelque sorte retiré l'esprit du monde de la nature. La physique mathématisée de Galilée s'est édi-fiée contre la conception héritée d'Aristote en chassant toute psychologie du monde naturel, conçu comme une chose descriptible. La démarche de Descartes va dans le même sens. C'était en effet un bioogiste très doué, comme le montre sa théorie des animaux-machines, tout à fait remarquable pour son temps. Mais autant il soutient que les lois de la physique sont applica-bles aux choses étendues, autant il en refuse l'applicabilité à la res cogitans, c'est-à-dire la pensée, qui n'occupe, selon lui, aucun lieu.

p C'est au cours du dix-neuvième siècle que la physiologie et la psychologie ont ramené, si l'on peut dire, l'esprit dans la nature. Mais jusqu'à une date récente, ce retour demeurait encore entouré d'une large zone d'ombre. Woody Allen a beau dire : « Mon cerveau est mon deuxième organe préféré », il semblait encore, il y a seulement quinze ans, qu'il s'agissait du der-nier organe humain dont nous n'avions pas une connaissance pré-

» Depuis lors, l'explosion de la recherche dans le domaine des neurosciences, ainsi que l'évolution des techniques, conduisent à se demander si la biologie peut parveéquivalente à celles tirées de l'analyse du langage ou de la réflexion philosophique. Pour y arriver, il faut, à mon sens, faire un pas de plus, et montrer qu'existent dans le cerveau une structure et une dyna mique que ni les biologistes ni les philosophes ni les psychologues n'avaient jusqu'à présent prises en considération. C'est ce que je tente d'établir à partir des données four-nies par les changements interve-nus dans la biologie moderne.

Est-il possible de caractéri-ser en quelques phrases ces changements?

- ils sont intervenus seulement à partir de 1940, quand la génétique et la théorie de l'évolution ont pu effectivement converger. Lorsque la génétique et la biologie molécu-laires ont rendu possible l'observation des processus qui permettent aux cellules de s'agglomèrer et de communiquer entre elles, une crise s'est auverte. Elle a conduit à ce qui importe le plus en sciences : de nouvelles questions.

a Cette crise, on peut la décrire assez simplement. Si l'on observe superficiellement le cerveau et ses càblages, comme on le fajsait avant, on pense avoir affaire à un inumense central téléphonique, ou lent des messages à travers les cir-cuits et leurs connexions. Mais si

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde »,

u Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, 524f accord avec l'administration

Ranseignements sur les microfilms 3: index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission paritaine des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Né à New-York en 1929, Gerald Edelman a reçu en 1972 le prix Nobel de médecine pour ses travaux sur la structure et la diversité des anticorps. Ses recherches se sont poursuivies sur les interactions entre cellules dans le développement de l'embryon et la morphologie du cerveau.

Directeur, depuis 1981, de l'Institut des neurosciences de l'université Rockefeller (New-York), où il a fait toute sa carrière, et membre de l'Institut de recherche Scripps (La Jolla, Californie) il est, dans ce domaine en pleine expansion, l'une des figures les plus éminentes. Son travail théorique l'a conduit à proposer une conception « néo-darwinienne » du développement des fonctions cérébrales, où les neurones sont considérés comme des populations soumises aux divers mécanismes de sélections succes-

A l'occasion de la publication de son premier auvrage traduit en français (1), Gerald M. Edelman précise, dans l'entretien qu'il nous a accordé, les points de départ de sa théorie et la singularité de



l'on a les moyens, comme c'est le cas aujourd'hui, d'observer les ultimes ramifications des neurones

« Considérons notre cerveau

» On observe, au contraire, une sorte de forêt vierge, une intrica-tion d'éléments qui se chevau-chent. Or cet enchevêtrement est rigoureusement individuel! Il n'y a pas deux cerveaux identiques! Et ce a'est pas une affaire de génétique : contrairement à tout ce qu'on pourrait attendre, des jumeaux ont des cerveaux dissemblables. Le premier problème que nous soumet la biologie actuelle est donc de com-prendre comment les individus sont à la fois semblables et cepen-dent leur différent

» Cette difficulté est d'autant plus aigué que, dans ce processus de montage des connexions entre les cellules au cours du développe-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

peut changer de place, ou bien mourir, ou bien subsister. Mais rien ne détermine à l'avance, neurone par neurone, les déplacements, la survie, ou la mort. Ils meurent ou bougent statistique-

- Vous soulignez d'autre part que le monde physique est

- C'est l'autre face de la situation de crise ouverte par le retour de l'esprit à l'intérieur de la nature! La physique ne décrit pas le monde en termes de table, de chaise, de tasse, ou de téléphone... elle étudie les corrélations entre les lois qui gouvernent ces objets. Cela est, pour nous, une table parce que nous en avons l'usage et lui don-nons un nom. Mais pour un chat? Ce sera un endroit où sauter, une place pour se réfugier, pas ce que nous appelons une table. Le philosophe Wittgenstein a parfaitement saisi ce point : le monde ne peut être décrit uniquement comme une bande magnétique, un circuit électronique qui obéirait mécaniquement à des conditions nécessaires

» Les deux faces de la crise théorique où nous sommes - la diver-sité des systèmes nerveux individuels, la diversité des mondes vécus - nous obligent à renoncer au modèle explicatif calqué sur le fonctionnement de l'ordinateur. Notre cerveau n'est pas construit suivant une série d'instructions et de règles fixes. Le monde n'est pas organisé comme un fragment de bande magnétique, porteur d'un message unique.

ADMINISTRATION:

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

pour sortir de ces difficultés?

autre. C'est alors qu'intervient une

deuxième étape, celle de la sélec-tion à travers l'expérience. Les

signaux venant du monde, en ren-forçant ou en affaiblissant certains

réseaux de synapses, ne modifient

pas leur structure anatomique, mais opèrent une nouvelle sélec-tion qui privilégie certains circuits au détriment d'autres. Les « cartes

cérébrales» qui résultent de ce pro-cessus sélectif sont soumises à leur

tour à une troisième sorte de sélec-tion. Elle va permettre d'opérer des

connexions entre les cartes grâce au processus de « réentrée » qui est

«Il ne faut pas mêler

de façon mécanique

les neurones

et les valeurs

humaines.»

» C'est en effet, à mes yeux, la

base du pont qui permettra de relier la physiologie à la psychologie. J'appelle « réentrée » (comme quand on quitte une pièce et qu'on y entre de nouveau) le retour d'un signal à l'intérieur de notre système cérèbral. Cette « réentrée » permet de mettre en caltieur de service »

de mettre en relation des groupes de neurones sur plusieurs cartes de neurones sur plusieurs cartes cérébrales à la fois. Par exemple, si je fais bouger ce stylo rouge, le rouge ne reste pas ici pendant que le stylo s'en va là-bas. C'est qu'il y

a une connexion dans votre cer-

veau entre la carte correspondant

au rouge et celle correspondant au mouvement. La mémoire et, à

le point le plus important.

- Il nous faut penser en termes de population, c'est-à-dire retrou-ver et transposer un mode de pensée dont Darwin a été l'inventeur. En physique, les variations d'une mesure en plus ou en moins sont considérées comme des erreurs. En biologie, les variations des individus ne peuvent être vues sous cet l'idée qu'une population est com-posée d'individus dont les différences sont un matériau pour la sélection qui s'exerce à partir des changements survenant dans l'environnement, en donnant l'avantage à ceux qui sont le mieux adaptés à

a Cette manière de penser sug-gère, à mes yeux, une issue à nos difficultés. Au lieu de considérer le cerveau comme un ordinateur, et le monde comme une bande magnétique, considérons la construction de notre cerveau comme l'évolution d'une popula-tion de neurones. Ceux qui sont le mieux adaptés sont sélectionnés dans la diversité qui règne au départ. Le résultat de cette sélection est amplifié par leur nombre, de même que les descendants d'une population amplifient le processus de l'évolution.

Ce modèle peut correspon-dre à la phase de construction du système nerveux, mais il ne pourrait plus convenir une fois celle-ci achevée...

 Il faut en effet compléter le modèle. La sélection par le déve-loppement est le premier pas, celui où les cellules, leur déplacement, leur vie et leur mort aboutissent à une certaine structure. Cet enchevêtrement de synapses, on l'a vu, est différent d'un individu à un

terme, la conscience, peuvent s'expliquer par ce processus de « reen-

- S'agit-il bien de notre mémoire, avec toute sa flexibilité et ses replis? Et de notre conscience, avec ses projets, ses capacités réflexives?

- Il faut procéder par étapes... Je n'ai indiqué que les tout premiers éléments de cette théorie! Au terme de l'analyse, il y a effectivement à distinguer entre la conscience primaire, capable de mémoire, d'apprentissage, d'abstraction, et la conscience supé-neure, à même d'user de symboles, de conventions, de nommer les Elle seule caractérise l'humain.

– Et aucune machine jamais ne sera capable d'y accéder?

- Je n'en suis pas si sûr! Les ratoire sont d'ores et déjà capables de plusieurs opérations caractéristi-ques de la conscience primaire. Il n'est nullement impossible qu'un jour, nous puissions produire une conscience supérieure artificielle.

» Il y a un siècle seulement, il y avait encore des chevaux dans les rues et aucun homme du dix-neuvième siècle n'aurait pu imaginer ce que sont nos ordinateurs. Cela lui aurait paru fou... Et pourtant nos ordinateurs ne pensent pas! Ceux qui le croient se trompent. Les consciences artificielles que I'on commence à concevoir sont très différentes des ordinateurs

- La singularité de votre position, c'est que tout en envisa-geant la possibilité de machines conscientes, vous affirmez l'existence d'une part en nous de liberté et de création des

- Il s'agit de ne pas confondre les différents registres d'analyse! Tout ce qu'on peut découvrir sur le fonctionnement du cerveau ne conduit pas à conclure que celui-ci l'esprit. Cette identification est une sottise. Un tel réductionnisme est une erreur. Car le système cérébral possède, per interaction, des propriétés que ne possèdent pas ses

* Cette erreur est dangereuse. Si vous êtes en effet persuadés d'être un ordinateur, aucun individu n'a plus d'importance, chacun n'est plus qu'une mécanique destinée à produire... et vous avez la dicta-ture. Il ne faut pas mêler trop hâtivement et de façon mécanique et rigide les néurones et les valeurs humaines. Il y a en effet une construction sociale et individuelle des valeurs. Elle n'est certes pas sans lien avec notre biologic. Mais elle en est aussi très éloignée, car elle résulte d'un système d'interaction très complexe, y compris d'interaction sociale.

» C'est pourquoi je ne suis pas réductionniste. J'estime qu'il faut prendre en compte les avancées de la biologie actuelle et approfondir toutes leurs conséquences théoriques. Mais la philosophie ne sera pas pour autant abolie. Car même si elle ne nous apporte aucune réponse définitive, elle a l'immense mérite de garder les questions ouvertes, w

> Propos recueillis et traduits de l'anglais (Etats-Unis) par JEAN-MARIE COLOMBANI et ROGER-POL DROIT

et les liaisons des uns aux autres. ce qu'on voit n'est pas du tout le schéma de câblage précis et ordonné qu'on trouve dans un cen-tral téléphonique, un ordinateur, ou même dans ce simple magnéto-

comme l'évolution d'une population de neurones.»

ment du cerveau, chaque neurone, avant de fabriquer son «cáblage»,

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsafdi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Téles MONDPUB 634 128 F
Télén : 46-62-82-73 - Société filiale,
de la SARL le Mondrei de Misies et Péges Europe Sa.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDF,
code d'accès ABO

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F **ABONNEMENTS** I, PLACE HUBERT-BEUVE-MI 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDI Tél.: (1) 49-60-32-90

•	de 8 beur	es à 17 h		
Terif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEAIR. PAYS-BAS	AUTRES PAYS vole accumile-CEE	6 mois [
11045	536 F	572 F	796 F	I an
mois :	1 (38 F	1 123 F	1 560 F	Nom :
1	1 890 F	2 986 F	2 968 F	Adresse :
	rienne tar Pour vo rentoyea	ER : par veif sur dem us abonner e ce bulletie	ande. :	Code postal :

Changements d'adresse définité provisoires : nos abonnes sont i semaines avant leur départ. ndiquant leur numéro d'abor

à l'adresse ci-dessus

ÉRY	DURÉE CHOISIE
EX	1
	3 mois
ES S	6 mois 🖂
Œ.	I am
F	Nom :
-1	Prénom :
F	Adresse :
	Code postal :
ıı	Localité :
104	Pays :
eux en	Veuillez assur l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'amprimerie
IIIC.	221 MG 02 PP.Paris RP

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : es Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef ; Jean-Marie Colombani, Robert Solé (scjoints su directeur de la rédaction)

(ves Agnès, Jacques Amalric, Thomas Ference) Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1986), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Yél. : {1} 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6L: (1) 40-65-25-25

; colere du L

and the second second second second Control of Marie 1985 and the second second second second

Same Bridger このこと 一大学 CONTRACT AND PROPERTY.

Company Williams A Transfer --- Herry Tarah and

The Grand े के स्टब्स्ट्र के स्टब्स्ट्र マン・ストラーンは はんかん

du a Monde » 12. r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

ETRANGER

GRANDE-BRETAGNE: après l'annonce du licenciement de 30 000 mineurs

M. John Major fait face à la colère du Labour et de la base tory

La semaine s'annonce difficile pour M. John Major : le licençie-ment annoncé de 30 000 mineurs soulève un tollé général. Son gouvernement risque d'être mis en minorité, mercredi 21 octobre. aux Communes en raison de la révolte de nombreux députés conservateurs, et les opposants à la fermeture des puits annoncent une vaste manifestation le même jour à Londres.

:delman

L'conscience et de l'est

222

Et aucus se

OF STREET

Carrie of Parising

. -s:.e-ig: ::

an atenas Care.

fr Gerte et m:

erst care 4

LONDRES

de notre correspondant

Le gouvernement britannique pliera-t-il ou choisira-t-il l'épreuve de force? La question se posait on ces termes, lundi 19 octobre, au début d'une semaine qui est sans doute la plus critique de la courte carrière de premier ministre de M. John Major. Cette atmosphère de crise a été illustrée par la convocation,

Le Parlement néerlandais sera consulté avant l'introduction de la monnaie unique

Le Parlement neerlandais sera consulté sur l'entrée des Pays-Bus dans la dernière phase de l'Union économique et monétaire (UEM), celle de l'adoption de la monnaie européenne. C'est ce qui ressort du débat de la fin de la semaine dernière au Parlement de La Haye.

Répondant aux demandes d'une partie de l'opposition encouragée par l'exemple allemand, le premier ministre, Miliambea, est convenu, samedi 17 octobre, que le gouver nement prominant lavas desposite Parlement néerlandais ratifie le traité de Masstricht comme préva avant la fin 1992, il n'y aura pas d'échappatoire, a affirmé M. Lubbers. Le Parlement sera consulte uniquement sur la question a technique » de savoir si les Pays-Bes remplissent de non toutes les conditions nécessaires au passage à la monnaie unique.

M. Lubbers a d'autre part forte-ment insisté sur le a rôle très important » du Parlement national gouvernement dans une grande campagne d'explication européenne auprès du public, dont il a donné le coup d'envoi lundi dernier à Maastricht. - (AFP.)

dimanche soir, d'une réunion d'argence du cabinet pour le len-demain matin. Le mouvement de protestation et de solidarité en faveur des 30 000 mineurs dont le licenciement a été annoncé il y a quelques jours a atteint une ampleur dont personne, au sein du gouvernement, n'avait pris la mesure. Au départ syndicale et populaire, cette lame de fond fait sentir ses effets au sein du parti conservateur, le nombre de parlementaires hostiles aux licenciementaires hostiles aux licencie-ments ne cessant d'angmenter. Pour un gouvernement qui ne dis-pose que d'une majorité de vinst et une voix à la Chambre des communes, la menace est donc

Le gouvernement peut-il au moins sauver la face en annoncant que les licenciements seront retardés en attendant les conclusions d'une commission d'enquête sur un thème suffissement géné-ral, par exemple «les coûts comparés de la production d'énergie en Grande-Bretagne »? Les mesures d'accompagnement en

faveur des mineurs, qui doivent être annoncées par M. Michael Heseltine, le ministre du com-merce et de l'industrie, seront-elles assez généreuses pour calmer ce début de révolte des « backben-chers », les députés de base du parti tory?

> Les parlementaires conservateurs picérés

La réponse à cette dernière question paraît d'ores et déjà négative : quelles que soient les mesures de formation et de reconversion (en réalité celle-ci est impossible dans le bassin minier en raison de la situation de chômage structurel qui y prévaut), le mouvement, habilement conduit par les syndicats et l'opposition, ne s'arrêtera pas avec de vagues promesses.

Quelle que soit la solution choisie, il est probable qu'elle apparaîtra comme une reculade et un échec du gouvernement. Celui-ci a pris, tardivement, la mesure du danger. De nombreux

ainsi que plusieurs ministres sont ulcérés par la façon dont la décision de licenciement a été prise : seuls une demi-douzaine de ministres ont participé à son éla-boration, les autres (y compris le ministre de l'emploi, M= Gillian ministre de l'emploi, M= Gillian Shephard), n'ont pas été tenus informés des détails et du calendrier de l'opération. Une douzaine de députés conservateurs, conduits par M. Winston Churchill (petit-fils de l'ancien premier ministre); ont annoncé qu'ils voteront contre le gouvernement lors du débat de mercredi, an cours duquel les Communes doivent examiner la motion présentée par les travaillistes. Celle-ci est rédigée en termes très généraux (un monatoire pour les licenciements et un réexamen de la nécessité économique de la fermenécessité économique de la ferme-

ture des mines), pour obtenir le soutien le plus large possible. La crise de l'industrie minière n'est que l'an des aspects des nombreuses difficultés de M. Major. Lundi, le premier

ministre devait assister au déjeuner marquant le soixante-dixième anniversaire du « comité de 1922 », instance historique qui représente la « base » du parti conservateur et qui a le pouvoir de faire et de défaire les gouver-nements. Son président, Sir Marcas Fox, estime que les licenciements, dans les mines, sont

Mercredi, lorsque la chambre des Communes examinera la motion du Labour, elle le fera alors que des milliers de manifestants défileront dans le quartier de Westminster pour protester contre le plan minier. Il s'agira d'une répétition du vaste rassemblement populaire prévu pour dimanche à Trafalgar Square, un lieu hantement symbolique : c'est là qu'avaient eu lieu les manifestations de la colère des Britanniques contre la poll tax, cet impôt local inique qui avait précipité la chute de M= Thatcher.

LAURENT ZECCHINI

ITALIE: grande manifestation des néofascistes à Rome

« Merci grand-père!»

dans un accident de parapente, a | o GRECE : ouverture du procès

de notre correspondante

En plein automne, «Rome la corrompues, comme la sumomment désormais les adeptes de la Ligue lombarde, vient de s'offrir une grande semaine « de blancs. Venant couronner une longue série de grèves partielles, tournantes, ou générale, avec jets de boulons ou d'œuts aur des lesders syndicator un peu déconcer-zés, les « gens honnétes » (titre revendique par une part grandisoù l'Italie traverse une grande décidé de manifester dans la

Ou plutôt, de «se» manifester, car nombre d'entre eux en sont encore à se chercher. Premiers contacts en désordre : le 10 octobre, les epopolari per la riforma's du très souriant et très catholique Mario Segni, ange purificateur de la Democratie

- ALLEMAGNE : M. Heiner

Geissler grièvement blessé dans un

tien-démocrate au Bundestag,

ment blessé, dimanche 18 octobre,

vieux cinéma, c'était au tour des progressistes du PDS (ex-PCI) et des réformateurs du Parti socia-liste de jeter les fondations, autour du très déterminé ministre de la justice, Claudio Martelli, d'une « gauche pour gouverner » (lire l'entratien avec M. Martelli dans notre supplément « Espace

palais des sports (le Monde du

13 octobre); vendredi, dans un

« Mettre au pas» la Ligue lombarde. Enfin, répétition générale,

samedi et dimanche, dans un grand hôtel du centre, tous républicains bien sûr et d'autres encore, pour façonner une pères fondateurs affirment, devant les premiers doutes, qu'elle surs c'finsiement une base de gauche ». Pendant que les wagons de ce futur train de la réforme électorale tentent de se

rapporté, lundi, la radio Súdwest-

funk. Souffrant de graves blessures

taire général de la CDU a été

cialisée près de Karlsruhe. - (AFP.)

dent du groupe parlementaire chré- au dos et à la tête, l'ancien secré-

M. Heiner Geissler a été griève- transporté dans une clinique spé-

n'est pas une mince affaire - certains, plus impatients, préférant l'express à l'omnibus, sont tranquillement descendus dans la Combien étaient-ils, samedi,

ces gens honnêtes et pressés, à vilipender en termes drus, virils, la «partitocratie voleuse» et « tous ces fils de P..el qui se noumissent du système»? Quarente, cinquante-mille? Plus encore? Venus de toute l'Italie, par petits groupes, à l'appel du MSI, le mouvement néofasoiste. ils se sont fait entendre en tout cas. Principale visée : la Ligue, ferment de désagrégation du pays, que les néofascistes se sont bien jurés de «mature au pas», d'autant plus, d'ailleurs, que les sondages indiquent déjà qu'aux prochaînes élections locales de Monza et de Varèse, fixées à décembre, la Ligue serait en passe de doubler ses voix.

Chemises noires pour certains, gents blencs (une nouveauté

du benguler Georges Koskotas. -

Le procès de l'ex-banquier et

patron de presse grec Georges

Koskotas, accusé d'un détourne-

ment de 230 millions de dollars

de la Banque de Crète, à l'origine

moins, on a les mains propres!), têtes rasées à l'occasion et esalut romain », ils sont, inévitablement, allés jusque sous le petit balcon, place de Venise, d'où Benito Mussolini prononçait ses grands discours. Et là, sous le regard affectueusement réprobateur du secrétaire général du mouvement, Gianfranco Fini, las voix se sont élevées pour crier : «Duce, Duce!», Moment de nostalgie auquel, justement, le petite fille du Duce, Alessandre Mussolini, ex-modèle et député fraichement élue, n'est pas restée insensible, y allent au passage d'un ∉ merci grand-père l », tandis que, pour ses voisins un

dans la tenue « traditionnelle »

pour montrer qu'au MSI, au

mais une marche pour Rome. » MARIE-CLAUDE DECAMPS

peu embarrassés, alle ajoutait,

dans un sourire destiné à couper

court à toute équivoque : « Ce

n'est pes une marche sur Rome,

du plus gros scandale politico-financier de la Grèce moderne, devait s'ouvrir, lundi 19 octobre, à Athènes. Le banquier encourt une peine allant de vingt ans d'emprisonnement à la perpétuité.

GÉORGIE : le conflit en Abkhazie

M. Chevardnadze durcit le ton

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Les affrontements ont repris en Abkhazie, région « indépendan-tiste» de la Georgie. Selon les mili-taires géorgiens, des « dizaines » de combattants abkhazes et quatre militaires géorgiens auraient été tués, samedi 17 octobre, dans les tutes, samedi 17 octobre, dans les environs du village de Stary-Kindgui. Les Géorgiens auraient aussi
essuyé une attaque abkhaze lancée
depuis la localité de Hant-Erchera,
Dans ces conditions, les négociations en vue d'un règlement pacifique du conflit semblent, plus que jamais, au point mort.

De nouvelles déclarations musclées, vendredi, à Tbilissi, de M. Edouard Chevardnadze – qui avait été élu, dimanche 11 octobre, président du Parlement – laissent aussi supposer que les Géorgiens veulent en priorité reprendre le contrôle de tout ou partie des terri-toires gagnés, début octobre, par les forces abéhazes, soutenues par des volontaires venus d'autres régions du Caucase.

Si les pourpariers avec la Russie échouent, a ainsi déclaré l'ancien ministre soviétique des affaires étrangères, la Géorgie emploiera « d'autres moyens » pour récupérer ces territoires.

Indépendance on Fédération

Les responsables abkhazes, qui sont actuellement maîtres de toute la partie nord de la région, ont réagi avec fermeté aux déclarations de M. Chevardnadze et continuen de demander un retrait simultané des volontaires venus du Caucase du Nord et des troupes géor-

Ils sont, en revanche, plus elliptiques, ou plus confus, sur le but ultime de leur combat : indépendance de l'Abkhazie? Fédération avec la Géorgie? Autonomie? Autodétermination? L'Abkhazie était peuplée d'environ 250 000 Géorgiens, de 90 000 Abkhazes (qui sont pour moité chrétiens et de misulmans) et de 80 000 Russes. et de 80 000 Russes.

Acmiés par les deux parties de geants russes semblent maintenant renvoyer dos à dos Géorgiens et Abkhazes. « Nous attendions plus de Chevardnadze, ce que propose Thilissi ne constitue pas une base pour un compromis », a ainsi déclaré, vendredi, le ministre russe des affaires étrangères, M. Andreï Kozyrev, avant d'ajouter que « l'exterémisme d'Ardzinba (le président du Parlement abkhaze) n'arrange pas les choses ».

Moscou tente toujours d'organiser un nouveau sommet cutre MM. Boris Eltsine, Edouard Chevardnadze et des responsables abkhazes pour tenter de redonner vie à l'accord de cessez-le-feu conclu le 3 septembre, mais des ce sujet, jeudi dernier, ont encore échoué. consultations russo-georgiennes à



A Lorient, tout est fait pour que la rue soit un lieu de vie, de rencontre, de partage. La poute devant la mairie devient une vraie rue. On met en place dans le centre ville et dans les quartiers des zones limitées à 30 km/h. Partout, on continue d'aménager des pistes cyclables et de développer les transports en commun.

à Lorient, vive la rue!

Pour plus de SÉCUTITÉ, maintenant c'est 30 km/h.

Pour que ça bouge, priorité aux piétons et aux transports en commun.

Epreuve de force entre Budapest et Bratislava

Les autorités slovaques ont décidé de mettre en route, mardi 20 octobre, la centrale hydro-électrique de Gabcikovo, dont l'alimentation implique le détournement des eaux du Danube. La Hongrie, initialement partenaire de la Tchécoslovaquie dans cette opération en vertu d'un traité signé en 1977 sur le projet de double barrage de Gabcikovo-Nagymaros, qu'elle a dénoncé unilatéralement en mai 1992, envisage de saisir la CSCE et le tribunal international de La Haye pour protester contre ce qu'elle considère comme une modification de sa frontière.

BUDAPEST

de notre correspondant

C'est un retournement de situation paradoxal : la mobilisation con-tre la construction de la double centrale hydroélectrique de Gabcikovo (Slovaquie)-Nagymaros (Hongrie), avait servi de fer de lance à l'opposition anticommuniste en Hongrie, à la fin des années 80. Jadis considéré comme une caricature de la mégalomanie communiste, l'encombrant héritage de Gabcikovo-Nagymaros représente aujourd'hui l'un des principaux contentieux entre les gouver-nements démocratiques de Buda-pest, Prague et Brastislava.

Deux ans et demi seulement après les changements de régime en Tché-coslovaquie et en Hongrie, ce projet touche aux sujets les plus explosifs dans la région : stabilité des fron-tières de la contract tières, souveraineté nationale, droits des minorités et dangers écologiques. L'origine du conflit remonte au traité de septembre 1977, conclu entre les dirigeants communistes hongrois et tchécoslovaques, pre-voyant la mise en place d'une dou-ble centrale hydro-électrique sur le Danube: l'une à Gabcikovo, dans une région fortement peuplée par la minorité magyare; l'autre, 180 km

nord de Budapest. Mais une mobili-sation sans précédent de l'opinion hongroise, menée par les militants du Cercle du Danube, réussit à contraindre le gouvernement de communistes réformateurs à suspen-dre les travaux du côté hongrois en 1989. Après la «révolution de velours» en Tchécoslovaquie, la construction à Gabcikovo est aussi construction à Gabelkovo est aussi suspendue, mais seulement pour quelques mois. La bonne volonté initiale affichée de part et d'autre après les changements démocratiques dans les deux pays cède progressivement la place au dialogue de sourds et, aujourd'hui, à l'épreuve

Après deux ans de négociations infructueuses entre Budapest et Pra-gue, le gouvernement hongrois de M. Jozsef Antall, malgré les réticences du ministère des affaires étrangères, dénonce le traité de 1977, Le 25 mai 1992, la Tchécoslovaquie critique cette mesure uni-latérale et le gouvernement slovaque de M. Vladimir Meciar, investi après les élections de juin, indique clairement son intention de termines les travaux à Gabcikovo.

Mais cette centrale ne peut pas fonctionner sans un approvisionne-ment en eau, qui devait être initia-lement fourni par la Hongrie. D'où l'insistance des autorités de Bratis-lava à mettre à exécution le projet qui consiste à détourner le cours principal du Danube sur le territoire slovaque, ce qui revient à modifier d'une dizaine de kilomètres, selon Budapest, le tracé de la frontière entre les deux pays, qui passe par le centre du fleuve, selon les traités de Trianon (1920) et de Paris (1947).

« Nous considérons cet acte comme une violation de notre frontière et des conventions internationales et comme une source de conflits de nature à une source de conflits de nature à aggraver les tensions dans la région», a récerament déclaré le premier ministre hongrois, M. Antall. La Hongrie craint également que la forte minorité magyare de Slovaquie (10 % de la population slovaque), farouchement opposée à Gabelikovo, coit varies de la confliction de la confli soit prise en olage dans ce conflit. Elle estime en outre que la modifichera progressivement le lit du fleuve et mettra alusi en péril les nappes phréatiques environnantes qui contiennent près de la moitié réserves d'eau potable du pays.

Mais la controverse dépasse large-ment le cadre bilatéral. Budapest souligne qu'un détournement du Denube pourrait aussi sérieusement perturber la navigabilité le long du canal Rhin-Main-Danube ouvert depuis la fin septembre et affirme

de négociation, la semaine dernière à Brastislava, s'est de nouveau soldée par un échec résumé par un
communiqué laconique de sept
lignes. « J'espère que le bon sens prévaudra et que le Danube ne sera pas
détourné», affirmait encore, vendredi, M. Balazs Laszlo, porte-parole
du gouvernement de Budapest. Il a
toutefois refusé de démentir ou de
confirmer les rumeurs insistantes sur
Elles sanctions économiques que

des sanctions économiques que pourrait prendre la Hongrie contre la Slovaquie : « Je ne peux écarter

Pour la Slovaquie, un retour en arrière est impossible

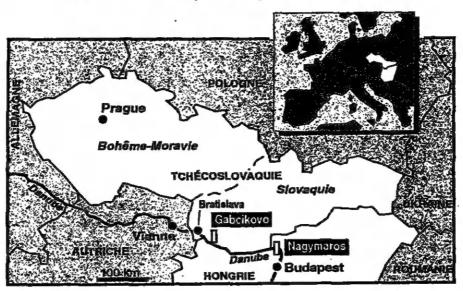
La Tchécoslovaquie existant encore – au moins jusqu'au la janvier 1993 – c'est donc théoriquement le gouvernement lédéral de Prague qui défend, face à Budapest, la mise en œuvre de la centrale de Gabcikovo, héritée d'une décision prise par l'Etat tchécoslo-vaque en 1977. Théoriquement, car en pratique le gouvernement fédéral n'est plus grand-chose et les Tchèques, dans l'atmosphère

bonne et due forme avec Prague en 1977. Viennent ensuite les arguments économiques : la Tchécoslovaguie a réalisé 90 % des travaux prévus par le traité, pour lesquels elle a déjà investi 21 milliards de couronnes (4 milliards de francs). Revenir en arrière, c'est-à-dire détruire tout le béton et d'autres installations déjà construites, serait d'un coût inimaginable.

D'autre part, la Slovaquie - contescant en cela l'estimation hongroise de ses besoins énergétiques - dépend à 81 % de la République tchèque pour son approvisionne-ment en électricité, et attend donc de la centrale de Gabcikovo qu'elle accroisse considérablement son indépendance énergétique, d'autant plus que les voisins autrichiens voient d'un assez mauvais œil le projet de centrale nucléaire de Mochovce, construite sur le modèle

Rejet de l'argumentation écologique

Les Slovaques rejettent par ail-leurs l'argumentation écologique hongroise qui, soulignent-ils, n'est pas confirmée de source indépen-dante, et nient que la mise en dante, et nient que la mise en route de la centrale aboutisse à une modification de la frontière. En réalité, dit Bratislava, c'est surtout pour le gouvernement hongrois un problème de politique intérieure, puisque tous les partis de la coalition au pouvoir à Budapest ont promis à leurs électeurs d'arrêter promis à leurs électeurs d'arrêter les travaux du barrage. D'autre part, nous a indiqué le ministre slovaque de la culture, M. Dushan Slobodnik, la construction du canal de dérivation nécessaire à l'alimen-tation en cau de la centrale aurait pour effet de rendre le Danube navigable à longueur d'année, sans interruption; or cela priverait la Hongrie d'une source de revenus appréciable puisque ce canal reviendrait à faire de Bratislava, et non plus de Budapest, le principal port de navigation vers la mer Noire.



5 % des besoins slovaques en électri-cité. Isolée, la Hongrie tente d'inter-nationaliser le contentieux, dans l'espoir d'obtenir la médiation d'une tierce partie. Elle a demandé, la semaine dernière, la convocation urgente de la commission du Danube, alors que le ministre des affaires étrangères s'est entretenu avec ses homologues britannique et

Si, comme prévu, le Danube est détourné le 20 octobre, Budapest saisira alors le comité de prévention de crise de la CSCE et déposera un recours devant le tribunal internatioaucune hypothèse», a-t-il prudem-ment indiqué.

Activement sollicitée par les deux parties, la CEE a posé comme préa-lable à toute médiation l'arrêt des travaux sur le site de Gabcikovo pendant la durée d'une enquête d'experts (une condition refusée par Bratislava) et l'obligation pour les deux pays d'accepter les conclusions de cette enquête. Pour l'heure, à défaut d'expertise indépendante, Slovaques et Hongrois continuent de s'opposer à coups d'arguments invé-rifiables.

actuelle, ne sont pas particulièrement motivés pour mener des offensives diplomatiques pour le compte des Slovaques...

Les autorités slovaques se retrouvent donc quasiment seules, aujourd'hui, à affronter dans cette affaire des Hongrois infiniment plus efficaces et expérimentés en matière de défense de leurs intérêts

L'argumentation slovaque repose d'abord sur le droit international : la Hongrie s'est mise dans son tort en dénonçant unitatéralement,

VENEZ VOIR POUR LE CROIRE !

Spéciales Mondial Séries

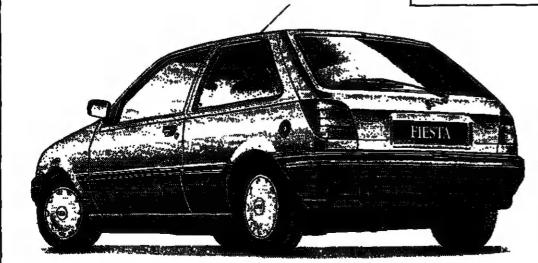
Fiesta Mondial 1100

49 900 F_ω

Fiesta Mondial Diesel 59 900 F_∞

Escort Mondial Diesel

79 900 F₃



Toutes les Flesta Mondial ont de série: • Boîte 5 vitesses Vitres teintées « Essuie glace arrière » Pneus larges taille basse • Banquette arrière rabattable • 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur · Montre digitale · Enjoliveurs de roues · Baguettes de protection latérale • 2 miroirs de courtoisie • 5 vraies places avec ceinture arrière centrale.

L'Escort Mondial Diesel: • Moteur 1800 Diesel dépollué • 60 ch DRV • 4,4 l à 90 km/h; 6,0 l à 120 km/h; 6,5 l en ville • 5 CV fiscaux Boîte 5 vitesses → intérieur velours → Vitres telniées électriques à l'avant → 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur → Dossiers arrière rabattables 60/40 • Barres de protection dans les portières • Volant à absorption d'énergle.



LA QUALITÉ QUE VOUS RECHERCHEZ



CHARLES LE GOLF

CHARLES LE GOLF

30 rue de Berri, Paris 8º • 9 place Saint-Augustin, Paris 8º •
 20 av. des Texnes, Paris 17º • 120 av. Victor Hugo, Paris 16º •
 171 bd St-Germain, Paris 6º • Galeries de St-Germain-en-Laye •

• COSTUMES • VESTES • PANTALONS • CHEMISES • CRAVATES

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

Master of Business Administration

for International Management

CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.





la Slovaquie, un rele

Chierra water



giés (HCR), 18 camions ont pu ache-miner 160 tonnes de vivres et de médicaments dans la capitale. Le quartier le plus touché par les bombardements de dimanche a été le fambourg de Hrasno, situé au sud de la capitale, qui a essuyé une pluie d'obus apparemment tirés des posi-tions serbes de Grbavica. Mais le

FINLANDE

Victoire de l'opposition

sociale-démocrate

any élections comminales.

STOCKHOLM

de notre correspondants

Les élections communales qui ont cu lieu en Finlande, dimanche 18 octobre; sur fond de crise économique sans précédent depuis la fin de la guerre, ont été remportées par l'opposition sociale démocrate, qui a recueilli 27,1 % des suffrages; est 18 % de vive qu'en 1922 mais

qui a recueilli 27,1 % des suffrages, soit 1,8 % de plus qu'en 1988, mais surtout 5 % de plus qu'en 1988, mais surtout 5 % de plus qu'aux législatives de 1991. A l'exception du petit Parti chrétien, la coalition de centre droit au pouvoir est sortie diminuée du scrutin. Avec 19 % des voix, le Parti conservateur recule de 4 pourts par rapport à 1988.

Les centristes (ex-agrariens) du premier ministre, M. Esko Aho, ne perdent que 2,2 % et se retrouvent à

perdent que 2,2 % et se retrouvent a égalité avec les conservateurs. Le Parti libéral (représentant la minorité suédophone) est également en perte de vitesse (- 0,3 %). Les sondages avaient prédit un vote de mécontentement massif qui devait favoriser largement les Verts : ils passent de 4,4 % à 6,8 %.

Malgré l'affaiblissement des partis

de la coalition, M. Aho ne voit pas la nécessité de former un gouverne-ment d'union nationale avec les

ment d'union nationale avec les sociaux-démocrates, comme ceux-ci le demandaient. « Nous avons notre le demandaient. « Nous avons notre le demandaient. » Nous avons notre propre majorité parlementaire, » ±-il déclaré, dimanche soir, et nous espèrons que les sociaux-démocrates soutiendront maintenant notre programme d'austérité. » La gauche ne refuse plus, semble-t-il, de s'asseoir à la table des négociations avec le gouvernement pour tenter, ensemble, de redresser Péconomie nationale, violime de l'effrontement de son voisin

les deux pays.

per rapport à 1988.

Après dix jours d'un calme relatif, Sarajevo a essuyé, disnanche 18 octo-bre, pendant trois heures, des tirs de chars, de mortiers et de mitrailleures lourdes, qui out fait an moins dix-

Sarajevo a de nouveau subi de violents bombardements phériques out, eux aussi, été atteints. D'après le major Sefer Halilovic, commandant en chef des forces bos-niaques, les combats ont été décleschés par les Serbes en représailles à la rupture de négociations sur l'échange de corps de soldais.

américaines

sources, qui ont fait an moins dix-sept morts, selon des sources médi-cales, citées par l'agence Reuter. Cependant, la levée par l'armée bos-niaque d'un barrage qui bloquait depuis jeudi la route de l'aéroport a permis la reprise des convois huma-nitaires vers le centre-ville. D'après un porte-parole du Haut Commissa-riat des Nations unies pour les réfu-riés (HCR). 18 caminas ont su ache-Cette nouvelle flambée de violence Cette nouvelle flambée de violence est intervenue peu après le démantélement de la barricade mise en place par les Bosniaques sur la route de l'aéroport. Selon ces derniers, le barrage était destiné à faire échec à une offensive imminente de blindés serbes concentrés dans la région. Un accord est finalement intervenu samedi entre les «casques bleus» et les combattants bosniaques, aux ternes duquel les premiers prendront eux-mêmes en charge le contrôle de

Par ailleurs, le chef d'état-major de l'armée américaine, le général Colin Powell, a manifesté une extrême réserve quant à l'hypothèse d'une intervention armée dans l'ex-Yougosintervention armée dans l'ex-Yougoslavie. Dans une tribune publiée par
l'hebdomadaire allemand Die Zei, le
général Powell estime que la solution
du conflit en Bosnie-Herzégovine
doit être « politique ». « La crise en
Bosnie, écrit-il, est particulièrement
compliquée. La politique américaine
et celle de la communauté internationale consistent à secourir les victimes
de ce terrible conflit qui plonge ses
racines dans mille ans de conflits
ethniques et religieux. La solution
définitive doit être politique. Un engagement militaire de plus grande
ampleur, qui irait au-delà de l'aide
humanitaire, nécessite de grandes pré-

conséquences possibles. C'est juste-ment sur ces principes que nous nous

«Nos succès possés reposent sur le fait que, dans chaque cos particulier, nous avons soigneusement lié nos interventions militaires à nos objectifs politiques », écrit encore le général Powell, qui ajoute : « En même tenne nous commes convejents que la temps, nous sommes conscients que la force militaire n'est pas toujours la meilleure réponse. Si celle-ci est empayee de manare peus caste et phubt pour répondre à une frustration qu'en fonction d'analyses précises, cela peut faire plus de mal que de bien. (...) Qu'on ne s'étonne pas, alors, que je devienne nerveux lorsque de prêtendus experts pensent que nous devrions procéder à des bombarde-ments chirurgicaux ou à une attaque limitée.»

Selon un document de l'ONU Les Serbes sont responsables

de la mort de deux officiers français

Les deux officiers français de la partie civile de l'aéroport de ZemuFORPRONU (Force de protection de la prise de Zadar. Après qu'ils étaient accompagnées par les milioss eurent laissé leur véhicule au centre d'une explosion sur l'aéroport de la piste, une forte explosion a rquelqu'un est capable de contrôler d'une explosion sur l'aéroport de la piste, une forte explosion a Zadar (Crostie, obte daimate), ont été tués délibérément par un explosif télécommunandé, activé par les forces long de 20 mètres et profond de serbes, selon un élocument interne de . 3 mètres, selon l'hébonmadaire. la FORPRONU cité par l'hebdoma-Le support de la FORPRONU cité per Globus indique que «la conclusion de cette première enquête est que le capitaine Llinares et le lleutenant daire croate Globus. A Zagreb, le res-ponsable du contingent français de la FORPRONU, le colonel Christian

Xuereb, a déclaré à l'AFP qu'il n'avait «pas de commentaire à faire sur un texte qui est confidentiel». Capo ont été tués par un engin explo-sif télécommandé à distance». Or, « seuls les Serbes ont utilisé ce type Les deux officiers français, le capi-taine Llinares et le lieutenant Capo, s'étaient rendus en inspection sur la d'engins», souligne le même rapport, en faisant ressortir que « toutes les personnes ayant utilisé cette piste ont lions de dollans. — (AFP.)

ALGÉRIE

l'aéroport.

Trois policiers

dans la capitale

et troisacivile assassinés

Deux officiers de police qui cir-culaient en voiture, l'un avec son

épouse, son enfant et un autre

policier, et l'autre en compagnie

d'un passager, dont l'identité n'est pas connue, ont été assassinés en

moins de vingt-quatre heures, à Alger. Ces six personnes ont

trouvé la mort dans des attaques à

l'arme suromatique qui ont eu lieu, le première, samedi 17 octobre, à Notre-Dime-d'Afrique, sur les hau-

teurs de Bologhine, et la

Ces attaques meurtrières, qui visaient aussi bien des membres

des forces de l'ordre que des

civils, ont eu lieu après une brève

période de relative accelmie et

l'armonce de plusieurs coups de filet permi les groupes armés isla-mistes, aur l'ensemble du terri-

toire. Plus de deux cents policiers

et gendarmes ont été tués dans des attentats depuis l'instauration

de l'état d'urgence, le 9 février

D'autre part, l'hebdomadaire en

langue arabe Ennour a été sus-pendu, samedi, par amété du ministère de la culture et de la

communication pour epublication

d'informations diffemetoires à l'égard des institutions de l'Etat».

GUATEMALA

a conduit

Le Prix Nobel de la paix

une marche « pour la vie »

me, la veille, sur la route de

Le conflit en Bosnie-Herzégovine

tout le système et d'éviter l'explosion » Le document un conclut que eles Serbes sant en mesure d'activer toute charge quand quelqu'un se trouve à proximité. Pour ce faire, ils utilisent un système de télécommande à distance qui est constamment sous observations. Selon Globus, la piste civile de l'aéroport de Zemunik a été minée par l'armée yougoslave en 20 points renfermant 5 tonnés d'explosifs susceptibles de détruire complètement

de la paix 1992, a conduit le len-

demain à Guetemala une marche

apour la vie et la pelxa qui a res-

semble entre 10 000 et 20 000

Des délégations indiennes sont

venues de toutes les régions du

pays pour participer à la marche,

qui s'est terminée à Kaminal Juyu,

vestige d'un centre spirituel maya,

à la périphérie de la capitale.

Mª Menchu a indiqué qu'elle

devait rencontrer lundi le président.

du Guatemala, M. Jorge Serrano,

et qu'elle lui perlerait à nouveau de

stin «rêve» de voir un gouverne ment mixte réunir Indiens et métis.

Elle a ajouté qu'elle mettrait au point une «plate-forme politique»

dans cette optique. La guerre

civile, qui dure depuis trente ans

au Guatemala, a fait plus de 100 00 morts at 40 000 disparus.

- (AFP, AP, Reuter.)

Le président Banda

sur le multipartisme

promet un référendum

Le président Kamuzu Banda

annoncé, dimanche 18 octobre, à

Lilongwe, qu'un référendum serait organisé « le plus tôt possible », afin que la population melawite se

décide pour ou contre le maintien

du système monopartite. Dens un

discours radiodiffusé, capté par la BBC, le chef de l'Etat - à vie - a

estime que ses concitoyens se prononceraient certainement pour

le maintien du parti unique. «Pour moi et pour tout le monde, il est clair que les Malawites ne veulent

pas d'un système pluraliste », a-t-il

MALAWI

sur la situation des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie, 'M. Tadeusz Mazowiecki a dénoncé, dimanche 18 octobre, de graves violations de ces droits au Kosovo, qui pourraient entraîner de nouvelles violences. ell doit être clairement dit que les droits de l'homme et du citoyen sont grave-ment violés », a déclaré l'ancien premier ministre polonais à l'issue d'une mission dans cette province de la République de Serbie dont la population est à quelque 90 %

albanaise de souche. Le Kosovo bénéficiait d'un large degré d'autonomie jusqu'à ce que le président serbe Slobodan Milose-vic en repreane en main l'adminis-

tration. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE président Banda est confronté, depuis un peu plus de six mois, à una vague de contestation intérieure. Ce mois-ci, plusieurs miliers de personnes ont manifesté leur soutien au syndical Chakufwa Chihana, inculpé de esóditiona. L'annonce de ce référendum vient démentir les conclusions de la récente convention du parti unique, niunie début octobre,

et qui avait explicitement rejeté l'hypothèse d'instaurer le multipar-

tisme. - (AFP, Reuter.) SÉNÉGAL

M. Abdoulaye Wade quitte le gouvernement

Le ministre d'Etat, M. Abdoulaye Wade, secrétaire général du Parti démocratique sénégalais (PDS) et candidat à l'élection présidentielle de février 1993, a annoncé, dimenche 18 octobre, à Dakar, sa démission du gouvernement. Après avoir longtemps milité con-tre le régime du président Abdou Diouf, M. Wade avait finalement accepté, en avril 1991, d'être nommé ministre d'Etat (sans portefeuille), inaugurant ainsi une expérience inédite da cohebitation.

Las trois autres ministras, membres du PDS, qui l'avaient accom-pagné dans cette expérience, ont aussi quitté le gouvernement. Il s'agit de MM. Ousmane Ngom (emploi et formation professionnelle), Jean-Paul Dias (intégration économique africaine) et de M- Amineta Tali (alphabétisation). L'ensemble de ces démissions a été prézenté, dimanche, au chef de l'Etat, qui en a « pris acte », selon un communiqué du PDS. Le président Diouf, successeur de M. Léopold Sédar Senghor, bri-guera un troisième mandat après sa réélection en 1983 et 1988. -

M. Mazowiecki dénonce les violations des droits de l'homme au Kosovo

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104 Chargé par l'ONU d'enquêter Université à San Francisco,

Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'experience du projet professionnel

> Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Filière d'admission : 3° CYCLE :

Tél:: (1) 40 70 11 71

conduisant au MBA en Management International.



DE LA



POLITIQUE DU GRAND LARGE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SCIENCES Le Monde ET MÉDECINE

time de l'effondrement de son voisin ex-soviétique et de la quasi-dispari-tion du commerce de clearing entre Soumis aux pressions diplomati-ques et financières de la commu-nauté internationale, le régime du M- Rigoberta Menchu, l'opposante indienne à qui a été attribué, F.N. vendredi 16 octobre, le prix Nobel

> UAP Prévention rejoint le comité de promotion des transports publics. Le comité c'est 150 villes en France, 150 réseaux, des institutions, des industriels du transport qui agissent ensemble pour développer et moderniser les transports en commun.

FRE OLD

Un second tour pour l'élection du chef de l'Etat devrait être prochainement organisé

Selon les résultats officiels du récent scrutin présidentiel, rendus publics samedi 17 octobre, ni le président sortant, M. José Eduardo Dos Santos, ni le chef de l'ex-rébellion angolaise, M. Jonas Savimbi, n'ont réussi à franchir la barre des 50 %. Un second tour doit donc être organisé pour départager les deux hommes (le Monde daté 18-19 octobre). Ceux-ci devaient se rencontrer, lundi, à Luanda, afin de clarifier l'avenir politique du pays.

JOHANNESBURG

de notre correspondant en Afrique australe

D'hésitations en tergiversations, il aura fallu dix-huit jours au Conseil national électoral (CNE) pour publier enfin les résultats officiels des scrutins présidentiel et législatif des 29 et 30 septembre. Le président sortant, M. José Eduardo Dos Santos, arrive largement en tête avec 49,57 % des suffrages contre 40,07 % à son principal rival, M. Jonas Savimbi, le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). Le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA), ex-parti unique, au pou-(MPLA), ex-parti unique, au pou-voir depuis l'indépendance en 1975, obtient en revanche la majo-rité absolue au Parlement, avec 53,74 % des voix contre 34,10 % à

L'annonce de ces résultats, faite samedi par le président du CNE, M. Gaetano Do Sousa, a quelque M. Gaetano Do Sousa, a quelque peu atténué l'angoisse des Ango-lais. Contrairement à toutes les données officieuses, M. Dos Santos n'a pas obtenu la majorité au pre-mier tour. Après de multiples décomptes des bulletins nuis (dont beaucoup ont été reconnus valides et «réinjectés» dans les résultats), le candidat du MPLA a régresse,

jusqu'à descendre sous la barre fatidique des 50 %. Une aubaine pour M. Savimbi, mais aussi pour la population, qui craignait un retour à la guerre civile. Mais la catastrophe n'est pas évitée pour

Les menaces de M. Savimbi de reprendre les armes, en cas de vic-toire de M. Dos Santos, ne sont pas complètement levées. Le ballot-tage ouvre légalement la voie à un second tour pour l'élection prési-dentielle. Mais le président sortant devrait sortir vainqueur de ce nou-veau scrutin, avec une majorité incontestable. Quelle sera alors l'attitude des dirigeants de l'UNITA? Le pire semble à craindre. Les soldats de l'UNITA l'ont prouvé en ouvrant le seu sur de jeunes sym-pathisants du MPLA qui setaient, samedi après-midi, la victoire de leur parti. Deux de ces derniers ont été tués, à proximité du quartier général de l'UNITA.

Le second tour, qui pourrait avoir lieu dans les prochaines semaines, n'est pas seulement dicté par le verdict des urnes. De lon-gues négociations entre l'UNITA et le MPLA, sous l'égide des Nations unies et du chef de la diplomatie sud-africaine M « Pika Botha ont sud-africaine, M. «Pik» Botha, ont été nécessaires pour parvenir à cette solution de compromis, qui

Le MPLA a toutefois posé ses conditions: l'UNITA devra désarmer ses troupes, éparpillées sur l'ensemble du territoire national, permettre l'extension de l'administration gouvernementale dans les zones qu'elle contrôle encore, et réintégrer dans les Forces armées angolaises (FAA) ses généraux démissionnaires. Une fois ces préalables acceptés par M. Savimbi, rien ne s'opposerait plus alors à la formation d'un gouvernement d'en-tente nationale, reflétant la composition du nouveau Parlement issu des premières élections multiparde l'histoire du pays.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

NIGÉRIA: nouvelle difficulté dans le processus de retour à un régime civil

Les résultats des «primaires» présidentielles ont été annulés

L'organe exécutif du régime militaire nigérian, le Conseil dirigeant des forces armées, qui s'est engagé à rendre le pouvoir aux civils en janvier, a pris, vendredi 16 octobre, une décision grave pour la suite du processus démocratique au Nigéria : il a annulé les résultats des élections « primaires » du mois dernier, qui devaient sélectionner les deux candidats à la succession du président Ibrahim Babanguida, et dissous toutes les instances exécutives des formations politiques autorisées, le Parti social-démocrate (PSD) et la Convention nationale républicaine (CNR).

DU LEVER DU SOLEIL AU LEVER DES ETOILES ON

PEUT PARTIR TOUTES LES HEURES POUR NICE.

Si Air Inter vous propose 1 vol toutes les heures pour afler à Nice et revenir à Paris-Orty, c'est pour vous

permettre de choisir jusqu'au dernier moment. Air Inter vous offre encore plus de possibilités de voyager à tarifs

réduits avec les nouvelles formules d'abonnement 3 et 6 mois, la nouvelle Carte Evasion pour tous ou les nouveaux vols Grand Bleu pour les jeunes, et, avec son tarif Super Loisirs pour tous à 830 F Aller Retour, Air Inter

est la compagnie la moins chère sur cette ligne. Renseignez vous vite auprès d'Air Inter (Paris 45 46 90 00) ou de votre agent de voyages et Minitel 3615 - 3616 AIRINTER

LAGOS correspondance

L'annulation des « primaires » présidentielles satisfait sans aucus doute une opinion publique scandalisée par les fraudes, intimidations et trucages en tous genres aux-quels s'étaient livrés les moins scrupuleux des vingt-trois candidats lancés dans la course.

Un milliardaire de l'Est réputé pour son cynisme, M. Arthur Nzo-ribe, aspirant à l'investiture du PSD, promettait ainsi sans vergogne, dans des pages publicitaires, une « assistance financière » variant, « suivant les circonstances », de 2 000 à 10 000 naïras (soit quatre à vingt fois le SMIC nigérian) aux futurs délégués à la convention de son parti. Dans les régions du Nord et du Centre, les engrais aubven-

17,55

20.55

AIR INTER

L'AVION FACILE

tionnés par l'État ont souvent été distribués aux paysans en fonction

Ulcérés par les scores triom-phants de l'ez-général Shehu Yar'A-dua, qui fut à la fin des années 70 le numéro deux du régime du géné-ral Obasanjo, neuf des douze candi-dats du PSD avaient boycotté la troisième «tranche» des primaires et demandé au gouvernement de dissoudre la direction du parti, coudissoudre is direction du parti, cou-pable à leurs yeux de favoritisme. Le climat n'est guère plus serein au sein de la CNR, où les trois favoris, MM. Adamu Ciroma, Umaru Shin-kafi et Bamanga Tukur, se querei-lent à longueur de pages payées dans les principaux quotidiens.

L'opinion assiste effarée à ces empoignades. Porte-parole de la puissante Association des chrétiens du Nigéria (ACN), qui regroupe les Eglises chrétiennes et protestantes, l'archevêque de Lagos, Mgr Anthony Okogie, avait lance un avertissement sans détour au gouvernement: « Quel que soit le président qui émergera d'une élec-tion aussi ignominieuse, il ne sera pas acceptable par les masses.»

Soucieux de ne pas s'impliquer de façon trop visible, les militaires viennent de remettre le couperet fatidique entre les mains de la commission nationale électorale (CNE), qui portera la responsabilité de la suite des événements. Les hommesorchestres de la CNE devront définir une nouvelle procédure électo-rale, éplucher les comptes des partis, réunir pour chacun d'eux une convention nationale où seront désignés les nouveaux dirigeants, et susciter d'autres candidatures.

Le jeu reste donc ouvert, même si beaucoup s'attendent désormais à voir la CNE disqualifier, parmi d'autres, l'encombrant général Yar'Adua, que le président Baban-gida avait fait emprisonner il y a moins d'un an, au moment de mons d'un an, au moment de l'élection des gouverneurs. L'assainissement des listes pourrait aussi faciliter un rééquilibrage en douceur de la très sensible «balance ethnique»: M. Yar'Adua et ses trois principaux concurrents de la CNR sont des musulmans originaires de l'extrême nord du pays, ce qui fai-sait craindre aux chrétiens et aux Sudistes un regain d'offensive con-

Recommencer à zéro coûte très cher. En ces temps de vaches maigres, le gouvernement devra ren-flouer une fois de plus des partis politiques qu'il a lui-même façonnés et doit reconstruire de fond en et doit reconstruire de fond en comble. Il y a six mois, on estimait déjà à un minimum de 2,5 milliards de francs l'investissement consenti par l'Etat pour le « programme de transition », en subventions aux partis, frais d'équipement des sièges, salaires des permanents et fonds pour la campagne, désormais taris.

Cela demande aussi du temps : i ne reste que dix semaines avant la date fixée pour la passation des pouvoirs, déjà repoussée à deux reprises par la junte depuis deux ans. Curieusement, ces problèmes de calendrier n'ont pas été mentionnés vendredi au cours de la confé-rence de presse du chef de l'Etat. M. Babanguida n'a cessé de répéter ces derniers mois qu'il partirait le 2 janvier 1993, bien que des voix pressantes - mais pas toujours clai-rement identifiables - l'incitent à rester plus longtemps pour éviter à son pays, le plus peuplé et l'un des plus explosifs du continent, une transition «chaotique et Incertaine» qui ramènerait rapidement au pou-

MICHÈLE MARINGUES

AMÉRIQUES



Désarrois américains

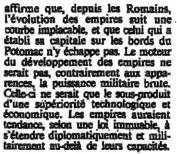
L'Amérique était-elle alors à son zénith? Les années Eisenhower, à ce compte, auraient été son âge d'or. En prenant des engagements extérieurs qui se sont révêtes très coûteux, elle qui se sont révélés très coûteux, elle aurait en quelque sorte hypothéqué son avenir, alors que l'Europe, qui fournissait un effort militaire mondre, et surtout le Japon, qui en était quasiment dispensé, prenaient le chemin d'une prospérité bâtie sur des bases plus solides. Les Etats-Unis, pussance dominante des années 50, auraient ainsi peu à peu perdu ce qui faisait le cœur de leur réussite, une supériorité économique fondée sur une capacité d'innovation technologique peut-être sans précédent dans que peut-être sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

dans le livre d'un professeur britan-nique installé aux États-Unis, M. Paul Kennedy (2). Ce dernier

protection de la loi sur les faillites, et le Trésor s'épuise à rembourser le trou, sans précédent dans l'histoire financière d'un pays quel qu'il soit, laissé par des milliers de caisses d'épargne, lesquelles étaient adminis-trées par les États et quelques irres-ponsables, dont le propre fils de M. Bush, avec la garantie... de Weshinston.

La prospérité des années 80, dont on crédite M. Reagan, n'a pas été bouleversante. Faire 2,9 % de croisbouleversante. Faire 2,9 % de crois-sance en deux mandats, de 1980 à 1988, ce n'est pas mal, mais c'est moins que Jimmy Carter (3 %) en un seul, et certainement moins que Harry Truman (6,5 %), John Ken-nedy (4,9 %) et Lyndon Johnson (4,6 %). Cette «croissance Reagan» s'est accompagnée d'une montée, régulièrement jugée intolérable par l'intéressé, et tout aussi bénignement tolérée, du déficit fédéral. La dette u atteint des proportions pyramidales.





Il faut probablement revoir à la baisse les huit années passées par M. Reagan à la Maison Blanche. Le «grand communicateur» a réussi à faire croire à ses concitoyens que tout allait pour le mieux dans la meilleure des Amériques possibles et que le seul problème était... le gou-vernement fédéral. Il était arrivé à vernement fédéral. Il était arrivé à Washington tel un chevalier venu ter-Washington tel un chevalier venu ter-rasser un dragon. Il s'agissait de rien de moins que de faire reculer l'hydre fédérale. Il a coupé quelques têtes et supprimé quelques postes de bureau-crates, mais, pour l'essentiel, il a res-pecté le statu quo. Le gouvernement fédéral est plus omniprésent et plus déneasier que i amais. dépensier que jamais,

La grande force de M. Reagan est d'avoir donné l'impression qu'il fai-sait queique chose. Il a en réalité présidé à une vaste entreprise de déréglementation de l'économie amé-ricaine, qui n'a rien changé d'essentiel dans le système gouvernemental lui-même. Les compagnies aériennes, les caisses d'épargne ont été laissées sans contrôle. Dans un premier sans contrôle. sans controle. Dans un premier temps, le transport aérien et le crédit immobilier aux particuliers sont devenus moins chers et plus disponi-bles. Mais les lendemains ont été amers. TWA a dû se mettre sous la

a M. Bill Clinton augmente son avance dans les sondages. - Publiés à la veille du débat télévisé prévu pour le lundi 19 octobre - le troisième et dernier de la campagne en vue de la présidentielle du 3 novembre - plusieurs sondages accordent une avance accrue (de 15 à 18 points) au candi-dat démocrate Bill Clinton sur le président sortant George Bush. L'enquête du magazine Newsweek donne 46 % des intentions de vote à M. Clinton, contre 31 % à M. Bush et 14 % à l'indépendant Ross Perot. Un sondage de la chaîne ABC accorde respectivement 49 %, 31 % et 12 % à chacun des concurrents. Ces sondages montrent que M. Clinton a gagné au moins cinq points après les deux premiers débats télévises. - (AFP, AP, Reuter.)

· Le candidat démocrate favorable à l'entrée du Japon et de l'Allemagne au Conseil de sécurité. - Dans un entretien accordé à la revue Politique internationale, le candidat démocrate Bill Clinton se déclare en faveur de l'entrée du Japon et de l'Allemagne au Conseil de sécurité de l'ONU. Il se montre également favorable à l'Union européenne, y compris à l'élaboration progressive d'une politique européenne de défense.

et MM. Reagan et Bush ont, dans ce domaine, une responsabilité considé-rable, même si le Congrès, dominé

par les démocrates, a fortement par-ticipé à ce processus désastreux (3).

Sur le total de la dette, qui atteignait 3701,5 milliards de dollars au le février 1992, les présidents qui se sont succèdé depuis la seconde guerre mondiale a'ont pas trop à se battre la coulpe, jusqu'aux deux deux derniers, fanthireire l'un et l'autre 22 l'anirepublicains l'un et l'autre : 22,1 mil-liards pour Eisenhower, 22,3 pour Kennedy, 47,5 pour Johnson, 178,1 pour Nixon, 165,8 pour Ford, 298,8 pour Carter, et... 2701,9 milliards de dollars pour les règnes de MM. Rea-gan et Bush. Le président sortant et son prédécesseur ont donc réusei à creuser près de quatre fois plus la dette fédérale que tous ceux, démo-crates et républicains, venus avant ex, qui pourtant n'avaient pas pro-noncé de phrases aussi creuses que vertueuses sur le «moins d'Etat».

Les Américains devraient, sauf sur-prise toujours possible, étire le 3 novembre prochain M. Bill Clin-ton, mettant ainsi fin à douze années de domination républicaine à la Maison Blanche. Le gouverneur de l'Ar-kansas représente le changement, la jeunesse et, ce qui ne gâte rien, il est le seul à proposer un plan crédible de remise en route de l'économie du pays. Dans ce domaine, les projets de M. George Bush sont tardifs et fai-bles, ceux de M. Ross Perot excessifs

et inapplicables. La grande bataille de ce scrutin porte en effet sur l'économie. Les tentatives du camp républicain pour mettre les «valeurs» (familiales, patriotiques, etc.) au corur de la cam-pagne ont échoué. Les Américains ne se soucient pas outre mesure des infi-délités conjugales prétées à M. Clin-ton. Ils ne se passionnent pas pour son passé militaire, qui a essentielle-ment consisté à ruser avec la conscription au moment de la guerre

Mais ils se posent avent tout des questions pratiques liées aux difficultés économiques actuelles. Comment faire sortir le pays d'une crise qui n'a pas d'équivalent depuis celle de 1929? Rien n'y fait. Les économistes les plus distingués les prévisionnesses les plus distingués, les prévisionnistes jusqu'ici les plus chanceux, n'ont cesse d'annoncer une reprise dont on n'arrive même plus à dire si elle a ou non réellement commencé. L'Amérique doute de ses capacités à se remettre au travail. Et elle en tient les politiciens en général, et les politi-ciens républicains en particulier, pour les premiers responsables. Rude tâche pour le futur président!

DOMINIQUE DHOMBRES

(2) Paul Kennedy, Naissance et déclin les grandes puissances, Payot. (3) La Chambre est dominée par les démocrates. Les républicains ont perdu le Sénat en 1986.

PROCHAINS ARTICLES:

Economie: maudit impôt! par Alain Vernholes Industrie : déclin en trompe l'œil par Serge Marti

14. A. .

THE SET OF SET

AMÉRIQUES

américains

paix isracio arabes, avait indiqué la semaine dernière le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. Ce Monde et MÉDECINE

 $||\mathbf{w}|| = ||\mathbf{w}||^{\frac{1}{2}}$

 $\gamma = k_0^{\rm st} e^{i t}$

PROCHE-ORIENT

ÉGYPTE: après le séisme au Caire

M. Moubarak tente d'apaiser la colère des sans-abri

A la suite du récent séisme, dont le bilan s'établit à plus de cinq cents morts, des milliers de sans-abri sont descendus dans les rues du Caire, samedi 17 octobre, pour réclamer de nouveaux logements et des compensations financières. Le président Hosni Moubarak est intervenu personnellement, dimanche, pour tenter de calmer les esprits.

LE: CAIRE

de notre correspondant

Deux à trois mille sans-abri ont défilé, samedi, dans l'après-midi, au Caire. Les manifestants se sont d'abord regroupés devant le Parle-ment, dénonçant la lenteur du gouvernement à les dédommager et à les reloger. Les manifestants, venus des zones les plus affectées par le tremblement de terre, des quartiers populaires de la capitale et de l'as-glomération rurale d'Ayat, au sud du Caire, réclamaient des appartements et des aides financières d'ur-

Vague de violence en Cisjordanie

Une Israélienne tuée

dans un attentat à l'explosif

De son côté, la porte-parole de la

délégation palestinienne aux pour-parlers de paix, Mª Hanane Achraoui, tout en déplorant « toute perte de vie humaine », a estimé que « ces évènements illustrent à

nouveau l'urgence de mettre fin à l'occupation et de parvenir à un réglement de paix».

Alors que des colons armés dans

les territoires occupés et des Israé-liens dans le nord d'Israél ont orga-nisé des manifestations pour expri-

Deux membres de groupe terro-riste Abon Nidal assussinés au sud

auxquels se livrent depuis trois mois le Fath de M. Yasser Arafat

et le groupe terroriste dissident

Abou Nidal (le Monde du 18 août),

deux membres de ce dernier ont èté assassinés par balles dimanche 18 octobre à Saïda. La veille, un

dissident du groupe, qui avait rejoint la formation de M. Arafat.

avait été tué par balles à Tyr. La série d'assassinats a fait au moins

vingt morts jusqu'à présent. — (AFP).

Un dirigeant de POLP à Paris.

- Dens le cadre des contacts qu'il

a engagés en septembre dernier avec les parties en conflit au

Proche-Orient, le ministre des

affaires étrangères, M. Roland Dumas, doit recevoir mercredi 21 octobre à Paris le chef du

département politique de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, nous a indi-

que le délégue général de Paiestine en France, M. Ibrahim Souss. Paris

n'exclut pas non plus de rencontrer des membres de la délégation

palestinienne aux pourpariers de

SCIENCES

gence. Dans la soirée, des manifes-tations hostiles au gouvernement ont repris, aux abords du quartier de Boulak et dans le centre-ville.

Les brigades anti-émeutes dépêchées sur les lieux sont inter-venues quand les manifestants out commencé à s'attaquer aux poteaux de signalisation et à lapider les bâtiments administratifs du quotidien officieux Al Akhbar. Cinquante-huit manifestants ont été arrêtés par les forces de l'ordre et déférés devant le parquet. En fin de soirée, le calme était revenu dans la capitale égyptienne, où des camions de brigades anti-émeutes ont été postés aux carrefours et sur

les axes menant au centre-ville. Le président Hosni Moubarak, dans des déclarations faites à la dans des déclarations tattes à la presse dimanche, a indiqué que eles victimes du tremblement de terre seront relogées dans un délai allant de quatre à six semaines s, précisant que trois mille familles avaient déjà été réinstallées dans de nouveaux logements. Le rais a demandé aux victimes du séisme de faire presure de patience aion. de faire preuve de patience, ajou-tant que « les manifestations ne servalent à rien ». Il a par ailleurs

fiter des circonstances », indiquant à cet égard que les deux tiers des personnes qui se sont présentées dans un camp dressé par l'armée s'étaient révélées ne pas être des victimes du séisme mais des personnes cherchant à obtenir un appartement.

Des dégâts matériels très importants

Il n'en demeure pas moins que le gouvernement est déborde, dans un pays où la crise du logement était déjà très aigue avant le séisme. Celui-ci, selon le dernier bilan officiel, a fait 541 morts et 6 512 bles-sés, dont 80 % ont déjà quitté l'hôpital. Mais si les pertes en vies humaines sont moins nombrenses que ne l'indiquaient certaines esti-mations, les dégâts matériels sont en revanche très importants. En effet, le premier ministre, M. Atef Sedki, a indiqué que 350 maisons cu immembles sa sont effendée ou immeubles se sont effondrés dans les villes et 3 500 habitations dans les villages de la région du Caire. Il faut y ajouter 8 000 mai-sons lézardées définitivement inha-

fres, le nombre de personnes qui se sont retrouvées sans abri après le tremblement de terre varie, selon les estimations, entre 50 000 et 250 000. Sans oublier que 350 écoles sont légèrement endommagées et 950 autres nécessitent des réparations plus ou moins importantes. C'est pratiquement le douzième des écoles égyptiennes qui est hors de service.

Mais, au-delà de ces problèmes matériels, le gouvernement égyp-tien doit aussi faire face à un dési politique. Les islamistes ont profité du tremblement de terre pour améliorer leur image au sein de la population. Dès le lendemain du séisme, les «barbus», par le biais des syndicats qu'ils contrôlent, ont opéré des distributions de vivres, d'argent et de tentes aux victimes alors que le gouvernement, entravé par sa bureaucratie, était encore pratiquement absent. Une belle opération de propagande électorale alors que les élections municipales sont prévues pour la fin du mois.

ALEXANDRE BUCCIANTI

KOWEIT: à la suite des élections législatives

L'opposition fait son entrée au gouvernement

de notre correspondants au Proche-Orient

Une vague de violence sans pré-cédent depuis l'ouverture, il y a un an, des négociations de paix israé-lo-arabes, affecte depuis deux semaines la Cisjordanie et le terri-toire de Gaza. Une Israélienne a tié tuée et cino autres (sraéliens Pour la nœmière fois dans l'histoire toire de Gaza. Une Israélienne a été tuée et cinq autres Israéliens ont été blessés, dont un grièvement, samedi 17 octobre, lorsqu'un engin explosif à été lancé contre le bus à bord duquel ils se trouvaient à proximité de Ramallah, en Cisjordanie. L'armée a aussitôt des été la serve e aussi par la contra la contra de contra la contra la contra de contra la contra de contra la contra de contra la contra du Koweit, l'opposition fait son entrée au gouvernement, et six dépu-tés en deviennent membres, à la suite des élections législatives du 5 octobre. Composé de seize membres, le nou-veau cabinet est présidé, comme le précédent, par le prince héritier Cheikh Saad Al-Abdallah Al-Sabah. décrété le secteur « zone militaire fermée » et procédé à un ratissage. Ce nombre important de parlementaires au gouvernement correspondait à une des revendications exprimées per l'opposition lors de la campagne électorale. La famille régnante des Al-Sabah garde toutefois les portefeuilles-clés des affaires étrangères, de la Cette « escalade est due d'abord à la frustration de la population, ainsi qu'à la grère de la faim des détenus palestiniens » qu'. a duré deux semaines, a déclaré le premier semaines, a déclaré le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, qui a critiqué ce qu'il a qualifié d'eincapacité des dirigeants palestiniens à répondre aux proposi-tions pragmatiques qui leur sont faites à par l'Etat juif à la table des préocciations

Evincé en avril 1991, au lendemain de la libération du pays, où il avait lait figure de principal accusé, Cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Sabah retrouve

la tête de la diplomatie et sa charge de premier vice-premier ministre. Sa «traversée du désert», au coms de laquelle il ne s'est pas privé de criti-quer la gestion du pays, n'aura donc été que de courte durée. Son retour aux affaires est cependant déjà contesté per tous ceux qui voulaient la disparition des ministres en place lors de l'invasion irakienne. Le ministre de la défense de l'époque, qui avait été nommé ministre des affaires sociales dans le gouvernement de la fibération, est, lui, évincé.

L'opposition reçoit pour sa part l'important ministère du pétrole, qui échoit à un avocat chiite de quarante-trois ans, élu pour la première fois député, M. Ali Al-Baghil. Celui-ci partieures un la première par préparé ses critiques un la la comment de critiques un la comment de critique conduite de l'économie du pays, insis-tant sur la nécessité pour le Koweit de ne pas compter sur le seul pétrole. Universitaire brillant et très proche du Forum démocratique, M. Ahmad

l'éducation et de l'enseignement supé-rieur, dont l'administration avait fait l'objet de très nombreuses attaques.

En choisissant trois députés membres ou proches des mouvements isla-mistes sunnites, dont deux venant de circonscriptions tribales, le premier circonscriptions tribales, le premter ministre a sans doute cherché à s'attirer la bienveillance des islamistes. Le isxième député, nommé ministre de la justice, M. Mechari Al-Anjari, est un libéral, membre du groupe des anciens parlementaires opposés à la dissolution de l'Assemblée en 1986, qui ont remporté le plus de sièges au Parlementaires.

Ce gouvernement, où presque tous les groupes de l'opposition sont repré-sentés, devrait pouvoir donner la réplique à un Parlement dans lequel l'opposition garde pius ou moins le majorité, compte tenu du fait que, selon la Constitution, tous les minis-tres votent à l'Assemblée au même titre que les députés.

FRANÇOISE CHIPAUX

DIPLOMATIE

Washington s'inquiète de la vente par la Russie de technologies militaires avancées à Pékin

nisé des manifestations pour exprimer leur colère, l'état-major de la police israélienne, réuni à titre exceptionnel dimanche, a décidé de renforcer les effectifs policiers sur l'ancienne ligne de cessez-le-feu entre Israél et la Cisjordanie. — (AFP.) de Moscou des ventes d'armes russes à la Chine et à d'autres pays, a fait savoir dimanche 18 octobre un responsable américain qui accompagne le secrétaire à la défense Dick Cheney pour une réunion des ministres de la défense de l'OTAN qui débute mardi en du Liben. - Dans le cadre des Ecosse, « Nous avons de graves inquiétudes à propos de la vente d'armements très sophistiques à la règlements de compte meurtriers Chine et à d'autres pays et nous avons fait part de ces préoccupa-tions au gouvernement russe», a-t-il

> Selon un article publié dimanche par la New York Times, des res-ponsables de l'administration américaine s'inquiètent également de l'aide apportée par Moscou à Pékin pour la construction d'usines nucléaires qui pourraient servir à la production d'uranium enrichi. La Chine, estiment-ils, pourrait devenir « encore plus compétitive » sur le marché des centrales aucléaires vendues au tiers-monde et saper les efforts déployés en faveur de la non-prolifération des armes nucléaires.

> « De toute évidence, la Russie a e De toute évidence, la Russie a besoin de devises fortes (...) mais les Etats-Unis ne peuvent encourager la vente d'armes à des pays irrespon-sables en matière de prolifération », a déclaré un autre responsable du Pentagone, en insistant sur le pro-blème de la réexportation de tembologies militaires par la Chine technologies militaires par la Chine vers des pays du tiers-monde.

> Les ventes d'armes et de technologic militaire par Moscou, qui obéissent à la fois à la diminution des dépenses de défense et à l'urgent besoin de devises, ont été réorientées depuis la fin de la guerre froide. Les Russes, qui recherchent

s'orientent vers les pays qui accepla Chine. « Les Chinois ne peuvent se procurer d'armements de haute technologie auprès d'autres fournisseurs. On assiste donc à un mariage Times un expert américain.

non un surcroît d'influence, rins SU 24 et des Mig 29 à l'Iran. ainsi que des pièces détachées pour tent de payer cash, comme l'Iran et les avions irakiens « réfugiés » en Iran pendant la guerre du Golfe. Elle aurait fourni à la Chine, selon un responsable américain, des missiles sol-air S 300, des chasseurs d'intérêts », explique au New York SU 27, des moteurs de fusée et des systèmes de guidage de missiles.

Après quatre mois d'impasse

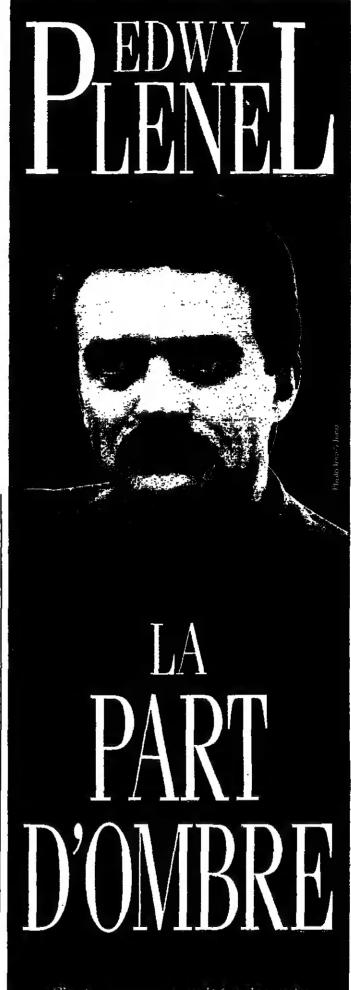
L'Irak et l'ONU sont parvenus à un accord sur l'aide humanitaire

Alors qu'une mission d'inspec-tion des Nations unies tente de vérifier en Irak que les autorités n'ont pas dissimulé des missiles balistiques Scud, l'ONU et le goubalistiques Scud, l'ONU et le gou-vernement de Bagdad sont parve-nus, samedi 17 octobre, à deux accords portant, d'une part, sur la reprise de l'aide humanitaire aux populations irakiennes et, d'autre part, sur des garanties de sécurité pour les équipes d'inspection et l'ensemble du personnel des Nations unies.

« Nous sommes parvenus à un accord sur un programme d'action nationale pour les six prochains mois qui nécessitera un appel de fonds de près de 200 millions de dollars, dant environ la moitié iront aux gouvernorats du Norde, a déclaré le directeur de l'UNICEF, M. James Grant, lors d'une conférence de presse. L'UNICEF et l'Irak ont également jeté les bases d'un programme à long terme pour chacuné des années 1993 et 1994. M. Grant a précisé que l'accord

global scrait « soumis à confirmation des autorités responsables à New-York et Bagdad», et pourrait, sclon lui, « être signé la semaine prochaine». Les négociations pour la conclusion d'un tel accord se poursuivaient depuis l'expiration d'un précédent accord sur les activités humanitaires le 30 juin der-

Dans le même temps, le ministre irakien de l'information, M. Hamed Youssef Hammadi, a annoncé que Bagdad prendrait « toutes les mesures nécessaires » pour « garantir la sécurité des équipes d'inspection et du personnel de l'ONU». Cette décision, a-t-il précisé, a été prise en réponse à une demande faite la semaine dernière par le Conseil de sécurité (le Monde du 17 octobre), qui avait également demandé à l'Irak de « coopèrer pleinement » avec les inspecteurs internationaux. -



C'est avec une gravité exigeante. une manière de stupeur douloureuse et, sans cesse, le souci d'en référer à ce qu'il faut bien appeler une responsabilité civique ou citoyeme. que Plenel entreprend de "dire ce qui d'ordinaire ne se dit pas"... Rarement avait été si bien tenus ensemble le souci du réel et l'urgence d'une déontologie.

Jean-Claude Guillebaud - Le Monde

Témoin à charge des vilenies d'un régime, chroniqueur d'affaires qui. assure-t-il. "ne furent pas des accidents regrettables mais des moments de vérité". l'enquêteur parle. Sans complaisance mais non sans conscience.

Hervé Gattégno - Le Nouvel Observateur



La nouvelle direction...

Voici la nouvelle direction du PC chinois issue du XIV- congrès, telle qu'elle a áté publiée, lundi 19 octobre, par l'agence Chine nouvelle Las nouveaux membres sont indiqués par une estérisque (").

Bureau politique : Secrétaire général :

M. Jiang Zemin. Comité permanent du Comité permanent de bureau politique (dans l'ordre cité par Chine nouvelle) : MM. Jiang Zemin, Li Peng. Qiao Shi, Li Ruihuan, Zhu Rongji (") amiral Liu Huaqing (") M. Hu Jinteo (").

Autres membres du bureau politique (ordre alphabéti-que): MM. Chen Xitong (*), Ding Guangen (ancien sup-pléant), Jiang Chunyun (*) Li Langing (*), Li Tieying, Qian Qichen Tan Shanwan (*) Olchen Tan Shaowen (*) Tian Jiyun, Wai Jianxing (*) Wu Bangguo (*) Xie Fei (*), général Yang Beibing (*), M. Zou Jiahua (*).

Suppléants : MM. Wang Hanbin (*), Wen Jiabec (*).

Secrétariat du comité central (dens l'ordre cité par l'agence) : MM. Hu Jintao (*) Ding Guangen, Wei Jian-xing (*), Wen Jiabao (*), Ren

Commission centrale des affaires militaires :

Président : M. Jiang Zemin Vice-présidents : amiral Liu Huaging, général Zhang Zhen (*). Membres : (dens l'ordre cité par l'agence) : généraux Chi Haotian, Zhang Wannian (*) Yu Yongbo (*), Fu Quanyou (*).

Commission d'inspection de la discipline :

secrétaire : M. Wei Jianxing (*). - (AFP.)

...les nouveaux venus

 L'amiral Liu Huaqing. né en 1916, au Hubei, vieux maquisard communiste, a servi sous M. Deng Xiaoping. Par la suite, il contribua à fonder la marine de la République populaire et effectua un stage à l'Académie navala soviétique. Il fut critiqué pandant la révolution culturelle comme nombre de commandants occupés à préserver l'armée de la fureur maoiste. Chef de la marine en 1982, il siégeait depuis 1987 au sein de la commission militaire. Il adopta un profil bas dans la crise de 1989. Derrière M. Jiang Zemin, au passé militaire inexistant, il devient l'homme fort de la commission, malgré son âge et une santé incertaine.

. M. Zhu Rongji, né en 1928, su Hunan, membre du parti depuis 1949, ingénieur en électricité, fit carrière dans l'administration d'abord à travers ses organes techniques, avant de devenir, en 1979, un des jeunes turcs des débuts de la réforme. Muté à Shanghaï en 1987, il en devint le maire l'année suivante et se fit remarquer, en 1989, pour avoir évité de recourir à l'armée face à l'agitation démocratique. Un peu rapidement surnommé le « Gorbatchev chinois » pour son franc-parier et son ouverture économique, il était en avril 1991.

• M. Hu Jintao, né en 1942, dans l'Anhui, benjamin de la nouvelle direction, ingénieur en hydraulique, bénéficia de l'appui de Hu Yaobang grace à son appartenance à la Ligue de la jeunesse, dont il devint premier secrétaire en 1984. Il fut nommé en 1988 à la tête du parti au Tibet, où son mentor avait critiqué le comportement a colonial » de l'administration chinoise. Mais la crise y était déjà engagée et M. Hu ne put que présider à une reprise en main. Il s'ensuivit pour lui une période politiquement déli-

Entre le pays qui bouge et le pouvoir fossilisé

de notre correspondant

La clôture du 13e congrès du PCC, en 1987, avait été l'occasion d'une démonstration inédite d'ouverture du régime, avec une rencontre informelle entre ses nouveaux dirigeants et la presse. Celle du 14 a donné lieu, lundi matin 19 octobre, à une stupéfiante parodie de transparence dans laquelle le one de transparence dans taquene le nouveau pouvoir a prouvé qu'après des semaines de discours à la gloire des « théories de Deng Xiaoping » sur le « socialisme à la chinoise », il n'avait plus rien de concret à dire.

Cinq cents journalistes ont été rassemblés dans une salle du Palais du peuple que ne parvenaient pas à égayer les flonflons diffusés par la sono. Une heure et demie plus tard, la musique devint révolution-naire et les sept membres du comité permanent du bureau poli-tique, M. Jiang Zemin en tête, arri-vérent, à la queue-leu-leu, sourire de circonstance sur le visage. M. Jiang présenta ses collègues après avoir prévenu qu'il n'enten-de circonstance que divers dait rien ajouter à ce que divers porte-parole et délégués avaient auparavant déclaré à la presse. Quelques journalistes tentèrent de lui adresser la parole. En vain. La musique reprit. Et ce fut tout.

La veille, il fallait se pincer pour se convaincre de la réalité de la scène, lors de la séance de clôture. Hors de question, bien sûr, d'assister aux délibérations et votes pour le nouveau comité central. Le régime assure qu'il y avait plus de candidats que de sièges à pourvoir. mais n'a publié aucun chiffre. Puis on nous accorda l'honneur d'assister, pendant une quinzaine de minutes, à quatre votes exemplaires pour les diverses résolutions du congrès : mains unanimement

Une victoire

Le chef du gouvernement, toute-

fois, perd apparemment le contrôle de l'economie, confiée à M. Zhu

Rongii, nouveau membre de l'équipe, ex-maire de Shanghaï, à la réputation de libéral dans son

Outre l'arrivée de l'amiral, déjà âgé, le comité permanent se voit aussi augmenté d'un « petit jeune »

en la personne de M. Hu Jintao, lui aussi classé généralement parmi les libéraux. Les émeutes survenues ces dernières années à Lhassa, lorsqu'il était le patron du parti pour le Tibet, semblent en effet avoir le transporte pour saboter ses

été orchestrées pour saboter ses tentatives d'apaisement. Il se voit

confier la direction du secrétariat

contier la direction du secrétariat du comité central, poste crucial à partir duquel, en son temps, M. Deng avait bâti son influence. M. Hu Jintao étant un poulain de l'ancien secrétaire général du PCC Hu Yaobang, peut-être est-ce, pour M. Deng, une manière de reconnaître à distance l'erreur qu'il avait commise. début 1987, en

avait commise, début 1987, en sacrifiant aux idéologues maoistes le dirigeant le plus inventif que la

Mais le clivage entre les deux

camps – conservateur et libéral – est bien plus brouillé que par le passé. Hormis le militaire, ces

hommes ont prouvé qu'ils cher-chaient avant tout à s'accrocher à leur siège dans les embardées idéo-

logiques du régime. C'est donc dans les autres instances symboli-

dans les autres instances symboli-quement « élues » — mais en fait issues de marchandages de cou-lisses — par ce congrès qu'il faut rechercher les rapports de forces. L'armée, ainsi que la police, font un retour en force au sein du nou-

Les investissements étrangers en

forte hausse. - Selon les chiffres du

ministère chinois du commerce extérieur, près de 27 000 projets à capitaux étrangers, pour un mon-

tant de 30,6 milliards de dollars

(150 milliards de francs) ont été

approuvés en Chine au cours des

neuf premiers mois de cette année, soit une hausse de plus de 200 % par rapport à la même période de

1991. Ces projets incluent la création de 19 000 joint-ventures,

3 400 coopératives et 5 200 entreprises étrangères. Par ailleurs, tou-

jours selon le ministère du commerce extérieur, les investissements taïwanais en Chine devraient pratiquement doubler cette année et

atteindre 2,6 milliards de dollars contre 1,3 milliard en 1991. -

Chine populaire ait jamais eu.

levées pour les «oui». Y aurait-il des « non »? Scrupuleux examen des rangs. Non point. Des abstentions? Meme faux suspense... « Adopté! », s'écriait alors M. Jiang.

Avant de prononcer le congrès " victorieusement conclu », restait une ultime formalité à accomplir, pour ce premier rituel communiste majeur de l'après-Union soviétique dans une des dernières grandes capitales du monde à se référer encore au marxisme-léninisme : l'Internationale, exécutée dans une version lente qui ferait presque

veau comité central. Celui-ci -

avec ses 189 titulaires et 130 sup-

pléants - est présenté comme

« rajeuni » avec un âge moyen de cinquante-six ans; mais les mem-bres à part entière du précédent

comité central avaient une moyenne d'âge inférieure d'un an.

Il est surtout fortement coloré par

le fait provincial ne de l'affaiblisse-ment de Pékin à travers les

réformes économiques. Parmi les élus venus des provinces, on relève de nombreux militaires.

Elagage à gauche

et à droite

En tout état de cause, ce n'est pas au comité central mais au bureau politique que les factions sont le mieux représentées. Grâce au départ d'une charrette de ulcipart d'une charrette de l'ulciparte d'ulciparte d'ulc

vieillards ou idéologues crypto-manistes, le nouveau bureau poli-

l'affaire pour des funérailles. Et si c'était, effectivement, la dernière fois que l'hymne prolétarien était joué dans ces circonstances, et dans ces murs?

> « Des amis dans le monde entier»

L'immense ambiguîté qui domine la dernière grande capitale à honorer encore Karl Marx ne peut s'imaginer qu'en rapprochant deux scènes. Dans un quartier excentré, en plein développement

visent à conduire, sans le dire, la Chine vers le capitalisme dirigiste que préconise M. Deng.

La réapparition au sommet de la hiérarchie d'un militaire en uniforme ne signifie pas nécessairement que l'armée cherche dre en main le pilotage du navire à travers les remous prévisibles du démantèlement de l'économie planifiée, même si le slogan de Mao Zedong, «le pouvair est au bout du fissil », se retrouve singulièrement d'actualité. Elle cherche avant tout à ne pas être mise à nouveau devant le fait accompli d'une division insurmontable entre les repré-sentants de la classe politique civile, comme en 1989.

Le personnage de l'amiral Liu, Le personnage de l'amina Lie, qui devient premier-vice président de la commission militaire du PCC, organe en principe dirigé par le chef du parti mais dont les six autres membres sont des militaires, et où se prennent les décisions capitales en cas de recours à la force armée, est celui d'un professionnel plus que d'un idéologue. sionnel plus que d'un idéologue. Au demeurant, on constate que le général Yang Baibing, qui avait, après 1989, été l'artisan d'une tenapres 1969, ete l'arrisan d'une ten-tative de retour aux mythes maoîstes de la guerre populaire, n'a pas été reconduit au sein de cette instance, même s'il fait son entrée au bureau politique.

immobilier, s'est ouvert recemment le plus grand magasin de Pékin. L'endroit grouille de clients, accueillis par un tableau électroni-que affichant alternativement divers messages publicitaires et deux formules plus politiques: la accepière délàbre le congrès du première célèbre le congrès du PCC, l'autre est une résurrection du slogan « Nous avons des amis dans le monde entier», par lequel la Chine maoïste saluait les délégations révolutionnaires venues des quatre coins de la planète.

immobilier, s'est ouvert récemment

L'endroit s'intitule « Magasin de l'Amitié», mais il est clair que sa direction cherche plutôt à avoir des « clients » dans le monde entier. On y trouve une variété de marchan-dises fabriquées en Chine ou importées qui ne dépareraient pas les galeries marchandes de Hongkong, à des prix parfois inférieurs. Selon la direction, la moitié du chiffre d'affaires est réalisée avec des Chinois payant en monnaie non convertible. Il s'agit des memnon convertible. Il s'agit des mem-bres de cette classe moyenne, por-tant cravate et costume occidental, tailleur chic et sac à main élégant, dont le PCC persiste sinon à nier l'existence, du moins à refuser de tenir compte dans son analyse crypto-marxiste de l'état du pays.

L'autre scène est celle qu'ont L'autre scène est celle qu'ont tenté de donner les programmes de télévision sur le congrès. On y voit des rangées de délégués s'appliquant à recopier les dernières instructions du régime, et passer le temps de paroie qui leur est accordé à ressasser des phrases tirées du rapport du secrétaire général. L'unité de ton est digne des démonstrations de monolides démonstrations de monoli-thisme du passé, mais elle est, cette fois, à la gloire de «l'économie de marché socialiste». Il ne semble pas y avoir eu, dans les comptes-rendus de presse, une seule phrase

de délégué traduisant une volonté de se démarquer de la ligne officielle. Les représentants de l'armee, impavides, la casquette soigneuse-ment disposée au même coin de la table que celle du voisin, suivent les travaux dans une immobilité

De l'image post-maoïste qu'avait voulu donner le 13 congrès, avec un soupçon de démocratie interne naissante, il ne reste rien. Tout est fait pour traduire la plus parfaite unanimité. Coincès entre la Chine qui explose littéralement de vitalité économique et le pouvoir fossilisé qui s'accroche à son sommet, les journalistes chinois et étrangers en ont été réduits à écouter les intervenants dans des conférences de presse organisées à leur intention sur des sujets ne comportant, pour la plus grande partie, aucun risque politique. Le service de sécurité n'a rien fait pour donner ne serait-ce qu'une impression d'amabilité, ce qui a mené à un incident révela-

Le photographe Yang Shaoming qui n'est autre que le fils du prési-dent de la République Yang Shangkun, s'est fait bousculer par des policiers pour avoir voulu s'approcher de trop près d'un groupe de reporters de Hongkong dans l'intention d'en faire une photo illustrant l'ouverture de la Chine. Les Hongkongais ont dû révêler aux policiers la bourde qu'ils étaient en train de commettre à l'encontre de ce quadragénaire qui leur criait : « Vous ne comprenez même pas les implications politiques de cette réu-nion sur le monde extérieur / » Il semble bien que non.

M. Deng, comme le directeur du Quotidien du peuple Gao Di, le PCC s'est également abstenu de provoquer les grands ancêtres et n'a pas reconduit au comité central un certain nombre de figures étroi-tement associées au dérapage libéral de l'ère pré-Tiananmen, tel M. Yan Mingfu, ancien chef du département du front uni, charge des relations avec la diaspora, or l'ancien ministre de la culture, le célèbre écrivain Wang Meng.

Autre surprise, M. Deng et les autres vétérans n'ont finalement pas osé faire entrer au comité central leur progéniture, contrairement aux bruits qui avaient abondamment couru. Il faut voir à une soudaine lucidité sur le mauvais effet que la promotion de ce « parti des princes», qui s'affirme dans les affaires, aurait sur le pays, à princes», qui s'arirme dans les affaires, aurait sur le pays, à l'heure où le régime reconnaît la nécessité de lutter contre la corrup-tion et le népotisme dans ses rangs. Pour s'occuper de cette dernière tâche, c'est le « Monsieur Propre» du gouvernement, M. Wei Jian-xing, ministre de la supervision, qui prend la succession de M. Qiao Shi à la tête de la commission de

Dimanche, les 2000 délégués et observateurs du congrès avaient procédé aux formalités permettant de porter dans les statuts du parti, l'image de M. Deng à la hauteur de celle de Mao, voire plus haut

encore, avec sa a théorie de l'écono mle de marché socialiste» (le Monde du 17 octobre). Ils avaient aussi aboli le repaire conservateur qu'avait été pendant dix ans la Commission des conseillers. Le spectacle avait été consternant de

Pour que la transition soit complète, il reste à élire, au printemps prochain, un nouveau chef de l'Etat pour succèder à la formidable figure de M. Yang Shangkun, ainsi qu'un président de l'Assem-blée nationale remplaçant M. Wan-Li. M. Qiao Shi passe pour être un candidat sérieux au second poste. En l'absence d'une forte personnalite, M. Jiang Zemin pourrait cumuler ces fonctions. Le scenario ferait alors fortement penser à la succession que croyait avoir mise en place Mao, en la personne de M. Hua Guofeng, éphémère timo-nier finalement mis à la porte par

Seize ans plus tard, à l'issue de ce congrès entièrement consacré au culte du deuxième grand empereur culte du deuxieme grand empereur de la Chine populaire, le manque de charisme et d'imagination que manifeste la direction du dernier grand parti communiste à l'heure d'une nouvelle transition traduit, plus que tout, l'extrême fragilité des compromis péniblement atteints.



will of the said of the said

والمنافق والمنافقة والمناف

a english tradition to the state of the stat

and the state of t

a my of their special states of

and the same of the last

et l'Espace d

Un entretien avec M. Claudio Martelli

« Il y a une crise morale analogue à celle du socialisme réel et de sa nomenklatura », nous déclare le ministre italien de la justice

avoir fossilin'

du TGV.

de notre correspondante AFIA, corruption, assassinats, dont ces derniers
mais celui de deux
juges, Falcone et Borsellino : l'Italie des
années 90 est un véritable défi pour sa propre justice. Surtout lorsque celle-ci est paralysée de l'intérieur per de nombreuses lourdeurs bureaucratide nombreuses fourdeurs bureaucratiques et les «pratiques» tenaces d'une certaine classe politique aux franges de l'illégalité. Et pour peu que Claudio Martelli, jeune loup au charme ténébreux qui à quarante-neuf ans préside aux chaotiques destinées de le justice italienne, soit lui-même l'exdauphin du très contesté Bettino Craxi, secrétaire du Parti accialiste, un des partis les plus impliqués dans les affaires de corruption, son rôle se complique. D'autant que, «parielde» au l'Sl, rénovateur face à la vieille partitocratie et ennemi des Ligues partitocratie et ememi des Ligues qu'il combat aur le terrain de la légalité, le ministre veut donner une nouvelle vision à l'Italie. Mais comment être crédible quand on émerge à peine soi-même du vieux système?

« On avait eru l'Etat italien impuissant face à la Mafia. Depuis quelques semaines, pourtant, des points ont été marqués...

- C'est parce que nous avons fait, au terme de beaucoup de discussions et de polémiques, ce qui a avait pas été fait avant, une véritable coordina-tion de toutes les forces de police et de justice. Il n'y a vraiment qu'un an par la reconstitut du siegne apprésant que la perception du risque représenté par la Mafia a vraiment changé chez nous, et l'assassinat de Falonne et de nous, et l'assassinat de Falcone et de Borselliao a bien sûr accéléré cette

de suite allé dans le Sud : ce n'est pas que l'Etat y était impuissant, disons qu'il y avait des endroits on l'Etat arrivait en cetard ou bien où il n'existait pas. Sinon par la présence symbo-lique de carabiniers ou de policiers lique de carabiniers ou de policiers engagés dans leur train-train. Forcément, jusque-là la iutte coatre le crime organisé était mené par un Etat totalement anarchique, chaque petit procureur faisait ce qu'il voulait, ou ne faisait rien. Il y avait des gens isolés et courageux qui se faisaient tuer pourtant, mais en général régnait une espèce de cohabitation passive avec la Mafia.

» A qui la faute? Evidemment, face à une criminalité si puissamment organisée dans plusieurs régions du pays, on ne peut écarter une responsa-bilité du « système ». C'est-à-dire d'abord des gouvernements et des Parlements qui se sont succédé et qui n'ont pes su répondre à la menace; puis les magistrats – notamment le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui détient la plupart des pouvoirs judiciaires, – qui n'ont pas établi les vraies priorités : pour eut, que Falcone filt indispensable à son

importance. Ils ont préféré mettre à aguerris du pays sa place le magistrat qui avait le plus d'ancienneté! Et plus enfin on ne lutte pas n'importe comment coutre ler travailler dans le d'ancienneté! Et puis enfin on ne lutte pas n'importe comment contre la Mafia. Quand des gens comme Pippo Calo, le trésorier de la Mafia, ou Michele Greco, le «parrain», peuvent téléphoner de leur prison, bénéficier de privilèges, ils sont vite les maîtres de la prison, rien ne change. Mais quand vous les emmenez, comme on a fait cet été, dans une petite lle, avec une protection renforcée et tous leurs contacts coupés, c'est anne chose. Les hommes de-main de l'organisation comprennent que s'ils amire chose. Les hommes de main de l'organisation comprennent que s'ils sont pris il n'y aura aucune concession. Alors ils sont tentés de collabo-rer : en quatre mois nous avons réussi à faire cinquante-deux «repentis».

Des tuears à gages

et des experts financiers » La Mafia, c'est un phénomène culturel et anthropologique sicilien, bien sûr, mais c'est surtout la seule organisation criminelle hiézarchisée et structurée à ce point. Ils n'ont pas que des tueurs à gages mais aussi des experts financiera, et ce sont eux les plus dangereux. En Europe notamment, je le dis toujours quand je parle à la CEE, avec la Mafia on ne voit rien, ce n'est pas comme dans un film de Coppola. L'argent de la Mafia arrive d'abord et l'organisation ensuits. Tous les pays qui acceptent cet argent dans leurs banques nous empêchent de mener la lutte jusqu'au bout. Car nous, Italiens, ne suffisons pas. Pour marquer vraiment des points - et Falcone travaillait aussi la-dessus, - il faut par exemple la coopération des Américains : ce n'est qu'en fonctionnant comme cela que nous avons pu démanteler des réseaux internationaux au cours d'opérations comme «Pizza Connec-tion»; «Iron Tower» et maintenant

N'y a-t-il pas encore des failles dans la réponse de l'Etat? comme le fait que le juge Borsel-lino ait été insuffisamment pro-

 C'est évident que, après la mort de Falcone, quelqu'un comme Boraellino qui se déplaçait toujours entre les mêmes endroits aurait du être particulièrement protégé. C'est pourquoi dès juillet j'ai demandé et obtenu le remplacement du préfet et du ques-teur de Palerme. Faire face à la crimi-nalité, c'est aussi faire face à certains fante, c'est aussi naire ace à certains fonctionnaires. Que voulez-vous faire quand par exemple un juge de Palerme renvoie Pietro Vernengo, un petit ange avec quatre-vingt-dix meurites sur les bras, se soigner dans une clinique privée, ce qui fut le cas? Bien sûr, il s'en est échappé deux incre sur tent par la compart tent par la cast par l jours plus tard...

» Pour compenser la mort de Fal-cone et de Borsellino, il fandra toute une vie. Mais ce qui est nouveau, c'est que, devant l'évidence d'un engagement de la part du gouvernement et du Parlement à lutter, il y a acceante dix magistrats parmi les plus

ministre de la justice socialist critique de son propre parti? - Les socialistes, vous savez, sont

l'affaire des pota-de-vin, a riválé les dangers de l'affaireme en

rurgien choisi pour un poste non en raison de ses com-pétences mais de la qu'il a dans sa poche. De toute façon, pour le citoyen italien, c'est devenu intolérable. celle du socialisme réel et de sa nomenklatura.

peu « irrégulier» mais n'a jamais été considéré commè immoral. On s'ardites en France, on n'était pas très sourcilleux là-dessus; la « raccoman-dazione», c'est une habitude séculaire chez nous. Et puis, d'une certaine façon, la fin du communisme a rendu ces pratiques révoltantes.

» Seulement on ne peut pas avoir » Seulement on ne peut pas avoir l'air de les découvrir, et surtout de découvrir que c'est un crime tellement grave qu'il faut immédiatement procéder à des arrestations. Il y a des excès dans cette justice spectaculaire, la place publique aime ça, elle fait un héros de chaque magistrat qui a l'air de combattre l'autorité. En fait, il faut distinguer les faits selon leur gravité, et savoir s'ils out un caractère administratif ou pénal, pour n'arrêter que des gens qui doivent l'être et ne pas en jeter d'autres, qui n'ont même pas eu de procès, devant les caméras de télévision.

La tactique attentiste de M. Craxi

C'est difficile d'être à la fois

tions. J'ai vu alors un parti troublé, véritablement inquiet, blessé dans son identité, son orgueil. Il y avait des vieux militants qui rendaient leurs vieux minians qui intellectuels se pro-filait. Ca m'a déterminé à agir. Avant, Paccentais de me taire, maintenant je p'acceptais de me taire, maintenant je n'accepte plus. M. Craxi et moi avons des liens d'amitié personnels très forts, mais il a changé. Beaucoup trop, vraiment! Tons les hommes politiques ont des hants et des bas, combre qu'il se se represede un icur j'espère qu'il va se reprendre un jour.

— Quand on a fait lontemps figure de «fils» de M. Craxi, avec tout ce que cela suppose, com-ment fait-on figure de réformateur crédible?

 Je ne suis pes et n'ai jamais été le fils de M. Crani. Il en a un, à qui j'ai même enseigné la philosophie. Je ne suis pas non plus un apparaîchik, le pur produit d'un système ou d'un parti. J'ai enseigné à l'université jus-qu'à trente-six ans, je fais de la politique depuis treize ans et je suis minis-tre depuis trois ans : j'existe par moi-même. Ma crédibilité, c'est mon programme : je propose, au-delà d'une simple union de la gauche qui ne suffit plus, une alliance démocratique élargie aux partis laïques, y com-pris la fédérations des Verts on les

» Pour renouveler les institutions » Pour renouveler les institutions républicaines, il ne suffit pas de parler de loi électorale. Il faut parler de la forme de la République. Et là je ne comprends pas non plus pourquoi M. Craxi a abandonné une de nos propositions les plus importantes, l'élection directe du président de la République. Ensuite, face à un président élu, il faut un Parlement doté d'une certaine autorité que la proporte. d'une certaine autorité que la propor-tionnelle ne lui confiera jamais. Les

des gens honnêtes, et moi je n'ai pas

le monopole de la «rénovation» dans ce parti. Maintenant, qu'il y ait une crise au PSI, ce serait sot de le nier. Cette crise vient de loin, du moment où M. Craxi a laissé la présidence du

de son influence, mais, au lieu d'investir ses atouts dans une politique nouvelle, M. Craxi a préfère une tacti-

que attentiste. Comme s'il valait mieux pour agir que la balle revienne

dans son camp pour une nouvelle législature. C'était vouloir régler le cours de l'histoire sur sa propre montre. Le communisme a échoué et le Parti communiste italien est devenu le PDS: à ce moment-là, il fallait him le choire efederare de dim à cere

faire le choix généreux de dire à ces

nouveaux démocrates, ces ex-cama-rades : cherchons une politique com-

mune, discutons d'un programme de

» Au lieu de cela, le PSI a noué des

liens étroits avec la démocratie chré-tienne. On a même fait la campagne

électorale sur ce thème, «l'alliance erectorate sur ce theme, vi annance avec la DC», ce qui n'avait jamais été fait jusque-là. Moi, je me suis déterminé à parler en juillet, après que M. Craxi, à la suite d'une réunion

qui semblait ouverte sur la loi électo-rale, eut annoncé qu'avait été voté un

texte dont nous n'avions pas discuté; puis en septembre il s'est attaqué au

juge Di Pietro (celui qui enquête sur Milan) dans l'exercice de ses fonc-

viduellement, et ne pas être candidats uniquement parce que les secrétaires des partis l'out décidé. Enfin, dernier partie l'autre partie l'Estat. point, il faut reconstruire l'Etat à par-tir d'un principe fédéraliste.

de plusieurs facteurs, mais surtout le fait que le nord de l'Italie se compare à la Suisse, aux Allemands, etc. Et ce Nord se révolte contre cet État centrareprésentants des grands partis lui paraissent presque étrangers. A cel puis financière, et les affaires de cor-ruption. Le vieux système n'a plus de solutions à proposer, et dans l'im-

d'Etat, c'est carrément un crime, un acte illégal qui doit être traité comme tel. C'est pourquoi j'ai demandé au parquet de Rome et de Milan d'ouvrir officiellement une enquête judiciaire à ce sujet. La solution à la crise? Une réponse politique sur des bases européennes, séricuses, démobases européennes, sérieuses, démo-cratiques et transparentes. Mais il n'y a plus de temps à perdre.»

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Les écueils de l'uniformité et des particularismes

Intellectuels et artistes de l'Ouest et de l'Est se sont rassemblés à Paris pour tenter de donner corps à une Europe culturelle

ORS du débat référendaire sur la ratification du traité de Maastricht, l'Europe des Douze s'est vue maintes fois taxée d'élitisme parce qu'elle refusait d'in-clure dans son union ses « parents pauvres » de l'Est. L'idéal de la grande Europe, celle de l'Atlantique à l'Oural, à regagné du terrain. Faute d'un élargissement de la Communauté à l'ensemble du continent, tant l'Est que l'Ouest s'efforcent de renouer les liens d'une Europe culturelle telle qu'elle existait au Moyen Age et à la Renaissance, et sans doute encore à la fin du XIXº et au début du

C'est dans cette perspective qu'un cofloque a réuni des intellec-tuels, artistes et ministres de la culture au théâtre Renaud-Barrault à Paris les 13 et 14 octobre, à l'invitation de M. Jack Lang, pour ren-forcer les liens déjà tissés lors des Rencontres de Blois en novembre 1989 et des Assises de Prague en juin 1905

En ouverture du colloque, le ministre d'Etat a enterré une Europe « arrogante, conquérante et destructrice » pour appeler à la création d'une Europe « de la reconnaissance des différences ». Mis en garde contre le « seul plaisir de joutes verbales brillantes » pur M. Lang, les invités ont alors « planché » sur invités ont alors « planché » sur sept thèmes : la renaissance d'une communauté intellectuelle européenne, l'avenir du patrimoine, de la télévision, du cinéma, la circula-tion et le statut des créateurs.

Du mythe au snobismo

Rassembler tout un continent sous le drapeau de la culture est une tache « exaliante mais difficile», a reconnu Jacques Julliard, directeur adjoint du Nouvel Observateur, nommé pour l'occasion directeur de la première table ronde sur le rôle des intellectuels. « Nous ne partons pas de rien, mais d'un héritage», a-t-il ajouté. Or l'Europe du Moyen Age et du siècle des Lumières, « testament » pour les uns et « terreau » pour les autres, n'a pas été admise comme référence

obligée. Pas question de refaire l'histoire à l'envers. L'Est et l'Ouest « doivent créer une culture », passer selon les termes du sociologue Alain Touraine.

La volonté certaine de recréer une communauté intellectuelle, ou une « confédération européenne de l'esprit», selon les termes de Jack Lang, ne s'est pas exprimée sans craintes et réserves. Blaga Dimitrova, écrivain et vice-présidente de la Bulgarie, a, la première, fait part de son « appréhension » que le mode de pensée occidental, considéré comme un « mythe » sous les régimes communistes, ne se transforme en « snobisme ». Elle a mis en garde contre le risque de «figer la pensée dans de nouveaux siéréo-types». Tour à tour, les dangers d'une « mise à niveau », de « stan-dardisation » et d' « uniformisation » ont été évoqués.

En laissant entendre que le rôle des pays de l'Est est de copier pure-ment et simplement l'Ouest, nous ne facilitons pas la construction de la démocratie mais nous faisons le jeu du nationalisme», a prévenu Gilles Martinet, ambassadeur de France. La menace du nationalisme a été reprise par Heiner Müller, écrivain est-allemand, qui a avoué l'aimpuissance » des intellectuels face aux attaques xénophobes de

Presque tous les intervenants se sont prononcés en faveur d'une union culturelle mais contre une unité culturelle, « Nous devons asso-cier la pluralité des cultures », a déclare Alain Touraine. Seul Andrei Erofeev, critique d'art russe, a sou-ligné en contrepoint les dangers du culte de la différence. « Il ne faut pas vraiment appuyer sur la notion de multiplicité. C'est le malheur de la Russie, a-t-il dit, de rester sur les particularismes et les dissèrences. »

Les bases de l'Europe unie, « sans rivages » selon le sociologue Jean Duvignaud, ont été jetées dans une atmosphère « d'optimisme réaliste » ou de « pessimisme efficace » plutôt que dans l'euphorie.

Lire la suite page 10

du TGV et de l'Espace d'Activités. Ce nouveau concept associe: 200 hectares de verdure, de forêts, naturels et aménagés, un ensemble architectural né de ceux qui ont "fait" Barcelone et qui œuvrent à la tête de La Défense,... et une. gare TGV intégrée au site, au service de toute une région et de toutes vos ambitions. Coriolis est une

création de la

Voici Coriolis, l'alliance

Le Creusot-Montceau, riche d'une culture industrielle, d'une faculté décentralisée,

Communauté Urbaine

implantées comme Bosch, Michelin. Torsyl, Snecma, Alsthom Creusot Rail. Ce concept, unique en d'entreprises déjà | France, met votre |



nations et des régions : Coriolis est au croisement des lignes TGV Nord-Sud et bientôt Rhin-Rhône, à proximité de Lyon (35 mn) de Genève et... de Paris (1h25 en TGV). Ainsi, forte d'un ensemble d'atouts inégalés, Coriolis est très... attirante. Vous voulez son numero de téléphone ? Le voici : 85 55 55 55

nication directe avec

vos clients et parte-

naires de l'Europe des

Coriolis: elle réunit le TGV et l'Espace d'Activités.

ESPACE EUROPEEN

Les jeunes et la difficulté d'être allemand

L'idée de nation a toujours taraudé les Allemands. Certains regrettent de l'avoir pratiquement abandonnée à l'extrême droite

L manque encore quelque chose pour que l'Allemagne soit un pays uni », admet Sacha, dix-neuf ans, de Berlin-Est. Le mur est encore une frontière bien gardée dans les têtes. Au temps des embrassades et de l'amitié succède celui du repli sur soi. « C'est de nouveau l'Ouest ici et l'Est là-bas », reconnaît Michael Kruse, qui a observé les échanges entre jeunes Berlinois depuis la chute du mur. pour sa thèse de doctorat.

Si l'Altemagne est officiellement un seul pays, et Berlin une ville unie, Hanke fait tous les jours l'aller-retour entre deux mondes. Elle

Steffen a les cheveux blonds

et une etrance blessure au cou

Il est maçon, comme son « vrai

père», qu'il ne voit jamais. Il vit à Friedenshof, dans la banlieue

de Wismar, à une centaine de

kilomètres à l'ouest de Rostock,

avec sa mère, son beau-père et son « vrai » frère.

Tous les soirs, Steffen retrouve les copains de son

quartier, derrière les barres d'im-

meubles jaunes et bleus où il a passé les quinza années de sa

vie. «On prépare nos armes et

on discute le coup », explique-

t-il, fanfaron. Les armes des

amis de Steffen ? « Des pisto-

lets, des pierres, des grenades, des cocktails Molotov, des cou-

« On voit encore toutes les diffé-rences : nous n'avons pas le téléphone par exemple, il y a un millier de petites choses à savoir, toujours des formulaires à remplir... »

Uwe, porte-parole de la section jeunes de la CDU à Wolfen, au nord de Leipzig, reconnaît que la réunification est loin d'être accomplie dans les faits : « Beaucoup de # Besserwessi » (1) nous disent qu'on vit à leur frais, ils veulent montrer qu'ils sont les meilleurs Allemands... » Une attitude qui exaspère Jochen, chef de groupe des Verts-Alliance 90 à Leipzig: « Notre région continue de perdre

travaille à l'Ouest et vit à l'Est : ses forces vives. Aujourd'hui encore, les jeunes s'en vont par centaines... » Ils étaient les premiers avant 1989 à franchir la froatière avec leur Trabant et leur veste en faux jeans. Ce sont eux qui ont fait tomber le mur. Une fois « de l'autre côté », les ressortissants de l'Est, jeunes, qualifiés, diplômés, motivés, font tout pour faire oublier leurs origines.

Venue visiter le Reichstag, Julia, de Stuttgart, a fait le tour du monde en un un. Elle avoue que c'est la première fois qu'elle se rend à l'Est. « Nous habitons très loin, notre vie n'a pas changé, et le sens de cette réunification nous échappe un peu ». Manuela, vingt-neuf aus, chauffenr de taxi et étudiante à Berlin-Ouest, ne cache pas son scepticisme : « En Allemagne de l'Ouest, ils ne savent toujours rien des gens de l'ex-RDA... Il n'y a que les hommes d'affaires qui montrent de l'intérêt. »

Parfois cette indifférence atteint la négation de toute identité est-allemande : * Cette réunification est un Anschluss, une annexion. Ils changent les noms des rues... Ils retirent les monuments. Pourquoi ne pas brûler les livres ?», s'insurge Günther, trente ans, ancien officier de la marine marchande, aujourd'hui fonctionnaire à l'agence pour

Une perte d'identité

Dans sa chambre de Prenzlauer-Berg, sur le poêle de falence, Koni, dix-neuf ans, a exposé le drapeau noir-rouge-jaune, avec, en son centre, le compas et le marteau. «Je suis nee et j'ai grandi en RDA, ils ne peuvent pas faire comme si ce pays n'avait jamais existé, s'exclame-telle. Ici, on va être un peuple de chômeurs et de pauvres. L'industrie RDA n'ont plus d'identité... »

Koni avait manifesté en 1989, dans les rues de Berlin-Est, « parce dire « être allemand » pour ceux qui que de la honte que je ressens sace à Sud, 1990.

que ça ne pouvait plus durer comme ça». Elle n'a toujours pas accepté le dérapage de «sa» révolution. Quand la revendication démocratique, « Wir sind das Volk», (« Nous sommes le peuple») est devenue l'affirmation nationale : « Wir sind ein Volk» (« Nous sommes un peuple »). Le slogan a marqué les pré-mices de la réunification d'octobre 1990, après les élections du tres Allemands de l'Est, Heiko, vingt ans, qui suit un stage d'orien-tation pour jeunes chômeurs à Grünau, dans la banlieue de Leipzig, avait voté pour la CDU. Aujourd'hui il est désabusé : « Je ne voterai plus, parce que ça n'apporte rien : Kohl nous a promis le paradis sur terre. Et à la fin, rien n'en est

Une crise de la démocratie -

Ce désenchantement s'exprime à l'égard de tous les partis politiques traditionnels et gagne également la jeunesse de l'Ouest. Pour Ulrike, de Berlin-Ouest, étudiante en sciences politiques, « les grands partis politiques allemands n'agissent que par rapport aux prochaines élections. Ils n'ont plus de vision ».

Les partis d'extrême droite en profitent pour tenter de trouver un regain de popularité auprès de la jeunesse, à l'Est, comme à l'Ouest. Jochen, chef de file des Verts-Alliance 90 à Leipzig craint « une crise de la démocratie». Avec une jeunesse dépolitisée, des partis contestés, des extrémistes actifs, comment penser l'avenir de l'Allemagne, fonder un consensus sur de grands objectifs de la nation allemande sans tomber dans le chauvinisme nationaliste, comment réussir la réunification « dans les

L'appartenance à une seule nation est censée unir les jeunes de l'Est et de l'Ouest. Mais que veut sont nes après la construction du mur? Dans l'ex-RDA, officiellement «anti-fasciste» par nature, l'idée de la nation allemande était un sujet tabou. On était moins «allemand» que «citoyen de la RDA ». A l'Ouest, l'idée de l'Etatnation était le plus souvent rejetée comme cause des malheurs de l'Al-

La nouvelle génération, née plus de vingt aus après la fin de la guerre, s'empêtre dans les dédales de la mauvaise conscience. Comme beaucoup de jeunes de l'Ouest et ceux d'extrême gauche à l'Est, Astrid, étudiante en lettres, confie sa méliance : « L'affirmation d'un « deutsches Volk.» me fait peur. Ça me fait trop penser au III Reich. »

L'attitude de ses camarades exaspère Dietrich, vingt et un ans, né dans la Sarre, mais dont les parents avaient fui l'Allemagne de l'Est avant la construction du mur : «Après la guerre, on a voulu éradiquer loui sentiment national... Résultat : certains jeunes n'ont aucune conscience nationale et d'autres en ont une poussée à l'extrême. Il faut regarder vers l'avant et ne pas toujours fouiller éternellement l'Histoire. »

Les démonstrations néonazies, comme celle de Dresde, pour l'an-niversaire de la réunification, les attaques contre les foyers de demandeurs d'asile viennent pourtant cruellement réactualiser le passé. Antie, seize ans, de Rostock, a manifesté contre le « pogrom » qui a en lieu dans sa ville, et elle « trouve ça douloureux d'être alle-

L'attitude envers les Turcs

Après l'incendie d'une baraque au camp de concentration de Sachsenhausen, en Allemagne de l'Est, fin sei ans, originaire de Düsseldorf, réagit plus vivement encore : « C'est plus

l'impuissance. » Sacha, futur ingénieur, n'approuve pas l'attentat, mais il le comprend : «A l'Est, il y a un monument tous les 100 metres pour les victimes du fascisme. Quand on a toujours entendu le même refrain, c'est psychologique, on réagit. » Birchen, dix-huit ans, de la banlieue-est de Berlin, exhibe son épaule gauche sur laquelle est maladroitement tatoué le mot a Deutschland ». La bunde à laquelle appartient cet apprenti-peintre arbore des coupes de cheveux au millimètre et une vraie panoplie de gadgets patriotiques... Autant d'objets interdits du temps de la RDA. a lci, quand on dit qu'on est fier d'être allemand, on nous classe tout de suite à droite. On est assimilé à tout ce milieu de skinheads... », se plaint Michael, de Nuremberg, étudiant en économie. Ertugrul, vingtquatre ans, qui se décrit comme un Berlinois turc, pense que la conscience nationale reapparaît chez les jeunes : « Mon espoir était qu'avec la chute du mur les Allemands veuillent développer un comportement normal envers leur nation au lieu de la dénigrer. Qu'ils soient plus tolérants envers ceux qui veulent vivre leur identité nationale, comme nous les Turcs d'Allemagne», confirmant ce qu'écrivait le journaliste Roger de Weck: «L'attitude d'un peuple envers son propre pays est une des clés de l'attitude de ce même peuple envers l'étranger » (2). « Notre erreur, c'est d'avoir laissé à l'extrême droite cette affirmation: « Nous sommes un peuple», admet Willy, réconcilié avec son être allemand après de

ma nation. C'est de la colère, de

douloureux débats de conscience. **LAURA DEJARDIN**

(1) Besserwessi : littéralement a meil leur Wessin, jeu de mots avec wisser », « Monsieur je-sais-tout ». (2) Au jardin des malentendus, Actes

Pendant une semaine, le temps de la foire de septembre. soir après soir, Steffen et ses

copains ont attaqué le foyer de demandeurs d'asile du quartier, tue entre k supermarché. Toujours selon le même scénario... A 10 heures, le premier cocktail Molotov explose dans la nuit. La police, mobilisée, encercle le bâtiment de briques rouges où sont réfuglés deux cents étrangers terri-fiés. Les badauds sortent des immeubles alentour et le spectacle commence. « ils applaudis-sent, ils sont pour, et ça ma réjouit », explique Steffen.

L'exemple de Rostock

Steffen a passé une nuit en garde à vue, avec vingt-cinq de ses camarades. Libéré à 4 h 30 du matin, il était fidèle au rendez-vous du soir, avec sas bouteilles vides et son bidon d'es-sence. « Cette fois, j'ai falt gaffe de ne pas ma faire prendre », confie-t-il. Quand des Roumains passent à 50 mètres du carré de pelouse où il est assis, Steffen baisse la tête et murmure : ells doivent foutre le camp, tous. Ils voient, ils ne travaillent pas. Ils s'assoient là toute la journée, ils ne font rien...» Il reprend son souffle : « On devrait tous les

On imagineralt plus volontiers

mettre contre un mur et les fusil-

« Après, on aura la paix »

Steffen sur un vélo tout terrain que perché sur un toit, prêt à la bagarre. De loin, il salue des amis, en jean et T-shirt, le sourire innocent : « ils pensent comme moi. On est be comme ca, dans le quartier, a pendant une semaine au foyer de Wismar n'ont pas la mine Rostock. Ils ont entre treize et vingt et un ans, une seule conviction les réunit : «Les étrangers doivent partir.»

«Rostock, c'était un début. Ils ont montré l'exemple. A nous de continuers, explique Andreas, les chevaux presque blancs à force d'être blonds, les ux assortis à sa veste en jean. Andreas aussi a envoyé quelques « patits cocktails » contre le foyer, equand il n'y avait pas d'enfants dans les parages ». Il a dix-sept ans, sa mère est au chômege, et il ne voit jamais son père. Andreas a « de bonnes raisons » de na ne pas aimer les étrangers : « ils ne nous apportent ni logement ni travali ; ils nous tirent vers le bas de l'échelle sociale. »

« Pour les Wessis, on est délè e Pour les Wessis, on est deje des sous-hommes », s'exclame Rici. Il participerait bien à l'action mais ses perents ne le laissent pes sortir : ells n'ont rien contre les étrangers, et ce les met dans une colère folle, ces émeutes », dit-il. Contrairement à Steffen et à Andreas, Rici panse qu'a Adolf Hitler était le dernier des porcs ». Ses deux emis voient les choses autrement : « Au moins, lui, il s'est bettu pour l'Allemagne, il a fait quelque chose», s'insurge Andress. Savent-ils ce qu'Adolf Hitler a fait exactement ? «Il a mis des millions de juifs en camp de concentration et les e gazés », récite Steffen d'un ton

« Je n'abandonnerai que lorsque ce foyer sera en flammes », promet Steffen. Car Steffen en est sûr : « Après, on aura enfin TRIBUNE

Supprimer des institutions dépassées

par Norman Stone

E souhaiterais que la finance soit moins orgueilleuse et la finance plus contente», disait Churchill, dans les années 20, alors qu'il était chancelier de l'Echiquier. Ce n'était pas le moment le plus glorieux de sa vie politique. il avait dû céder à la pression de la City et réintroduire l'étalon-or, et qui plus est, à un taux très élevé, ce qui entraîns chômage et déficit. En 1931, Londres abandonna l'étalon-or, mais la catastrophe prédite ne se produisit pas. Ce qui n'empêche pas la discussion autour de l'étalon-or de rester très vive en

Par une coïncidence, il paraît ces jours-ci le deuxième tome d'une nouvelle biographie de Keynes alors que les problèmes financiers, sociaux, politiques qui préoccu-paient le grand économiste sont toujours d'actualité. L'Europe com-munautaire représente, dans un cer-tain sens, une nouvelle version de

A l'instar de ce qui se passait dans les années 30, la finance est pour, le commerce est contre. Mais le débat est compliqué par des considérations politiques. Car une monnaie européenne implique l'existence d'un Etat européen. et c'est justement sur ce point que le traité de Maastricht, qui devrait donner naissance à l'union politique et à la monnaie unique, suscite des doutes, en Grande-Bretagne comme en France. A quoi s'ajoute le fait que le souvernement britan-nique préside la Communanté et se retrouve donc responsable d'une politique qui n'est pas la sienne et qui divise les partis et l'opinion.

Des directives conteuses

Faut-il ou non ratifier Maastricht? Le gouvernement de Lon-dres a décidé d'ajourner la décision sous prétexte que le « non » du Danemark rendait caduc le docu-ment si péniblement négocié il y a un an. Sous la pression de ses parte-naires, et notamment des Alle-mands, le gouvernement soumettra tout de même le texte au Parlement. La crainte actuelle concerne le mot passe-partout de « subsidia-

rité». Les transferts de souveraineté vers Bruxelles signifient une ingérence de plus en plus grande des technocrates, et l'expérience en montre les inconvénients. Récemment, la Commission a émis des directives à propos des chênes anglais sous prétexte que leurs glands étaient trop bosselés. On se souvient de l'affaire des préservatifs italiens que les commissaires trouvaient trop courts de 1 millimètre. Tout cela est non seulement ridi-cule, mais coliteux. Rien que pour cule, mais coîteux. Rien que pour satisfaire aux règlements concer-nant l'hygiène des conditions de travail des bouchers, des fumeurs de poisson, des marchands de fro-mage, etc., il faudra dépenser des millions de livres, ce qui risque de provoquer de nombreuses faillites. On retrouve les mêmes craintes au Danemark, et d'ailleurs en France.

Une méconnaissance totale de l'Histoire

Autre problème : l'ambiguîté malhonnête des institutions européennes. Lors de la signature de l'Acte unique en 1986, Margaret Thatcher avait fait insérer une déclaration sans équivoque : rien dans les textes futurs ne devait entamer les droits des gouverne-ments en matière de fiscalité, d'immigration, de politique sociale. Au cours des années 70, l'Angleterre avait connu une situation sociale agitée, les grèves succédant aux grèves et les crises aux crises.

Margaret Thatcher ne voulait à aucun prix que le socialisme qu'elle avait chassé par la porte ne rentre par la fenètre. Elle craignait surtout l'adjectif « social », qui en lui-même ne veut rien dire, mais permet de justifier tout et n'importe quoi, du nazisme au communisme. Or on a vu les institutions communautaires tenter d'imposer des règles e sociales » à tous les Etats membres, sous prétexte qu'elles concer-nent la santé ou l'écologie...

Les « européens » usent d'arguments prouvant une totale méconnaissance de l'Histoire. Les Parle-ments multinationaux? Prenons l'exemple de la Société des nations, qui, en septembre 1939, ignora l'éclatement de la deuxième guerre ssc-pariting at

mondiale pour discuter de la stan-dardisation des passages à niveau. Ou celui de l'assemblée de Vienne, vers 1910, dans laquelle étaient représentées une douzaine de natio-nalités dont les membres blo-quaient tout travail par des mancruvres procédurières, le tout fonctionnent, selon le mot de l'historien français Louis Eisenmann, e comme une lourde machinerie dont il ne sortait qu'une paperasse-rie monstrueuse [avec] ce ton éter-nellement pédant de la jurispru-dence allemande qui irrite et exaspère l'adversaire ».

La monnaie commune? Les contre-exemples sont légion, soit le Zollverein, ou la tentative de lier les monnaies autrichienne et pru-sienne qui a échoué, ou l'union latine. De deux choses l'une, ou bien un grand Etat bat monnaie, ou bien on continue comme avant, chacun avec sa propre monnaie. C'est pourquoi j'aimerais en revenir à Keynes. Il méprisait les règles victoriennes, tant dans sa vie senti-mentale – baroque – que dans ses rapports avec les banquiers, qu'il considérait le plus souvent comme des sots. Je crois qu'il aurait apprécié les avertissements proférés récemment par Karl Otto Poehl, ancien président de la Bundesbank, qui dans le Spiegel a manifesté une grande réserve par rapport à la

monnaie unique europé Quand je vois la construction européenne telle qu'elle va, je pense à une boutade qui avait cours sous la III République. Vers 1900 sié-geait à la Chambre une vaste majorité de députés de gauche alors qu'il ne restait à droite que quelques nostalgiques. Or les partis soi-di-sant de gauche avaient en réalité, sur les sujets de fond, des opinions de droite. On s'en moquait, compa-rant les noms de ces partis à la lumière qui atteint la Terre depuis des étoiles depuis longtemps dispa-rues. Le contexte dans lequel est née l'Europe des années 50 - la guerre froide, la crise de l'agriculture, la prépondérance du charbon et de l'acier, les souvenirs de la guerre – a change. Ne devrait-on pas changer aussi les institutions de

l'Europe, voire les supprimer? Il reste la géopolitique. Elle concerne surtout les rapports entre la France et l'Allemagne, L'Europe telle qu'elle a été construite depuis trente aus s'est avérée une formidable machinerie permettant à la France d'utiliser la puissance de l'Allemagne. A une époque où tout le monde craignait une hégémonie allemande, cette entreprise ne manquait pas de bon sens. On peut dire que la possibilité d'une Allemagne onniste existe encore, que le risque d'un nouveau Drang nach Osten, d'une poussée vers l'Est menant à une colonisation de la Russie, n'a pas dispare. On aurait donc besoin d'une sorte de cage européenne, pour contenir l'Allemagne. Mais ne se trompe-t-on pas d'Allemagne.

Les intérêts légitimes de l'Allemagne

Prenons le cas de la Yougoslavie. Dans cette triste affaire, l'Europe était censée prendre l'initiative. Il en résulta une diplomatie de compromis entre des intérêts diver-gents. La Communauté exigea d'abord que la Yougoslavie reste unie. Il y a deux ans encore, Bruxelles versa des centaines de millions de dollars de subventions à Belgrade, qui se transformèrent en armes utilisées contre les populations civiles. Et c'est l'Allemagne qui, après, dut accepter les centaines de milliers de réfugiés suyant les offensives serbes.

Dira-t-on qu'il faut plus d'unité européenne? Ou que les compromis et les tergiversations de cette prétendue politique étrangère commune ont aggrave une situation déjà fort compliquée ? En empêchant l'Allemagne de poursuivre ses intérêts légitimes ne risquet-on pas de susciter les problèmes mêmes que la construction curopéenne est censée résoudre? Ce qui est en jeu actuellement pourrait bien être une sorte de traité de Brest-Litovsk a visage humain.

Professeur d'histoire contem-poraine à l'université d'Oxford, Norman Stone est membre du conseil d'administration de la Fondation Margaret Thatcher.

Les écueils de l'uniformité et des particularismes

Le « continent de la peur », ainsi que l'a nommé Alain Touraine, s'est révélé être pris entre deux feux : le danger d'une hégémonie de la culture occidentale et de la standardisation, d'une part, et le risque de repli des communautés sur un nationalisme étroit, d'autre part

Au même titre qu'une culture langue unique a été rejetée comme risquant d'être un «instrument dominateur et assimilateur », selon François Fejtő. « Le multilinguisme doit nous obséder », avait déclaré Jack Lang à l'ouverture des débats. « Il ne faut pas partager la même langue mais le même langage», lui a répondu en écho l'historien serbe Ivan Diuric.

En dépit d'un consensus sur la nécessité d'avoir un même langage et les mêmes valeurs démocratiques, certaines voix se sont faites plus hautes que d'autres sur le chapitre du conflit dans l'ex-Yougoslavie. Pascal Bruckner, pour qui le rôle d'un intellectuel est celui d'a un éveilleur quand les médias et les gouvernements font défaut », a lancé un pavé dans la mare en prophétisant que « l'idée européenne

serait morte entre Vukovar, Mostar et Sarajevo », si l'Europe ne réagis-

Le philosophe croate Gvozden Flego avait précédemment déclaré sur un ton moins véhément : « L'Europe se divise en deux. Celle de la paix et celle de la guerre, celle où on vit la vie et celle où on vit la mort (...). La réaction de la Communauté européenne à l'ex-Yougoslavie est et sera la preuve de l'Europe et de son identité (...). Le rôle des intellectuels est que l'Europe ne meure pas à sa périphèrie.

Excepté dans les domaines du patrimoine, du cinéma, des droits d'auteur et de la télévision, où une nécessité de coopération et d'organisation s'est imposée, la construction d'une grande Europe culturelle s'est révélée être un objectif lointain. Alors que la Communauté européenne, confrontée à une « résistance du fait national », n'a pas elle-même réalisé une harmonie, elle souhaite embrasser ses parents de l'Est, comme lors de retrouvailles tardives. Mais l'Europe de l'Est semble, pour sa part, craindre d'être étouffée sous l'étreinte.

沙型

grade and an extension of the second second

Series of the Board

print CPS

(Table 2) The 12

general and the

jika - Hajaran

C Brownia H State Addition to

See thorne on

 $(g_{\overline{k}}) \sim (-1)^{-1} f$

 $p_{\mathcal{T}} = p_{\mathcal{T}}^{-1} = 0$

Contraction

Carry No. रहात्त्रके अध्येश ह

And Marketine Carlo Bridge Commence

Specialization of the second

हेर्द्रिकार मुंद्रिकार कार्या १५३

Plus de choix

C'est-à-dire plusieurs gammes de micros pour le bureau, la maison ou le voyage. Et pour tous les utilisateurs, du débutant au super-professionnel

• le PS/1, la micro la domicile, simple à utiliser et conviviale. La solution est dans la boîte;

les nouveaux PS/VP, des micros professionnels alliant normes du marché, qualité IBM prix défiant toute concurrence;

• les PS/2: une gamme d'élite pour diminuer le coût d'exploitation de l'entreprise, et lui fournir sécurité, évolution, performances at ergonomie;

enfin, les nouveaux portatifs: une vraie gamme pleine d'innovations techniques, au service de ceux qui bougent. De quoi séduire les plus exigeants!



Plus de performances

Avec, notamment, le nouveau multiprocesseur intégré PS/2 295 à tolérance de

pannes: le premier "micro-mainframe" IBM. Et aussi, la nouvelle puce 486SLC2 à double fréquence d'horloge, qui multiplie par 2 ou 4 les performances des postes de travail PS/2 modèles 56 et 57.



Plus de services

Une ligne d'assistance teléphonique 24 heures sur 24, un club utilisateurs, un magazine. Tout cela gratuitement pendant trois mois pour tout possesseur de micro IBM we Helpware, les tout nouveaux services de la micro IBM.

Et en plus, des offres de financement et de formation adaptées...



Plus de confort

Les nouveaux écrans des PS/2 répondent déjà aux normes internationales ISO, obligatoires à partir du 1er janvier 1996. Très bientôt, aucune entreprise na pourra ignorer ou normes at le confort qu'elles apportent aux utilisateurs.



Plus facile

Avec le PS/1: le micro de la famille, des PME des professions libérales. Livré avec des applications un système d'exploitation préchargés.

Outil convivial par excellence, mais aussi très performant avec ses nouveaux modèles dotés de processeurs i486SX et DX.

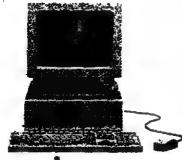


Plus de liberté

Les PS 3865% (et plus) peuvent accueillir le nouveau logiciel système OS/2 2.0. Vous pouvez alors choisir les applications DOS, Windows et OS/2 disponibles et un utiliser plusieurs simultanément à votre convenance, pour une convivialité de travail équivalent.

Pour toute information, appelez le 05.03.03.03. (appel gratuit).

MOINS



8255 FHT* (9790 FTTC)

IBM PS/1 Modèle III 386SX 25 MHz

YMU RAM Disque dur 85 Mm Ecran YGA couleur DOS 5.0 Windows 3.1 Works Windows Kit ease-of-use



9350 F HT* (11 089 FTTC)

IBM PS/VP 6384 modèle C20

386SLC 25MHz XMu RAM Disque dur MILL Ecran VGA couleur Clavier, souris DOS 5.0 préchargé

Cinq slots

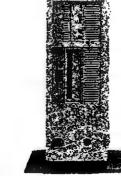


19000 FHT* (22530 FTTC)

IBM ThinkPad 700 Modèle 9552-F00

486SLC 25MHz 4Mo RAM Disque 80 Mo amovible Pointeur IBM intégré 1009 5.0 Station d'accueil (option)

3,1 kg - Format A4 Autonomie 🛮 heures



23 050 F HT (27337 FTTC)

Serveur IBM PS/2 Modèle 77 OUA

i486SX 33 MHz III RAM WWW disque SCSI (12 ms) Carte intégré e XGA-2 Clavier, souris OM/ 2.0 préchargé

5 slots ~ I baies

les prestations fournies. e* Helpscare, PS/2, II 🚾 🚾 WWW. 🚾 🚾 marques d'IBM Corp. 🚾 📹 i486 🚃 des marques 🛍 Intel Corp. Windows 🚃 🚃 marque de Microsoft.

. ~		•		~	onible par le 05.03.03.03 92066 Paris La Défense
Nom					
Adresse Je suis intéressé par:	PS/1 🗆	PS/VP 🗆	PS/Portables	PS/2 □	C'est tout.

tions dépassée

14,340

_n -135 e 1822

والمعاشر ينطح All only one $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \sup_{x\in X_n} \frac{1$

envoyée spéciale

début de la mindle a se replon

« J'avais très envie de créer une mai-

son pour enfants séropositifs, raconte Marek Kotanski, principal protago-

et le plus controversé

l'affaire. J'ai fait une première tenta-tive à Josefow, où j'ai essayé de convaincre les résidents, le curé. Mais le jour où l'on devait prendre posses-sion de la maison, le conseil municipal

Marek Kotanski n'est pas homme

se laisser abattre; il y a une quinzaine d'années, mus le communisme, il a

créé Monar, une manufactus de lutte

contre la drogue et de réinsertion des

toxicomanes, qui emploie aujourd'hui trois cents personnes, dont beaucoup d'anciens toxicomanes, et fonctionne

VARSOVIE

an notre envoyée spéciale

C'est une maison au milieu d'une pinède, inen ne distingue des

voisines, résidences un l'ancienne nomenkla-

tura, si 🖿 n'est une plaque 🖡

du portail : « ministère la la santé ». Ici, la la villa de

Konstancin, près M Varsovie,

qui fut en d'autres temps pro-priété du ministère in l'intérieur,

vivent en fait huit séropositifs

(porteurs sains), qui n'ont pas d'autre and où habiter. A l'in-

mana de Laski, la maison 📥

Konstancin, par mi

ficile, souvient pourtant l'un pensionnaires. Au début, on

avait and no paralli lamais

souls. Le ministère mus

envoyait une 🕶 pour 🖦

HAN HUM STATEMEN OU BANK HE

prêtre nous accompagnait. >

m entourée m précautions : le

« Le premier jour ■ été 📫 dif-

avec des subventions du

proprie de Varsovie

ELTSINE CONTRE GORBATCHEV

Le de fer entre Edit-Mikhail observé avec une perplexité certaine par une lime euroc'est l'heure de Cambronne l », le Corriere de Sera, qui que l'ex-président soviétique est en passe il « perdre le contrôle : son expression qualifiant le procès intenté au 📉 🖦 « procès 📥 merde ».

A qui profite sa grand Mass lage, notamment les révélapar Eltsine bureau politique Katyn et l'atteque du Boeing 🖦 la Korean Air-

Pour le Zeitung Munich, Boris Eltsine poursuit un double objectif : «La divulgation 🚐 💴 📂 lui argument pour warm in M Cour tion judiciaire 👛 l'interdiction PCUS, Ensuite, accroit son prestige I Varsovie. IIII Gorbatchev fait maintenant

Le méchant

The Economist voit contraire un Boris Eltaine devenir « méchant (nasty) », ce qui n'est signe pour 👊 britannique qui 🟣 : «Le président nu 🔳 forces, ses less pourraient devenir

i pronostic i l'Economist est plutôt sombre : «Il est tout i fait possible M. iii pulsee aux yeux 📫 🚃 compatriotes : les lorsque cele rapporte, misvalim isi convient, démagaque lors-QUE TO THE PARTY OF THE PARTY O au pouvoir. En dépit 🖮 reste la espoir - para de la seul - 🗰 ceux qui 🖚 contenir les néo-impérialistes. Mar la tentative and and de lone pourrait se terminer par un dimenire. tragédie w premier préand the same of the same of the same in in wat then in demier, a

Si Borla Eltaina devalt connaître des difficultés, il == certainement = du soutien d'Heinrich Groth, le président du mouvement Renaissance, une organisation

Dans un entretien publié par Spiegel, celui-ci indique ou'il m croit plus | la mount tution, promise naguère Eltsine. République Albania de la Volga : «Et depuis la mois janvier demier, lorsqu'il • market in the case of the course République ne mant jamais la jour. Il ivre, comme lui souvent. d'où 🖿 remarquable 📲 🗦

En lime où me sequelles in ■ « gorbimania » sont encore présentes, on note me situation Marin dans laquelle se upper aujourd'hui l'homme de 🖿 glasnost 💵

la perestroika. L'Espresso écrit que * in risque majeur pour l'ancien male soviétique was a series du politique. Si quelqu'un chichet de lie man-Drocureur, ce pourrait instruire une action pénale kui. Au 📥 🛍 constitutionnelle. Il maio-AND THE BUT WILLIAMS PORsonne n'aurait une fin pour un homme qui a une page importante 🍱 l'hismondiale.»

La société polonaise troublée par le sida

La révolte d'un village contre un centre pour enfants séropositifs témoigne du traumatisme provoqué par la drogue et la maladie



ement M communautés toxicomane et

«oubliant» de décro-drapeaux noirs au lorsqu'ils voient de ieunes «torricos» him im man d'aménageconsciencieusement de ce qui sur-ble être sa principale activité : la construction de villas pour la nouvelle sommes retrouvés encerclés par une foute ha il a donnés quinze pour partir. Nous avons obtempéré, aus j'ai la protection de la police pour y retourner l'endemain.» Que s'est-il passé li Laski? Il existe, sûr, plusieurs versions de ce pénible épisode qui pourrait, sommaiexemple de l'«obscurantisme polo-nais» si les choses étaient simples.

La nuit où la foudre est tombée

déployer sous leurs yeux et, accessor-rement, and leurs (mêtre un dispositif policier aburisaant: blindes, Cest le début d'un bras de fer avec la population au bout duquel Marek Kotansh finira par déclarer forfait, du'il n'a pur suivi les procédures requises pour dre possession de maisons, et poursuivre plus mant l'épreuve de force lorsqu'une nuit un incendie foudres, all man en man a habiavec des subventions de la santé. Depuis peu, ce quinquagé-naire aux cheveux gris mués m queue de cheval, psychologue de for-mation, s'occuper mai d'aide séropositifs. Pour sa la la couse much la chumaest un signe que de pré-fère ne de l'éponge. Les ropositifs n'iront ni à Josefow ni à

Entre-temps, images on fait in tour de la Pologne, voire l'Europe : celles visages haineux, ou vieux, poings tendus, pierres jetées courre les il de ces jolies des enfants innocents il condamnés. Laski, en effet, 🔜 célèbre 📠 toute la Pologne pour abriter en pleine un institut des jeunes avengles, tenu par des religieuses,
superbe où catholique d'une - l'ancien premier
ministre l'ancien premier images tournées un jus où l'une di a coutume de se retirer pour méditer. Il achète deux maisons, côte à côte, mais lois n'informe persur place de la commencent à réaliser ce qui s'y préquotidiennes instituées au la population de Laski, à 19 h 30, pour protesier restre le resid de Monar avait décapé.

Une expérience réussie :

Konstancin

Aujourd'hui, ceuz qui, I Laski,

cin un organisé il réunions

expliquer que la présence de cas

pensionnaires file

sans danger. Les premières réu-nions ont les houleuses, puis la

l'a emporté. « De p

d'ici una mil main, il autim \$8 relayés, bénévolement, pour surveiller la maison. Main-

(MILITY, IALII VE BIDAT, Pierfishi le

dimancha, passent

ANNA II NOUL MARTIN du

doigt, = 😘 🔛 🖚 🗲

un peu l'attraction 🖈 Konstan-

Habitants et pensionnaires

louent war usum affaire l'atti-

tude du curé, le Père Bogdan

Jaworek, cinquante-six

un séropositif, aujourd'hui

à une paroisse. Et

puis, souligne le maire, ran a

rigid ça au min de mare care-

munauté, am caméras il inter-

acceptent de parler de ces chaudes sors de leur bon droit. ell n'y a pas de tout-à-l'égout, explique une voisme, vous vous rendez compte le risque pour nos propres enfants si on les avait laisse s'installer?» Le curé, lui, refuse catégoriquement tout contact avec la presse - même son nom paraît être un secret - mais les dames qui aident au presbytère de son église flambant neuve sont plus coopératives : « Ce auraient été laissés à la garde d'adultes qui sont souvent des drogués. Les gens ont eu très peur de la conta-

ion pour leurs propres enfants.» Pour ne rien arranger, des tracts Pour ne nen arranger, des tracts circulaient, mettant en garde contre les dangers de contamination du sida par les moustiques et les écureuils. Un long soupir et l'une des dames, une de douceur et bonté, ajoute : « Vous savez, ça a été très dur pour nous ici, ça a duré près de deux mois... Maintenant nous soumnes soulagés, mais c'est un soulagement mêté de dauleur. » On ne connaîtra pas les que, au plus fort de confit, il a pré-fèré rester au-dessus de la mêlée dans ses prêches dominicaux, demandant simplement à ses fidèles ses preches dominicaux, demandant simplement à ses fidèles prier pour au «Dieu règle problème de manière adéquate». D'ailleurs, la dame, paroissiens «unanimes» n'avaient proubre d'un il devait

Los déclarations du cardinal Glemp

Jan K... - kui non plus ne tient pas à être connu - veut bien donner sa version à lui, mais à condition de sortir de l'enceinte de l'institut des jeunes aveugles où il enseigne. Ici, parmi les religieux et les enseignents, on a débatiu de l'affaire, «et les avis divergeaient parfois. Mais ceux qui n'étaient pas d'accord [avec le rejet des séropositifs] n'asaient pas trop le dire. Il y a eu un phénomène de foule. Si le curé de Laski n'a pas pris position, c'est parce qu'il n'asait pas aller contre ses paroissiens. » C'est vrai, admet-il un peu pieusement en poussant sa bicyclette pour laisser passer une charrette à cheval, le comportement des habitants de Laski n'a pas été très chrétien. D'autant plus qu'avec les petits aveugles « ils sont très vec les petits aveugles « ils sont très

La morale de l'histoire? Quand il ne se passe pas un jour sans qu'un foyer d'immigrés ne soit attaqué en Allemagne, quand un pasteur au Texas, dont la femme à cté contaminée par transfusion, ne parvient pas à faire inscrire son fils séropositif à l'école lu diruanche (1), quand les Tziganes se sont chasser de villages roumains, la crea de Marck Kotanski – que ses propres amis taxent de maladresse – peut paraître sévère : «Si la société évolue si peu sur le sida, dit-il, c'est à couse de la mentalité polonaise profonde; ni en famille, ni à l'école, ni à l'Église on

n'apprend la tolérance.» Comme bien souvent en Pologne on en revient évidemment au rôle de l'Eglise catholique, d'autant plus que le cardinal Glemp a ponctué la polémique de fracassantes déclarations sur le sida, « mal qui provient d'un certain comportement moral et qui

The second secon

cette maladie est liée à l'observation sexuels, de drogue», déclare en août le primat de Pologne devant pèlerins de Czestochowa. La société, plaide-t-il, doit se L'Eglise participera aux discussions sur les pro-

Le conservatisme du sermon du nautés toxicomane et homosexuelle.

cardinal Glemp sur la morale, la dro-que et le sexe fait passer inaperçu l'an-tre aspect de son discours, dans lequel il met pourtant le doigt aur un vrai problème : celui de l'incapacité des autorités laïques à s'organiser face au fléau que le sida est en train de devenir aussi en Pologne. Car selon des aources de l'OMS, la Pologne est le pays de l'Est qui connaît, depuis deux ou trois ans, la plus forte progression de sida chez les toxicomanes : le taux de sida chez les tonnomanes: le taux de séropositifs dans la population tonicomane est passé de 0,8 % en 1983 à 9 % en 1990; en Pologne, où il n'y a pas eu de contamination importante par transfusion, la maladie frappe essentiellement les commu-

Plus mal d'un groupe (1)

la vraie lecon de Laski est peut-être la pouvoirs publics : la grave problème social, lourd symboles, qui se passi ainsi 🛮 la autorités polities ni de celle des autorités religieuses, d'intervention d'envergure susceptible de la lace a un vice-ministre de santé. E Sinkiewicz, débrouiller and que mal

Le per le land Kuron, ministre du travail, qui avait quelques eni-plus te embrassé un petit malade du ida devant les caméras de télévision, e les plaidoyers du line isolés, la grande campagne d'information la la Kotanski appelle la ses a la toujours la Paradoxale Zielinski, muse l'instrucintervenue». Min peut-on

L'Eglise polonaise n'est, heureuse pretres le le Arka-Nowak travaillent les les séropositifs. Ce jeune prêtre attardé n'a pu hésité à s'opposer publique tembre. L un autre prêtre, tout aussi eune d'ailleurs, E père Krzysztof sida, châtiment de Dieu». «Je = connais pas le Dieu qui punit, ciposta le père Nowak. Nous avons pouruant fait les mêmes écoles! Je ne connais que le Dieu qui aime et qui par-donne. » De mémoire de Polonais, c'était la première fois que des ecclé-siastiques leurs diver-

Le Père Nowak dirige une maison pour séropositifs à Piastow, près de Varsovie. Là non plus, l'intégration n'a pas été facile, il a fallu faire garder la maison par un policier et, souligne tristement le prêtre, les habitants qui étaient opposés à cette maison «ne vont plus à l'église car c'est moi, reprèsentant de l'Eglise, qui ai amené cette pesten. Il ne perd pas espoir - « sou-vent des prêtres viennent me volr, observer mon travail » - mais voudrait. simplement qu'en haut lieu on l'aide un peu: «Parfois, dit-il. je fais un rêve un peu: je rêve que le président Walesa vient jouer au ping-pong avec l'un de nos malades... Je voudrais me tromper, mais je crois que notre catholi-cisme, Polonais, plus bruyant profond.»

SYLVIE KAUFFMANN

(1) International Tribune

Le Monde des Le Monde

ABONNEZ-VOUS 1 AN 11 NUMÉROS 216 F SEULEMENT

OUI, je Monde des au au tarif exceptionnel lance-1 an (11 numéros): 216 F au lieu de 330 F, prix d'achat au numéro, (soit près W 4

•				
om			Prenom	
dresse				
	Andrew Construction and a second			
ode postal	-لينتيا	Ville		
ode postal	٠لىنىنا٠	Ville		id designer of the same as the

Vous transment ci-joint men règionent : ☐ Chèque joint

Carte blene nº Expire à fine LL LL

Carte Amex 1º Expire & fin

Date et signature obligatoires:

Bon l renvoyer imperativement avant le 31 décembre à :

Le Monde des débats, Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry,

Le l'ory-sur-Seine de l' minime de 1815, LE 181

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

221 DB 02

The section of the section of

The second secon The register that the property of 大学 医水子 医囊囊腹膜炎 医囊皮炎 The Part of the Control of the Contr

് ് നെ പ്രവാദ്യങ്ങൾ ينتهت يطرا بالقادان المال a na abandan nggala **galangan ng**

rest our **Beat** whiles

And the second s The second of 2000年1900年1900年

THE PARTY NAMED IN

The state of the s

TANK SANGE

M. Valéry Giscard d'Estaing
rappelé, dimanche 18 septembre, sur TF 1, que M. François
Mitterrand annoncé, il
moins d'un an, une réforme des
institutione à la fin de la fin relevé, est que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la fin de la fin relevé, est que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuation de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuatrop de la Franço ne soit pas trop
grave, et il faudra, pour cela, établir
les conditions d'un en que la sinuales conditions d'un en institutions à la fin de l'année 1992, principalement la réduction de la durée du mandat présidentiel à cinq ans. « Nous y sommes», « souligné le président de l'UDF, qui le hostile à une nouvelle cohabitation les circonstances actuelles.

M. Giscard d'Estaing a affirmé, dimanche, cours de tielle, mais que, l'était, «ce serait une durée cinq quels que soient les textes en vigueur ce ». Je n'oi pat encore quels que soient les textes en la la cres en la la cres en la la pris ma décision, parce que je ne connais ni le moment ni les circonsmilions de chômeurs. Pensez que le milions de chômeurs. Pensez que le mouveau gouvernement ne pourra faire qu'un seul budget et assumer qu'un seul b

tation avec M. Mitterrand pas réunies » si l'opposition RPR-UDF gagne les élections législatives. Il faut, a-t-il précisé, « trois conditions pour une cohabitation : il faut avoir la durée; que le président soit, au moins, neutre; et que la situation ne soit pas trop gravu. (...) Est-ce qu'il sera possible à un gouvernement, après mars, de redresser la situation politique de la France dans les circonstances actuellement prévisibles? J'ai abouti à la conclusion que non ».

Le «bon calendrier»

M. Giscard d'Estaing a détaillé ainsi ses arguments: «Si vous voulez redresser la situation de la France, il faut un mimimum de durée, compte tenu de la gravité de la crise, des trois millions de chômeurs. Pensez que le

M. Giscard d'Estaing a Millomé

Le république qui peut changer
cette situation, — établissant un
bon calendrier politique — la

Financia II a souhaité, aussi, que
M. Mitterrand procède à la réforme
des institutions qu'il avait annoncée,
le 11 novembre 1991, pour le second
semestre de 1992, notamment à la semestre de 1992, notamment à la réduction de la durée du mandat préréduction de la dunée du mandat pré-sidentiel à cinq aos. «Le président de la République a des projets, a-t-il relevé. Il l'a dit, il n'a pas parlé à la légère, certainement, le 11 novembre 1991. Il a indiqué le bon moment in faire : c'était la fin 1992, Nous y sommes.»

Interrogé enfin sur l'état de l'union de l'opposition, M. Giscard d'Estaing a souhaité que, pour les élections législatives, les «primaires» entre candidat RPR et candidat UDF ne appelleur dizzines au marvieures et que que que que l'appelleur dizzines au marvieures et que que candidant l'in maximum» et que, rapidement, les états-majors puissent définir « des propositions de gouvernement». Interrogé sur l'organisation de « pri-maires» pour l'élection présidentielle. M. Giscard d'Estaing a répondu qu'« il n'y a pas de problème», que l'UDF « jouera la règle du jeu».

M. Jacques Coles a pro-noncé, dimanche 18 octobre,

devant les jeunes du RPR réunis Il Port-Marly, dans les Yvelinas, un discours qui place la future campagne de son museum pour les des législatives sous le signe de la réforme. La refere el en marche. Elle a son parti, elle a son man d'utili-

son parti, elle a son d'ultisation, elle a son d'ultisation, elle a son d'ultisation, elle a son d'ultide publicité. Implicitement rebaptisé pour l'
réforme, pagne électorale, dimanche, il PortMarly, au moment il M. Il a
dixièmes pour gui a clos lu
dixièmes pour jeunes els son mouvement. « Jamais, en l'ai été serein, jamais je ne na suis senti aussi de la la président du aussi président du parti néogaulliste quelque cinq igunes quelque l'excitation. J'ai confiance dans nos idées, J'ai confiance en j'ai confiance en nos compatriotes. Ori, possible pour la France, que l'ambition qu'on proposit la hauteur de la histoire. C'est qui va, désormais, occuper chaque instant de ma vie. Je le goompli.

manae. Je ma y conduiral.» La réforme – « la France 🚎

les socialistes n'ont préformes qui du du M. Chirac (le Monde na 18-19 octobre), fait l'objet d'un guide des jeunes du RPR, et venu d'être des carrellant s. « The gaulliste, ce n'est pas être conservateur, mais le courage de de en œuvre et réformes saires s, 2-4-il dit.

M. Chirac présente le RPR comme le parti de la réforme

e Reciber un pacte social»

Le RPR TE COMPANY de la réforme un les murs. Trop d'injustice », «Trop d'impôts », Trop d'insécurité » Il Trop chômage » : ce un les un axes du parti de la réforme. Punt soimaintenant ». Il faudra « Chirac maintenant ». Il sera d'autant plus l'elle que « les socialistes » cuits », de la Alain Juppé, qui a précisé toutefois : « l'elle n'avons précisé toutefois : "" n'avons
gagné
ses jeunes " ne « pas se
laisser intoxiquer par les
faites », "" général
a "" l'opposition
" réjet des socialistes ».
Pour y arriver, "" lui, « il faut
créer
un pacie social " les
Français ».

Cet élan interne, M. Dalla III qua, la vedette de cœur au RPR, a su le donner es la la davantage la bâton que la carotte vis-à-vis la M. Valéry Giscard d'Estaing et la l'UDF. Le président du RPR du Sénat les a sommés a de qu'ils veulent » sur l'on sache, enfin, si amis la l'UDF au d'accord fois qu'ensemble électeurs l'op position choisir le candidat uni-présidentielle », a indi-qué, a ovations, M. Pasqua. « Si, www 📦 🖿 disent, 📟 🚃 prêts a signer définitivement accord, qu'on le fasse avec solennité devant le peuple!» a-t-il ajouté, ... précisant l'union ... l'UDF est ... nécessité». Le président du conseil géné-Français projet qui enjeux offre espérance «Si ne le fait qui naires! » a-t-il affirmé.

un le d'union, le dirigeants du RPR e répartissent les rôles. Cette pour déplaire M. Chirac, qui apparaît, ainsi, encore plus

O. II.

Bien qu'elle se dise prête la respecter « la règle du jeu »

L'UDF doute de l'opportunité des « primaires » présidentielles

Les propos de M. Giscard présidentielle? Comment faire d'Estaing. rand de faire in le quinquennat et envisageant propre candidature l'élection prodentielle, montrent que 🗏 compétition présidentielle 🚅 rouverte au sein de l'opposition. permettre de la maîtriser, ne plus maldiana comme indispensables & l'UDF.

Le brusque changement il pied il Walery Giscard d'Estaing sur le terrain miné de la cohabitation a surpris le RPR. Aux de terrain miné de la cohabitation a surpris le RPR. Aux de terrain de la composer de la consposer de l change radicalement son approche dimanche 18 octobre : "Aujour-d'hui, a-t-il expliqué, im conditions tion ne sont pas réunies.»

Contrairement & ses explications de 1978 m de 1986, M. Giscard d'Estaing su ralliu ainsi spectaculai rement aux Messa of M. Raymond Barre et prend à contre-pied M. Chirac. Soupconné, il y a peu, d'«exclure» une nouvelle version de la consbitation, le président du RPR

> Lever la menace

avoir la preuve d'apra-dence la «baltadurienne», il ris-que de se retrouver, à présent, à la remorque du président d'UDF, qui, sur cette questim est en phase Popinion publique. Une nouvelle partie de cache-cache

Cette différence d'approche inci-la préparation des élec-tions législatives

EN COURS DU SOIR DROIT

SCIENCES ECO

I°, IF et III° ées.

TOUTES ÉPREUVES

SUCCÈS CONFIRMÉS

42 24 10 72 + 45 27 10 .= +

PEUS QU'UN INSTITUT, UME INSTITUTIO

présidentielle? Comment faire
d'un même ceux qui
la ceux qui
esy résignen ceux qui veurespecter le dectoral
ceux qui espèrent une élection
présidentielle anticipée? Comment,
infin, préparer sereinement les
élections législatives, quand
quotidiennement le «chantage aux primal pour l'élection
présidentielle? Il fait
le RPR an plus
vite, fondant la signature le RPR sur plus
l'UPF du li juin l'un obtenir la
signature d'un la sur
les primaires présidentielles anticipées, pour lever la d'une
multiplication des doubles candidatures un le législatives. Un multiplication des doubles candida-tures de l'egislatives. Un lieutenant de M. Chirac devait être dépêché pour le signifier de nou-veau à l'UDF.

d'une procèdure commune ouverte personnalité placée pour l'emporter». M. Gisquer que que règle du jeu»

Ce «oui» sans enthousiasme dissimule mal, en réalité, rétipule mal, en réalité, rétipules par qui pensent qui pensent qui pensent qui pensent qui pensent au fausse bonne idée», e selque eux, la donne politique n'est pila même qu'après l'échec de 19 La s'est atténuée. Deux premier dépérdition des voix au profit des échiques ou de M. Rocard. Enfin, l'une des leçons tirer du référendum sur Maastricht que les Français veu-Ce «oui» sans enthousiasme districht que les Français es veu-les plus les aux partis le de choisir pour eux.

Dans un tel contexte, la partie de « poker menteur » sur les légions tives pourrait se poursuivre quelque temps. Officiellement, cha-cun, conformément a ments signal il y I deux IIII, veut limiter la proliferation de competitions locales. M. Giscard d'Estains voudrait au quel vondrait

, mettement, les prévisions de Juppé qui pronostique de quatre-ringis cent vingts. Dans rien. On affirme, de part et d'autre, qu'on bat prêt à relever le des primaires, preserver un brat de fer qui donne la engager un bras de fer qui donne la clé de Matignon. Mem ne recherprimaires, n'en avons pas peurs, confie, ainsi, M. G scard a bus g. Voilà bien M. Chirac.

> **OLIVIER BIFFAUD** et DANIEL CARTON

LE VRAI

n decrait se donner plus **en l**'occasion de redécouvrir les choses praies : contempler un gamin trottant vers la rizière juché sur un buffle dont il chatouille l'oreille gauche de 🗪 orteil droit...

C'est raison d'être à "Voyageurs du Mon-de" :-défendre li "voyager vrai", diffuser la vraie information, faire accéder à la vraie découverte, y compris de soi.

Nous nous battons pour cela : rous offrir à la fois les conseils, les bonnes adresses, les circuits, les moyens de transport, 🝱 vols et... les prais prix.

DE VRAIS CONSEILS

🖈 "Voyageuro du Monde", nous sommes 🕮 passionnés d'un pays, pour y être un ou y avoir vécu. Les guides annuels Voyageurs du Monde" que nous publions en collection de poche se vendent chaque année à des milliers

d'exemplaires et sont référence. Constitués en plusieurs équipes restreintes, chacune a spécialisée dans un seule destinaum : "Voyageurs en Chine",

"Voyageurs en Inde", "Voyageurs au Mexique", etc. Prenez Inchesial maint BEE ROUS | DOUS POUS CORSeillerons personnellement.

DE YRAIS CHOIX

Yous pouvez avoir besoin d'un simple vol "sec" ou ils réser-

Saulière, fondateur de "Voyageurs du Monde", sur le lac Atitlan THE WHITE AR

depuis la France, a de renseignements un itinéraire ou encore souhaiter l'organi-

sation d'un réritable circuit, classique ou sur

A PARTIR DE 3.300 F* NAME OF TAXABLE PARTY. MATERIAL PROPERTY. LE CIRCUIT DE 15 AU ALI MEXIQUE IT HIS A STATUTE ON

10.760

Vous pourez IIII nous demander : téléphonez, écrirez ou cenez nous roir, nous vous donnons la craie liberté 🍱 choix.

DE IT ALL PRIX

Nous connaissons him les pays mi men voulez aller a nous y achetons donc mieux les prestainne de transport, d'hébergement, les services. Forts d'ane dizaine d'équipes, de près 🗥 5.000 membres regroupes in le "Club Voyageura" et de 60.000 royageurs par mous représenune force in négociation puissante.

Lie plus, man distribuons nos voyages directement, with intermédiaire.

Voilà pourquoi mus pourons vous faire bénéficier de craies opportunités, rous proposer de crais prix.

Bon royage!

Claude Saulière.

VOYAGER PLUS VRAI

WOYAGEURS EN ARGENTINE ET AU BRÊSE, 5 PLACE ANDRÉ MALRAUX, 75001 PARIS. TÉL 42 88 17 77. 42 86 17 70 — YOYAGEURS AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNES, 8 PLACE ANDRÉ-MALRAUX, PARIS. TÉL 42 86 17 20. 42 — 30 — VOYAGEURS EN CHURE, 46 RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 86 18 40 — YOYAGEURS EN PROPERTE ET AU PROCHE-ORIENT, 12 RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 86 17 90 — YOYAGEURS EN INDE, 45 BIS RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 86 16 — YOYAGEURS EN PROMÉSE 46 RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 86 18 32 — YOYAGEURS AU JAPON, 30 RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 81 82 — YOYAGEURS AU JAPON, 30 RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 81 80 83 — YOYAGEURS AU MEXIQUE, 5 PLACE ANDRÉ-MALRAUX, 75001 PARIS. TÉL 42 86 17 40 — YOYAGEURS EN THAÎLANDE, IL RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 18 9 — YOYAGEURS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 9 9 PARIS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS. TÉL 42 88 9 9 PARIS DU MONDE, SIÈGE SOCIAL, 12 RUE SAINTE-ANNE, 15001 PARIS.

 $\big|_{\mathcal{H}_{\mathcal{F}}} \cdot \|\varphi_{\mathcal{F}}^{(p)} - \varphi_{\mathcal{F}}^{(p)} - \mathcal{H}_{\mathcal{F}} \|_{\mathcal{F}} \leq \mathcal{H}_{\mathcal{F}}$ L' Monde des AN TH NUMEROS 2'0 F SELECT

But But But But St. Studies per men est tem per la respectiva de

the same with the same

Company of the second

Property and the second

 $|g(\mathbf{z})|^{2p} = g(\mathbf{z}_{p+1} + \mathbf{z}_{p+1}) + (1-p)$

Company of the compan

 $\left(\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1}} + \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1}} \right) = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1}} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{$

gas Capacitation (4)

An arm on the

 $(r_2 + \frac{1}{2} r_2 + \frac{1}{2} r_1 + \frac{1}{2} r_2 + \frac{1}{2}$

19 of \$500 Ar 第二章によ herest -A ROOM ISTH ENSEIGNEMENTS ANNUELS DE A Contract of the Contract of AND FOR

The state of the state of

FICIALI DE U

Bartie History

L'opposition et le calendrier électoral

M. Alphandéry (CDS): «L'opposition ne doit pas promettre la lune»

Giscard-Chirac : le retour

voir après les élections Ma mars 1993, elle devra, selon Edmond Alphandery, député (UDF-CDS) de Maine-et-Loire, se fixer en matière budgétaire trois priorités: « Ne par augmenter, glo-balement, les impôts, (...) a pas laisser le déficit dériver décider d'aides faveur du logement, du monde rural de l'épargne lon-gue » Invité du « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche
le octobre, le député centriste
le projet le budget du
gouvernement pour 1993, s'inquiétant, notamment, le ce qu'il handi-lutte contre le chômage en « aggravant les charges des prises ». "Personne ne comprendrait que ce budget (...) ne soit pas cen-suré par l'opposition », a-t-il dit.

Pour la création d'emplois, l'opposition actuelle, qui sas promettre la lune», devra d'une part, a inscrire son action, d'autre part, dans le cadre d'un programme de cinq ans, MI mr trois priorités : . III modernisation l'État, i formation profession-

Saite de la première page

Aucun facteurs qui avaient permis retour en force la gauche en 1986 - au point que droite n'avait que de justesse la majorité absolue - pointe à l'horizon. Le thème de la conversion au réalisme, et de la correction, par

socialistes, de leurs leur avait permis d'amorcer une transformation positive de leur

fois englués une per exclusivement négative, qui déroulée en trois temps : l'usure du pouvoir, qui s'est subrepticement installé dès in fin

subrepticement installé dès in fin l'année 1990; puis celui du rejet, provoqué par le président lui-même, lorsqu'il décida de congédier M. Rocard, et autout de le remplacer par M= Cresson; enfin l'addition de l'un in de l'autre, greffin sur un climat de crise morale, a le temps il a disqualification, symbolise et aggrant la triste ille il députés sociater voir il chapelles

disqualification collective est évidenment injuste au regard le certaines actions individuelles : sonne le conteste le compétence d'

premier ministre; chacun peut apprécier l'ardeur renouvelée de M. Lang le domaine qui le sien (même s'il n'a pas encore

a bien «vendre» son budget);

M= Royal une attitude positive,
une flamme, tout simplement, qui
contraste ==== la fatigue qui se lit
dans les regards de nombre de ====

collègues du gouvernement,

l'ampleur du mal confessée, admise, décrite des noindres c'est Jacques qui assure que la démocratique de miettes»; c'est Michel de qui menche le démocratique sur la nécessité gouverner En c'est le mitterrandisme qui est, à gauche, en procès : alors qu'en 1986, à la veille de la cohabitation, les socialistes comme un rempart protéger, ils cette fois lourner la page. L'échéance législative de 13 st vêcue, par la gauche.

la liquidation de son propre passif, et non comme la pre-

M. Alphandéry propose suppri-mer la contribution se généralisée (CSG) en l'intégrant dans l'impôt sur le revenu. Il estime que privatisations, envisagées par la droite et portant un patrimoine public de 200 milliards | 300 milliards M francs, devraient pouvoir rapporter | l'Etat, | 1993, entre 💹 milliards 🔳 60 milliards de francs. Ces III devraient être lui, « pour l'essentiel, mais pas exclusivement», 📖 Windson and All l'Etat.

Souhaitant qu'il n'y ait a de cohabitation, M. Alphandéry a que « cela » dépend pas » Jaire, a-t-il expliqué, c'est M préparer N inleux 🚃 📖 pouman les élections légistatives, ce qui deux conditions : The plate-forme crédible, réaliste. qui s'occupe des préoccupations sociales des gens. Que L'victoire la plus ample possible, a je crois e le président de la République pourrait in tirer les consé-

mière étape d'une reconquête, fut le men 1960.

Si l'on ajoute tableau une conjoncture économique internationale déprimée, qui n'offre guère de marge de manœuvre, et un mode de scrutin législatif dont la force d'amplification n'est plus à démonter, on comprend que la classe politiquanticipe la défaite socialiste.

Déprime

📑 « remake » Le maintien du scrutin uninomi-

sait la conclusion d'une alliance en due forme, moins avec écologistes; présent la gauche au second tour la accord préalable encienche, au bénéme la droite, un formidable e multiplicateur. Ainsi, débarrassée de la crainte d'une socialiste, et n'ayant plus des éventuelles triangulaires de la crainte d'une les éventuelles triangulaires de lui-même une certaine déprime, la peut donc le lui-même une certaine déprime, la peut du célèbre et le d'Estaing.

Dans un premier temps,

Dans un premier temps, bataille-là ne devait les troupes de deux champions: il sissa e savoir qui, du RPR de l'UDF, arriverait la compétition législative, laçon à déterminer et M. Balladur ou de M. Giscard d'Estaing, pourrait prétendre au poste-clé de premier ministre. Cet enjeu-là de loin d'être négligeable de le lieur pertiner de la competition de la

personne in peut préjuger du multiples confrontations personnalisées auxquelles se livreront les dans l'espoir prendre l'avantage.

poir prendre l'avantage

avant que soit
connu M.
d'Estaing a d'abattre
en dès maintenant la
compétition présidentielle. Son raidissement, la crete conditions
qu'il veut imposer à L.
une chabitation, a
explication tactique. Rendre cette hypothèse plus difficile,
c'est évidemment concèder à la fraction l'obus dure de la

majoritaire à deux tours, obtenu MM. Fabius et Rocard, suppo-la la conclusion d'une

M. Longuet (PR) affirme qu'il existe un «accord complet» sur les «primaires»

M. Carriel Longuet, président du Parti républicain, a affirmé, octobre, au Forum accord complet I la nécessité I i mécanique des « primairez » III le RPR II l'UDF, pour désigner le III l'III mique de l'opposition I III ction présidentielle. M. Longuet répondait, ainsi, I M. Charles Pasqua, qui, à l'« université » III eune RPR Port-Marly, IIII « sommé » M. Um d'Estaing III prononcer pour ou IIIII primaire « li faut adopter un IIII primaire « li faut adopter un IIII primaire l'opposition entière », a ajouté le président du IIII républicain.

A legislatives, M. Longuet a mis en carde ses collegues du RPR contre la tentation de multiplier

velle cohabitation; c'est montrer qu'il content le comparaison avec le RPR, et récuse toute idée de com-plicité avec le chef de l'Etat. Mais

prise e position en faveur d'un mandat de cinq ans, son souhait de voir le président el l'appliquer à luimème el le mois de mai et sa propre candidature à l'exercice d'une charge ainsi limitée dans le temps, signification.

signification.

I maladie président rend ce demier par l'opposition après les élections législatives : ainsi, la façon dont s'est exprimé récemment. M. Chirac de la cohabitation de l'igée, son president de la cohabitation de l'igée, son president de la cohabitation de l'igée, son president de la cohabitation de l'igée, se son president de la cohabitation de

mandat. Revendiquer la du pouvoir, d'éloigner la cohabitation moyen que l'un et l'autre ont trouvé pour préparer l'échéance présidentielle, sans avoir à dire à l'opinion que celle-ci peut la dégradation la du président. La nouveauté que M. Giscard d'Estaing refusait jusqu'à, présent d'envisager celle-ci, et clairement dans perspective cohabitanionniste. Son changement d'attitude s'explique vraisemblablement par l'fait lui aussi considère qu'il faut se préparer. Et comme il veut être prêt, il lui faut aller vite. Les les deux échéances, présidentielle et législative, c'est anticiper le départ du président sans avoir à invoquer sa maladie, risquer de heurter l'opinion.

monocolores: plus
que combat cheis,
c'est d'une certaine
qui pourrait pays...

JEAN-MARIE COMMAN

TÉMOIGNAGE Il y a dix ans, Pierre Mendès France

par Pierre Bérégovoy

quittés M III octobre 1982. Cela fait dix ans. J'ai connu et j'ai aimé Pierre Mendès France. Je n'en dirai pas plus: sa pudeur y répugnerait, mon émotion me l'interdit. Cet anniversaire est d'abord pour

Mais c'est un anniversaire aussi pour la famille de pensée à laquelle l'appartiens et dont il est une des plus grandes figures, même s'il l'avait rejointe, comme souvent, par des chemins qui lui furent propar des chemins qui iui rurent pro-pres. Après tout, on pourrait dire-la même chose de Jean Jaurès, de Léon Blum ou de François Mitter-rand, qui fut son ministre et garda avec lui les liens que chacun sait, complexes et forts, ainsi qu'il est naturel pour deux personnalités de sette dimension.

Pierre Mendès France, c'est éga-lement l'histoire d'une génération, dont il traça le chemin spirituel -pour ceux qui épousaient ses idées comme pour ceux qui les combat-taient. Cet héritage-là est probable-ment celui qui compte le plus. L'impératif catégorique de la droi-ture et de l'intégrité, l'exigence absolue de justice et de compassion humaine, le devoir de vérité. Ces valeurs doivent inspirer la politi-que un seus élevé du terme. Elles doivent inspirer l'Etat et ceux qui s'honorent de le servir.

puis, c'est l'histoire tra souvient-on assez qu'il démissionna le 5 avril 1945 du gouvernement du général de Carlo

Fin de la grève en Guyane

CAYENNE

de notre correspondant

Dejà concentree l'intérieur la droite, compétition politique se joue donc claire présidentiables plus en vue. M. Bérégovoy n'a lorsqu'il assimile le débat sur la dumandat présidentiel enjeu interne l'opposition. Il le est bien lorsqu'il prédire un résultat epis serre ne le croit la droite en mars 1993. A vrai dire, il pourrait entrapercevoir une lueur d'espoir que si cello-ci ses démons. Déjà le menace de la Haute Cour, lo prodonne d'une commission du donne de la droite avant-gout de revanche, anquel il his sera difficient de la droite mavant-gout de revanche, anquel il his sera difficient de la droite mavant-gout de revanche, anquel il his sera difficient de la droite mavant-gout de revanche, anquel il his sera difficient de la droite monocolores : plus contrôlé, m régions et des départements de la droite monocolores : plus compat le chefs. La grève générale, lancée en Guyane le 12 octobre, a pris fin samedi 17 octobre, à minuit, avec la levée totale des barrages dans le département et après la signature d'un protocole d'accord entre l'Etat et les organisations professionnelles et syndicales. Le préfet, M. Jean-François Corcet, a exigé des organisateurs de la grève – le Mouve-missionnelles patrons, les partis politiques et l'intersyndimm des socioprofessionnels – le retour à la libre circulation sur les routes, avant de signer les conclusions des négociations.

Les manifestants ont obtenu satisfaction sur les revendications prioritaires qu'ils avaient présentées le 14 octobre. Les mesures arrêtées comprennent la réduction des licenciements dans les collectivités locales, la priorité à l'embauche des personnels locaux, le financement de la relance des grands travaux (l'Etat accordera 12,4 millions de francs avant la fin de l'année pour la réalisation d'une liaison routière entre Régina et Saint-Georges-de-l'Oyapock), l'augmentation du nombre pock), l'augmentation du nombre des logements sociaux, l'augmenta-tion des effectifs dans l'enseigne-ment primaire. Les autres revendica-tions, qui sont liées aux conditions de travail, à l'emploi et au dévelop-ment de commitme de l'augmentations de l'augmentation de l'augmentatio peruent économique de la Guyane, seront examinées par des groupes de travail à partir du 26 octobre.

Quatre élections cantonales partielles

(46 i Jegg-François Herel sur 3 063 Inscribs, 2 388 votants (= 1 12,03 % d'abstentions) et 2 i la sur expri-ARDÈCHE : castou d en-Vivarais (2º tour). I., 2 944; V., 2 257; A., 23,33 %; E., 2 191.

EURE: samon de Leuviers-Sed 1., 9 181; V., 5 134; 4., 44,08 %; E., 4 895. Jean-François Michel, UDF-CDS, m. de Vernoux, 1 017 (46,41 %). Proust, RPR, m. de Louviers, I (50,21 %)......ELUE Franck Martin, div. g., \$\(\frac{1}{49,78}\)

ini- Prosest retrouve in a gen'elle swait perda, en 1988, au profil in M. Alain Barean (Ph), migurd hai demk-pour une de emand des mandats. Conseiller régional, il au pouverne de l'alain demire, de M. François I.oncie.

parce que, selon ses propres termes, a li in rigueur nécessaire, on a substitué la facilité ». A serveux, la rigueur n'est pas la ligustice de le le en au contraire l'instrument. Son fondamental, c'est d'avoir montre qu'il ne pouvait res a avoir qu'il ne pouvait res a avoir

tondamental, c'est d'avoir montre qu'il ne pouvait pas avoir projet a qui fut fondé l'irresponsabilité économique, qu'il ne pouvait y avoir de tion économique qui négligest l'exigence sociale. Dirigiste ou ral ? Il l'un ni l'autre. Il libérali-

pour diriger moins, man pour diriger mieux. La leçon demeure aujourd'hui, même si les

Pierre Manie France, c'est in

impose passions passions moment, aux passions la démagogie. La démocratie force d'âme humilité

attentive. Il faut savoir accepter discussione et la remises les corrections in trajectoire et la

ajustements de perspective. Mais ne jamais céder lorsque la liberté, la vérité et la justice sont en cause.

Pierre Mendès France était de

cette espèce, précieuse entre toutes, des démocrates rigoureux. Orgueilleux jusqu'à l'intransigeance lorsque l'essentiel l'al peu, et simple pour in le mus li acceptait les compromis, pui l'exprensiesies.

voies différentes, nance monde a change et qu'on peut plus agir dans économie ouverte le le faisait dans

I., 5 243; V., 3 496; A., 33,32 %; E., J 710.

Jean-Claude Poutier, UDF, m. Louroux-Béconnais, 1,716

Robert Rossler, PS, m. oe Sarralbe, 1 mi (1.87 m. Alex Staub, RPR, 1 737 (30,85 %); Roland Hamman, div. a., 1 ~ sej. m. de Sarralbe, 831 (14,76 %); Jean Lang, UDF, m. de Puttelange-aux-Lacs, 722 (12,82 %); Jean-Louis Berger, FN, 326 (5,79 %); Marcel Vonderscher, PC, 106 (1,88 %). IL Y A BALLOTTAGE.

Pierre France, c'est rigueur économique au service d'une sociale. C'est l'exigence S'il fallait résumer a méthode, je dirais : écouter, décider, convaincre. Trois inséparables. Ceux qui écoutent ou parlent beaucoup sans jamais me font pas la France. Ceux qui décider pour le pays. Et puis, il faut convaincre : nous l'avons

Après la démission de M. Legendre

M. Villain (RPR) est élu maire de Cambrai

M Francois-Xavier Villain (RPR) a été élu, dimanche 18 octobre, maire Maire Cambrai (Nord), remplacement de M. Jacques Legendre (RPR), maire depuis 1977. Elu sénateur en septembre, M. Legendre, régional du Nord depuis 1974, real de de ses les de la raison de loi sur le cumul de mandats, du conserve une place au du conseil municipal comme pre-

(Né 1 31 and 1150 Abbeville (Somme), M. François-Xavier William diplôme d'Institut d'études politique diplôme l'Institut d'études politique Paris carre la conseiller munidepuis III a conseiller munien mars 1983, premier adjoint en mars 1989. Conseiller général du canfon de Cambrai-Ouest depuis mars 1982, il a élu, avril dernier, vice-président Nord.

Hobilication

a sa ila ilangi y

्र के विकास <u>स्थापना करियुक्त । १५ व्य</u>वस्था

Un livre sur les relations dans l'entreprise d'après Montaigne... Si je le trouve, je fais un essai!*



TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES

Classés par auteur, titre **s**ujet, 350 000 livres disponibles en langue française. **nor** un résumé. **Son** nouveautés par semaine. Un service du Cercle de la Librairie

*Tapez sujet : Relations entreprise

36 17 ELECTRE



L'Union syndicale des magistrats critique sévèrement les projets du garde des sceaux

L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), qui s'est réunie en congrès à Toulouse du 16 au 18 octobre en présence du garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, a vivement critiqué l'insuffisance du budget accordé à la justice et l'examen «précipités par le Parlament de la réforme du code de procédure pénale. Lors de ce congrès qui avait pour thème la « chronique d'une indépendance annoncée», l'USM, qui a obtenu 53 % des volx fors des élections du mois de juin, a renouvelé son conseil syndical et élu un nouveau président, M. Claude Pernollet. Substitut Paris et ancien secrétaire général l'USM, M. Pernollet success ainsi I M. Michel Joubrel, qui me se

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

désignés par la président de la République, le la supérieur

la magistrature (CSM) est

chargé de faire des propositions

nagietrats de la Cour de cesse-

tion et pour les pastes de pre-miers présidents de la cour d'ap-pel, de donner son avie pour les

trats du siège; et de statuer comme conseil de discipline pour

position et les attributions de ce

conseil directement en prise

avec le pouvoir exécutif étant

Inscrites dans la Constitution de

1958, seule une réforme consti-

tutionnelle pourrait le remanier

M. François Mitterrand an était

conscient lorsqu'il était candidat

que : en 1981, dens ses cent dix

à la présidence de la Républi-

L'affaire

Lors son dernier congrès, à Paris, l'Union syndicale des magis-trats (USM) s'était dite morose. Le budget avait été jugé indigent, la du magistrats

Ta y

The second secon

11.75

um undeffennt -

alastan di 🗐 a 🕝 a

Marie all the

LAUK 14

insuffisante, et la départementalisa-tion engagée par M. Henri Nellet dangereuse. Un an plus tard, la morosité a fait place à la colère. Le ton est resté courtois – la sage USM n'a pas l'habitude d'invectiver les gardes des sceaux – mais le bilan dressé par le président de l'USM est sévère : le budget a été jugé « conste-nant», les indemnités trimestrielles des mesistrate insuffisantes le des magistrats insuffisantes, la défense des magistrats «mel esse-rée», et M. Vauxelle a été accesé de «regner les alles» des pouvoirs pro-pres des procureurs de la Républi-

cependant porté sur la réforme dis code de procédure pénale. A l'exception de quelques «ancient», comme MM. André Braunschweig et Paul Malibert, les magistrats présents à dénoncé les «dangers» d'un projet qui intro-duit timidement l'avocat en garde à vue. « J'aimerais que vous nous expliquiez comment vous comptex mettre en œuvre la réforme de la collégialité pour la mise en détention en exchant le juge d'Instruction de cette formation, dans les soixante-quinze tribu-naux à une chambre et dans les tribu-naux à deux chambres les plus

L'introuvable réforme du CSM

propositions, il promettait

d'essurer l'indépendance des

magistrate» per une réforme du CSM. Malgré quelques tentatives engagées par M. Robert Badin-ter, cette réforme fut

sbandonnée et, m novembre

1990, M. Mitterrand aliait jus-

rell d'une révision constitution

nelle? demandait-ii. Certains le

souheitent qui voudraient rompre

tout lien avec le chef de l'Etet.

(...) slore, je vous le

demende, qui serait le garant de

votre indépendence dans notre

République? Les organisations

professionnelles et syndicales?

La corporation? » Un an plus

tard, le garde des sceeux Hanri

reinir, la mit du 15 ault, ce tribunal populaire composé d'échevins? (...) l'aimerais que rous nous exposies comment vous comptex rendre com-patible cette réforme avec les exi-gences de la Convention européenne des droits de l'homme excluant que les mêmes juges retrouvent en juge-ment les dossiers qu'ils ont connes à l'inversion 2».

Ignorant les difficultés de mise en application de la réforme du code de procédure pénale, le garde des sceans préférait en souligner une nouvelle fois la nécessité. «Notre procédure pénale n'était plus digne d'une grande démocratie comme la France», commentait-il. Après avoir sonligné que le justiciable n'apperaisant à sucan moment dans les propos de M. Joubrel, le garde des sceaux défendait àprement son projet de budget, «Dans une conjoncture économique inortaine, il augmente deux fois plus me la budget de l'Elat», soulignait-il.

Cette sanée, le congrès avait choisi

Cette année, le congrès avait choisi pour thème l'indépendance. L'USM, qui dénonce la désignation, par le président de la République, de tous les membres du Conseil supérieur de l'imagistrature, exige depuis des années une réforme constitutionnelle du CSM. Constatant que les gouver-

fois le débet en novembre 1991,

réforme constitutionnelle modi-

fiant notamment le CSM et ein

in les différents

granda corps de magistrats, le

alège, le parquet, et le gouverne-ment par le cenel du garde des acestics. Le projet de réforme de

Mi. Nailet était des lors retiré.

Depuis le demier référendum, la

réforme constitutionnelle n'est

cependent plus vraiment h l'or-

dre du jour, « Vous savez comme

moi l'importance et le lourdeur

qu'elle implique et le débet que

M. Vauzelle au congrès de

terait toute modification de

Constitution, a rappelé

mements hésitent à engager une pro-cédure qui présente de grands risques politique, l'USM a finalement revu ass engences: fante de mienz, le syn-dicat propose anjourd'hui une réforase de la loi organique offrant an CSM des attributions nouvelles et introduisant un début de représenta-tion élective dans le processus de désignation. «Si le pouvoir politique est vérltablement sincère dans sa volonté de garantir l'indépendance de la natice par un moven moins oérilvoiante de garantir i maepenaance de la justice par un moyen moins péril-leux qu'une réforme de la Constitu-tion, a ainsi noté M. Joutrel, nous hit disons chiche sur la base de ces propo-

Le garde des aceaux refusait tou-tefoit de s'engager dans cette voie : après avoir une nouvelle fois exclu après avoir une nouvelle fois exclu une réforme constitutionnelle, M. Vanzelle soulignait les avancées uraisonnées et raisonnolles» du sta-tet des magistrats — à l'autonne dernier, avant de consure que l'im-pendance était avant tout «un état d'esprit». «L'indépendance du juge n'est al un droit personnel dont il userait comme un proprième, ai une prérogative, sorte d'avantage person-nel attaché à la fonction, et encore moins un privilège social, notait-il. (...) L'indépendance est pour le juge au moins une responsabilité, en réa-lité une obligation.

En souignant que le débat sur l'in-dépendance ne pouvait se réduire à une discussion sur la réforme consti-tutionnelle du CRM, M. Vauxelle sus-citait soupirs et exaspération. Cette idée rencontrait malgré tout un peu d'écho auraès de certains magistrats. « L'Indépendance et la liberté, c'est très bien, mais il y a un troisième voiet : la responsabilité, notait ainsi M. Marc Désert, procureur de la République à Montauban. Nous avons tendance à considèrer le CSM comme un paraphile qui nous protécomme un paraphile qui nous proté-gerait des influences du pouvoir, mais en Italie, où le CSM est moins lié au pouroir politique, les procédures dis-ciplinaires contre les magistrats sont infiniment plus nombreuses. Les gents et plus compétents que leurs collègues italiens?»

Ancien président de l'USM, M. André Braunschweig sculigna la valeur symbolique du débat. «Nous sommes déjà indépendants et nous savons tous qu'une réforme constitu-tionnelle n'y changera rien! lauça-t-il en sourinns. Il faut cependant contiou solution. It full teperaturi torior-muer à l'exiger, non pour nous, mais pour les citoyens et la nation. C'est à ence qu'il faut dire et prouver que les magistrats français sont indépen-dants.»

ANNE CHEMIN

🗆 L'évadé de la prison de Plotaneur arrêté à Marseille. - Claude Rivière, le malfaiteur qui s'était évadé en le flioppère de la prison de Ploemeur (Modèlher) le 2 (Morbihan) le 7 septembre (le Monde de y septembre), a été arrêté dans la ausit du samedi 17 au dimanche 18 octobre dans un appartement des quartiers nord de Marseille. Claude Rivière, trente-sept ans, dit «le Mal-gache» en raison de son origine, n'a opposé aucune résistance aux poli-ciers marseillais, renforcés par ceux du RAID, l'unité d'élite de la police nationale. Deux grenades et une

arme de poing out été saisies à son domicile. Au même moment, à Tou-lon, un complice, Claude Maurice, quarante aus, a été arrêté. Il pourrait être l'homme qui avait détou licoptère et permis à Claude Rivière de s'évader de façon spectaculaire.

Séismes et torrents de boue en Colombie

La terre a violemment tremblé en Colombie à deux reprises les 17 et 18 octobre. D'après des informations très imprécises, il n'y aurait que quelques morts mais de nombreux blessés et des dégâts importants le deux dégâts importants de la Colombie, non loin de la Colombie de la tants. Les deux séismes ont été ressentis dans presque tout le pays. En outre, une éruption, qualifiée d'abord de volcamque puis de gey-ser ou de coulée de boue, est survenne le 18 octobre. Elle aurait tué au moins dix personnes et fait trois dizzines de dispants. La première secousse, de magni-

rude 6,7 ou 6,6, s'est produite le samedi 17 octobre à 3 h 35 (heure locale) dans le nord-ouest du pays près de la côte du Pacifique à quel-que 800 kilomètres an nord-ouest de Bogota. Les localités touchées seraient Murindo (5 000 habitants) où des bâtiments publics et de très nombreuses habitations seraient partiellement détruits ou seraient mena-cés d'effondrement, et Vigia-del-Fuerte (8 500 habitants), un autre

aurait des dégâts. Mais les informa-tions sur ce deuxième séisme sont le premier. Troisième catastrophe - mal déterminée en l'état actuel des informations - à avoir frappé can aurait déversé, an cours de l'après-midi du 18 octobre, des torrents de boue chaude sur une loca-lité où on déplorerait une dizaine de morts, une trentaine de disparus et une cinquantaine de brûlés. - (AFP, AP. UPI.)

(Ces mobresques de la Terre survenant en Colombie ne doivent pas surprendre : comme tout l'auest de l'Amérique du Sad, le pays est sismique et rolcanique en rai-non de la plangée de la giaque Nacca sons la plaque Amérique,]

Le coût croissant des catastrophes

catastrophes plus en plus en plus en catastrophes et en dégâts en l'alle en Non pes perce qu'elles sont de plus en plus graves et violentes, mais tout simplement perce que la population humaine ne cesse de s'accroître, parce que les plus d'habitants, parce que les équipements se multiplient. Et cette situation se mustate aussi bien dans les Etats Image que men les pape en très es

Les Medaleri birtan imit etiber en 1361 l'organisation d'une la internationale pour la prévention a catastrophes (DIPCN), 1990-2000, de façon à développer et à transmettre les sevoir-feire nécessaires. La France a achéré immédiatement à cette idée et elle a créé, en septembre 1990, le Comité français pour le DIPCN qui comprend vingt membres représentant les spécialités les plus variées. Il vient de ren-dre public son premier rapport dans lequel sont rappelés quel-ques chiffres particulièrement éloquents.

En France métropolitaine, par exemple, depuis la loi du 13 jul-let 1982 sur l'indemnisation des catastrophes naturelles, les compagnies d'assurance et de réasurance ont déboursé en sept plus 25 de de mages augmentant régulièrement, on estime que in his nisations pouraient dépasser 10 miliards de francs par an avent l'an 2000. D'autant plus que les départements d'outre-mar, plus menecés que le métropole, bénéficient maintenant de la tol sur les catastrophes naturelles.

Le sous-développement factour d'aggravation

A l'échelle du monde, les compagnies de réassurance ont constaté que les indemnisations augmentent de 9 % par an. Si l'on s'en tient au seul nombre de catastrophes, Allie Par de 6 🔣 🛶 an au 🖂 des nombre vic-deconomi-ques : 89 deconomi-mons et du miliard de sinistrés, victimes de catastrophes natudans des pays en voie de déveexemples pour s'en conva Les séismes d'Arménie (1988) et d'iran (1990) ont tué chacus 35 000 personnes environ; celui de Californie (Loma Prieta, 1989) de magnitude comparable n'i fait que quelques dizaines de morts en reison de l'application

Les sociétés modernes ont la face à un autre genre de problème : les citadins, non seulement ne croient pas qu'ils puis-ser le soumis aux siéas des catastrophes naturelles (on s'en est rendu compte lors mais encore in ne comprennent pes que le limitation in risques fait partie de leur responsabilité

premier rapport, in français fait vingt recomregroupésa en trois granda chapitres : les man a entreprendre France; lui qui qui doivent être menées i internationale, notamment pour harmoniser les mesures à prendre dans les autres pays de la CEE per rapport à celles qui sont (ou qui seront) la règle au Japon internationale, en particulier calle qui peut sider les responsables voie de développement à prendre conscience des risques aux-quels ils sont exposés et à édicter (et faire appliquer...) les mesures indispensables à la réduction des effets des catestroohes naturelles.

Le Constitution trançais a aussi orioritaires, qui bassin des Caraïbes aux voicans et aux séismes...) et le bassin méditerranéen (dont miques et où sont sisactifs).

YVONNE REBEYROL

du sang contaminé

M= Dufoix. M. Fabius et M. Hervé sont assignés en responsabilité civile

M. Allah Khan Yar Malik, un Français d'origine pakillande du in fin 1900 m debut 1991 I m suite d'une transfusion sanguine réalisée 25 avril 1985, vient d'assigner M= Georgina Dufoix, M. Laurent Fabius M. Edmond Hervé en responsabi lité civile de mi le tribunal grande instance de Paris.

M. Malik, M. Dominique Incheuspé et Teddy Cohen, le res-ponsabilité M. Dufoix de MM. Fabius et Hervé e « granengagée sur la lemai illi civil », pour avoir mbmil i mise sur le marché du test de dépistage Abbott, qui, assurent-ils, était prêt à être commercialisé en France depuis le début du prin-

lis rappellent que la responsabilité ministérielle est multiforme pénale (prévue par l'article 68 de la Constitution), politique (le gouver-nement « est responsable devant le Parlement ») et civile (responsabilité civile des ministres pris individuellement, à raison des dommages causés par eux dans l'exercice de leurs fonctions) - et qu'en consé-quence une procédure civile per-

l'USM. Est-ce d'ailleurs, dans la contexte actuel, l'attente priori-Natiet propossit une réforme de la loi organique qui se contentait d'introduire de légères modificataire du peuple français?»

Mobilisation pour la défense des droits des gardés à vue

Au tribunal de grande instance de Montpellier

MONTPELLIER

de correspondant

Les magistrats du siège et du parquet du tribunal de grande instance de Montpellier s'émeuvent des conditions de garde à vue dans le commissariat de police de la ville. Alertés par un rapport rédigé par M. Jean-Pierre Santoro, médecin légiste responsable du groupe d'intervention médico-légal du Languedoc, ils m sont réunis ea ssemblée générale pour adopter une motion de protestation adressée au préfet de l'Hérault, M. Bernard Génard, ainsi qu'au directeur départemental de la police nationale et au directeur du SRPJ de Moutpellier.

Les magistrats déplorent notara-ment l'état des céllules du commis-sariat, non chauffées, non ventilées, mai nettoyées non désinfectées. Ils des conditions d'hy iène déplorables sainsi qu'une sa imen alon insufficant de bénéficier d'un repos dans des conditions décentes ». Estimant des conditions décentes ». que les gardes à vue se justifient pour les besoins d'une enquête mais ne présupposent aucune cul-pabilité et qu'elles peuvent s'appliquer à tout citoyen, les magistrats affirment qu'elles justifient e un traiter particuller des personnes privées de liberté et une vigilance particulière des autorités».

Armi Itaral di un ultimatum A leurs fonctions) – et qu'en conséquence une procédure civile permet d'éviter une procédure devant la Hante Cour de justice.

M. Malik demande aux trois ministres 10 millions de francis de de garde à vue, une décision coi leur aprectient en des la contraction de garde à vue, une décision coi leur aprectient en des qui leur appartient en effet au delà

de vingt-quatre heures (sauf dans le cas des affaires de drogne ou de terrorisme où, le déini de garde à vue étant de quatre jours, ils intervicament au bout de quarante-huit heures). Les services de l'Etat et les juges s'accordent au moins sur un point : Frénovation complète du commissariat est une nécessité. Elle 'est d'ailleurs acquise et les travaux devraient démarrer en avril

JACQUES MONIN

ENVIRONNEMENT

Banquet final pour l'« Amoco-Cadiz »

The second secon

La commune de Ploudalmézeau (Finistère) m célébré, samedi 17 octobre, l'aboutissement du procès intenté après la marée noire provoquée m 7978 per pétrolier Amoco-Cadiz. naire du syndiat maire des communes sinistrées, présidé M. Alphoneo Arzel, maire (centriste) de Ploudalmézeau, in a uniforde per un banquet. in cinq cents couverts, auquel ont perticipé le secrétaire d'Etat. h in mer, M. Charles Josselin, et li al-minim a That il l'intégration, M. Kofi Yamgnane. Les élus bretons se les réjouis ill versement, annoncé la veille, d'une somme de 100 millions de francs offerte per le gouvernement français pour countr les frais du procès.

Alors que les avocats américeins IIII présents au banun français qui a défendu le syndicat pendant les quatorze années de procédure, avait renoncé li li la déplacement. Il s'étonne qu'on lui refuse ses impoint (3,7 (initial da francs), may le martent a mil bil par décision de justice, aiors que 100 millors am est versés au cabinet américain Curtis et 5 millons au syndic du fonds de Brest, simple dépositaire du fonds de dédommagement. Le montant des indemniallouées par la justice au syndicat COMMUNES - -A 711 - Con.

A «L'heure de vérité»

M- Ségolène Royal : «La France n'est pas la machine à laver du monde»

l'émission de France 2 « L'heure de « La France n'est pas la machine à vérité », 11 Ségolène Royal, ministre l'environnement, 2 indiqué qu'un rapport lui serait region on tirer in anciertos il a catastrophe II Vaison-la-Ro-maine. «Je a en troin a prépaets le pouvoir d'interdire le camping inondable, a-tcontrôler la façon de les maires vont implanter de pand'affichage indiquant inondable». Je vais arrêter 🕍 dimension du _____

A propos 🖷 l'élimination en France de industriols aus- l'Australie.»

hart anacile II soules I traliens, II Royal, a répondu : laver 👪 monde entier. La australienne m dit : " Will de la gistes weulent pas qu'on lie. . Inacceptable! Chaque contises propres déchets. Quelque chose qui est acceptable, c'est l'exécution de musue en signés. Ca veul ave 7M man pour [Amilabr et 200 pour Nouvelle-Zé-derrière, il y a encore 20 000 tonnes I traiter en Australie. Et mol, je M signeral aucun nouveau Car je veux que - aillent équiper

A la conférence de Saint-Domingue

L'aggravation de la pauvreté pèse sur la réflexion des évêques latino-américains

A mi-parcours de la quatrième assemblée de l'épiscopat latinoaméricain, qui se tient jusqu'au 28 octobre la Saint-Domingue, un «schéma» de document final a Ma adopté, samedi 17 octobre, i une um large majorité. Man face III montée de la pauvreté, 🔙 critiques commencent i percer sur les imme 🍱 🖪 dénonciation par l'Eglise du de économique.

> SAINT-DOMINGUE un manu envoyé apécial

Les théologiens, experts obserqui vecu empoi-en pri conférence du Conseil de l'épiscopat latino-américain (CELAM) en Puebla (Mexique), ne meta pas, à Ssint-Domingue, leur ennui. La situation dan alors brûlante au Nicaragua, au Salvador, en Argentine et les clivages étaient numer d'autres plus ouverts l'engagement politique et syndical Egises, un théologiens u des «communautés ecclésiales u base», lieu de formation biblique u vivier

Quatorze ans après, un tensions semblent avoir disparu, au point qu'à mi-parcours de la quatrième qu'a mi-parcours de la quatreme assemblée générale la jum paraisdéjà faits. Présenté par
Luciano Mendès, président la
conférence épiscopal la Brésil et
de la commission du rédaction du
document final, un «schéma» a été adopté à une très large majorité de compromis entre le souci de cohérence doctrinale de la Curie romaine, fortement représentée à Saint-Domingue (le Monde du Li octobre), et la dynamique » pro-pre à l'Eglise latino-américaine, qui s'inspire toujours des réalités laires, et politiques, avant définir son pastorale».

avec les pouvoirs

La perspective met toutefois renpar rapport conférences Medellin (1968) et de Puebla (1979). « D'une méthode inductive, qui partalt des situations concrètes, vécues à la base, pour aller l'Evangile, on passe aujourd'hui méthode déductive, qui part l'Evangile culturelles de l'Amérique réalités culturelles de l'Amérique latine », dit le l'Avier de l'Amérique latine », dit le l'Avier de l'Amérique latine », dit le l'Avier de i jésuite, recteur l'université centraméricaine de Managua. Malgré réserves experts progres-le cardinal Arns, porte-parole écouté de l'« Église populaire» au Brésil, a jugé « excellent » ce document final. La «charte»

l'éducation nationale et | | culture.

Saint-Domingue sera-t-elle bien «ficelée» pour que le pape, le veut la tradition, n'ait plus qu'à procéder détail? Ou ne telle qu'une proposition adressée à Rome? nditions d'approbation 🛍 🗰 🛤

S'agit-il d'une unanimité vraie ou façade? la principale inconnue Dennis quatorze vellement épiscopats a sans favorisé l'alignement doctrinal. La théologie de la lineau les communautés ecclésiales de la lineau acquises de ne prêtent presque plus à discussion.
Très perceptible à Saint-Domingue,
le vrai changement par
précédente conférence : 1979, c'est le poids croissant de la pauvreté la précarité le nouvelles démocra-

L'enjeu n'est donc plus, comme & Puebla, l'orthodoxie doctrinale la l'Eglise latino-americaine, mais responsabilité politique dans de la comme de le cardinal Roger Etchegaray, président du conseil pontifical Justice de Paix, welle 📹 🕍 🖛 institution 🕯 avoir

du crédit». En men temps, m liens avec les pouvoirs en place sont Chili, d'Argentine ou Républi-

un document in travail rédigé par un jésulle la l'université de Saint-Domingue, le l'err find Luis Aleman, and soulignées le limites de M dénonciation par l'Eglise Mt néo-libéralisme. Cet expert juge a superficiel» la traitement de la réalité économique la mile préparatoires la conférence. Visant l'Opus Dei, les l'influence la grande en Amérique latine, il critique e des groupes intel-qui l'im-portance il la doctrine sociale il l'Eglise » et il conclut : « Nous ommes affrontés à 📰 💵 🚾 défi prophètique, réalisation de rendue difficile par les nombreux intérêts qui existent qui existent l'Eglise a l'Etat». Ce mun a jeté un grand froid sur lime III. Il mon-tre le côté assez illusoire III consen-

jusqu'à présent de l'est.

DÉMOGRAPHIE

Selon le rapport annuel de l'OMI

L'immigration par regroupement familial est en baisse

Stabilisation entrées de travailleurs étrangers légaux. diminution du nombre regroupements familiaux, from hausse III l'emploi irrégulier. Telles sont in the little des migrations internationales (OMI) dans son rapport annuel.

Le constat d'une inversion de tendance in matière de imagefamilial constitue principal enseignement du annuel de l'Office des migrations internationales (OMI). L'an dernier, 21 138 familles (- 1,14 % par rapport à 1990) correspondant à 35 625 (-3,58 %) entrées en France, alors que la Cette inflexion importante semble correspondre un tarissement de la forme d'immigration, qui constitue la principale source d'arrivée légale d'étrangers et donne lieu périodiquement il controverse. Elle se double d'une décroissance l'effectif regroupées, qui s'est établi 1,69 en 1991. plus nombreux | obtenir |

(Publicité)

APPEL A CANDIDATURE

INSTITUT UNIVERSITAIRE

DE FRANCE - Création du Collège de France

Objectif: rénover en profondeur l'enseignement supérieur

1991 - Création il l'Institut Universitaire il France

Objectif : I la création du savoir le moteur i l'ensemble du système universitaire

Organisme sans mura, l'Institut Universitaire il France rassemble ille

Toutes disciplines universitaires sans exception

professeurs des universités au rayonnement international. Ses membres, seniors ou juniors, reçoivent une importante dotation pour leur recherche, voient leur charge d'enseignement allègée

peuvent bénéficier d'une

La promotion 1991 compte 15 membres seniors ■ 25 juniors, sèlectionnés par un jury présidé par le professeur Laurent Schwartz.

La promotion 1992, sélectionnée et deux jurys présidés par les professeurs Alain Touraine et Ivan Assenmacher, vient d'être installée par le ministre de

Les membres seniors de l'Institut, nommés une durée de cinq renouvelable fois, selectionnes par jury international. In ne peut porter directement candidat : la candidature de être proposée par deux personnalités scientifiques françaises ou étrangères comporter moins cinq lettres de recommandation confidentielles émanant de personnalités

scientifiques, 📖 au moins trois exerçant leurs activités hors 🖿 France.

Les juniors, qui doivent in moins quarante ans, revanche présenter directement leur candidature. Celle-ci doit au moins in interprésente de personnalités scientifiques, dont moins in exerçant leurs in hors

Le règlement intérieur 🖿 l'Institut prévoit que peuvent 📭 nommés

comme membres juniors les enseignants-chercheurs exerçant dans une

université française depuis plus in deux ans (cinq ans pour im membres seniors). L'exercice d'activité dans une université étrangère peut être regardé comme équivalent sous réserve que l'enseignant concerné devienne professeur

Les deux tiers des membres juniors et main doivent appartenir à des universités Province (hors lle-de-France). Tous doivent demeuter dans

Les proposants (pour les membres seniors)

proposants (pour les membres juniors uniquement) peuvent faire parvenir

dossiers ::

Ministère 🔤 l'Education Nationale et de la Culture

Direction la la Etudes Doctorales Sous-direction 📥 📥 doctorales (tél. : 40-65-63-30)

61-65, rue Dutot, 75732 PARIS CEDEX

AVANT LE 31 JANVIER

dans université française et | | effectivement.

l'université où ils 🚃 📭 distingués.

Le présent appel « candidature concerne la promotion 1993.

regroupement (30,8 %), lardevant les Algériens (18,5 %), que les Noirs d'Afrique ne représentent que de faibles

En dehors de ma familles, 76 335 ressortissants étrangers (hum CEE) sont entrés régulièrement en France pour y travailler en 1991, nombre qui confirme la stabilisation des arrivées enregistrées depuis 1988. Parmi seuls 18019 sont travailleurs permanents (princi-palement polonais et libanais qui bénéficient II dispositions favora-bles), dont 3016 correspondent à la régularisation exceptionnelle et chinois principalement), et 2045 sont des cadres il haut niveau, tout américains et immunit.

Les etrangers bénéficiant d'une autorisation provisoire travail une in depuis le rith in 1992), har l'effectif, modeste, a progresse in 7 in pour s'établir il 4075 peravec une poussée

(17,5 devant les

Canadiens, le les Japonais. La plupart les travailleurs

d'une entreprise étrangère, de stagiaires profession-

Ma l'arrivées correspond | l'entrée de travailleurs saisonniers (surtout production espaemployés I l'agriculture) dont la baisse, continue depuis dix I s'est poursuivie, ramenant leur nombre I 54 241 l'an passé, soit une diminution II 6,9 % sur IIII Cette nouvelle érosion III due blé (5916) m raison d'une opéra-tion m régularisation.

Enfin. le rapport de l'OMI recense 3250 infractions (travail clandestin, trafic in main-d'œuvre, emploi un déclaré...) sanctionnées en 1991, soit une aggrantion à 1990, après une stagnation de dix



La succession du directeur de l'IGPN

La « police des polices» n'a pas de chef depuis quatre mois

L'Inspection générale police nationale (IGPN) pride un chef, M. Gérard Maurel idami à la retraite le 16 juin. Cette vacance III Tallini plus préoccupante que corps d'ins-pection, l'aliant placé sous l'autorité du ministre de l'intéricur, M l'organe III contrôle, d'enquête 🔳 d'audit de la police nationale. A matine, la police des polices » matrouve chargée ma enquêtes judiciaires impliquant en policiers : en l'espèce, l'usage veut que mui magistrat instructeur rédige ses commis-sions rogatoires i l'adresse du « directeur de l'Inspection générale de la police malemale ... Or. depuis quatre mois, le poste mi

La nomination d'un nouveau * patron * de l'IGPN | heurte | sur l'état présent de la police nationale: internes internes in place internes s'ajoute un mode le gestion in hauts foncle tout leur poids dans les pro-cessus qui restent à mi-chemin entre la la la la la celle et la regition; dans ce contexte, le pouvoir politique fait preuve d'une prudence d'autant plus grande qu'il sait la police en pleine campagne d'élections professionnelles.

M. Bronssard face an veto

L'intégrité et les compétences des deux noms les plus prononcés parmi les responsables policiers nyant le « profil » ne sont contestées ni par leurs pairs du côté du ministre de l'intérieur. Il s'agit du préfet Robert Broussard, réserve à un poste de chargé de la auprès directeur général la police nationale après avoir été directeur polices urbaines, et de l'inspecteur général Roger Lejeune, chef du service central de la Police de l'air et des frontières (PAF).

Tous deux ont débuté à im base au poste de gardien de la paix pour M. Lejeune et de commis aux écritures pu L Broussard, et leurs carrières l'amin'm les donnent une wwn d'ensemble de 🖿 police nationale. S'agissant de M. Broussard, les principales réserves sont d'ordre syndical. D'une part, le syndicat majoritaire chez les manualement estime que ir poste de chef de l'Illimi hil mile dans la famille policière il affirme que in magistrats verraient eux aussi d'un mauvais œil la nomination d'un préfet à un poste amené à traiter des dossiers judiciaires.

Pourtant, & deux reprises dans le passé, des préfets ont bien été placés à la tête des corps d'inspec-tion (IGS ■ IGPN), de même que des préfets in ma nommés direc-teurs de la police judiciaire ou de la IIII D'autre part, la initiature i M Broussard se heurte il l'opposition virulente il M. Mahamil Gerbaudi, secrétaire général de la FASP, sur fond de ressentiment quasi personnel – les deux hommes avaient échangé des d'une violence au d'une comité paritaire avril 1991. Un veto syndical serait-il insurmontable un un ministre, M. P. Quilès, qui affirme son opposition à limit

Quant au cas de M. Lejeune, il s'agit moins de l'inté-cales que de réserves de l'intéressé, voire (mais de l'accident place Beauvau) d'hésitations ministérielles. A main de aller ans de la retraite, il n'est pas m tain que l'inspecteur général quitte volontiers son main de du service mirel la PAF.

liberté de ton est, par ailleurs,
Lejeune avait fait savoir un précédent ministre l'intérieur qu'il draft peu convaincu par la réforme territo-riale de la police un la male.

Les jeux = sont donc pas Mu ontsiders peuvent surgir. In responsables policiers correspondant aux condi-tions de grade, d'andres et de cursus, well runt La a police (en polices» reste dans l'expectative, à l'image d'us syndicalimit policier en zone de turbulences et d'une maison» paralysée prochaines politiques.

ERICH INCIYAN

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

Pierre Deffontaines

Michel, Albert as Chile Deffontaines

M. al M Manuel Verdo-Andreoletti. oprents a beaux-parents.

ont la douleur de la part de décès de

JEFFONTAINES, 1992, Il l'âge 🖛

lundi 19 octobre, il 15 heures, il 16glise Saint-Germier il Menville (Haute-Garone) il il l'abumation

Chemin U Umana, 31530 Umana

- Le doctour et M= (Immil)

III douleur de limit part du décès de

M- L GUASCH, survenu = sun dender in it i

5. arrest Carnot, 75017 Funds.

Oleg W Ludmilla Kralowskyont III douleur de fam part du dom en leur mère,

Asse HURUGUEN,

survenu 🖿 13 🖦 😘 1992.

Auteur-compositeur de chansons succès des années 60. Anne Huruguen était, depuis une dizaine d'années.

Le présent avis tient lieu m faire-

- M≈ Victoire Klein, Les familles Nelson, Pagés, Poli, ont le regret de faire part du décès de

M. Georges-André KLEIN,

survenu le 17 octobre 1992, dans

L'inhumation me lieu le mereredi 21 octobre, il 11 heures, me eimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

27, rue Ramey. 75018 Paris.

M™ Yvette Langlet,
III at M™ Vincent Langlet,
Céline III Julien Langlet,
ont la tristesse III faire IIII all langlet,
ont la tristesse III faire IIII all langlet,
ont la tristesse IIII faire IIII all langlet,

Rémi LANGLET,

I firm le 16 octobre 1992,

Un dernier hommage sum mail à ses cendres le mardi 20 octobre, à 16 heures, au cimetière du Nord, à Reims (Marne).

Ni feet of moreons. Cet avis IIII lieu III faire-part.

11 rae 11 U 1 51 100 1 44, == A.-L.-do-Jussieu, 29200 1

Journal Officiel

du mand 17 octobre 1992:

UN DÉCRET

- No 92-1151 du 15 octobre 1111 modifiant le livre II du mai rural a main III permis II chasser II l'indemnisation des dégâts du grand gibier.

IIIII ARRÊTÉS

- Du 14 octobre 1992 l'arrêté 🗪 22 avril 🖼 portant création d'une commission admi-nicial partier d'inspection géneral l'éducation l'administration de l'éducation - IN 16 octobre INV portant

constatation de l'Ital de sur trophe naturelle.

- Françoise et Dominique Dupuy, ses enfants, in famille.

Et tous and faire part and la dispa-

Mer MICHAUD,

dans 💷 quatre-vingt-quatorxième

L'inhumation aura fieu à Fontvicille Bouches-du-Rhône) II mardi 20 octo-1992, Bénédiction I l'église à

a dirigé pendant de longues années, III mari Marcel Michaud, la galerie Folklore, un des premiers foyers lyoungis 🚃 l'art

16, Duponé, Paris 47, rue ile in Tour.

Fontvicille. - Delphine Porquet.

M. Porquet as famille. amis, ont in the faire part du

Charles MINASSIAN,

1992, à l'âgo 👫

La leule de serma aura lieu la jeudi 22 octobre, à 8 h 15, à la clinique d'Al-leray, 2, rue Brancion, Paris-15.

L'inhumation aura lieu # 9 h nouveau cimetière, reme Claye, I

Cet mis tient lim im faire-part.

94160 Saint-Mandé.

la douleur de faire MINASSIAN.

survenu le 14 maria 1992, dans 🚥 inquante et unième année, 📟 🖃

Les obsèques auront lieu jeudi 22 9 h 30, eu cime-tière de Chelles (Scine-et-Marne).

Ses amis m réuniront Il l'Ecole Estienne, 18, boulevard Auguste-Blan-qui. Il vendredi 23 octobre. Il

Remerciements

Le provincial de la Compa-

Les communautés jésuites la rue de Grenelle, le rhef, le membres de la rédaction d'Étueles. remercient qui la sym-

Père Joseph THOMAS.

Anniversaires

M. Marc ZYSMAN, Makii le 13 martin 1989.

De la mesti de se companio inène

Marsaires anniversaires Une messe sera dilla la

ries d'armin alcheir

Martial VALIN,

and que pour

les aviateurs et les parachutistes

🖿 la chapelle 🏝 🗀 🗯 militaire, place Joffre, le jeudi 🕶 octobre 1992, 🖥

Manifestations du souvenir - La réunion dispa-ct dispa-aura lieu la jeudi II octobre, à

Eclairenses et Eclaireurs israélites de Trans.

27, man di Sala.

Nos abonnés et nos actionnaires, bènéficiant d'une réduction sur les ussertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

18-19-20 novembre

3ème

DEVCOM 92

Salon des Associations

Palais des Congrès - Paris

Le carrefour professionnel du monde associatif Exposition, Conférences, Ateliers

Organisation: THEMATICA (1) 24 90 90

REAL

فيجوش الر

generalisa generalisa

Continue Maggiore Market R. A. C. (2012).

Appropriate Communication of the Communication of

garging someone ment of the College College College Signal the Monopolitic College College College 1918 C. Berger College College College College Mg

ggggg Mahami gi muni mingki dan mahami mingki dan mahami mingki dan mahami mingki mahami mingki mahami mingki m gaggan dan mahami mingki mahami mingki mingki mahami mingki mingki mingki mingki mingki mingki mingki mingki m gagan mingki padangan pendintan

Company of the Control of the Contro

Chapters BECAUSES 49.

n de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya del companya del companya de la c

Section (1994) (

Marie and the second second

COMMENTS REPORTED AND A PARTY.

The second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section in the section section in the section section section section section section section section

and the second s

was a second of the second of

AND THE WAY TO SEE A SECOND SEC.

Step See See 42 4 5

40 W 7 TH 1 128 F

And the second s

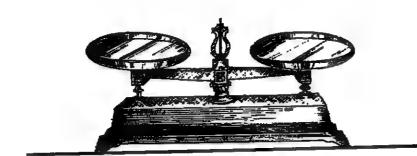
A CONTRACTOR

英國內國外的學問等

23.175612.025

graphy of the second of the se

Aller Control of the Control of the



TF1 RÉALISE 41% DE PART D'AUDIENCE DEPUIS LA RENTRÉE.

CE QUI EXPLIQUE SANS DOUTE POURQUOI CERTAINS S'INQUIÈTENT DE SA SANTÉ...



eme Associations

and the state of t

L'intelligence du jeu en moins

Les Springboks demeurent la équipe 🔤 rugby au monde n'avoir jamais perdu en France: pour leur premier les match | l'étranger depuis leur retour sur la scène internatiosamedi 17 octobre 🛮 Lyon, ils ont battu 🖿 Français, 🗀 tants pendant cinquante minutes, 20-15. Les coups 🖦 pied de leur ouvreur Naas Botha ont fait la différence musi les deux camps qui ont inscrit deux

envoyé spécial

Dans limit plus noirs cauchemars. les rugbymen français avaient peut-isage contre les Sud-Africains. saient-ils les anecdotes de leurs glorieux anciens. Ces histoires tranchées pour quelques mètres pelouse, mètres pelouse, illanesques avec des me lodontes verts. Les France-Afrique Sud de légende Sud de legende Sud de cage es ses frontières, pour cause de boycottage international. Certains montré que la violence était devenue un alibi pour leur splendeur perdue, un moyen de croire encore dans les vertus physiques d'un jeu blanc

Las, dans le stade de Gerland, les Français n'out été ni martyrisés par

FOOTBALL

menu regroupements, ni brutalisés lors 🚈 rixes aussi peu discrètes qu'impunies. Ils 📹 échoué gagné d'avance, le seul domaine du jeu qui n'avait pas du tourmenter leurs dernières nuits : celui de l'intelligence. Ils attendaient, crainte dédain, musclés, ils musclés, ils face roublards qui savaient composer un leurs maigres qualités. français pouvaient de mille manières différentes, ils réussi l trouver la seule infaillible pour perdre manch.

Et cinquante minutes, ils récité, comme autant le leçons à peu près refoulées jusque-là, le le l'au apathie. La surprise de voir la adversaires se dérober au combat attendu a cédé la place à l'incapacité s'adapter I la nouvelle de la l'incapacite s'adapter I la nouvelle de la lui restituer l'exact négatif de ce qu'ils auraient II faire. Ils semblaient entrer dans nouvelle ère glaciaire, tandis les Sud-Africains se réchauffaient après leur long engour-

C'est dans le creux du jeu français que les Springboks ont eu l'astuce de leur victoire. Grâce que leur pied au cordeau de leur géomètre. Nass de la Grâce au geomètre. Nass de la Grâce au geomètre. œuvre, sans aucun génie, leurs solides leur su bâtir leurs leur succès sur l'amoncellement d'erreurs françaises, sans avoir à créer quoi que ce soit - ils en semblent d'ailleurs encore largement

Français, menés juste le reste ne tenait plus que du regret. Car le joueurs ont un le part de se donner des remords en trente minutes, en prenant enfiu leur rugby le le bon en es se prouvant le quelle manière il aurait en jouer. Les percées des trois-quarts ont mon-tré que M Springboks n'étaient M devenus subitement im spécialistes

Il était beaucoup mu tard : Ma Sud-Africains, écrasés Néo-Zélandais 🗷 🕍 Australie plus premier test-match depuis leur mationale et de préserver leur invincibilité desbire sur la terre de

Le sélectionneur national, Pierre Berbizier, confie volontiers su son groupe prend racines dans and racines qui remonations. Contre l'Angleterre, discipline qui connu une discipline qui connu une avec deux expulsions in avec deux expulsions in l'Ecosse, al le french flair des troisquarts qui avait al porté disparu. Pierre Berbizier pourra désormais transformer ce tableau triptyque, et ajouter une nouvelle difficulté u catalogue de ses soucis. Le test-match de Lyon risque dans l'histoire une ans précédent sens que, le révélateur du manque de maturité et de maîtrise de l'équipe de

Les joueurs mis plus d'une ps l's'adapter au dispositif tac-tique de l'adversaire pourtant jacile-identifiable», expliquait ldentifiable », expliquait

Paparemborde, responsable équipes de France. Dans rangs sud-africains, le capitaine l' Botha de souligner quel joueur manque l'équipe de France : un lège, un solide pour prendre la responsabilité du jeu.

Qui pourrait, and l'équipe de

France, prendre ce recul nécessaire pour infléchir le jeu, et éviter ainsi des et de conscience aussi longues Le ligne Marc Cécilon est devenu capitaine lors de la tournée mitigée ... Argentine, faute mieux. «Cest devoir, selon les pudiques Jo Maso, le responsable des lignes arrière, qui n'est idéalement placé pour réfléchir sur la tactique». Ainsi, Lyon, Cécillon semble posé à question i remplacer le bot-teur, Sébastien Viars, victime d'échecs i répétition, Aubin Hueber, le demi de mêlée, en est encore li prendre in marques i un production longue tradition française que l'on mi constamment uns en balance un concurrent. Quant l'ouvreur Alain Penaud, qui inscrit deux essais du match, il porte une grosse part de la responsabilité in impuissance collective de un suffisamment le jeu. A vingt-trois ans, il est également en pleiu

« Pour l'instant, je effectireconnaissait Pierre Berbizier. Le sélectionneur ne souhaitait par cepental par le de communication » au sein de son équipe. Il » a moias d'un mois, ce terme avait été utilisé par Robert Paparemborde, son supérieur hiérar-chique, pour critiquer la manière employée pour évincer certains anciens joueurs. Au-delà de difficul-tés d'effectif de l'équipe de France, le depuis le départ d'Albert Ferrasse. Et les hommes qui les équipes nationales semblent connaître au moins autant de duri-cultés I se répartir les táches que 🗎 fitre au moins autant de diffi-

JÉROME FENOGLIO

ATHLÉTISME : les 20 Kilomètres de Paris

Paul Arpin regonflé

Le Français Paul Arpin et le Marocain Mohamed Mourhit ont gagné *ex aequo*, dimanche 18 octobre 🖿 quatorzième 📥 tion des M Kilomètres 🖿 Paris qui u rassemblé plus de vingtdeux mille participants. Après um deuxième place dans le Paris-Versaitles 🕳 une 🚾 🗖 🖥 Rosny-sous-Bois ■ y ■ deux semaines, le Savoyard semble retrouvé le niveau qui lui permis d'être champion de France III cross-country I la fin des années 80.

quitte l'arm. Ancien champion 👺 France de cross-country (de 1710) 1989), le Savoyard and ment il a deux ans dans la capitale penencore. Las, Il in jamais supporte la grisaille parisienne, Sur les la Seine, Paul Arpin que, toujours taquiné par des enauis santé. jambes ne supportaient le bitume, ses mai fichus. Il n'arrivait plus I marrer sur im podiums dont il avait we coutumier.

Paul Arpin s'en mi allé mun-Aix-les-Bains. A trente-deux ans, il courir là où il avait fait premières foulées 🗷 champion : Illus les pâturages la la Tarentaise, où, enfant, il la la derrière la chèvres de son père. Aujourd'hui, Paul Arpin al plus serein, derrière son éternel et sourire. L'air de l'a regon-Le Et il a trouvé de certaine stabilité : enquêteur contractue depuis 🖿 1º octobre, 🛚 💶 pouvoir s'entraîner pendant trois ans avail d'intégrer les rangs de la police

parisienne qu'il revient ainsi au sommet d'une forme qu'il croyait définitivement perdue. Deuxième lors du Paris-Versailles, vainqueur Rosny-sous-Bois y a deux semaines, il a termine dimanche 18 Miles III Kilole Marocain Mohamed Mourhit (victime d'une erreur d'aiguillage sur la ligne d'arrivée mlors qu'il était un coude à-coude unu le Français, celui-ci a M repêché par commissaires de la course).

Il es vrai que le nouveau par-les III Kilomètres de Paris Paul Arpin. de larm in pavé du centre de la capitale, les vingt-deux mille participants s'engouffrent de Boulogne afin de limiter im problèmes de la circulation. Voulu préfecture de Paris, un changement a fait bushour du Savoyard : « Cela mieux pour moi, les pavés du centre ville, com les propes du centre

Dimanche, il Milah un temps idéal pour ce montagnard. Il a qua-siment mené la mana de leur en bout, lançant de nombreuses souffle et imposant un grand train au peloton in the coureurs remains and ombre sans jamais prenwww in relais. Sur la ligne d'arrivée, la joie timide 🖫 Paul Arpin le plaisir. «J'al retrouvé les mêmes sensations qu'en 1987. La Savoie me réussit p Pourquoi alors, ces parisiens? « Lorsque je
à Paris une journée. Je
me «ça t'inqulète pas.
Tu reprends l'avion demain

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats

Championnat de France journée Life b. field et Lens Toulouse 📰 Lyon . im b. 🌃 Saint-Etlenne b. Monaco b. 'Sochaux 1. Nantes, pts; 2. Paris-SG, 17; 3. Auxerre, 15; 4. Monaco

Deuxième division (Onzième journée) GROUPE A Nancy b. Créteil ... Charleville b. "Valence. Nice et Ajaccio . Cannes et Mulhouse Louhans-Cuiseaux et Enimal... Classement: 1. Martigues, 16 pts; 2. Sedan, 14; 3. Bastis, Istres et Muhouse,

"Rouen et Le Mans... "Angers b. Châteauroux....." "La Roche-sur-Yon et Tours. Guingamp b. Gueugnon ...

Nort et Red Star Bourges b. Dunkerque Classement : 1. Rouen, 18 ; 2. Anger 16 ; 4. 15 ; 5. Rennes,	1-1
BASKET-BALL	

Chempionnet de France Première division (Septième journée)

*Limoges b. Pau-Orthez *Levallois b. Racing PSG *Villeurbanne b. Montpeller Roanne b. CRO Lyon .. R9_85 Classement: 1. Limoges, 14 pts;
2. See Racing PSG, 13; 4. Antibus
12; 5. See Villeurbanns, 11; 8. Mans Levallois, 10;
10. Montpeller See 9; 12. Cell

CYCLISME

l'abendon, li Français Laurent Jalabert, rétrograde la qualification de la control de disputera samedi 24 mobre à Palma Majorque.

Infos...Infos...Infos...Infos...Infos...Infos...Infos...Infos

35 pays participeront au 11 ème Tournoi mondial à Tarbes

1 heure de télévision rend compte de l'importance de

dans 50 villes entre le 5 décembre 🕎 📠 le 3 janvier 93.

Plus de 5000 minimes licenciés FFT participeront.

Le budget global des Petits As de 3,5 MF est assuré

LES PETITS AS - TARBES - @ 62 90 00 07 - Fax 1 62 90 06 41

turns, Inter-Inter-Inter-Inter, Jutos, Jutos, Indon-Indon-Indon-Indos

par les sponsors m les collectivités territoriales.

50 Tournois pré-qualificatifs auront lieu sur toute la France

L'entrée des 30000 spectateurs et gratuite.

du 29 janvier au 7 février 93.

l'évènement.

LES PETITS AS

DES GARÇONS ET FILLES DE 13-14 ANS

AUTOMOBILISME: un entretien avec Jean Todt

Peugeot s'interroge sur son avenir en compétition

Demière manche du champion-🚥 du monde 🔤 voitures de sport, 🛏 500 kilomètres de Magny-Cours (Nièvre), 18 octobre, devaient permettre A Peugeot M fêter les deux nom des constructeurs 🗐 🚧 pilotes (Yannick 🖼 📹 Warwick). Avec dix mille spectateurs, in cinq Invités, principalement per Peugeot, et huit voitures seule-🗪 a départ, c'est plutôt une atmosphèra d'enterrement 📺 la plus plus qui entouré le doublé de Bo pilotées par Français Philippe de et Mauro Baldi, qui 📺 précédé 🏜 deux tours leurs jeunes coéquipiers Christophe Bouchut M Eric Hélary. Après Parallan pour 1993 de

ce championnat and en 1953, 🜬 Todt, directeur 👛 Peugeot Takes Sport, examine, was un Attended in Monde, Ma hypothèses qui peuvent permettre au l'un home français de la ner e plus men n'eller 📥 la compétition automobile. La the prise was le **1992**.

MAGNY-COURS de notre envoyé spécial En remportant les 24 Heures du Mans et le championnat du monde des voitures de sport, Peugeot e atteint son objectif sportif, mais avez-vous fait le bon choix en optant pour cette disci-pline sportive fin 1988? - Si, I cette époque, on nous avait dit - fin 1992, il y auralt aussi peu de voltures u qu'il la contra arrêter le championnat, il est évident que nous aurions fait un autre choix.

Nous avons été trompés sur la marchandise qu'on nous promettait, mais ce n'est pas uniquement le fait de la FISA (Fédération internationale du sport automobile) ou de M. Eccles-tone (responsable de la promotion des championnats du monde). - Selon vous, où se situent les responsabilités dans la faillite d'une discipline héritière des épreuves d'endurance qui, dans les années 50 ou 60, étaient plus populaires que la formule 1?

Dans ce constat de faillite, il faut sortir Le Mans, qui reste une épreuve exceptionnelle avec plus de cent cin-quante mille spectateurs cette année et une course magnifique malgré un plateau insuffisant. Les acteurs conditionnent aussi la qualité d'un specia-cle. S'il y avait en huit constructeurs avec deux voitures, comme on pou-vait le penser lorsque la relance des voitures de sport a été décidée, nous aurions eu d'autres moyens de pres-sion sur la FISA ou sur les organisa-teurs. La FISA aurait-elle alors fait

tous les efforts pour promouvoir ce championnat auprès des télévisions ou des autres médias? Je n'en suis Bernie Ecclestone avait-il trop d'intérêts en formule 1 pour prendre le risque de promouvoir une

discipline concurrente? Je ne veux pas entrer dans cette

Peut-être les 24 Heures du Mans en 1993

 La décision de ne pas reconduire le championnat n'était pas

- A partir du manus où Toyota a annoncé son intention de renoncer au championnat, nous ne pouvions pas continuer. Ajouter quelques GT au plateau n'aurait rien changé. Pour qu'il y ait course, il faut des voitures équivalentes. Nous voulons nous battre contre des grands constructeurs pour valoriser nos Le seul débouché possible, c'est Le Mans. Est-ce organisateurs 24 Heures de Daytona un des 12 Heures Sebring voudront profiter de situation? Des organisateurs

japonais pourraient aussi se mettre sur les rangs. Si ça débouchait sur quatre ou cinq épreuves de vingt-quatre heures, des constructeurs urraient être intéressés. Tout reste

à faire, mais c'est une ouverture qui n'est pas impossible à mes yeur. - Les retombées du titre en voitures de sport sont-elles compara-bles avec celles des deux titres en championnat du monde des rellyes (1985 et 1986)?

- Il est impossible de faire des comparaisons à plusieurs années d'inter-valle dans des disciplines différentes. valle dans des disciplines différentes.
Quand je suis entré chez Peugeot en
1971 comme coéquipier, il ny avait
même pas de programme. Aujourd'hui, je lis que Peugeot devrait aller
en formule 1. Que Ron Dennis
(McLaren) s'intéresserait à notre
moteur, Grâce aux capacités de notre
équipe et à syons montré due nous prise, nous avons montre que nons pouvions gagner partout où nous nous sommes engagés, en rallyes, en rallyes-raids ou en voitures de sport. La compétition nous a, surtout, beaucrédibilité, le motivation au sein de l'entreprise, depuis les ingénieurs jusqu'au réseau de vente. Tout ça n'a

– La compétition ■ elle devenue indispensable ■ Peugeot? apporte un «plus». pour un constructeur comme Peugeot, qui le seul avec Final à concevoir

pas de prix.

moteur a concevoir moteur a conc

 Dans un budget de compétition, il ne faut pas considérer le brut, mais le solde. Un constructeur qui ne fait qu'un moteur n'a que des dépenses. Un constructeur généraliste a aussi des recettes. Il y a les prix, qui sont plus ou moins importants selon les disciplines, et le châssis peut servir de support publicitaire. Se limiter à un rôle de motoriste est avant tout un choix technique et sportif pour un grand constructeur.

Quels sont les choix qui restent à la direction d'Automobiles Peu-geot après la suppression du championnat des voitures de

- La formule I, les rallyes, Le Mans et les courses qui pourraient éventuellement y être associées, ou la suspension de nos activités sportives au plus baut niveau.

- Les réserves que vous aviez exprimées ces demières années sur la formule 1, où on parie surtout des pilotes, et sur les voitures de raliye, trop proches de la série pour faire rêver les spectateurs, ne vous placent-elles pas dans une impasse?

- Ces critiques étaient relatives à

notre engagement en voitures 📠 sport. Cest vivil que le plateau réduit du dernier rallye de San-Remo me laisse pensif. Ce que je regrette le plus, en formule 1, ce n'est pas qu'on parle beaucoup des pilotes. Ce serait tion. Ce qui me gene le plus, c'est qu'il n'y ait pas suffisamment de grands constructeurs. C'est qu'il y ait des sociétés qui font des pull-overs et qui sont considérées comme des

- Les 24 Heures du Mans serontprogramme en 127112

constructeurs d'automobiles.

- C'est notre seule possibilité de cou-rir en 1993, mais la décision n'est pas encore prise. Nous poursuivrons notre travail et les essais avec la 905 pour être prêts à cette éventualité. - Dans quels délais pourriez-vous vous engager dans d'autres discl-

equipe peut se reconvertir pour 1994. Aujourd'hui, avons déjà un bon moteur, conçu pour faire 500, 1 000 ou 5 la kilomètres. nous le mettions une monoplace, je pas que pourrions gagner, dès le premier jour, il se loin ridicule. Certaines technologies que nous avons développées pour la 905 transposables la formule. formule 1.

- Quelle serait votre base de départ pour un programme en championnat du monde des ral-

La 405 turbo 16 à quatre roues motrices que nous venons de présen-ter au Mondial de l'automobile est la plus compatible avec règlements du groupe A. We comme ces règlements prorogés jusqu'à fin 1997, pourrions travailler sur une nouvelle voiture qui

- Vous imaginez-vous ailleurs qu'à la TTT - Peugeot Talbo Sport (PTS) par exemple, choix la direction d'Automobiles Pauguil ne correspondait pas à celui que vous souhaitez? - Je une vois très bien rester chez Peugeot, même si la laboration d'arrêter la course était prise. Ce qui m'intéresse, c'est l'intérêt de l'entre prise. Il ne suis pas seul concerné. PTS représente deux cent trente personnes, dont cent cinquante qui tra-vaillent sur la 905. Si un choix de compétition est pris, il me convien-dra. Je n'aurai pas d'états d'âme, même si certains défis peuvent me plaire plus que d'autres.

 Après votre réussite en rallyes, en rallyes-raids et en voitures de sport, l'ultime défi ne serait-il pas de faire vos preuves en formule 1?

– Peut-être, mais aujourd'hui, 🖿 n'est pas une priorité pour moi.» Propos recueillis par GERARD ALBOUY

escompte Comme

Comn

Victoria

Comme vous le savez, les comptes-chèques rémunérés sont interdits.

Comme vous ne le savez peut-être pas, le Compte Optimal passe à 8%.

Pour en savoir plus, appelez votre conseiller Cortal. 05.10.15.20



THÉATRE

Quand Gorki se souvient

La mémoire tempère ir froid in taudis

LEE BAS-FONDS Mogadar

Maxime Gorki a donné, avec Bas-Fonds, une œuvre petit peu équivoque. Elle n'est peu financial directe, e combattante », comme

Mère. Elle n'est par non pl

une composition scénique calmement maîtrisée, comme les EstiL'ambiguîté — Bas-Fonds tient peut-être m fait que Gorki, pour l'écrire, revoit des me de son enfance; revoir l'enfance, c'est mal la changer. Valery Larbaud bien décrit cela,

Gorki nous montre un sous-prolétaires, au Practiculaires. mendiants, un voleur, un loques. Et l'un loques. Et l'un ltroglodytes, posément, dit : « Je vous regarde, enfants, et je dis : Ah! l'heureuse qu'ils viventie C'est que Gall met, met, cave, un allant, pas mainent de accès de gaîté, mais presque. Et il manuel une résistance, une volonté. La

Robert Hossein, le «grand loup

la nostalgie slave», aime beaucoup les Bas-Fonds. Il aime d'ailleurs tout ce qui est russe. Présentant, et ce n'est la première
fois, la pièce, il spontanément
pas dans le pas de Gorki, puiscue sa misse en soène faite de que sa mise en scène : faite de souvenirs d'enfance aussi, : : nirs imaginaires, c'est-à-dire plus vrais que

Une touche **conte**

C'est pourquoi le taudis que nous fait voir Hossein a tous le signes d'un taudis, meubles indistincts, chiffons, pas de lumière du jour... Mais il y a, sur 🖹 murs 🗏 dans l'air, and dominante de cou-leur chaude, and poésie tremblée à la Gustave Doré, qui, sans atténuer le moins du monde le degré 🍱 misère, met wu line in de conte, enormément à ceux 11 la création de pièce en Russie, sauf la tenues de femmes, qui, chez Stanislayski, la plus soignées, plus «élégantes» même.

Dans le bon in de la pièce, celui du « mystique » Louka, ••••• doute évadé 🍻 Sibérie, Male Robin parfait, charmant, un peu de l'interprétation d'ensemble, plus naturaliste, d'ailleurs juste : Virginie Billetdoux, Corinne Dacla, Ste-phane Hénon... Plaisir de revoir, déguisés en d'asiles de nuit moscovites, des figures de films i l'époque nouvelle vague, comme Henry Attal ou Dominique Zardi. M. C.

Du mardi au samedi i 20 i 30. Dimanche 15 heures. Tél.: 48-78-04-04.

LA CAVE DE L'EFFROI

Depuis iustres, le Grand-

Guignol | | | la scène pour

l'écran - où il prend

nom de agore», - demeurant

mis aux mêmes lois, entrant

les mêmes schémas tout en

■ Suresnes

Bob Wilson à Gennevilliers

Avant Einstein in in Beach, spectacle légendaire, sommet de l'art wilsonien, voici Docteus Lights the Lights d'après Gertrude Stein, all an avril demier l Berlin par les jeunes comédiens de l'école Ernst-Busch IVI MULUIU VI avril # # 17 sentembre). Voici leur regerd AND VALUE OF STREET fait d'images fantesma-

Voici La découverte d'une géométrie en num équilibre, d'un sen apesanteur in in blague ia poésie. il y a da formes noires un s'enchevêtrent, 🍱 ombres, des person---- qui se dédoublent, me phrases qui se répàtent, de d'oil, même, britanne, de la

Voici un spectacle-jeu qui entreîne sur des pistes trompeuses, qui allie in grace us in gravité,

➤ Du 22 au 31 octobre 2 à 20 h 10 Le 11 à w 17 heures. Tél. : 6 17 heures. 47-93-26-30.



MUSIQUES

Le poème du repentir

La délicate donne du « Paradis et la Peri», oratorio de Schumann

cité de qu'il saurait régul le Manie de Création. le la Création.

admirateurs la plus la contracteurs la plus la contracteur un la contracteur un la contracteur la contracteur

Et pourtant, Wagner avait minin avoir trouvé, lui, la forme, et sans doute la seule, la lequelle le poème de Thomas Moore (extrait de Lui lui, la lui, iut. La de d'un rier, moi défendre su pas les portes du paradis; plus que le dernier amante fidèle. nave d'un enfant, le Seigneur.

la guerre d'un éclat séduisant, ni le le envoûtants. Il le garder pour la fin la sublime du repentir et la joie de la rédemption. En vrai sujet égard toute autre considération, peine esquisse par quelques effets de peine esquisce par que de la spiri-on l'oreille que de trouver l'ex-pression justifie de s'y tenir coûte que coûte, au mépris de l'at-

L'interprétation Marek Janowski, à la philharmonique, de Radio-France, ce côté taci-turne, métancolique, minimal la musique, avec ferveur et un rien de mana parfois. La peu plus véhéments, Marie (Louis Galle) qui donne cependant par moments l'im-pression de forcer ses moyens. Mais la voix de Pamela Coburn, parfois la voix de Pamela Codura, partois un peu couverte par l'orchestre, correspond bien, par sa souplesse et sa pureté, l'uil de l'héroîne; enfin, dans des rôles plus épisodiques, Linda Flanie (l'all) au somptont l'uil la haute l'all l'all

Les prochains du du cycle Schumann organisé par la Théâtre musical de Paris-Châtelet, Theatre musical de Paris-Chatelet, partiellement en coproduction avec Radio-France, seront les Scènes de Faust (le 29 octobre) et l'étrange Requiem pour Mignon (le 7 décembre). D'ici lik, et jusqu'il le fin de Hambre, on pourra écouter l'essentiel de la musique de chambre, symphonique et vocale, de Schumann: précieuse occasion de mieux connaître le plus secret des romanti-

GÉRARD CONDÉ

Sans saveur

De bons interprètes pour une pièce new-yorkaise médiocre

ou Théâtre La Bruyère

Voici la dernière traduction sur une scène française d'une comé die américaine I succès, Brûlez tout!, du New-Yorkais Lanford Wilson, archétype de l'écriture dramatique de l'écriture : c'est peinture in caractère résolument contemporaine employant un vocabulaire le plus moderne» possible, c'est-à-dire limit compte de la brutalité en vogue, acon rap, en l'adaptant pour qu'il mi recevable ner le plus large public.

C'est donc de avalanche de ce que le français traduit -mal - mun mand de grossière-The same avec une the same passée la chorégraphie (Claire Nebout), publicitaire homosexuel qui partage son Mil (Roger Mirmont), un ami-amant écrivain et a hadride annua (François Berléand), trio Lerral dunt la vie est bientôt bouleversée par l'irruption l'un gérant 📥 📆 (Patrick

La pièce est le prétexte de

Eternel Grand-Guignol

peu lentes, étirées, sur l'amour fou - qui li le pizzaiolo II la de la ballerine, - sur la literence de classe - le pragmatique popu la la bohème chic, avec, in ia plus pure tradition new-yorkaise, we like it psychanalyse el un la de complexité : et si, sous il dina hypersensibilité et ma certaine poésie?

> La pièce in Wilson n'est fameuse. Le manur en scène. Stephan Meldegg, m ses interprètes la difference pourtant avec une énergie incroyable. La distribution irréprochable. Claire Nebout, habituée aux de cinéma, III de de sur de planches à un niveau inattendu d'aisance, de conviction 🖿 de subtilité. Elle at divinement belle, ce qui m peut pu auire. Allez, on prend les minus et on

OLIVIER SCHMITT

Du mardi au samedi ii 21 hours Mathins le samedi 2 17 hours et le Unice à à 10 hours Tél. : 4074-74-74

DANSE

Et encore une « Carmen »!

Onirisme digne de Dali, clins d'œil la psychanalyse, la Carmen » 触 Kafael Aguilar séduit le Palais des sports

Deux mell costumes, des dizaines de danseurs : c'est du grand spectacle, mair maîtrisé, ignolé, chacun danse, chante, one avec l'air de croire à ce qu'il fait; même les petits rôles and parfaitement justes.

de imme morts, l'histoire rebattue de la mair gitane est habilement montée. La musique par exemple : tous les grands airs in Georges linn sont « cités », mais jamais chantés m entier. Ils mēlés il des chants propo ale ou famencos, aux gui palmas. On comprend prétention à vouloir film de l'opéra. Mais plutôt une comédie musicale qui mélangerait in

Le décor d'ouverture, d'esprit néo-classique, surprend. Il mi composé d'une statue in taureau vaincu basculé au sol et d'une statue de toréro, nu comme un Apollon, muni d'une épée. Le ton est donné : le spectacle me la mira symbolisme et réalisme, rève et psychanalyse. On m croit dans un 🛮 d'un tableau surréaliste 📥 Dali. Le décor mi signé Javier

Aguilar a une vision personnelle de personnage de femme qui, inventé par l'al Français - Mérimée et Bizet - a m incarner l'Espagne. Une petite

fille en blanc représente tout au iong du indirt l'âme de Carmen enfant. L'innocence trop in perdue. Le chorégraphe traite mu sujet aux farmail : il s'agit de la mise I mil de Carmen per II Fin ancun cas la Finanti m suffit armine pulling social, sauf dans in mount i deux sous. Le prix I paper est souvent la que toujours.

Section state de l'ambiguité

Les danseurs, qui viennent 🜆 tous la lamenco | aussi du laffei sulmal d'Espagne, militar mem les techniques. Les puristes crieront au scandale. En attendant, on me s'ennuie pas. Et si le zapateado (battement percussif 📥 pieds) u employé trop type pour indiquer la califra ou la combat 🖛 scènes d'amour 🖿 manquent ou presque. Comme and les

Trinidad Artiguez, qui inter-prète en la la la la rôle principal avur Eva Moreno, = une Andalouse, une Carmen plus vraie Mine Don José, Antonio Marquez, en le trop. an, il pourrait saus il manif

tuler pour um compagnie 🛎 body-builders californiens. Etrange inatten-due : celle du travestissement. Carmen danse was un double masculin. I et danseur malial une robe orange et rouge, awa les soutiens-gorge pointus l la Jean-Paul Gaultier. Juan Hildalgo, avec see see comme des araignées, rend des points il Carmen : éternelle séduction de l'am-

Fautes de goût? A la limite, parfois, was jamais pourtant wulgaire: Rafael Aguilar all metm = Madfill au service d'un spectacle grand public.

DOMINIQUE FRÉTARO 25 des 24, matinée l le 25 à 14 heures et 17 h 200 Tál. : 48-38-40-48



CONCERT LE ROND POINT THEATRE REMAUD-BARRAULT lundi 19 Octobre

MIERO

BRAIO RIDLEY S

And the second of the second o

HEINZ HOLLIGER ENSEMBLE DU VALAIS

ELMAR SCHMID, CLARINETTE DIRECTION, HEINZ HOLLIGER SPECTACLE MUSICAL ODEON-THEATRE DE L'EUROPE

du 21 au 25 Octobre CARLES SANTOS

TRAMUNTANA TREMENS

LE ROND POINT THEATRE RENALID-BARRAURT

du 21 au 24 Octobre

LOCATION **42** 96 96 94

L'Opéra Gamier a III livré pour deux jours, les 17 m 15 octobre, a la clamba de les foreur in inche Une marife Kahane, 🔤 🚾 de 💺 bibliothèque musée. Tous les éditeurs de livres de danse avaient répondu présent. Ils exposaient dans la galerie du

Encore timide il y m cinq ans, dense est en expen-Ele aborde enfin la contemporaine 🗷 🚃 📲 🎳 : Address Derivots, Bernard Cou-Larose, Aus Sud, On m remarun cheque limit cheque Editions Plume. II est signé Ornella Volta, avec le témoignage 🖿 David Vaughan.

in plafond de Chagell, pour écouter de danseurs et de chorégraphes lire de manus au 🔄 danse. Brigitte Lefèvre,

Committee or service of the service trice, a www. la warrai en parlant d'Acrimina chorégraphi-Char, White Paris & Andersen. Dominique Dupuy a and unple been two du philosophe Michel Samu sur « le dance comme and a first tr.

Atmosphère de discussion : les spectateurs entrent, sortent. se promènent din la galeries. Uniter our covers Lan Water gara, states caus qui ne parient. em français, um l'air min de l'aubaine. Un jeune garçon, in loge, compose un poème 📟 l'honneur 📟 🖿 qu'il a à sa sœur.

«La fureur de danser»

taz, Chiron, Maisonneuve et superbe Satie III la danse aux

Le _____ 18, Palais Garnier était assiégé. Entrée gratuite découvrir la salle,

MATHILDE MONNIER **LOUIS SCLAVIS** CHINOISERIE

THEOREME de PASOLINI

BAUDOIN

outrances, & vrai dire peu variés : folie, tripes 🛘 l'air, sexe sadique 🖼 La peur, ici, primitive, l'irrationnelle, et se cache derrière le rire – comme un cauchemar d'enfant, par le Grand-Guignol marche un fil ténu terreur et parodie.

Peut-être 🛮 cause 🔤 l'outrance 🖿 de l'irrationnel, le genre ne sied guère - sied plus - aux Francais. Au cinema, Baby Blood d'Alain Robak (prix du d'Avoriaz en le li fut une tion. Mail a théâtre Jean-Vilar de le le le Cave de l'effroi de Gabor Rassov. dans la mise m scène de Pierre

> Carton-pâte et toiles peintes

Rien ne manque : in men diabolique qui, pour le compte d'un richissime grabataire rapetassé a libidineux, prélève 🖿 💳 🚣 fillettes par deux sbires psychopathes. La femme grabataire, vamp noir rouge amou-Deux policiers III un inspecteur ripou. Le couple d'amoureux innocents : l'étudiant lim man et la jeune

Entre terreur et parodie, un difficile équilibre fille blonde was a familie par le will fou, lequel croit voir alla un la la la mann. Plus un préde III de qui fait du reality show. Plus un vitai

Paralles & ring sardoniques 🖪

affolés, la péripéties s'enchaînent sans 📶 📥 🖹 🖫 ton-pâte et les sales peintes, au milieu 🖦 viscères gluants 🔳 🗺 fumigènes. Les uncages and irréprochables, bruitages III in musiques, empruntés au cinéma, également. Le spectacle 🗯 donc délicieux il pourrait l'an davan-si les comédiens – L l'excep-Jes de Gabor Rassov, III présentaer de télévision. E de Manage Stalens, Palmire thirds at Inc. tée, qui obéissent IIII conviction aux lois du genre - ne se laissaient aller I grossir le trait. Ils y sont mtalia par 🖃 gioussements 🗰 public. Dommage: quand is situale plus efficace, pour la peur comme pour le consique, au 🛎 🔄 jouer de marine imperturbable.

COLETTE OUT AND

▶ Thiu Jean-Vilar, jusqu'au 24 octobre 21h. Tél.: 46-97-98-10.

A STREET TO STRE SECTION OF THE PARTY OF T

Marie of Authority one, 19 -S Marie Services

The second of the second of the second THE THE COURT OF

of the state of

g une « Carmen »

Septiment of the

PAPER NAME OF THE PAPER

Section 1999 - 1

100

 $\mathbb{R}^{d^{(k)}}$

Entretien à l'occasion de la sortie de « Wa Di Yé », le deuxième album de la chanteuse tunisienne La pochette 📶 🌡 la mesure de l'ambition : E dimension humaine, familiale. Mi seule ni bien coiffées, Amina y apparaît, au milieu de trois All the second s garnements tendrement joueus et gentiment rebelles. — chef i band mais aussi en femme qui a des enfants». La photo etté prise sur A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Account series and appropriate to the series of the series une grande plage du Nord, à Berck, Après Yalil en 1990, voici Wa II IV (L'annum est unique), le deuxième album de le jeune Temisienne. March March Co. 1 Amina, fille de Carthage, chan-teuse, le le de cinéma, née d'une Tunisie moderne et cultivée, vient à point pour la stérilité il

de l'artiste entrant dans la gloire commo on s'enferme dans un corset. rantes complices, assumées indispensables : les enfants, la mère (qui écrit pour elle paroles in

MUSIQUES

Un album trop rempli Artim ut Martin Meleso-

nier se donnent le 🚐 🗓 l'erreur, et ce e est per la moincia de leum charmes. De Half & 18h Eff Yo, Feethicken certein. Mais in proun tive tres the (Digge, ballion & commission and caines, composée par Wasia Diop), deux pêcharont par excès d'indiscipline. Quand in d'Amina sait fonctionne | | fonctionne avec un chœur d'enfants, ceux des musiciens). Mais, maigré une schami affichée a remainment in desputer du arabe, Arram manque parfola de marine Trop poussée, la litta musique difficile il définir, ce le télescopage des traditions » ... Vé il Min en repérer les promesses titre par titre, 🔤 l'envie d'Innover, de English Structures ambiantes, jusqu'à les exigés par les multide pays à pays. d'Atame aux répétitions et aux ser samplés i d'Amina), l'album prend quelquefois l'alture d'un laby-rinthe, dont is la chanpourre un jour nous indiquer la main de la une

chanson arabe), copains musi-ciens, le mari, Martin Meissonier, producteur défricheur musiques du continent noir (Fela, King Sunny Addé, Papa Wemba), patron de la meilleure émission musicale de la française, Mégamix » (aujourd'hui 🚃 ARTE).

Amina Martin explique: Anna exacti explicate une epoque glissements terrain, l'on revenir d'artifices, »
Ainsi Amina Annabi au jugement des siens : le monde est partagé entre ceux qui veulent faire de la musique pour l'argent et ceux que le seul plaisir motive. En vingt ans d'installation du show-businness et d'impérialisme rock, les premiers ont tout cassé - la force des musiques populaires, le charme des mots fredonnés. Les seconds vont devoir redresser la barre avant effondrement total du désir public. «Je voudrais aller dans un sens encore plus artisa-nal, poursuit Amina. Enregistrer mon prochain album chez moi, dans ma cuisine, par exemple. Epurer tout cela avec la même force que Tom Walts dans son dernier album, que j'adore.» L'esprit de famille, c'est aussi le mariage des geores, voulois être eune voix qui unit les musiques comme le ciel unit le étoiles ».

Ayni). s Il est arrivé au studio 🚃 deux caisses de champagne et sans partitions. En quelques minutes, il a envoyé des envolées de violon, »

Ni star ni système

Amina joue les cultures sans frontières. A ses côtés, le producteur Martin Meissonnier.

De cette rencontre, la producteur De cette rencontre, producteur (Martin) a gardé des bribes la contra de charmante (Lui: « l'm not en angel.» Elle: « objective. ») Le violoniste classique surdoué la reparti vers ses la rock (des la Nick Drake), la chanteuse arabo-européenne le tournage de la Nult sarrée. l'adaptation cinématographisacrée, l'adaptation cinématographi-Tahar Ben Ben Nicolas Klotz.

> ■ Plus de musique sans images N

Elle retiendra un souvenir, celui in promenade un turne (Bastille-République) après avoir vu le le trajet, pour trans le mai d'un copain, triste d'on ne savait trop quoi, on improvise une comptine inspirée du film d'Almodovar. Can devient Atame, attachement & la vie, et c'est

« Qui « envie d'acheter des disques aujourd'hul? demande Martin. Il » a tellement de tout et n'importe quoi! tellement de tout et n'importe quoi!

le étoiles ».

Tony
Allen, ex-batteur nigérian de musiques contre du groupe de Fels, Zouhir Gouja, accordéoniste de musicologue tunisien, Joseph Racaille, compositeur français indisciptiné parfait.

encore Nigel Kennedy, rencontré dans les couloirs de Victoires de la cet été d'un d'un (Mammou d'amment de tout et n'importe quoi!

On ne peut plus faire de musique de musique scho : «Il faudreit revenir aux petit soit images. » Des images musicales, l'album en est donc rassasié. Bruits de vieux ressorts (échantillonnage emprunté au film Delicatessen) dans les cafés. Rendre à musique de la rue sa dimension populaire. » La musique de la rue sa

marché, sirènes 🖮 police, 🛶 arabe, accordéon, violons hindous ou arabes, derbouka, percussions Musique de transe zaliroise, chanson populaire du Sud maghrébin, un peu

Quelle profusion! Si Amina soigne son image dans ce tourbillon, and pour souligner la douceur et l'indulgence. Simplement belle, Tunisienne dans sa ni tiraillée par l'islam rexil ni provocatrice, loin conflits, mais très (Yanari l'arrivée en France d'un papiers), l'amb la la la la réussie, qui se passerait la fron-tières, des préjugés la inégalités économiques. Première chanteuse avoir représenté la France au "Eurovision, = 1991, elle offre l'image positive du la culturel, mirage d'une possible intégration.

trice d'une société colorée où chacun trouve sa place, Amina assimile les bruits du monde urbain avec gourmandise. « Ma grande source d'inspiimba c'est le marché d'Aligre. On y entend tout, on , voit toutes sortes de c'est vie.» Et Martia, en écho: « Il faudrait revenir aux petites soènes, aux rants, dans les cafes. Rendre à la musique de la rue sa dimension populaire.» La man la envies jumelées du couple, sur scène, au printemps

VÉRONIQUE MORTAIGNE

d'une grande précipitation. Reçoit un boulin. - VI. Causent des On peut y aller pour des prunes. - VI). Se les comme

un var. Note. - VIII. Viveit avec le premier venu. Qui n'accroche pas.

1. N'est pas use ...
Pil sur la tapla. - 2. Etat le goife. A une allure il marquise. - 3. Une demander de faveurs. - 4. Période. Armée. Travall qui discernement. - 5. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. Idlea. - 6. Independent du discernement. - 8. Légèreté. HORIZONTALEMENT

I. Bouge s'il mal mal first and learning and discernment.

II. Un mal qui entretient imparcs. — III. Qui a été trop touché.

Serionne d'un cercle. En par mal Souvent petit quand it est muet. - IV. Daniel Ci qu'est per-quet. - I d'halie. - 9. Quand mi

Solution du problème III 5891 Non-Asia

I, Aide, Piêtre, Cap. - II. I tion. - I - III. Trieur. - IV. Axe, III. Tito. - V. Titre. développe le tourisme rurei. Lettre.

- X. Qui risquent d'exploser. XI. Conicerties

- XI. Conicerties

- XI. Conicerties remplacés.

VERTICALEMENT

1. N'est pas très pur à la cuieine.
Pil sur la tapis. — 2. Etat le golfe. A une allure il marquise —

- 8. A. Honol. Hat. - 10. Honoles.
Do. - 11. ENE. Pate. SSE. En. 12. Utes. NB. los. - 13. Cari. ELEMENT - 14. Ai. Ta. Minnel. -15. Pédophilie.

GUY BROUTY

ARTS

Travaux de plume

George Sand artiste peintre? C'est l'objet d'une exposition-fleuve

elle n'écrivait pas de romans, ne rédigeait pas de lettres, ne tenait pas salon, ne vagabondait pas dans le Berry ou les Pyrénées, ne changeait pas d'amant et ne faisait pas l'éducation de la nation? Elle faisait des aquarelles. Comme elle avait le pinceau guère moins proli-fique : le plume, elle faisait énormément d'aquarelles, quantités vraiment considérables, n'importe quel sujet n'importe quel ma papier. Et comme de quelque soin de gloire posthume n'estimait croquis indignes d'y contri-buer, il me beaucoup.

il un mit un que Pierre Belfond - rien de ce um dessinent les écrivains un révant ou un télépho-nant ne lui est étranger - u pu sans nant ne lui est étranger — pu sans peine en garnir i murs i une galerie. Ils i murs i dégam-i disposés i panneaux cruci-formes, i d'ensemble i réussi. De plus près, i de chose, car la madame Sand peignait elle écrivait, vite, une assurance qui pourrait une assurance qui pourrait de temps en temps pour de la pré-tention. dans le paysage avec beaucoup d'énergie. Châteaux hugoliens ruiniformes, palmiers of pyramides qui numm fait rire Flaubert, visions exotiques, campagnes berri-paysages of fantaisie d'une coulure

Oue faisait George Sand quand d'une bavure, elle pratiquait les Rien ne 🗎 rebutait, ni idem den un traînezu tiré par 🖦 - rien moins...

A la l'u u vie, elle spécia-lisa dans ce qu'elle appelait dendrites, se gouttes de gouache elle exploitalt ensuite les inventant falaises, interpetes feuil-Qu'en dire, sinon que l'imagination souffre d'être réduite une méthode?

Dans son enfance, alors qu'elle s'épuisait il apprendre im procédés grand-mère lui avait donné d'étranges mimprudents conseils. « J'ai toujours entendu dire des-siner I l'estompe valait rien, lui crivait-elle, c'étalt petit borné et qui privait dessiner largement de faire de grands essets. Crains, ma sille, d'assaille talent t'a desid to serious management in plus seul.

PHILIPPE DAGEN

F La Galerie, 9, rue Guénégaud, 75101 Parls, Tél. : 43-54-85-85, Jusqu'au

La quadrature du cercle

l e nric

MARC ROSENSTIEHL

On pouvait a su pire.

ce bătiment charmant. mais délabré, au fond d'un immis déjà sillonné de pelletauses : 🛁 📥 locaux 🛋 🖢 Maison Faura un des demiers négociants en vin encore pré-sent il Bercy. Marc Rosenstiehl a su saisir hi poésie d'un lieu condamné : d'autres le firent event lui, mais see misse in **Eli temisé, d'où ámergent** pare-brise et mirm transparectant jouent tellement in a vétusté de l'endroit, parfois recrépi pour la circonstance, qu'on peut parler de tions it was come air made until inscontemporaine s'insé-

L'exposition «Sable cru cuits part d'une lim elmple : associer i industriel, l'écologie la l'artefact. Le procédé n'est plus com-plexa : couler

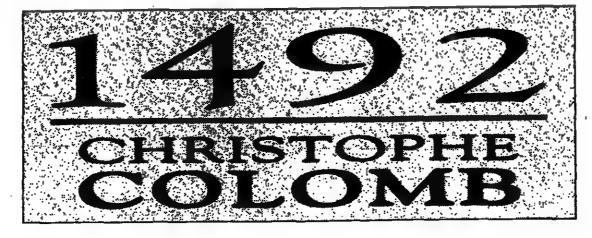
d'une vitre par il se kirm naturellement ima cône et un of metars plus précis que la sol est plan. Carré la verre et cercontrastes de le lisse le lisse et le poudreux, le lisse et l'opaque.

variations, main in nature du sable, 🌬 🔄 vitre, 📟 le 🛂 du gence, Rosenstiehl pu multiplier ses 🛋 🗯 nauseam, li a préféré en grand Juste assez pour nous un aperçu im possibilithe car see that men in the other of nus la quelques regrets, aggravés le éphéout lateralistic

HARRY BELLET

Grand-Bercy, 14-16, cour Louis-Proust, 75012 Tél.: 44-68-94-13, Jusqu'au

NUMERO 1 PARTOUT EN FRANCE



UN FILM ENTRE DANS LA LEGENDE

BRAVO RIDLEY SCOTT. BRAVO GERARD DEPARDIEU CERTAINES DE CE FILM RISQUENT DE HEURTER LA SENSIBILITE DES PLUS JEUNES SPECTATEURS.



CITY ROCK (47-23-07-72).

jusqu'au 21 octobre. O h mer. : Hot Fin-

ELYSÉE-MONTMARTRE, Blackfoot

19 h 30 jeu.; Caron-Ecay-Lockwood:

19 h 30 ven. ; Etts James, the Roots Band : 21 h sam. ; Galliano : 19 h 30

QRNANO (42-55-67-57).

Pretty Things: 19 h 30 mer.; Indigo

Girl: III & 30 lun. : Scorn: 19 h 30 mar.

MILLY PAGE (42-36-98-69). Ze

Boom : jusqu'au 28 octobre. 22 h 30

mer. : Périt iaune : 22 h 30 ieu. : Franck

Ash: 22 h 30 ven.; Shakin Blues:

22 h 30 sam. ; House Band : jusqu'au

octobre, 22 h 30 dim. : Frogmouth :

jusqu'au 26 octobre. 22 h 30 lun. ; Tell Mama : 22 h 30 mar.

GIBUS (47-00-78-88). Exup: 23 h

mer. ; The Night of Broken Dreams : jus-

qu'au 29 octobre. 23 h jeu. ; Les Tur-

bines: 23 h ven.; Baby's, Sheppards:

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03), Trio

Jazz Middle : jusqu'au 23 octobre, 21 h

van. ; Tno New Orleans ; jusqu'au 31

HOLLYWOOD SAVOY (42,38-16,73).

Marine Xmier: 22 h 15 mer.: Peo Jet :

Kiwi's : 22 h III ven. ; The Dixie Storn-

pers : 22 h 15 sam. ; Doctor Doctor :

Big Band : jusqu'au 8 novembre. 12 h

dim. Jazz sur brunch ; Marva Wright and

BMW's : jusqu'au 7 novembre.

LATITUDES FAIRT SETTINGS

moi mal: 22 h 30 mer., jeu.; Quartet

Marc Thomes: 22 h 30 ven., sam.; Cal-

man Band : 22 h 30 lun. ;

LOUISIANE (42-36-58-98), Boo-

Preissac Group : 21 h mm mar.;

(42-30-15-16). West Indies Jazz Band :

20 h 30 ven. Dans le cadre du Festival

de fazz de Paris : Orchestre régional de

jezz d'Alsace : 20 h 30 sam. Dans le

cadre du Festival de jazz de Paris ;

Kenny Wenner Trio, Michel Portal Unit

20 h 30 dim. Dans le cadre du Festival

de jazz de Paris ; Big Band IIII : 20 h 30

lun. Dans le cadre du Festival de jazz de

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio

Rene Urtreger: 22 h 30 mer., jeu., lun.; Philippe de Pressac Trio: 22 h 30 ven.,

sam.; Chris Henderson Duo : jusqu'au

B octobre. 22 h 30 dim. ; Alain Bou-

MONTGOLFIER (40-60-30-30), Pierre

Calligeris: 22 h mer., jeu., ven., sam.; Serge et Nive Rahcerson: 22 h lun., mar.

NEW MOON (49-95-92-33). Fugu

Chéri : 21 h 30 mer. ; Teef Witers :

21 h 30 jau. ; Burning Head : 21 11 30

: Derviches Tourneurs : 21 h 30

NEW MORNING (45-23-51-41), Del-

feayo Marsalis Band : 21 h jeu.; Renée

Rosne Quintet: IIII h ven. Piano, Steve

Wilson, Ralph Moore (saxophone), Billy

Drummond (batterie), Larry Grenadiar

(basse) ; Steve Grossman Quintet, Torn

Harrel: 21 h sam.; Hans Olson: 21 h

LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29).

rence Masson Trio ; III h 30 mar.

Manu le Prinça Trio : III h 30 km. ; Lau-

U. 11 (47-42-25-49). Leon Red-

PASSAGE DU NORD-QUEST

(47-70-81-47). Spencer Bohren: 19 h

mer.; Indigo: 21 h 45 mer., jeu., ven.,

sam., dim.; Lonely Bears: 22 h lun.,

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70). Le Big Band de Saint-21 h mer., jeu.; Le Big Band de Saint-Quentin-en-Yvelines : 21 h van.; Five

O'Clock Jazz Group : 21 h sam.; Phi-

Sppe Mira: 21 h km.; Arturo Sandoval:

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-26-28-59). Claude - Quintet :

21 h mer. ; Christian Minier Quartet :

21 h jeu.; Quintet de Paris : 21 h ven.;

78 All Stars ; 21 h lun. ; Claude Bolling

lun.; Tangofon: 21 h mar.

bone: 20 h lun.

21 h mar.

Trio: 21 h mar.

chet Trio: 22 h 30 mar.

Michel Bescont Trio: 21 h lun.

(42-61-63-53). Nesu & Trio fais-

dm.; Ugly Kid Jae: 19 h 30 lun.

pers : 0 h mar.

23 h mar.

octobre. 21 h sam.

Cow-boys : 22 h 15 mar.

22 h 30 lun., mar.

Abraxas: 22 h 30 mar.

MUSIQUE

CONCERTS

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Melos Quartett: 19 h mer., jeu., sam., dim., lun. Beethaven. CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Trio Guarneri : 12 h 45 Suk, I Susan Soprano, piano, Haendel, Dvorak, Rodrigo, Gurney, Moore Ensemble InterContemporain: M h M Françoise (soprano), Pierre-Laurent Aimard, Florent Boffard (piano), Jean-Guihan Queyras (violoncella), Boules (direction). Webern, Liget).

CONSERVATOIRE SERGE-RACHMA. NINOV (47-23-51-44). Jean-Claude Alto, piano. Bach, Quentin-Saulnier

EGLISE DE MADELEINE. Sinfonietra 👅 Paris ; jusqu'au 📰 octobre. m h 30 mer., jeu. Dominique (direction). Mozart Chosurs - orchestre symphonique AMA-DEUS : 20 h 30 mer, Richard Boudarham (direction).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Lynna Davie : III) h 30 mar. Orgue. Clérambault, Bach, Alain,

EGUSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Orchestre Bernard | 20 h | jeu. Jean-Michel Penot (hautbols), Bernard Calmel (direction), Mozart, Elgar, Deshaulle, Grieg Les Trompettes 🖦 Ver-: jusqu'au 📰 octobre, 21 h Haendel, Vivaldi, Telemann.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Académis de Saint-Louis en l'île : 20 h 📹 sam. ; 17 🖢 🔟 dlm. Frédéric 🕨 📟 (trompette), Laurent Decker (hauthois) Sertrand im Billy (direction). Bach, Albinoni, Holst.

EGLISE SAINT-MÉDARD, Orchestre de Line Da Capo : Li h III jau. Lin Petits Chanteurs de Lutèce, Chorum Audite, Dominique Barbier (direction). Schubert. Dans le d'automne 1992.

HOTEL DE SULLY. Pierre Hantai 20 h 45 jeu. Clayecin. Bach, Haendel, Rover, Dans III III Festid'ile-de-France.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Rothstein, Stéphane Leach : 22 h 30 ven., sam. Violon, piano. Grieg, Ives,

MAMIUM DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Orchestre national de France: 21 h jeu. Yvonna Loriod (piano). Mahrise 🔤 Radio-France, Kent Nagano (direction). Mozart, Messlaen, Benjamin Oran, Yvonne Lorlod, Roger Muraro : 19 h jeu. Nicolas Angelich (piano), Massiaan, Debussy.

MUSÉE 144-49-48-27). Coppey, Erik La Sage: 18 h 💵 jeu. Violoncalle, piano, Schumann, Brahms, Cho-OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00)

Jeanna d'Arc au Litter : lusqu'au 31 octobre. 19 h 30 mer., ame mar. Oratorio de Honegger. Hupert, fini jep Mitrovitsa (récitants), Hamada 🔤 Anne- Sophie Schmidt (sopranos). Nadine Denize (mezzo-soprano), lan Caley, Robert Dumé (ténors), Romueld Tesarowicz (basse), Orchestre et chœura 🕍 l'Opera de Paris, Myung-Whun Chung (direction). Regy (mise scène) Florence Katz, Serge Cyferstein | 21 h Mezzo-soprer piano. Ensemble 2e2m : 21 h Paul MM (direction). Fa : 21 h Cominique

(direction). SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). bre. III h 30 mer., ven., lun. Marais, Bach, Telemann, Ensemble d'areuropéen : jusqu'au 31 octobre. 21 h ieu., sam., dim., see S. Tran Ngoc (violon), Carl Brainich (direction). Les

Sasona Vivaldi. SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Orchestre symphonique français 20 h 30 Washavsky (violoncelle), Laurent Petitgirard (direction). Girard, Lalo,

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre at chorale Paul Kuantz : III III mer. Monique Frasca-Colombier (violon). Jean Nirouet (haute-contre), Paul Kuentz (direction). Alfred 20 h wen. Plano. Beethoven Orches-🞟 symphonique français : 20 h 🎹 mar. Brigitte Engerer (piano), Ari Angervo (direction), Mozart, Sibelius, Finzi, Grieg. THÉATRE 📖 NESLE (48-34-61-04). Comma-ci, comma-ça : 20 h 🎟 mer., jeu., ven., sam. Agnès Heidmann (soprano), Emmanuel Pleintel (piano). Pat-pourri lyrique.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Tramuntana Tremena : 20 h 30 van., 2 ; 15 h dim. Carlos Saontos (musique, mise scène). Chœur 🖷 Valencie, Gracel Meneu

ABBAYE DE ROYAUMONT (34-68-05-50). Ensemble Organum III h dlm.

Périphérie

BOULOGNE-BILLANCOURT. CENTRE CULTUREL (47-12-77-95). Orchestre symphonique - Reanana : 20 h 30 mer. Yonaten (violon), Yeruham Sharovsky (direction), Rossini, Bruch,

CHATEAU DE TITUL Les Musi clens du Louvre, Pierre Hantal : 16 h dim. Clavecin, Man Minkowski (direction). Rebei, Haendel. d'lle-de-france.

HATILLON. (48-57-22-11). Compagnie Cols rou-: I h 30 mer., jeu., ven., Les Petites Natures, Christine Marneffe

COURBEVOIE. CENTRE CULTUREL (43-33-63-52). Jean-François Poline, Polya : IU h 45 jau. Baryton, plano. Schubert, Wolf, Duparc, Mozart, Donizetti, Gaunad, Verdi.

ENGHIEN-LES MANNA THÉATRE DU WAINU (34-12-94-94). Orchestre d'lle-de-France : 20 h 30 Gérard Jarry (violon), Teodor Comar (alto), Jacques Mercier (direction). Haydn, Mozart, Schubert. THEATRE MUNICIPAL

AGENDA

Num publions le lundi (date mardi) la liste des mardi

de la semaine, dont une sélection commentée figure de supplément à la et Spectacles » du mercredi (daté jeudi). (43-57-24-24). We 20 1 20 h (64-94-32-11). Les Musiciens 🚻 Louvre : It is a ser in the later in the lat

(direction), Rebel, I Walland, Dans le IIII IL Festival d'ile-de-France. LE MÈE-SUR-SEINE. EGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-NATIVITÉ. Les Musiciens du Louvre : 20 h M sam, mail (direction). Rebel, Haendel, Dans w cadre du Festival d'Ile-de-

NEUILLY-PLAISANCE. SALLE DES FÉTES (43-00-96-16). Orchestre chœur américain de Paris : 20 h 30 ven. Negro Spirituals.

PANTIN SALIF JACQUES-RREL (49-15-41-70). Ensemble Musique obli-: 20 h wen. Bozzani, Naon, Ortega, Rzewski, Vrvier.

MAIRIE (39-79-03-03). Collegium Maria : 20 h Mil www. Jean-(direction). LE PRÉ-SAINT-GERVAIS. ESPACE

CULTUREL GERVAISIEN (48-44-93-26). Dem all : jusqu'au 24 octobre. Mi h M) ven., www. Christian Lu Gali (contraito), Anne Thomas (piano), Christophe (violoncelle), Bavol (mise en scène).

VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CILIATE MILL du Centre de musique baroque : 21 h mm. Solistes chan-Versailles Opére. W MAR (direction). INVEST.

OPÉRAS

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Elek-III: jusqu'au 10 novembre. 19 h 30 jeu., lun. Opéra III R. Strauss. Eva Marton, Gwyneth Jones, Deborsh Voigt (sopranos), Trudeliese Schmidt (mezzosoprano), Kenneth Riegel (ténor), Philippe Rouillon (baryton). Orchestre de l'Opera 📥 Paris, Jiri Kout (direction). David Pountney (mise en schne). PETIT THÉATRE DE MAPLEM

(46-56-17-21). Le Barbier de Séville jusqu'au 1º novembre. III h 30 ven., : 15 h dim. Opéra de Rossini. Anne Coret, Nathalis Grandet, Ariana Saroufim (sopranos), Catherine Chassagny (mezzo-soprano), Gérard Daviet, Patrice Verdalet, Mali Jorgenson, Christophe MUTUI (barytons), Mertial Defontaine, Philippe Pouly (ténors), Ali Batthazar, Alain (Golven (basses), Catherine Stagnoli, Vincent (piano).

Périphérie

LEVALLOIS-PERRET. HOTEL VILLE (42-70-83-84). Le Barbier de : IU h III - Opére i Rossini. Brigitte Lafon (soprano), Todoro-vitch (ténor), Paul Medioni (basse), Merio Hacquard, Berdassar Ohanian (barytons), Anne Barbier (mezzo-soprano), Chœur il Nouvel Opéra il chambre de Paris, Sinfonietta 🚞 Chambord, Amaury du (direction). Illumination Chorier (mise en scène).

ELDORADO (42-49-60-27), Marianne : 14 h 30 mer., jeu., ven. 14 h sam. ; 14 h 17 h 🛅 dim. Opé-Francis Lopez. Avec Richard Finell, Man Keller, Mine Varon, Philippe Béranger, Luc David, Sylvie Van Der Meulen, Plan Finell (mise actine), (chorégraphie).

THÉATRE DE LA RENAISSANCE (44-63-05-00). Les 📖 et une nuits : 14 h mer., jeu., man, dim. De Francis Lopez, Daniel Ringold, Rodrigo Lopez. Avec Tony Gama, Man Galois. Jean-Queret, Nadine Caon, Jean-Pierre Ducios, Catherine Lopez m (mise an schne).

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC MIN LOMBARDS (42-33-22-88). Rosa King : M h M mer., jeu., ven., mm; ; Jean Bardy, Stéphane Belmondo, Bibi Louison : 22 h dim., lun. ; Jam : 22 ii 30 mar SALÉ (42-33-37-71). Jam Session : jusqu'au 📰 octobre. 🔤 h 🐚 ; Sally Nyollo : 22 h i jeu., ven., Françoise Pujol Quartet : 22 h 30 dkm.; Captain : jusqu'au : octobre. 🔳 🛚 30 lun. ; Le Carré 📖 - R 1 R 1

(47-00-30-12). 19 h 30 mm; Happy Drivers: 19 h 30

> LE BILBOQUET (45-48-81-84), Anna Ducros Limit: 22 h mer., jeu., ven., ; Sylvain Sourdeix Quartet ; III h III fun., mar. ; Turk III : jusou'au 13 22 h 15 dim. IN IT THEATRE (42-38-35-53).

Hot here CAFÉ MA TAAD (42-33-74-03). Presiey : III h : : I et FORMARIO : III In run.

CAFÉ DE LA CAMATA Keng : III) h mer., jeu., ven., CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-60). Live Michel Gomez : III h IIII ;

Mai Cornélie Polychrome Jazz : 23 h CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). The Landon Bend : III h IV mer., jeu.; Les 122 h II) lun., mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Music :

21 h 30 mer., jeu., ven.,; Stéphane Guérault Quintet : 21 h m dim., lun.. LA CHAPELLE DES WAAREN contrebasse, Christophe Marguet (batte-

PIGALL'S, Purgy Shadi: ITI & auto 45-08-93-89). Stapping Stones: 2 30 mer. 2 1 Jungle ; Wake-up : jusqu'au 🎹 octobi III h jeu. : exotiques : jusqu'au 31 cha-che ; Mixto : jsqu'au 17 décembre. 20 h jeu. ; Paris-Barcelona Swing

Trio : 23 h Trompette.

nel ; Philippe Trio : 23 li jeu.,

ven., Piano ; Jean-Loup Longnon.

octobre, 23 li sam. | The result : ius-

gu'au 🚾 octobre. Mi fi fun. ; 💏 🧰

Connection: jusqu'au 9 novembre, 20 h lun.; Les Diplomates; jusqu'au 22 : 23 h SALLE PLEYEL (45-63-88-73). ILIII décembre, 20 h mar. Jarrett : 20 h III dim. LA CIGALE (42-23-15-15). (42-36-37-27). Jones : 20 h mer. ; Paul Weller : 📖 a 📰 ; jusqu'au 👪 octobre. 22 h mer., jeu., sam. ; Barking Dogs : II h II IIII h 30 jeu. ; Groovallegiance : 20 h 30

ERW CLUB 442-33-84-301. Patrick Saussois Quintet: 22 h mer., jeu., ven. gers: O h jeu.; Time Trigger: O h ven.; Ze Boom: O h sam.; Buffet froid; O h ; Tony Marlow Five : 22 h dim. : The End : 0 h km. : Dixie Stom-

SUNSET (40-26-46-60). Christian Escoudé, IIII Graillier, Description mer., jeu. Guitare. piano, batterie, Alby Talas (contre-basse) ; Eric Barret III Merc Ducret Quar-Tu : 22 h ven., san : 100 to 1 Soundeix Trio : III II 30 km.

11X 42-08-60-20}. Apple 🔚 : jusqu'au 30 octobre. 21 h jeu., 🚥 THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Antoine Hervé, The Bracker : 20 h 30 Piano, Brecker (sexophones), Randy (trompette), Main (guitare), Land Chambers (batterie), James (basse), George Whitty (claviers). Dura le cadre du Festival de jazz de Paris. TROTTOIRS DE MINAM AIRES

(40-26-28-58). Andres Ramos : jusqu'au II Illumina. 22 h 30 mer., jou., ven., sam. UTOPIA JAZZ IIIII (43-22-79-66). Chris Lancry : 22 h www.; Long Distance : 22 h jeu. ; Pick-up : 22 h

ven.; MAC: 22 h sam.; Ducky Smokton : IIII h lun. ; Jeen-Jacques Milteau & Friends : 22 h mar. ; Péril jeune : 1 h

LA VILLA (43-26-60-00). Craig Handy 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. Saxo-phone, Olivier Hutman (plano). Wayne jusqu'au 29 octobre. 22 h 15 jeu. ; The Dockery (basse), George Brown (battarie); Marc Chalosse, John Silverman. 22 h II fun.: The Transport Steve Arguelles: 22 h 30 fun. Pieno. basse, batterie ; Geoffroy de VIIII WEEL CLUB LIONEL-HAMPTON 1 22 H 3H (40-68-30-42), Trudy Lynn : III h 30 mer., jeu., ven., sam.; Claude Bolling

ZÉNITH (42-08-60-00). The Cam: III h mer., jeu.; George : 20 h 30 sam.; Al Jarreau : 20 h 30 dim., lun.; Alpha Blondy i 20 h 30

Périphérie

COURBEVOIE. ESPACE CAMPENIX (46-67-70-00). Singer's Quartet : III h III ven. Avec III première partie Carl Schlosser.

CRÉTEIL. 186. AVENUE (48-99-75-40). Soul Food : 21 h ven. 200's Jazz Combo : 21 h mer. ; Jacques Caroff Group : 21 h jeu. ; Michel Mardi-ELANCOURT. CINÉMA SEPT-MARES. Léon Redbone : 20 h 30 ten. Première Partie : Abaji. Dans le cadre du gian Jazz Group : 21 h ven. ; Philippe de Festival Musique au pluriel, MAISON DE RADIO-FRANCE

ELANCOURT. LE BILBO-CLUB (30-62-58-82). Family, Seges Poètes IIII la min : 21 III 30 ven. Dans le codre du Festival finale au pluriel.

ELANCOURT. LE POLLEN (30-62-82-81). Le and Will Gospel Singers : 20 li 30 sam. Dans le cedre du Festival Musique au pluriel. EPINAY-SUR-SEINE. ESPACE LUMIÈRE. The Horde, Dye.

Esperanza : MI h mm ; // House, Engine Alley, Sound : M h mm THE ATTUMENT TO THE YES-MUSTANU. Jimmy Will : 20 h 30 Première partie : Furious Jam. Dans 🖿 cadre du 🏗 💴 Musique 📰 ISSY-LES MOUNTAIN FAHREN-

HEIT (40-93-44-48). Burma Shave, 🖦 Dieux, fill Unity: 20 h 30 ven. L TIMITE CHAVIRÈS (42-87-25-91). ____ : 21 h 1) ; Criss Cross, Deschepper : 21 h 30 jeu. ; Firmin-Barboza : 21 h 30 ven. Hervé Muli Trio

21 h 30 NOISY-LE-GRAND. STPASS (49-31-02-02). John McLaughlin Trio: 21 h mer. RIS-ORANGIS. LE

(69-43-03-03). Little Rabbits, The

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Caroline Chive : 15 h dim. ; Morgane : jusqu'au 20 h 30 BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Lacouture : Mil h 30 km.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). In the chanson française : In mer., jau., vén., šam., lun... Chansons !!! SCIES.

HOPITAL EPHÉMÈRE (46-27-82-82). Noir I : jusqu'au 31 octobre. 20 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar. THÉATRE 14 (45-45-49-77). Mistigri

: jusqu'au 26 octobre. A h mer., jeu., ven., mar. ; 17 h dm. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Emmanual immi : III h jeu., ven., aam. ; 15 li sem. ; Les gros

qui tachent : Jusqu'au 2 novem 20 h 30 jeu., ven., sam., lun. ; 18 h 30 PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Turk Mauro, Jack Van Poli, Michel Gau-THÈATRE DES CINQ-DIAMANTS dry : 23 h mer. Saxophone, piano, (45-80-51-31). Olga Forest : jusqu'au novembre. 22 h me: , jeu . .e-.. : 15 h dm.

THÉATRE IN TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Mana-Hélene Féry jusqu'au III octobre. 15 h dim Le Parls années 🏴

THEATRE SILVIA-MONFORT (45-33-66-70). Laurent Man : 20 h

TOURTOUR (48-87-82-48) Douce iusqu'au 31 octobre. 19 h mer., jeu., ven., mar ; Antoine Tomé 20 h 30 jeu., ven., ; La Marh M dim., hun., Tou: man in the same and the same in

. . . :

100

** **

5.2

ų.

100

1773

37.1

13.75

"pergra

22 000

4200

2. -

 $\lambda_{1,i_{2},\ldots}$

42.1

25

 $M_{\rm eff}^{\rm eff}$

4.7

.~.

Sec. 2 Sec. 1985

in seedon a

and the second of

to beautiful the

and the property

1 / April

A CONTRACTOR

and the second

1000000 000

termina yang dan dang

t och maketiga 🔬

THE PERMIT

The state of the state of the

THE PARTY

* *

114 4

The state of the s

The state of the s

The second section parties

A Committee of the Comm

Control of States and Marketings

2 A Francisco Hampinghia

19 CT Harmitian

The second second

A SE HARMAN

The state of the state of

The state of the s

The second second

التي البيهودة (١٤

en versegg.

The second second

---- F 4-77.

2---- - 21 S

والمحمدة والأوا The second secon

 $\{e_1,\dots,e_{k+1}\}_{k \in \mathbb{N}}$

The State of the S Service manage

The state of the state of the supposed.

وعلهان والمنا

ينياني جراميل المرابعة

Aller State Services

والمراجع المطالحة المنت المراجعة

Périphérie

FONTENAY-AUX-ROSES. THEATRE (46-51-30-03). Claud. Nougero : 20 h MANUEL MANUEL PAUL-BAILLIART (89-20-57-04). Xavier Jouvelet : 21 h

MAN. NOISIEL GRAND THÉATRE DE LA FERME DU BUISSON (60-06-20-00) Couture : 21 h

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. UNIVERSITÉ. 🐜 🗀 : 🛄 h 🔣 partie : Big III- Dans le Festival Musique m plurial. TRAPPES. LA MERISE. Lavie-Première partie . Marie Daniele cake (in Fastival Marie 🚛 au pluriel.

BALLETS

CENTRE -45-89-01-80; Mushimeru Fujieda : 21 h .on., sam. Pierre en Torre, Mushimaru Fujieda (chor.).

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE (40-28-28-40). Land Frankfurt jusqu'au 28 octobre. III it III mer., jau., sam., lun., mar. ; 15 li dim. New Sleep, Schmerman, As a Garden at the Setting, Table Forsythe (chorégraphie). DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47) Compagnia & Demi: 30 h 30 mar., jeu., van., sam. lo, Jean-Marc Matos

INSTITUT DU MONDE ARABE (40-61-38-38). Ya : 20 h 30 mer., jeu., ven., mer. Compagnie Lails Haddad, Compagnie Australia Groat, Artefact, Compagnie Arabasque. les, Rouh, Leila (chor.) : pour la Bayadère, Andrew De (chor.); Meuresque, Je Dumetr M Marc Vincent (chor.) ; Solo 6: Djemile I La (chor.). DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30). Dansauras de l'Andhra : jusqu'su 31 octobre 20 h 30 mer., jeu., van., sam., mm; OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART

(42-86-88-83), Charlot danse nous : jusqu'au 30 octobre, 20 h mer... jeu., ven., war dim., mar. de Roland Feel Ballet | Terabust, Luigi Bonino, Jean-Charles Verchere, Laurent Dalibert, Thierry Thierry DIVINA DE PARIE, PALAVE DARROUI (47-42-53-71). La Bayadère : jusqu'ac 31 19 h 30 mer., ven., mm. mar. Pedpa. Guern, Morriques Loudières, Veyer, Maurin, Maurin, Platel, Laurent Hilaire, Dame Jude, Legnis, Kader Belarbi, Nicoles Le Riche, Wilfried Paris, Vello F. III (direction), F. Nou-(chorégraphie). FILMIII DES SPORTS (48-28-40-10)

20 h 30 mer., ; 15 h III h 30 : 14 h 17 h 30 dim, Carmen, Aguitar (chor.). THEATRE RENAUD-BARRAULT

(42-56-60-70). Monnier, Land Sclavis : 20 h 🚢 mer., jeu., ven., sam. Chinaiseria Malana (chor.). (musique).

Périphérie

COLOMBES. WIN THEATRE (47-82-42-70). théâtre Call Louvel : 21 h dim. The lane prière extrême, Louvel (chor.) chorégraphique - 121 h mar. Oskalki, Gigi Caciulaanu (chor.). CRÉTEIL. MAISON DES ARTS

(49-80-18-88). Compagnie Ris Dan-20 h 30 mer., jeu. Zarandanzas, Francine Lancelot, Was Yepes, Serge (chor.). NOISIEL LA FERME DU MARIE

(64-62-77-00). Compagnie Juku : 21 h Unetsu, pur ceufs debout curiosité, Ushio Amagatsu (chor.j.

NOISY-LE GRAND, ESPACE MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Cendrillon : 25 h ann Salisi de Probaben Salisi de l'Opéra Riga.

SCEAUX, LES GÉMEAUX (46-60-05-64). Compagnie Fattoumi-Le-: 20 h 30 ven. Fiesta, Héle Fattourni, Eric Lamoureux (chor.).

MUSIQUES DU MONDE

CENTRE MANDAPA(45-89-01-60). T. V. Gopalakrishnan, Herbart Lang 20 h 30 mar. Chant, Mridengam Deeps: Chaudhury, Vikram Ghosh: 20 h 30 jeu.

PARIS EN VISITES

MARDI 20 OCTOBRE

c Chais-d'œuvre du Musée d'Orsay, d'Ingres impressionnistes s, 13 h 30, 1, rue im Bellechasse, imm l'étéphant (E. Romann).

«Le quartier de Paris et ses lieux de culte », 14 heures, métro Porte-de-Cholsy (M.-C. Lasnier). « Sept des plus vieilles Paris», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois). « Les hôtels du Grand-Veneur. Montrésor, Vigny Marle », 14 III 60, rue de Turenne (Seuve-garde Paris historique).

« Versailles. Le village Montreull et l'4 h 30, L'église Saint-Symphonen Office tourisme). « Bercy Chanter de Très Grande Bibliothèque » (limité à vingt-cinq personnes), 14 h 30, métro Bercy, (Connaissance de Pans).

yosges 14 h 30, sorte métro Saint-Paul (Résurrection du

« La collection Puyforcat », 15 heures, 2, Matignon (Tou-culturel). du dix-huitième ***, 11 h 15, hall (M. Hager).

CONFÉRENCES

6, rue Albert-de-Lapparent,
14 17 heures : a liran antique. Chatal Hoyuka, par O. (Antiquité vivante).

Jacques, 14 h 30 : «L'installation in Canaan», par C. Marquant (Cho).
Salle Notre-Dame-des-Champs, 92 bis, bouleverd du Montparnasse, 15 heures : «Les ans ans in a (Paris and histoire).

Mairie, 3, rue de Lisbonne, 17 h III : «Ball rue de Galzac», par Mr Meyer-Peüt (Société histori-que archéolo-dix-septième arrondissements). Franklin-Roosevelt, I heures « L'optique astronomique », par M. Dumont (Cours d'astronomie prati-

place de la Concorde, 10 h 10 : «L'art art», par J.-L. Nancy (L'Art contemporain question). Institut catholique, 21, rue d'As-20 h : « Croissance économi-que et natalité», par G.-F. Dumont (Associations famillales catholiques

Le Monde de l'éducation

Octobre 1992

ENQUÊTE RÉUSSIR A L'ÉCOLE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La « vieille lune » du partage du travail

Oublié depuis 1982, et le pa-de la durée hebdomadaire de la à 39 heures, sans perte de salaire, thème du «partage du traveil» deutêmes rencontres nationales d'Espace M. Pierre Bérégovoy l'a évoqué, à son tour. le 18 octobre, comme l'une des hypothèses susceptibles de réduire le chômage. Il rejoint ainsi son ministre du travail, Mr Martine Aubry, le secrétaire général de la CFDT, M. Jean Kasper, et qualques autres qui ne voient d'autre solution que de remplacer una société de plein travail par une société de pleine

Una utopia? Le premier ministre s'est à la fois montré réaliste et grandiloquant, en abordant le sujet, qualifié de «vieille lune» mais ausai de enouvelle frontière sociale». Multipliant les précautions, il a reconnu ne pes avoir de « formule toute faite, prête à l'usage» et a souligné que la question « mérite approfondissement». Plutôt qu'une impulsion gouvernementale, il a marqué sa

préférence pour une concertation entre tous les pertenaires en passe d'être réalisé en Allemagne. Le mieux, a-t-il prudemment indiqué, serait que la Confédération européenne des syndicets (CES) prenne une initiative en ce sens et qu'elle canime ce débet». En revenche, il a affirmé son ambition pour un «modèle . d'économie sociales qui afferait compétitivité, emploi et aoliderité ». Dene cette perspective, le partage dustraveil

souplement le division entre le travail, le formation et les loisirs». Il annoncerait cune société ouverte sur le monde». Cet intérêt nouveau et ce luxe de préciables s'expliquent l'un et l'autre. A cinq mole des législatives, M. Bérégovoy ne peut que s'inquiéter du niveau atteint per le chômage et constater que se politique de « désinflation compétitive», à lequelle il tient tant, ne fournit pas les résultats espérés pour l'emploi. De ce point de vue, la révision à la baisse des effectifs salariés en IIIII par l'INSEE le Monde deté 18-19 octobre), qui estime la perte d'emplois à 96 900, sonne

Dès lors, pourquoi ne peè expérimenter une vieitle idée préconisée depuis longtemps per la gauche, et qui apparaît maintenent comme un ultime recours? Mala, instruit par les maigres résultats obtenus en 1982 d'une réduction uniforme du temps de travall - de l'ordre de 15 000 amplois supplémentaires créés, - le premier ministre se garde blan de s'angager ou de ... promettre les 35 heures.

échanges agricoles.

Les discussions menées par Me Hills, représentante du président américain pour le com-merce, Andriessen,

vice-président Ma la Commission

curopéeane, n'ont pas abouti i un compromis. Au terme de la manure

ALAIN LEBAUBE

Les discussions sur le GATT

Les Etats-Unis espèrent toujours conclure un accord

avec la CEE avant l'élection présidentielle

déclare M= Hills

Etats-Unis et le CEE ont particular la fin au mois.

Etats-Unis et le CEE ont particular la fin au mois.

Etats-Unis et le CEE ont particular la fin au mois.

Unitarial la fin au mois.

Deux ans après la signature du protocole

Plus de 2 millions de fonctionnaires ont bénéficié de la réforme de la grille des classifications

Relèvement des bas == reconnaissance des compé-tences, accélération des déroulements de carrière : plus de 2 millions 14,6 d'agents des trois publiques (Etat, territoriale et hospitalière) ont déjà bénéficié de l'une ou de l'autre des principales mesures de l'accord du 9 tévrier 1990 sur la rénovation de la grille des classifications de la fonction publique. Et à l'issue de la troisième tranche annuelle d'application de cet accord qui a débuté le 1" août près de 3,5 millions d'agents suront au total été concernés par ces mesures de revalorisation qui deven d'americani jusqu'en 1997.

grille n'était pas du domaine de l'in-touchable», se félicite aujourd'hui M. Michel Agostini, responsable de la fédération CFDT des fonctionla fédération CFDT des fonction-maires, une des cinq organisations syndicales signatures (1). Il souligne, en particulier, la justesse de la méthode choisie, consistant à négo-cier, au cours de commissions de suivi biannuelles et paritaires, les ajustements techniques nécessaires à l'application des principes inscrits du protocole. En revanche, toutes les organisations syndicales reconnais-sent leurs difficultés pour faire pas-ser auprès de la base une procédure aussi longue – sept ans, – alors que aussi longue – sept ans, – alors que toutes les catégories de fonction-naires ne bénéficient pas du protocole au même rythme.

cole au même rythme.

A l'issue des cinq premières réunions de cette commission de suivi, la suppression de la catégorie D (agents recrutés sans conditions de diplôme) est en voie d'achèvement; la nouvelle construction statutaire des filières administrative, ouvrière et de service de la catégorie C (niveau BEPC) est mise en œuvre; les mesures préparatoires à l'installation de la nouvelle carrière des de catégorie B (mi bac) bouclées; le nouveau s'est ouvert un premiers corps d'agent exerçant des responsabilités de niveau bac+2.

Toutes ces sméliorations ont com-

Toutes ces eméliorations ont com-mencé d'in transposées un poli-nium et un gardieus de prison, ces personnels étant régis par des règles

275 000 agents, toutes catégories confondues, en auront bénéficié. Pour les seuls agents de l'Etat, la mise en œuvre de ces mesures aura coûté d'ici au le soût 1993, plus de 4 milliards de francs.

4 milliards de francs.

En ce qui concerne les fonctionaires de la catégorie D, la moitié des agents de l'Etat et des hôpitaux et tous les agents territoriaux étaient, an le août, réintégrés dans les corps de la catégorie C. Que ce soit par la prise en compte de l'évolution technique de leur métier (filière administrative) ou par l'enrichissement de leurs têches consécutif au suivi d'une formation (filière de service) (le Monde du le août 1990).

Cinq échelles remlorisées

D'ici au le août 1993, les cinq échelles indiciaires de la catégorie C auront, pour leur part, été revalorisées une première fois, en attendant de l'être de nouveau à partir de 1994. Un nouvel espace indiciaire a parallèlement vu le jour au sommet de la catégorie C. L'introduction de la bureautique ayant permis l'acquisition de nouvelles compétences, le déroulement de carrière des acents déroulement de carrière des agents administratifs a été améliore. La filian ouvrière de la catégorie C a également entièrement industrie de la catégorie C a également industrie monification des d'une meilleure prise compte tachnicités.

compte de la catégorie B ne doit officiellement débuter qu'à partir du le soût 1993 avec le fusion des deux premiers grades. Cette mesure, qui a pour effet d'accélérer les déroulements de carrière premetres par entre les déroulements de la carrière par exemple à me carrière, permettra par exemple à un agent administratif ou technique agent administratif ou technique parvenu il la fin du premier grade fusiomé d'obtenir un gain mensuel supplémentaire de 1 490 francs. Soit, en moyenne anauelle et sur une carrière de 25 ans, une revalorisation de 871 francs par mois pour un agent administratif.

La refonte des carrières de cette catégorie devait toutefois être précédée d'un relèvement des plus bas salaires des corps d'agents administratifs et techniques ainsi que de tratifs et techniques ainsi que de celui des instituteurs. Ces derniers, qui bénéficiaient aussi des mesures incluses dans le plan de revalorisation des enseignants, voient leur traitement mensuel augmenter de 918 francs es début de carrière. Et d'ici à l'année prochaine 15 000 instituteurs auront accédé au abordisceurs des écoles.

veau classement indiciaire intermédiaire (CII), réservé il certains corps d'agents excrant des responsabilités reconnnes par un diplâme de niveau ben+2, a vu le jour. L'an passé, les assistantes sociales et les éducatems de l'administration pénitentiaire et de la protection judiciaire de la jeuneme avaient été reclassés dans cette nouvelle catégorie. Cette année, c'est avant tout le tour des personnels avaient été reclassés dans cette nouvelle catégorie. Cette année, c'est avant tout le tour des personnels infirmiers relevant du troisième grade. Ainsi, une surveillante reclassée dans le nouveau troisième grade du CII va voir son traitement mensuel brut augmenter de 570 firancs

nouvelle catégorie. Cette année, c'est avant tout le tour des personnels infirmiers relevant du troisième grade. Ainsi, une surveillante reclassée dans le aouveau troisième grade du CII va voir son traitement mensuel brut augmenter de 570 francs en début de carrière.

Les agents de catégorie A (niveau licence) sont, pour l'heure, les

de celut des finances, soit une dépense évaluée à 323 millions de fiancs. 50 % des bénéficiaires appartiennent à la catégorie C, près de 30 % à la catégorie B et quelque 20 % à la catégorie A, Calculée sous forme d'attribution de points d'indice supplémentaires, cette NBI rapporte en moyenne à chaque agent concerné 705 francs par mois pour un foretionnaire de catégorie A 365 un fonctionnaire de catégorie A, 365 francs pour un agent de catégorie B et 265 francs pour un agent de caté-

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(1) signatoires la CFE-CGC, la CFTC, la FEN la FGAF (autonome) .

Vers une refonte de la haute fonction publique

Les signataires à l'accord 21 octobre, les les d'application du catégorie A. C. dispositions, qui sur ans compter un 1" août 1993, devraient d'abord permettre d'addition les illementes illementes productionnaires productionnaires grades. Ensuite, il est prévu de revaloriser le futur second grade des corps d'attachés, d'inspecteurs et des professeurs certifiés et assimilés, en portent leur indice de fin de carrière de 801 à 966. Au passage, la parité des car-rières des responsables de ser-vices extérieura avec celles de leurs collègues d'administrations centrales devrait être rétablie (1).

Le véritable enjeu négociation porte moins sur la mise en œuvre de ces mesures que sur leur éventuelle axtension sux quelque 130 000 cadres supérieurs de la fonction publi-que - 106 000 enseignants agrégés et assimilés, 25 000 hauts fonctionnaires issus des grandes écoles – pour lesqueis rien n'est prévu dans le proto-

Comment, en effet, ne pas répercuter sur ces de supé-rieurs l'impulsion donnée par l'accord aux de pre-

Peut-on complete d'encadrement? ment annuel brut progresser de 190 000 ii 225 000 irras im moment all all irras irra 250 000 france? A l'heure l'encadrement supérieur enjeu mejeur de la matapeut-on un peu plus un bien malmenée et alimenter hémorragie de plus en plus forte vers le privé, leurs le formier publica-

Perte d'attractivité

A propos de l'acceptant de la fonction publique, on estime primes, le unitame meximum brut aujourd'hui minimum, 2011 17 fois 11 1957. Et en dix 11 le Douvoir d'achet des fonctionnaires diminué de plus de 10 %. Témoin de perte d'attractivité de publique, in nom-bre dièves de l'ENA menté de plus de 70 m entre 1985 m 1991. Et m m deux départs 🕮 🕶 requêtes d'Etat = d'Etat celui de recognism de manue

C'est pourquoi im syndicats la fonction publique. La plus grande incohérence règne en effet l'autre, conséquence, la la CFE-CGC, «d'un demi-siède de cetégorielles accumulées». De son côté, M. Michel Delebarre, ministre d'Etet chargé de la fonction publique, a'est déclaré prêt à engager cette réflexion d'ensem-ble d'ici le fin de le

Reste | comment financer cette mine à piat, le seui financement complémentaire prévu par le protocole étant limil sur 🔤 bénéfices tirés d'une du produit interneur (PIB) au 3 %. Une hypothèse exagérément

(1) L'indice de fin a carrière des responsables de services extérieurs est aujourd'hui plafonné à l'indice 801, collègues d'ad-

Sur fond de croissance très faible

Depuis le 1" 1991, le nou-

En Suisse, le nombre des chômeurs dépasse les 100 000

Nouveau de de les pour

la première l'a depuis la seconde guerre mondiale, la étá franchie en septembre. Petite consolation en revanche un climat toujours morose, merqué par le du déficit budgétaire, le taux annuel d'inflation, qui s'élevait à 5,7% douze mois auperavant, a été ramené à 3,5%; soit le niveau le plus bes depuis 1989.

produits agricoles, de notamment, permettrait débloquer la dicussions multilatérales le l'Un Round, entamées en 1986 dans le cadre du GAT

tarifs d'annuel de commerce).

de notre correspondent Officiellement, 102 081 chômeura étaient recensés en Suisse fin septembre, soit 3,3 % de la population active et 7 230 de plus qu'au mois d'août. Le réveil est d'autant plus brutal que la Suisse avait longtemps connu une situation de quasi-plein emploi, avec un taux de chômage encore inférieur à 1 % il y a à peine deux ans. Avec des taux marfois sunéencore inférieur à 1 % il y a à peine deux ans. Avec des teux parfois supérieurs à 5 %, les cantons francophones sont particulièrement touchés. Même l'une des régions les plus industrialisées du pays, comme celle le Zurich, n'est plus épargnée et connaît à son tour un chômage de 2,8 %.

2,8 %.
Selou les syndicats, la aituation serait encore plus sérieuse que ne l'indiquent les statistiques officielles. Si l'on tenait compte de tous les demandeurs d'emploi et non seulement des chômeurs enregistrés, prétendent-ils, on arriverait aujourd'hui à près de 200000 chômeurs, soit un total de 6 % de la population active.

Programme d'assainissement

En attendant des jours meilleurs – la croissance économique n'atteindra guère plus de 0,5 % cette asuée, – le gouveruement envisage de prolonger de 300 à 500 jours la période d'indemnisation pour les chômeurs de longue durée. Pour tenter de parer au plus pressé, il a également convoqué pour le 2 novembre des états générant de l'économie, mais il est difficile de parendre des mesures efficaces. cile de prendre des mesures efficaces de relance alors un les caims de l'Erst se vident. Afin de renflouer un déficit bud-

compromis. Au terme de la la tre, man dans le d'une résention biannuelle ministres du commerce des Etats-Unis, de la CEE, du Japon, et du Canada, M= Hills a cependant déclaré que la maccord pouvait les propositions américaines. — (Reuter.) gétain de plus de 2 milliards de francs suisses (7,6 milliards de francs suisses (7,6 milliards de francs français), le gouvernement vient de faire adopter par le Parlement un programme d'assainissement le fille de la contraction de la contractio

environ 1,5 milliard de finacs suisses d'économies, grâce à des diminutions de dépenses de l'État, ainsi qu'à de nouvelles recettes pour un montant plus ou moins équivalent. L'essentiel de ce supplément devrait être apporté par une hausse de 20 centimes suisses du prix de l'essence. Le hitre de super valant actuellement 1,5 finac, cette sugmentation le placerait à peu près au niveau de la moyenne emopénne. Mais cette décision devra sans doute être ratifiée par le corps électoral, le Parti des automobilistes ne voulant pas rater l'occasion de réunir les 50 000 signatures requises pour obtenir l'organisation d'un référendum.

Nécessité faisant loi, le Parlement à également levé ses objections amorales» à la réouverture de vraies maisons de jeu avec des mises illimitées. Jusqu'ici, la mise maximale était fixée à 5 francs, ce qui incitait de nombreux parieurs helvétiques à fréquenter les casinos frontaliers. La récuverture des maisons de jeu, qui nécessitera un modèle constitutionnel soumis à référendum, n'entrerait cependant pas en vigueur avant 1996.

L'impôt de 80 % an maximum

L'impôt de 80 % an maximum prélevé par l'Etat sur les recettes sera versé intégralement à l'assurance-vieillesse. Une exception néanmoins en ces années difficiles, le Conseil fédéral a réussi, non sura mai, à convaincre les députés de voter un nouveau crédit de 138 millions de francs destiné à l'achèvement d'un bunker où à trouvera refuge en cas de crise ou de conflit armé!

La décision de la construction de cet abri remonte à 1986, et six tranches de crédits ont déjà été débloquées deputs lors. La gauche et d'autres adversaires du projet ont eu beau évoquer des arguments financiers ou des changements intervenus en Europe ces dernières années, on rétorquait que le gouvernement devait être en mesure d'innétionner temps

atemps III aring JEAN-CLAUDE BUHRER



13, 19, 20 novembre 92

Montpellier - France 14èrnes Journées internationales

18 et 19 novembre : colloque international Télécommunications, Informatique, Audiovisuel

le temps des alliances

2 jours peur

faire le point sur les orindpaux mouvements d'alliances ; comprendre pocrouol partenariats, joint ventures, OPA s'imposent comme des stratégies vitales ;

évaluer l'impact des alllances sur le paysage européen et mendial des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovistrel.

Alcatel ARTE BERD British Telecom, Bull - Cable & Wireless ptc. - Canal - CCE/DG IV - CCE/DG XIK - DDI Gorporation - Digital Equipment Europe - Deutsche Bundespost Telekom - Bucom - Europaws - Federal Communications - Communication - Financière Indigetez - Prejice Télécom - FILIS - General Instrument - Corporation - Générale des Easts - GSI - Hutchison Telecom UK - IBM France - Majora Communication - Mercery - Communications Lineau - Microsoft - Barope - Office - Office - PTT Telecom the Netherlands - Stemens - Sony - Telecom - Argentina - Televeen - et de nombreur poperts du sectaur.

fe telétravail - l'EAD - la recherche en droit des telecommunications

contact / inscriptions* : Pascale VITALIS 2 67 14 44 03 - Fax : 67 14 44 00

L' dans le fimite des places disponibles)

Auer le soutest de le Pendedon MATE (Alcalel CT), Alcalet IVI, Busyouse, CDC, GSS; BM-France, PSA, SARU, SFRI), de France Tallécon, du Corsyell Général de l'Héritalt, de Bioripeller Languados-Routellion Technopola et de la Région Languados-Rousellon.

gray and process.

g, **38.** +--

Maria di Aria di Aria

e the agency

The second secon

Additional Pages

7...

No. 10 - 402

ECONOMIE

Décédé le 25 août

Jean Bénard, un économiste lucide et convaincu

par Edmond Malinvaud

La vie de Jean Bénard, décédé le 25 août dernier, fut marquée par une conviction, celle du rôle possible
souhaitable de l'Etat : si elles intelligentes bien orientées, la par-ticipation publique l'économie et politique économique, surtout la politique long terme, peuvent faire beaucoup pour améliorer conditions d'existence, particulier celles plus défavorisés.

Agé vingt en 1943, Bénard l'ut recruté par François Perroux l'ISEA, pour le secrétariat d'un d'études sur la théorie économique, constitué par une brochette i jeunes brillants dont plu-sieurs engagés dans la Résistance. Au début i 1946, il devient le collaborateur Pierre Le Brun, ingé-nieur chargé il la CGT de questions économiques, un homme remarqua-pour lequel jeune économiste éprouva immédiatement admiration et affection. A partir M 1953, il partagea temps and l'enseigne-ment l'Poitiers le travail au Ser-vice des études économiques financières du ministère finances, jeune équipe dynami-que constituée la Claude Gruson pour l'analyse de la politique écono-pour l'analyse de la politique écono-pour l'analyse de la politique écononique et le conseil aux pouvoirs publics. Il prendro un plus tard responsabilité des pro-grammes long rous de la pla-

La vocation de Jean Benard La vocation de Jean Benard

La vocation de Jean Benard

suite plus plus

gnement, à l'université Paris-l à partir 1968. Certes, sa pensée évolua, comme de la plupart la
économistes sa génération. La
recherche scientifique et l'observation du monde impliquaient la révision de certaines idées, ton aisésion de certaines idées, trop aisément acceptées dans l'enthousiasme la jounesse et le contexte de l'après-guerre. Cette révision concerna en particulier les conditions d'elficacité des politiques économiques et de la planification. Mais elle ne tennt pas en cause la conviction profonde de l'utilité

MOQUETTE VELOURS UNIE EN 4 ET 5 M DE LARGE A 39,50 F LE M²

(Fuolicite) =

Pourquoi payer cher ce que l'on tiers du prix couramment répandu comme cette moquette velours 100 % polyamide classée DIIII à moins de 40 F le m² Arttrec, depuis 40 am le spécialiste en revêtements sois et prix dégriffés trachat lots d'usine) : a d'ameublement, i i aussi tissus muraux, plastiques, parquets, canapès...
- 5 % de réduction sur la le maga-

sin, sauf articles en promotion. mm ntation de cette Artirec, 5 dépôts en Rég. Par.

124, 4, bd de la limite (voiturier) - 43-40-72-72, d'une action publique intelligemment conçue a conduite. C'est land conviction qui inspira m recherches et idées au cours ide longues années m vie de professeur et

jusqu'à 🗪 demiers jours. Le souci d'étudier 📖 politiques économiques exigence et réalisme s'était exprimé à plein quand lui avait de confiée en lui la m ponsabilité d'un nouvel organisme de recherche, M Centre d'études prospectives économiques à moyen et long terme. Il avait oriente aussitot 🖃 travaux 🎒 Centre 📟 l'évaluation 👪 3º Plan français, une opération qui était fort nouvelle à l'époque; il avait développé pour cela IIII recherches sur les indicateurs, fait appel I l'économètrie et aux modèles. Il animait alors dynamisme une petite équipe marquée personnalité.

On comprend aisement que, dès années 50, il ait porté un intérêt particulier un méthodes un la planification soviétique, un un extrême constituant une expérience com-portant surement enseignements utiles. Il l'étudia li diverses reprises depuis, analysant evolution et ses difficultés. Son décès, survenu subitement Moscou lors du congrès de l'Association internationale 🕌 sciences économiques, nous prive d'un expert lucide particulièrement qualifié.

blanca la professeur au Collège la France la sncien directeur général de l'INSEE.

Première université de la communication à Prague

Avec in mur in india sont interest

bes à Fra bien in Illian il la liberté d'expression. Mais dans cette autre Europe, morcelée, les médias rencontrent une série III défis, économiques, technologiques, et bien sur politiqu'ils accompagnent. La première université 🕍 📓 communication de Prague, organisée du 5 au 7 novembre par la Ligue française de l'enseignement, le CREPAC d'Aquitaine le le soutien de la Sofirad d'Eutelsat, a pour ambi-tion faire un état des lieux, favoriser les rencontres entre ma

ponsables 🖮 🏗 et de l'Ouest. Sur le modèle pluridisciplinaire
l'université d'été e Carcans,
participants tchèques, slovapolonais et hongrois aussi bien québécois, belges ou français pourront confronter leurs expériences em matière 📻 cinéma, radio, de presse e de télécom-

Renseignements et inscriptions : C-TVNC d'Aquitaine, BP 110, 2000 Bordeaux Cedex. Tél. : 56-29-04-09.

AFFAIRES

Un marché estimé 1 73 milliards de francs

Les entreprises veulent voyager moins cher

Les déplacements professionnels n'échappent la la vigilance entreprises, et le marché des d'affaires stagne, et une enquête réalisée I la demande d'Havas Voyages par le cabinet Bernard Julhiet. La dépense moyenne par collaborateur 📷 🏗 l'ordre de l'am francs par an, ce qui correspond l'un marché de 7 milliards l'francs, sensible-ment égal à celui de 1991, un mauvaise année. L'aérien représente 42 % 🖦 dépenses et le rail

On n'improvise plus dans le domaine il voyages profession-nels, il il entreprises sont il plus en plus nombreuses il définir une politique dans ce domaine (49 il il 1992 contre 42 il il 1991). Elles n'accordent plus la même confiance à leurs collaborateurs pour décider de l'opportunité de leur déplacement. En 1991, une société un cinq accordait une employés une totale liberté pour

Avant | élections prud'homales

Appel «unitaire» des syndicats

de la Drôme et de l'Ardèche

LYON

mumu bureau régional

Quatre syndicats (CFDT, CFE-CGC, CGT, FO) de la Drôme et l'Ardèche ont lancé un appel commun aux salariés, jeudi

commun aux salariés, jeudi 15 octobre, en faveur d'une a parti-

cipation massive . aux élections

Les quatre organisations se disent « soucieuses d'éviter tout « qui pourrait porter atteinte à la crédibilité de l'ensemble »

syndical «, et s'engagent à dans l'esprit d'une p

taire, datant d'octobre i III, qui se prononçait contre la

des deux départements de la | | | | |

du Rhône, durement atteints par la

Cette déclaration avait and signée par la Fédération de l'éducation

nationale (FEN), dont les adhé-

rents in sont per concernés per la élections prud'homales, en raison

de leur qualité de fonctionnaires.

En revanche, en un an, l'unité syn-dicale a franchi un nouveau pre-avec la venue des cadres de la CFE-CGC, absents lors de l'étape

Les signataires souhaitent animer

un de « démocratique, responsa-ble ut le plus large dem les entre-

prises » en évitant « les pièges de l'électoralisme et les effets néfastes de la manuel syndicale, man

REPRODUCTION INTERDITE

remain survive opinion v.

antérieure.

prud'homales du 9

SOCIAL

s'organiser. Cette année, on 💷 🕮 III transport, soit trois fois passé i m un vingt.

Les règles sont M plus en plus strictes et seulement III am entreprises laissent le choix du mode in transport à leurs collaboplus tôt. D'une manière générale, il ne semble in les entreprises voyagent moins (une deux considère que dépenses constituent un véritable investissement un véritable investisseme woyagent moins www.

Les économies se por-choix moins onéreuses. On limite les vols première classe, pour le long-courrier : la la cat désormais retenue par plus de la moitié de entreprises sur les vols moyen M long-courriers. Les vols M classe économique progressent même pour les directions générales.

Actuellement, seulement 8 M des entreprises laissent l'eurs collabo-

moins qu'en 1991 (22 %). De breuses entreprises s'intéressent aux tarifs réduits les formes: will d'abonnement, tarifs réduction sur 🖿 hôtels, Les contrôles sont 🖮 plus 📖 plus systematiques sur 🖿 📖 🌆 frais (82 M am entreprises muut

Pratiquement les entreprises recourent agences de voyages. Mais s'estiment satisfaites de leurs services en matière in billetterie réservation (III %). In taux de satisfaction chute a qui manura les économies réalisées (36 %), l'obtention м visas 🛤 documents (33 %) ou 📟 statistiques (19 %). Rien d'étonnant alors à 📼 💵 les sociétés mettent 👪 plus 🖚 plus les agences de unites en competition.

67 % en 1991) et les budgets (66 %

шин 🖽 %).

REPÈRES

Record d'affluence

aw Mondial ; 1,1 million de visiteurs

AUTOMOBILE

Le D Mondiel M l'automobile, qui avait ouvert le 8 octobre Para a fermé um perma parallella 18 octobre sur un «record d'affluence me précédent » depuis les débuts du sem de l'automobile en we avec 1,1 million de visiteurs, ont indiqué is organisateurs. La iournée de dimanche a vu MATERIAL TOTAL PROPERTY IN PARTY AND PERSONS IN PARTY AND PARTY AN d'expositions de la porte de Versailles, oul n'en men ismals accueiltí autant un una loumée.

Selon les exposants, 📨 près de 👀 🖿 nombre de qui ont pu illu pris avec les Multima a mil supérieur 📠 30 % au nombre 💵 contects pris 🔤 de 🛢 précédents édition, en 1990. Miss les organine s'attendent um pour autant i un rebond iii www. automobiles AMM la foulée du Salon, en raison de la morosité de la conjoncture. En France, 🔙 PROGRAMMENT SAFETY SUF LITTLE WILL modeste la du nombre d'immetriculations in 1992 i 1991 millions Marker 2,03 millions en 1991

DÉFENSE

5000 suppressions d'emplois

Eurocopter Le consortium franco-allemand Eurocopter, qui conçoit notamment l'hélicoptère d'attaque Tigre/Gerfaut 🔳 l'hélicoptère de transport at ils surveillance mari-NH-90, prévoit ils supprimer d'ici il la fin ils 1993, quelque cinq emplois, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) III & Marignane (Bouches-du-Rhône), sur 🝱 🖥 850 que compte le groupe constitué par Aérospatiale Messerschmitt-Bolkow-Blohm. I mesure annoncée, I la fin III la semaine demière, lors d'un mais d'entre-

Ces suppressions d'emplois suront lieu and a condique chez Aérospatiale, l'actionnaire principal, c'est-à-dire 🚃 la in d'un double volontariat (celui 🏝 🌃 et celui 📆 🖺 direction) w sans licenciements Avec un chiffre m I milliards i françs en 1991, Eurocopter s'attend I ME résultats inférieurs du cette année 💵 💷 1993, en raison du déclin du me di mondial, call et

☐ Comptes rémunérés : Im banques iles illimiti ont quinze illimit pour s'adapter. - Un arrêté, publié samedi 17 au Journal officiel, interdit, annu cela avait été annoncé, l'ouverture de nouveaux comptes rémunéres (le Monde du 💵 octobre) mais précise également que les banquiers 🔳 les actuels clients détenteurs d'un compte manufi disposeront d'un délai de grâce 🍱 quinze mois pour se mettre en conformité mus la nouvelle législation. Les clients III surtout 🛅 banquiers qui 💷 conçu leur politique commerciale sur ces produits, auront ime jusqu'au 31 décembre 1993 pour se retourner.

TRANSPORTS

1000 suppressions d'emplois chez Swissair en 1993

Swissalr 'va supprimer 1 000 emplois d'ici 🛮 la fin 🕮 1993, m annoncé, dimanche 18 octobre, le porte-parole il la compagnie, M. Harris Kummar, sur les me d'une me locale zurichoise. La compagnia il Millione que, qui emploie environ 20 000 dans le monde, prévoit une année 1993 « mès imilia» Mardi, la marciani informera les cadres des services qui seront

[1 000 suppressions d'emplois s'ajoutent aux 400 annon-En juillet. un plan d'économies qui limite pardre leur statut 1 2 000 ilm ses pour la pour la tion & bord, les boutiques hors texes du personnel. En julilet 1991, Swisaveit procedé i la ruleation à Bombay (Inde) i son i comptabilité.

Spécialisé dans les fruits et les boissons 🕶 conserve

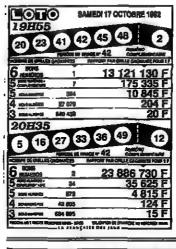
Le groupe Del Monte (DMFI) est racheté par une société sud-africaine

Le groupe britannique Del Monte Foods International (DMFI), spécialisé dans les fruits en boissons, vient d'être pour 360 millions de livres (3 milliards de francs) à III firme agro-alimentaire sud-africaine Royal Foods que dirige M. Vivian Immerman. L'acquisition min financée par une augmentation de capital de Royal Foods dont le minier Anglo American prendra 30 5 des parts.

Del Monta appartenu, jusqu'en 1990, I l'Américain RJR Nabisco aveni d'être racheté par em cadres par le biais d'un amanagement buy-out * de III millions iii livres. La banque Charterhouse, Il l'origine du montage financier actionnaire à M % de l'entreprise. avait envisagé d'introduire cette année 🛍 firme 💵 Bourse. Le projet eté abandonné en raison des conditions incertaines du marché, au profit d'une cession globale | un investisseur privé.

Del Monte Foods International n'a aucun lien ann Del Monte Fresh Produce PPI. Cette société. spécialisée dans les produits frais. un particulier l'ananas un 🛄 banane, appartenant également 🖩 Nabisco, avait acquise en 1500 reg Polly Peck pour 875 millions III dollars. La faillite de ce conglomérat, dirigé M. M. Asil Nadir, a entraîné la M. en vente des principales activités i groupe. Del Mann PPI intéresserait un investisseur mexicain. M. Carlos

□ Ilana i l'OPE sur Avenir Illena Média I l'OPR sur Comareg acceptées par la SBF. - Minimo publique d'échange (OPE) la par le groupe Illimi sur sa filiale Avenir Media (affichage, presse 💵 par la françaises (SBF), comme l'offre publique de mune (OPR) limite toujours per Havas and Comareg (presse gratuite). Le groupe Manu détient actuellement 56,8 % d'Avenir Illima Mail et 99,68 M de Comareg directement indirectement.





Le Monde

Venume aup. villa très récenta, B prèces, sur sur 1 500 m², sur poutres en chêne, colombage,

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

ruport: meras 7- arrdt SUFFREN SÉGUA Sur belle avenue 6eau 2 P. 32 m² 840 000 F. 45-55-29-15 9• arrdt STUDIO, TT wc. 1- étag merphone. III 285 000 F.

11• arrdt PÈRE-LACHAISE s. = bns, = 400 F

apport nor ma achats

PROPRIÉTAIRES ous vendez ou louez un appar tement ev. ou sans confort VOUS UN PROFESSIONNEL FINAIM 42-51-51-61 Fax 1 55

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE APPARTS GRANDE CLASSE OUT TASSE GESTION

(1) 45-62-30-00

pièces r.-d.-ch. prestations, misprenable, calme. 2 600 000 F, freis de notaire Tdl.: 33-74-MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE Villa 7 PIÈ Sur 900 m² terram. Rez-de-ch. : séjou 2 chambres, salle de bains, cue, équipée, wc. frie. l'-ét.; 2 chbres, a des-Garage 2 voitures, terresses m². G. résidentiel, commerces, la, spornis, golf, tannis, centre équesire. Pris: 1 500 000 F. Après 19 h : 45-98-12-78.

viagers ville 240 m² Till.:

VOTRE SOCIAL Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

Tél.: 46-62-75-13 **46-62-73-43**

Renseignements

individ 🕮 🕒 (95). impasse 6 pièces, poutras en chêne, lambris, culsina rustique amenagée, cheminée Provence avac insura cost total, principe 500 m². Prix: 1 4

Pptaire superbe à à jard. + sa eménegeable. 48-04-94-24, Bill 18 h.

bureaux Locations

Bulliamini 600 m² ilis LOCAUX PROFESSIONNELS

dans le 8°, 16° ou 17° arrondts 20 20 Softre au journal = réf. 5002 Le Monde 15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

DOMICILIATIONS 43-55-17-50

locaux commerciatix Locations

18°. RUE MARCADET Local 100 m². Beil 3-6-9. Loyer mens. 12 000 F. Tel

Eurostaf

Funn Strategie un Financière vous présente ses dernières études parues :

LES CONSTRUCTEURS ELECTRIQUES DANS LE MONDE: A la recherche produits différenciés La maria 🔳 maria électrique croit plus 🔤 que le PIB

 Un structuration Las marges licales manus music management

 L'effet de limit ne joue pas toujours en faveur il l'entreprise let stratégique 🖿 27 groupes américains, européens, japonais.

LA FILIERE MICRO-ELECTRONIQUE DANS LE MONDE: Les semi-conducteurs au cœur mutations technologiques

Ouels sont le maillons qui la filière allant le technologies vers différents d'applications ?
 Existe-t-il une véritable suprématie japonaise ?

 L'industrie im semi-conducteurs bénéficie-t-elle du soutien im pouvoirs publics ? • Quelles sont 🖿 🗰 🚾 par les 🚾 pour 🖿 maintenir 🛚

Les réponses à manu ces questions montreront que la concurrence dans un industries sera plus intense que jamais. Ne pourront relever les défis que les entreprises qui s'en seront donné les moyens. Les **superiories de la company de la c**

L'ELECTRONIQUE DANS LES EQUIPEMENTS AUTOMOBILES EN EUROPE

Systèmes électroniques
 Le systèmes embarqués
 Le la concurrence

Image: stratégies industrielles dans un environnement turbulent.

Pour recevoir ■ presentation ■ ces études. ■ EUROSTAF 75010 Tel.: 47.70.22.55 - Fax: 47.70.11.93

A STATE OF STATE OF up at the water with

HI FROM LAGORY The said was a second The same of a service described the many almost the profession of the second بالمناز المناسبة الأداد الما Community of State State of State النها المراسعين المراد

- - con many range of State Con-The second residence ... with street water The second section of the second District Transferred

in white year was ---I was got to got . The same state of The second section of P. S. Seiter Control of the Control and the second of the second

ATTACHED THE and the second second --Service Andrew Martin . The floor flower of the case . المرافقة الأسلام المتعارض والمتعارض والمساور THE WORLDS

4

1. 2 李明朝

THE PROPERTY.

780 millions de personnes souffrent de malnutrition dans le monde

célébré, vendredi 16 octobre, la Journée en voie de développement instituée en annual 1979 par l'Organisation Mations contre la faim (CFCF) a un colloque an le thème « Équili-

Marie Land

FEW WALLS of White

M M 1000 OF LEADING

Bankin Carry Co.

As as a second of the second o

والمنطاة المطهونين أرسطني

第一种产的品质 19.000

A STATE OF A STATE OF

等。新華養育人/24 香:5 ત્રામાં કેલ્પ્લિક કર્યા છે. તેમણે તેનું કેલ્પ્લિક કર્યા છે. ત્રામાં કેલ્પ્લિક કર્યા હતું કેલ્પ્લિક કર્યા છે.

THE STATE OF THE S

BART A COLLEGE

représentants il bidonvilles - www pris la parole.

La dernière enquête mondiale 🦺 pour l'alimentation e l'agriculture (FAO). A Paris, la Comité français contre la faim (CFCF) monde, and plus que la population un colloque me le thème « Équilibre la la l'Amérique du Nord, la l'Amérique la l'Amérique la la l'Amérique la la l'Amérique la la l'Amérique l'Amérique la l'Amérique l'Amér

nombreux spécialistes - and pre rienne. Treize millions d'enfants mines en minéraux, souligne âgés de moins de cinq ans meurent chaque année des suites directes de la faim, de la malnutrition ou d'in-

Le pourcentage de personnes souffrant le faim [il se nactuellement] 10 % de la population [il properties of the la population [il plus importantes of poches [in populations in part la faim.]

Plus de de milliards d'habi-

L'Etat ivoirien a Maile de

réduire progressivement sa parti-

cipation dans le capital des entre-prises du secteur hévéicole (plan-

tations et usines de production de

caoutchouc naturel) au bénéfice d'investisseurs privés. Selon de

name déciarations du gouver-nement d'Abidjan, l'Etat ivoirien

entend conserver une perticipation

il 20 % dans ces entreprises

alors que 31 % des parus seront

réservées aux investisseurs natio-

caoutchoues de Grand-Béréby (SOGB) - 13 an hectares sur une

unique plantari — dont le groupe français Michel (5,2 % des actions)

toute la production (30 000 tonnes et caoutchoue par an, grâce à l'un des meilleurs rende-

ments a monde); enfin, le Domaine hévéicole de l'Etat (DHE), propriété à 150 publique.

l'organisation, et me moins e millions devienment. chaque année, partiellement totalement aveugles an raison d'une carence en vitamines. = // v a suffisamment d'aliments pour tous », précise pourtant le rapport : «La disponibilité alimentaire est passée 🖺 2 290 calo-1961-1962 2 2 calories

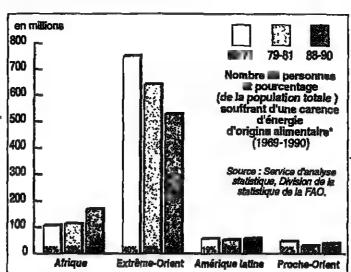
OLIVIER PIOT

Poursuivant un programme lancé en 1991

La Côte-d'Ivoire annonce la privatisation progressive

(1) Noureir, c'est construire, PAO,

COMPANY AND A



Personnes dont les niveaux de ration alimentaire disponitée
de ration alimentaire disponitée
maintenir leur poids corporel et leur permettre d'exercer de petites activités.

Un appel de plusieurs personnalités françaises

« Mieux aider le Sud »

Sylvie Bru-nel, Daniel, Jean-Pierre Elkabbach, Bernard Esambert, André Fontaine, Jacques Julliard, have Lenoir, Jean d'Or-Jean-François 🚟 📰 Marc Ullmann ont wicht de créer un mouvement baptisé Mieux aider N Sud, dental L promouvoir l'ille qu'il mi possible, grâce à cune réorientation en profondeurs, de rendre plus efficace l'aide française pays en développement.

Las signataires, après arra rappels que la mesa en la trolminime partie ma 40 milliards de franca alla all consecrée il ce qui la être il but premier: le lutte contre le pauvreté ». Les 30 % de l'aide vent surtout à combler im défibudgétaires, sans guère define our in processor. Lan 40 M de la coopération males que ce rement des une stratégie d'ensemble» et leur utilité réelle est très faible.

« Au service :

edame eux 30 % de l'age é l'investissement, affirment-ils, ili mar trop manari gaspillés des projets surdimensionnés ou a prestige de la populeme tirent aucun birin Marine del 1978 de Florie à l'enseignement want au primaire...»

La distantina explique arma géopolitiques 📑 économiques. qui l'attribution de l'a eUn tel gaspillage, poursuit-elle, ne peut plus it toléré, pour

\$ 6

| pour = | représenterait nois perte de tout espoir pour le continent

Il faut 🐠 emettre 🖼 frençaise au www.d'une politique globale » Mi minim à « favomusi una croissance la large sealed or a strike out to see that plus distribution . The implique de privilégier 🛏 📭 📭 enselgnement, with the santé primaires, programmes to nutrition, planning familial, sou potable, 📖 🖮 développer l'agriculture, de promouvoir 🛍 du tissu artisanal vi

Las signataires que dans checun de ces domaines, 🚟 programmes solent de commun les parteneires de la Francisco de distributo a angager de manière transportation uz les moyens il mettre illi ceuvra illi ies Paramin i ampiratei annie par année; que soient imme pur les incommuna esses les ne sont pas respectés; que 🖦 supprimée l'aide un pays dont le diri-geants «bafouent im droite d'una partie 🖭 🖩 population 🗪 morning Su their importants 1 mm fine personnelles ».

« En affectant Manmall l'argent 🛍 façon rigoureuse 🛋 efficoncluent-ils, is manual jouere un rôle de pionnier dans ce domaine, bien conforme à se vocation, and en minimum is moyens digne in pro-Days. 3

de son secteur hévéicole (PEMT) en 1991 par l gou-d'Abidjan période 1991-1995.

Elément central de ce plan relance économique, la privatisation entreprises parapubliques « été présentée en début d'année par le premier ministre ivoirien, M. Alaspremier ministre ivoirien, M. Alassane Ouattara, comme bles de « soutenir la politique économique de croissance durable let) de stabiliser et préserver les emplois ». En 1990, un comité de privatisation et de restructuration du secteur public à été institué, chargé d'évaluer la queique cent querante entreprises publiques — participade l'État y est mais — de l'État y est mais — de l'État y est mais — de l'État y est mais — avait été alors publiée.

En dehors de la première phase

concerne les grands groupes d'secteur : la Société africaine des plantations d'hévéas (SAPH), dont l'Etat actionnaire à 55,3 %; la Société actionnaire à 55,3 %; la Société En dehors de première phase privatisation lancée des 1980, privatisation lancée dès 1980, plusieurs ont abouti ont abouti cours des deux dernières années. Le secteur de l'énergie électrique de la Côte-d'Ivoire (EECI) est devenu en la CIE (Compagnie ivoirienne d'électricité). Ce transfert ue capitaux a été traité de gré à gré avec l'industriel français Bourgopriétaire depuis 1984 de la Soci de distribution d'eau côte-d'Ivoire (SODECI), l'une premières privatisées du pays.

Ouetre autres entreprises sont éxipassées par les services du comité depuis 1990 : le Complexe d'exploitation de bétail (CEIB), le Centre d'une de diffusion afri-(CEDA), le Bureau ivoirien nouvelles d'une africaines

la privatisation 🍱 l'hôtellerie, la agro-industricile, 🖪 📰 🗀

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Charle d'administration, réuni le 15 mille 1992, sous la présidence l'Alia Dupont, a manufil les presidence semes-Hiller on Si juin 1992.

	l" semestre 1992	1= semestre 1991
Chiffre d'affaires économique consolidé Résultat net consolidé Dotation aux ame I	5 507 - 55 279 131	5 355 - 54 277 159

Comme chaque année, i résultat un consolidé du premier n'est pas représentatif du fait du caractère saisonnier de l'activité. Celui de l'activité S.A. enregistre la majeure partie addinada da filiales qui mi encaissée au premier i

Pour l'ensemble de l'armée 1992, le chiffre d'affaires économique du Groupe devrait for proche de 13 milliards in francs. Le rimbin consolidé, malgré une évolution défavorable in la conjoncture, and légèrement supérieur à 300 millions de francs.

Au total, ce secteur — essentiel dans — politique de diversification — l'agriculture ivoirienne — présente 68 200 — plantés, dont — sont en production (73 600 i — de caoutchour natural en 1991), — emploie quelque 13 000 personnes. Cette privatisation du secteur hévéicole ivoirien s'inscrit dans un — pro-





Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

PREMIER SEMESTRE 1091 HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DU RÉSULTAT NET

Le ENTRY (Tableton numbrielle du Groupe CBC au 10 juin 1989 1980 in 3,314 materials in francs, contre 3,146 milliards in francs au premier 1991, en 1991, en de 5,3 % Le bénéfice net manual part du Groupe représente 61,3 millions 🛍 francs, en augmentation de III % 🗪 rapport 🛦 l'an demier (52,1 millions de francs 📭 30 juin 1991).

Les principaux William du compte Milliam consolidé se présentent ainsi :

(en milliers de francs)	1" semestre 1992	1 ^{tr} semestre 1991	Exercice 1991
Chiffre d'affaires HT Résultat Resultat net part du Groupe)	3 314 111	146 289	6 584 279
	121 747	94 341	235 748
	11 102	57 550	102 954
	61 342	52 I	101 393

La société-mère 🔄 💾 pour 🖿 part un 🐃 🥌 90 millions 🖿 francs (89,3 millions de

francs au 30 juin 1991). Le carnet de commandes du Groupe CBC au 30 juin 1951 1950 5,572 milliards de francs,

contre 5,490 milliards 🍱 francs un an auparavant, et ce, malgré une conjoncture difficile. Pour l'ensemble de l'exercice, le Groupe CBC confirme Imprévisions annoncées par son Président lors 🚅 l'introduction en 🖾 👼, le 10 juin 1992 : progression du 🚟 🚻 🛍 🚾 📲 6,9 milliards de francs (contre 6,584 milliards de francs en 1991) et résultat net part 🔳 Groupe d'au moins 120 millions de francs (contre 101 millions de francs en 1991).

NOTRE PREMIÈRE RICHESSE E SONT LES HOMMES.

VIE DES ENTREPRISES

Pour améliorer sa compétitivité mondiale

SEB-Pyrénées envisage de regrouper sa production d'appareils ménagers à Lourdes

LOURDES

de notre correspondant

En commercialisant sous sa propre marque, mais celles de Tefal, Calor et Rowenta une gamme multiples produits, robots, cafetières autres reils, la SA se positionne comme l'un muropéens du petit électroménager. La groupe réalise un chilfre d'affaires annuel de l'milliards de francs emploie 1700 personnes. Par la membrie d'un Amérique m Nord au Japon, le groupe SEB améliorer a compétitivité indusfabrication. En commercialisant sous sa pro-

regrouper l'ensemble de fabrication sur un seul site; celui 👫 Lourdes. SEB-Pyrénées annuellement trois millions d'appareils de chaînes monpour un chiffre d'affaires in millions in francs. Jusqu'ici, SEB-Pyrénées fabrique um grande

partie de pièces en plastique, car-Mourenx (Pyrénées-Atlantiques), où elle emploie 115 perpièces une acheminées par camions & Lewis (Hautes-Pyrila ville mariale, tiene de kilomètres. Cette unité où travaillent 100 mars employés proil l'assemblage des appareils,

Désireuse d'améliorer m rentabilité d' diminuer ses couts de transport, la diminue de SEB-Py-vient de faire savoir qu'un vient is faire savoir qu'un plan i envisageait parmi l'arm scénarios, de reles chaînes de montage à Lourdes, La seule manutention des pièces Mourenx représente mille heures de travail et leur

L'entreprise justifie unu réorgaqui exige la de production. Après de personnel, SEB-Pyrénées donne jusqu'à la fin de l'année pour prononcer un ce projet.

JEAN-JACQUES ROLLAT

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

qui sont vendus à 45 % sur le mar-

Diffe publique man sur Roquefort du III octobre 🚥 13 novembre. - L'offre publique Tallas simplifiée Manda par Besnier sam lieu du 20 manim au 🔝 novembre. 🐃 🛍 avait 🗺 🖽 le 30 septembre de teles au fromager 🖦 Laval sa participation dans Roquefort (58,10 %) au prix unitaire de 1 III irmes. Besnier qu'il étendrait cette proposition, qui www. --Roquefort I 1,5 milliard souhaitant, D'autre part, mil firme a enregistré sur le premier semestre 1992 un déficit 🜃 📖

🖭 (part du groupe) 💵 💵 millions de name contre un 🗯 M 560 000 francs pour le semestre correspondant de 1991. Le chiffre d'affaires semestriel consolidé s'élève 🛚 1,79 milliard 🝏 francs 1,56 milliard pour la même période 🖦 1991.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

silic

MAINTIEN DES PRÉVISIONS

DANS UN MARCHÉ DIFFICILE

Le d'Administration de la SILIC s'est réuni le 15 de sous le présidence de M. Gilles LAPORTE, pour examiner de 20 juin le l'activité de la société, proprietaire de plus de 535 de m² de locaux de présidence de plus de 535 de m² de locaux de commune de présidence de commune de

Les comptes de la société pour le 1= trimestre font apparaître un mainte de la S7,8 millions de francs après intégration pour la première fois de comptes de la SCI SEPAC, propriétaire de la COLOMBES; ce mainte de la prend en considération sur le la La COLOMBES; ce mainte de la prend en considéra-

- un montant de loyers de 151,8 millions de francs sur la période ; - un résultat *** impôt de 109,6 millions de francs ;

- un résultat impôt de 109,6 millions de trancs;
- une imposition progressive de l'activité partiellement exonérée hauteur 40 % de l'exercice 1992, le l'exercice 1992, le l'exercice 1992, le l'occupation qui connaît actuellement conjoncturelle l'all 3 points rapport à l'exercice précédent.

Ces hypothèses permett d'envisager l'en marché immobilier déséquilibré une conjoncture économique une nouvelle d'une dividende, avoir compris, l'ordre 54,5 F 52,83 F 1991, plus 3 3 % progression en une politique distribution comparable.

Les actions de la SILIC sont éligibles au pian d'épargne en actions (P.E.A.)

IIII Conseil d'Administration réuni le III octobre 1992 sous la

présidence IIII M. Gérard BILLAUD ■ constaté que III capital

était porté de Macadaul Fà Ballella Fà la line

la souscription, du 1° janvier 🚾 💷 30 juin 1992, 🕬

limite d'exercice and bons alla de pui obligations (MI). Un

Depuis le 1^{er} janvier 1992, le montant de la production en cré-

dit-bail médiocrité de l'environnement économique

pulsqu'elle ressort i 180 millions de francs, en baisse sensible

Dans le cadre de la politique d'arbitrage de son patrimoine

propre, IMMOBANQUE procédera d'ici à la fin de l'année à des

Les vivilles du 1^{er} introduir 1992 qui s'élèvent il iii millions de francs contre 297,3 millions de francs, ont enregistré une progression de 7,6% par rapport à la même période

Le Imamii financier brut dégagé um 30 juin 1992 ressort à

74,5 millions de francs, niveau comparable à and du 10 juin

qui unicadacii à 75 milionii de francs; appli prod en

compte d'éléments exceptionnels et de suramortissements à

hauteur de 6,3 millions de francs, le résultat net comptable 💷

Juln 1972 fait apparaître un bindia de 62,8 millions IIII

Compte tenu d'une distribution qui s'appliquerait à un capital

en augmentation = 2,3%, = (1) unitaire (i) = 10 unitaire (ii)

tttre de l'exercice 1992 devrait pouvoir être fixé à un montant

francs contre 55,9 millions de francs au 💵 juin 1991.

au moins équivalent à celui 🖼 1991, soit 58,75 F.

par rapport à la même période de l'année précédente.

acquisitions et a amand d'immeubles.

www. actions nouvelles.

1991.

IMMOBANQUE 7

□ Electronic Systems Group (Westinghouse) licencie 1 400 employés. - Emilian Systems Group, filiale du runge restriction Westinghouse. annoncé, maint la octobre, 1 400 licenciements aux M 17 200 salariés d'in la fin de l'année, an illimit des minimum du filiale avait supprimé ■ 500 emplois = 1991. Westing ghouse fabrique notamment radars, 🖝 l'électronique spatiale, de systèmes de manifer aériens. Vendredi, également, l'action tinghouse a chuté de 11 % à Wall Street | m suite d'une rameur scion laquelle le groupe allait demander la protection 💵 la loi sur les faillites. Westinghouse # cette rumeur née de l'annonce d'une provision exceptionnelle de 55 millions de Adlien (275 million de france) a d'une baisse de la mantina de la dette de Westinghouse par literature and Went - (AFP.)

· Yves Rocher | habil-lement) ferme l'usine l' Châteauroux. - L'usine Daniean de Etterenne (Indre), filiale de Bateau depuis 1981 la fin de l'année; 🎹 💵 ses 101 maria seront Seule, une partie de l'activité commerciale, essentiellement is le secteur in la distribution, sera maintenue. Victime de la conjoncture, selon ses responsables, Danjean est spécialisée and le affirment pour enfants. Danjean employait encore 374 personnes and l'Indre il y cinq are our area alles areat la firmante de l'usine de Levroux. Depuis, l'entreprise a subi pluplans in management dont le dernier, annual en mai 1991, a provoqué le départ de 140 de

REPRISE

146 miles d'alors,

□ ComputaCenter ■ Computet wal reprendre la d'arille :- informatique Random. - Le tribunal 🖮 commerce il la la semaine dernière Im sociétés anglaise ComputaCenter et alle-Compunet pour reprendre une partie des activités et des employés in Random. Au total, ComputaCenter | Compunet, anciennes alle de Lacien au ■ d'un groupement d'intérêt économique, reprendront, IIII personnes sur 🖿 750 que comptait Jusqu'à son dépôt de bilan en août, moyennant 🖹 paiement 1 2,5 millions in frame. La emplois 🕮 quelque 💹 autres personnes devraient III maintenus pla la reprise de lilla supplémentaires per dirigeants. Les derniers résultats de la monté de distribution informatique, dont siège était à Levallois, faisaient d'une perte consolidée III 43.9 millions de francs en 1991, pour un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de

🛚 La suspension 📥 cotations 📥 Lucia M Olipar prolongée. - La suspension III cotations de Lucia Olipar, décidée pour un quinzaine 📠 jours 🖿 30 septembre, va maintenue jusqu'au 26 milion ra ram in négociations en non encore parvenues à 🐸 terme», seion un communique il société de la valeur. Le capital de Lucia 🔤 contrôlé 🛘 m % par Olipar, um même détea 46 % par M. Christian rin. Axa et la BNP possèdent respectivement 25 % et 1 % de Lucia.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 19 octobre

Bien orientée

La Burne de Paris de plutôt bien Nince 1 En En Indice
CAC affichait une heure plus tard un gain de 1,23 En début d'après-midi, françaises s'insc en moyenne, en progression de 1,23 En 1 884,67

LES INDICES HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

0		
	8-10-92	
Majoura franç, ij rgiv. verbalde	95.6	19.7
Valence transport		36,1 10
Chinis	80	114.4
Mitallurgio, micrologio Bactricki, électronom	101.7	912 1804
Elithment et matiefaux	95.8	100.3
Associated		99.7
Distribution	185.4	195,5
Assistanced	943 1063	- 25
Skood	80.2	L
investigacione et portelipille	11.7	2
Base 100 : 31 décemi	bre 199	1

100 eri Base 100 en IIIVIII rs franç. å rev. verleide (22.3

n des yel, it. à ren. ilize de et animilie COMPAGNEE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1980

Base 100 i 31 décembre 1981 9-10-92 16-10-92

TOKYO, 19 octobre \$\Blacksquare\$ Vif recul

La Bourse Tokyo a terminal en lundi 19 pression petits conjuguées 4 déchanges, l'india 466 points, 16 points. C'est principal indicateur la nipponne sous seull 17 000 points.

seurs sont restés en retrait faute de d'achats. Le marché ouvert en belsse sur des ventes liées eux contrats cours minutes, l'Indice 136,41 points.

VALEURS	Cours do 16 oct.	Cours du 14 act.
Ağincenoto Bridgestone Coron Coron Fuji Benk Hotore Hotore Mesenbitz Electric Mitsubishi Henvy Sony Corp. Toyota Moores	1 300 1 110 1 280 1 780 1 300 1 130 583 4 060 1 420	270 1 110 1 270 1 750 1 250 1 150 3 960 1 390

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements: 46-62-72-67

PARIS:

Second marché (selection)							
		Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Alcasel Cibies	4988 23 70 6775 510 235 850 201 675 154 280 1010 285	43700 674 511 233 80 835 200 680 185 229 371 289 110 80 180 970 	Immob I: -Are	1000 126 53 64 30 295 70 140 770 380 320 69 158 298 330 310 258 96 840	1000 119 295 70 775 372 77 160 295 311 310 258 96 633		
Dolisos	120	116					

BOURSE SUR MINITEL

MATIF

355 158

Notionnel 10 🖫 – Cotation 🚥 pourcentage du 💵 🚟 1992 Nombre 🖛 🚛 estimés : 134 Ⅲ

COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Déc. 92	Déc. 92 Mars 93		Jain 93	
eraler	109,48 109,06	Déc. 92 Mars 93 109,48 109,96 109,66 109,62 Options sur notionnel		110,12 109,92	
	Options sur	notionne	ai .		
RIX DESCRICTE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIO	NS DE VENTE	

Mars 93

CAC40 A TERME

Déc. 92

PRIX DYEXENORE

Volume : 13 134					
COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92		
Decaler Précédent	1 674 1 665	1 692 1 681,59	1 710 1 685,59		

CHANGES

Dollar : 5,02 F

Le s'inscrivait en sentaux en Europe. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait 1 5,028 francs contre indicatif de la Banque de

FRANCFORT III Dollar (to DM) 1,4859 TURNO 19 oct. Dollar (as yeas)... 120,53

MARCHÉ MONÉTAIRE t0 7/8-11 🕦 (19 oct.)... New-York (16 act.)...

BOURSES

Déc. 92 | Mars 93

PARIS 100:31-12-91 15 cct. 16 cct. (SBF, base : 31-12-81)

Indice général CAC 447,30 (SBF, 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 650,02 NEW-YORK (Indias Daw Jones)

15 oct. Ili mi 3 174,41 LONDRES (Indice e Financial Times ») 15 oct. 16 oct. FRANCFORT TOKYO 16 oct. 19 oct.

Nikkei Dow Jan 17 369.81 16 903.81 ladice général 1 292.99

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	OMPTANT_	COURS TERME TROIS MO			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Ecn Deutschennark Franc soisse Live italienne (1000) Livre sterling Pesetn (100)	5,0500 4,2110 6,6100 3,3938 3,3084 3,8580 8,1710 4,7413	5,0530 4,2154 6,6159 3,3943 3,8136 3,8680 8,1810 4,7464	5,1419 4,2818 6,6017 3,4080 3,8489 3,8080 8,2230 4,6897	5,1470 4,2899 6,6132 3,4112 3,8578 3,8228 8,2430 4,7661		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		<u>TROIS</u>	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé l	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U	3 1/8	3 1/4	3 5/16	3 7/16	3 5/16	3 7/16		
Yes (190)	3 7/8	11 1/8	3 11/16	3 13/16	3 9/16	3 11/16		
Deutschemark	8 11/16	8- 5/16	10 7/8 8 5/8	8 7/8	10 3/16 8 5/16	10 5/16 2 9/16		
Franc suisse	5 7/8	6	6 1/16	6 3/16	6 1/16	6 3/16		
Lire italiease (1000)	14 5/8	15 3/8	14 L/2	15 1/4	14 3/8	15 1/8		
Livre sterling	8 1/4	8 3/8	7 15/16	8 1/16	7 5/8	7 3/4		
PESETA (100)	14 1/4 10 1/2	14 3/4 18 11/16	14 1/8 19 3/8	14 5/8	14 1/8	14 5/8		
1100 1145,000	10 1/2	10 ([[10	10 3/5	10 9/16	10 7/8	LO 1/16		
Cor cours indicatife pentiqués que la latesta de latesta de latesta de latesta de la latesta de latesta de latesta de la latesta de latesta de la latesta de latesta de latesta de la latesta de la latesta de latesta della de latesta de latesta della dell								

communiqués en fin matinée par la Salle marchés de la BNP.



<u>EMPLOI</u> Partager le travul

Mare Biondel, secrétaire général de ju CGT-FO. Jean Kaspas, socrétusse général de la CFDT. Margaret Maruant, social

FINANCIERC

econd marche

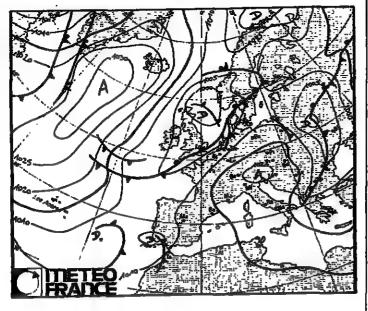
■ Le Monde • Mardi 30 octobre 1992 27

MARCHÉS FINANCIERS

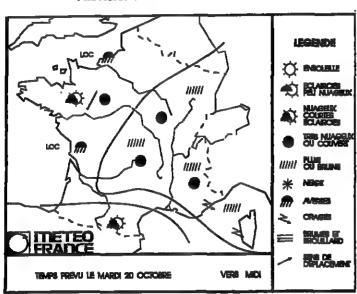
		OCTOB								Cours rele	vés
4790 C.N.E 3% 4870 4810	112	VALEURS Come Premier cours	Densier % Comp	gleme	nt mens		URS Cours	Premier Demier	Selen	LEURS Coars precéd. coa	5
BAP. TP. 791 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1600 1618 1618 1600 1618	1014 102 103	Detail Fooder	802	Lugrand (PP) 20 Lugrand (PP) 20 Lugrand (DP) 22 Lugrand (DP) 25 Lugrand (DP) 26 Lugrand (DP) 2	48 1899 2000 159 167 657 657 658 650 155 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	- 2 34 390 Signs	318 6 318 6 44 44 42 375 375 372 778 372 778 372 377 372 377 377 377 377 377 377 377	234 25 80 27 75 27 80 20 11040 20 120 20 110 120 20 110 120 120 120 1	300 Hewier, 32 Hewier, 32 Hewier, 32 Hewier, 32 Heads of Hosels, 32 Hewier, 32 Heads of Hosels, 33 Hewier, 34 Heads of Hosels,	lect. 379 70 387 ricror: 152 80 148 streeper 271 30 276 streeper 271 30 271 30 276 streeper 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 271 30 371 3	70 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13
		APTANT	(sélection)	i St. Romignol	1 302	BICAN		lection)	10 9 I 4 351 Zerabla		3/1
VALEURS % % du nom. coupe		Dernier cours VALEURS	Cours Dernier prio. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. Cours	VALEURS Frais			mission Sachat reis incl. net		miselo Na inc
10,80% 78/84	Contectin 408 Constr Mith. Prov. 14 Condectin 408 Constr Mith. Prov. 14 Crifide (Schand 13 Cr Universite) (Cal. 370 Deritaly 944 Degrenous 2000 Didna Bottin 505 Eart. Seath Vely 2901 Eart. Seath Seath 200 Front Seath Seath 200 Eart.	312 Promotiles (C)	180 349 545 100 80 141 80 196 430 425 211 187 388 10 360 107 505 520 140 380 366 130 130 515 519 94 100 500 214 980 970 65 2150 603 531 300 1980 1911 221 227 1001 1600 120 1500 1600 1500 150	A.E.G	22 55	Associe	351 351 352 353 353 353 353 353 353 353 353 353	Indica. Indicat. Fire Court T Interages. Interesting Interesting Interesting Interesting Interesting Interesting Interesting Implem. Interesting Implem. Interesting In	838 58 800 25 5117 58 528 23 5117 58 528 28 162 32 612 52 64 65 32 64 65 65 65 65 65 65 66 66 66 66 66 66 66	Reverus Trimeser	848 70 161 67 329 38 8160 87 8160 87 86 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82
B N.P. Intercont	Machines Bull.	PUB 249 475 FINAI 1300 Renseig 46-62 Marché libr ETS MONNAIES ET DEVISES Or fin (kilo en barre)	LICITÉ NCIÈRE nements: 2-72-67 e de l'or OURS COURS préc. 19/10	Hors- Bruse Hydro Energia. Colophas. C 6 H Cogenhar . Copanis. Coron Assurance . Energy Actum . Europ Southes Ind . Good S A . Gov Degresse . Lessess du Monde . Micolas . Particip Perces . Dundrant . Rorens N V .	800 70 8 576 78 12 20 12 20 45 10 156 1050 1050 1252 40 228 20 227 50	Ecureul Géovaleurs Ecureul Novest	5 69650 75 4 40816 44 8 2006 51 97 1 240 15 1 10969 37 1 1547 07 3 14566 69 1 174 05 38 43 8 204 034 551 404 1038 72 917 28 1 1042 66 5 5475 19	Natur-Perspectoves. Natur-Revenu Nato Sacurti Natio-Sacurti Natio-Valenta Neport-Gan Nord Surt Develop Obi-Associations Obioc-Mondal O	1290 03	St Street OAT Pies . 105 Stratege Attools Trestore	21 (365 36 44 45 66 44 39 44 43 9 44 39 44
Betgique (100 F)		Napoldon (201)	318 327 300 316 321 311 320 415 420 990 2095 1120 1010 580	S.M.T. Goupi S.P.R. incl. B	955 . 2050 . 0 51 . 291 .	rance gan	14967 51 8696 43 267 42 • 404 07 - 87 72	Placement Mc	59434 39 844 16 128 08 124 35 522 45 22499 95 299 03 68299 03 922 43 10911 52 114 13 113	Urs Régons	38 03 13 42 61 42 61 19 60 58 10

THE ALCAINE DESCRIPTION OF THE ALCAINE DESCRIPTI





PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE 1992

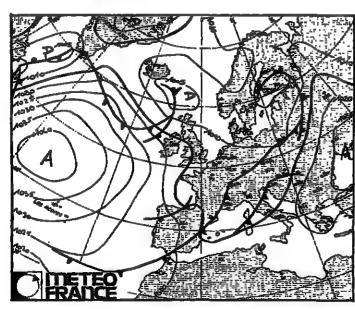


Mardi : beaucoup 📻 nuages. pays. - Les nuages seront très nomtaine et du Languedoc-Rouseillon. Sur la Corse, la Provence, la Côte d'Azur, Rhône-Aipes et la Franche-Comté, les pluies seront assez fortes pourront donner des cumuls parfois importants. l'Auvergne, la Bourgogne, le l'Alsace, le pluies seront le le man la pays, des petites pluis = des ondées pour-ront se produire. = précipi-plus marquées = les

nord, 11 11 languai sur le sud, 11 1 14 degrés près de la Méditerra-

L'après-midi, le thermomètre attein-dra 1 11 degrés sur le moitié nord, 13 17 degrés sur le moitié sud, le lement 11 degrés de 11 11 degrés

PRÉVISIONS POUR LE 21 OCTOBRE 1881 A # HEURE TUC



TEM		T URES Valeurs extre 18 houres TU	mes relevé	es entre		le	ps obs 19-10-	
BIARRI BORDE BOURG CAEN CHERBO CLERNO DIAON GRENO LYON MARSEY XANTES W. PAUL XANTES W. P. JU YANTES YAN	AUX ESS DURG NT FER LE LE UNTS AN NE		TOURS POINTE A ALGER AMSTER ATHENE BANGGO BARGEJ BELGRA BERLIN LE CAIR COPENIL DALIN DUELH DUERHA	PHTRE. 32 PANGE 23 DAM. 10 S. 22 K	22 D R 10 N 7 C	LUXEMBO MADRID. MARRAM MEXICO. MILAN. MONTRÉ MOSCOLI NAJROBI NAJROBI NEW-YOR ULU PALUL E PÉRIN. RODELIX ROME SEVILLE SINCAPOI STOCKHO TUKYO TUNIS	ECH. 28 28 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	17 C D P P L5 C D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A	B	C ciel concert	D chel shysins	N ciel mapens	orașe O	P	T tempéte	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour France : heure moins I en été ; heure légale I heure en hiver.

(Pocument IIIII avec le support technique spécial de la Météorologie nation

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

La nappe et le linceul

ORS de la guerre du Golfe, la question de l'exhibition des cadavres à la télévision avait donné matière i un débat mais fascinant. Fallait-il mort? Design puissants inspoussaient. Un surmoi colla censure militaire se liguèreht le poposé, finalement l'image de guerre propres dont le public garde un vaguement frustré. **Mari** en alla-t-il aussi, **mari** proportions gardées, du « Bouillon cultures que IVA 🐞 télévision, Parler 👪 télévision, can d'abord évoquer un 🔚 👪 Et les manquaient was entre Pivot, PPDA, le

Jean-Noël Jeanneney, Albert du Roy, et deux 🖿 nos 🖚 in Lectronia miliani d'un réquisitoire de per cents page main dix me de gestion politique de l'auentre mass : l'ancienne mani Pivot-PPDA, la league immelie de Fidel Carrio par 🖢 même PPDA, 🖢 🚃 🚾 gouvernement TF 1, les invités main transformé le linceul en grande nappe la serve la l'on festoya de bonne compagnie.

Om évoque en termes vagues hypocrisies, httimidations, des convoitiess. Des noms l

millions de non-initiés. ancore. Invité a donner réquisitoire Libé, M. Jeanneney in jugeait vraiment formidable. Sommé par Pivot népéter la l'antenne la méchande um livre mais PPDA, Man du Roy regardait Bref, I nappe dissimulait THE AM Cadavres, II A ME protégeait elle-même. Ill grande machinerie . maintepetites d'opiniâtreté qu'un notaire 🚎 province. Même PPDA, qui après la coupure du Prix Nobel Georges Charpak Par in Inc.

fallil « craquer » ur « Ex Libris », 💷 🚞 à l'antenne 📮 porte-parole 📺 « l'écœurement 🚎 rédaction », semblait s'être repris. Et soudain, après une heure in politesses, la nappe gliasa. En ill manage in fut un 🛍 d'artifice. Charpak, I Fidel, l'afdu faux suspense dell'ille. per TF 1 insu de la richie du little rendum, sortirent du linceul, attirées par la lumière. L'instinct l'emportait Indiana in Cinconnece term in télé, où grouillent le pouvoir. mort III man start ellesmêmes, un irrésistible

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; • Film à éviter ; • On peut voir ; • • Ne pas manquer ; • • • Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 19 octobre

FILM
ciné ciné mas
05 05 20 20

22.40 Mayunni : Durand la min. Présenté par Guillaume 🕩 Théâtre des Variétés.

0.00 Magazine : Minuit sport. Lucia : Fourant of Anal Tafer; Crudu monde des voltures de sport il Me Cours; Beach Volley il Bercy.

F 2



20.50 Jeu : Fort Boyard. Wisages d'Europe.

TF 1

22.20 Magazine : plus.
Diagnostic. Présenté par Allein-Re-gnault et François de Closets. Journal et Météo.

23.50 Magazine : Le Field.

15.25 Elvie : Hawall, police d'Etat. 16.15 Club Dorothée.

16.15 Club Dorothée.

17 Jeu : Une famille en or.

18.25 Feuilleton : Barbara.

18.25 Feuilleton : Barbara.

19.50 Divertissement : Le Bébâte Show.

19.50 Journal, The Météo.

Film français — Philippe Labro (1978).

Magazine : Le Club de l'enjeu.

Films dans and Films 22.45 Téléfilm : Tourth, Control of the Contr

15.30 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présent par Pascal Sevran. 10.10 Jeu : Des primes et des lettres.

18.30 Le Jeu ! Arama par William Leymergle.
19.11 Jeu : Que le meilleur gagne plus.

20.50 Cinéma I L'Œil au beurre noir.

Film français de Serge Meynard (1987).

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

22.30 Magazine : Bas la masques.

Les personnes de petite taille.

23.35 Journal Courses, Journal et Météo.

23.55 Magazine : Le Cercle Iminuit. Présenté par l'al Field.

10 M Série : La croisière s'amuse. 16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

20.15 Divertissement : I Classe.

20.45 Aventures Ta Tintin, Vol 714 pour Sydney. 11.40 Magazine : Faut pas rêver.

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.25 Jeu: Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour.

Le Fleuve sans rives, de Juan José Saer.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.40 à 19.30, ii journal de ii région.

22.20 Visages d'Europe.

20.06 Jeu : Hugodélire.

20.40 INC.

16.45 Magazine : Giga.

20.45 Flore : Fletch aux trousses. # Him Michael Ritchie (1986).

-		
i	F 3	
20.45	Cinéma : Angèle. n n Film français de limina Pagnol (1934).	
	Soir 3.	l
23.40	Spécial élections américalniss. L'Euro- journal : débat Bush-Clinton-Perot, en direct : enalyses, commentaires es prospec- tives.	
1.30	Musique : Name de nuit. Le musique	ı

CANAL PLUS

20.35	Cinéma : Danger haute tension. # Film américain de Paul Golding (1998).
EV AD	County of Children confidence.
22.05	Le L'actualité des films d'art et essais et des
	films d'art et essais et des essais
3.10	Cinéma :

Le Voleur de savonnettes.

Film italien de Maurizio Nichetti

(v.o.). 23.35 Cinéma : La Loi du désir. a

Film espagnol (1986) (v.o.). 1.15 Cinéma : britannique Guest (1957).

ARTE 20.40 Cinéma : Les Gens de Dublin. *** Fim de John Huston (1987). 22.00 Court métrage :

Le Fiert d'Europe.

22.10 Téléfilm :
Salade russe et crème anglaise.
De Richard Longmine.

M 6

Une petite sœur trop séduisante De Steven Hillard Stem.

0.20 Magazine : Culture rock. La esga de Jimi Hendrix. FRANCE-CULTURE

20.30 Le Grand Débat. A qui profite l'action humanitaire? Avec Michel Jobert, Rony Brauman, Alsin Finidelikreut, Mario Betteti, Michel Sonnot.

21.30 Avignon 92.
Nutroleus au coeur de l'Ouest, d'après
L'actualité du théâtre. Avec Armelle L'actualité du théâtre.

0.05 Du jour au lendemain. Avec André Engel, mette

John De hautbolete (jusqu'au

FRANCE-MUSIQUE

TIME Concert (donné les 16 et 17 février à la Schwanishaus de Barlin) : Excelaige, gumenconcerto pour piano et desse en mineur op. 16. de Grieg; Symphonia re 2 op. 15, de per l'Occhestre phinermonique de Bertin, dir. Jarvi; Ove Andnes, plano. 22.30 Espace libre.

23.09 Ainst in nuit. Roubina Madi, pour il instruments il vent, il Jans-Bagatelles pour deux violons, violonet harmonium op. 47, il Dvorek;

0.33 L'Heure blette. L'ambié internationale du jazz, per Henri and Gigi Gryce, compart per Pierre Manager, contrebassiste; Ellington, pianiste; In nouvelles; In an concert.

Mardi 20 octobre

Italia : voyaga au cosur de la Scala ; Afrique du Sud : les
Arménie : le couvent ma la Colombe.
 Soir 3. Présenté par Christine Ockrent.
Téléfilm : Ascension express.
Micolas Ribowski.
Sport : Rugby. Languedoc-Springboks, en différé de Béziers.

CANAL PLUS 14.55 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.00 Cinéma : La magazine : 24 heures (rediff.). qui marchait de la magazine : Laurent Heynemann 1991)

(1991). 17.35 Dessin Mana: Les Manadal. Canaille peluche. 18.30 Ça cartoon. Payet.

22.40 Cinéma : Les Amants du Pont-Neuf. Em Film français de Leos Carax (1991). 7.40 Elute.
Film espagnol (1987) (v.o.).

ARTE

— Şur le câble jusqu'à 19.00 —

17.00 Magazine : Macadam. Stephan Eicher (rediff.), 17.55 Documentaire : Ainsi vont les choses
De Peter Fischii et David Weiss (rediff.).

18.30 Cinéma d'animation : Egoli.

Kelly (rediff.),

11441 Documentaire : L'Orient, mirage de l'Occident. 19.55 Série : Monty Python's

Flying Circus. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Jazz.

20.41 Documentaire : L'Enfer du décor.

d'hôtel, hôpitaux lofts,

ahors du jazz.

21.05 Cinèma :

🕍 Quintette de Sven Klang. 🗷

Film suédois de Stellan Oisson et Ninne Oisson (1976).

22.45 Documentaire : Le Kid d'Oklahome, 23.00 Documentaire | Gentlemen Jazz.

De Les Blank. Dizzy Gillespie La Land an Califor-nie en 1965. Sonny Rollins à Itans en I 0.00 Musique: From Swing to Bop.

1 Magazine I 17.16 Jeu : Zygopolis. 17.35 Série : Campus Show. 18.05 Série : Equalizer. 18.05 Sene : Equatizer.

19.10 Série : Les Routes du paradis.

19.11 Série : Les Routes du paradis.

19.12 Aminutes d'informations,

10.00 Mude 6.

20.05 Série : Madame est servie.

10.12 Le Mardi c'est permis.

20.45 Téléfilm : L'île aux pirates. De Viktors Ritelis. : Fair Garne. c Film Mario Dami (1988).

Magazine : Culture pub.

FRANCE-CULTURE

6.2

20.30 Archipel science. La galerie du Muséum.

11.30 Comment se fabrique la d'au-jourd'hui? De l'intention à la réalisation. 22.40 Les Nuits magnétiques.
Eloge du Sud. 1. La belle vie.
0.05 Du jour au lendemain.
Avec Alain Lipietz (Berlin, Rio).
0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 avril 1990 li au Landesstudio Burgenland) : en la majeur K 464, de Mozart ; Séréitalienne pour quatuor à cordes, de Wolfl.
Cuatuor à cordes m 14 en fa dièse majeur
op. 144, Chostakovitch, Hagen
Cuartett Selzbourg.

22.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Goraieb.
Marcel Roque, baryton; Germaine Corney,
soorano.

23.09 Ainsi III nuit. Sonate pour piano nº 1 en sol majeur op. 37, de Tchaticovski; Cuatuor à cordes, de Tanetev; Les Salsons, III

Tchalkovski. 0.33 L'Heure bleue. Actualité des clubs de jazz, concerts et festivals, par Philippe Carles.

La police serbe veut récupérer les locaux de son homologue fédérale

Milosevic, ont pris position, lundi matin III octobre, aux abords du matin la occoure, aux avectas siège de la police fédérale yougosiave la Belgrade et la companya de pénétrer le le la companya de pénétrer la companya de pénétre la companya de la companya de pénétre la companya de pénétre la companya de la compa bâtiment, a maril un journaliste

Cet incident témoigne de l'escalade du conflit qui M. Milosevic an président et au premier ministre de la nouvelle fédération yousoslave (Serbie et Monténégro), MM. Dobrica Coste Milan Panic. Selon le quotidien indépendant le Belgrade

Des policiers armés serbes, fidèles dent pour récupérer les locaux occu-au président de Serbie, M. Slobodan pés par la policie « yougoslave », Milosevic, out pris position, lundi qu'elle considére comme propriété de la Serbie et non des autorités fédé-

> Le président et le premier ministre yougoslaves out réclamé la démission de M. Milosevic (le l'and daté 13-19 octobre), accusé de faire obstacle aux négociations pour ramener la paix dans l'ex-Yougoslavie.
>
> Dimanche soir, M. III Panic renné inopinément de Genève où il leadre de la conférence sur l'ex-Yougoslavie. goslavie, indiquant que des affaires urgentes l'obligeaient à ren-trer Belgrade. - (AFP.)

An Maroc

L'opposition dénonce de graves irrégularités lors des élections communales

Le Rassemblement national des indépendants (RNI) que dirige M. Ahmed Osman, ancien premier ministre et bean-père de Hassan II, a gagné, aux élections municipales du 16 octobre, le plus grand nombre de voix (18,05 %) et de sièges (21,69 %), devant les Sans appartenance politi-que (SAP) et l'Union constitutiontuelle majorité parlementaire. Ces formations devancent les deux principeux partis de l'opposition, l'Istiqual et l'Union socialiste des forces popu-laires (USFP), qui totaliseat 20,58 % des voix et 19,44 % des sièges.

Si M. Dries Basri, ministre de l'intérieur, a jugé que scrutin s'est dans une atmosphère de transparence totales, les partis d'op-position ont estimé que les opéra-tions de vote ont été entachées de nombreuses et graves irrégularités. Le quotidien du Parti du progrès et du socialisme (PPS), Al Bayane, souligne que « l'Intervention massive de l'argent a faussé le sens et les résultats des éléctions.

L'organe de l'USFP, Libération, démonce « l'argent sale», « la aux enchères » la voix a « la do-neutralité 🛶 autorités locales». Dans un communiqué, l'Istiqial en conclut que ces multiples entorses « portent préjudice à la crédibilité » des élections communales et que les conditions ne sont pas réunies pour la mise en place il municipalités

Rabat dement que des streatations alent en lles an Sahara occidental. -Les informations du Front Polisario scion lesquelles « plus de trois cents personnes ont été arrêtées, jeudi der-El Ayoun», capitale du Sahara occidental, lors de « violentes manifestations», ont été démenties, samedi 17 octobre, E Rabat. Les autorités marocaines soulignent qu'une trentaine de journalistes, venus de neuf pays différents, étaient, immomentià, en visite sur place et peurésultats vont donc témoigner qu'il n'y a pes eu d'incidents. — (AFP.)

Musiques: Amina, ni star ni sys-

tème ; Arts : George in artiste

Deux ans après algnature du protocole, plus 2 millions de fonctionnaires ont bénéficié de la

En linea le nombre des chômeurs

négociations du GATT : lea États-Unia espèrent toujours

conclure un monti anni la CEE

avant l'amin présidentielle ... 23

L'ÉCONOMIE

• Seuve qui peut l'Italie e Immi-gration : chassé-croisé portugais

◆ La Bourse est morte. Vive la

Bourse | • La relence des maisons
ulaires • Audiovi s : Citizen
Kane sur la Tage • Politique industrielle : comment choisir
Conjoncture 1 à

Services

Marchés financiers 26 et 27

La télématique du Monda :

3615 LEMONDE

3615 LM

m numéro comporte un cahier

folioté 31 à 42

Le numéro du « Monde » daté 18-19 octobre 1992

a été tiré à 509 853 exemplaires.

28

22

Abonnements...

Annonces classées

Loto, Loto sportif...

Radio-télévision

Spectacles.....

Météorologie

réforme 🖿 🗷 grille 📉 🖚

SOMMAIRE

peintre?....

ÉCONOMIE

DÉBATS

1. AT 1-1-1-1.

The first contract of the cont

IN ROOM OF THE WATER PARTY

A SECTION OF

Un entration avec Gerald Edelman: e Les progrès es la biologia ne peuvant disperse de l'approcha philosophique la conscience et de l'esprit ».....

ÉTRANGER

La manada dans l'ex-Yougoslavia . 5 Le président Miniment une Kowett : l'opposition fait son Chine : la le du My congrès du

ESPACE EUROPEEN

• Un entretien avec M. Claudio d'être allemand e La re polo-naise troublée par le side.... 9 à 12

POLITIQUE

L'opposition M & decto-Le dixième anniversaire de la mort

SOCIÉTÉ

L'Union syndicale magistrats critique projets du garde des sceaux 15 L'affaire is sang contaminé : Mar IIII MM. Fabius III Hervé sont assignés en responsabilité La succession du directeur de l'Ins-pection générale de la police natio-

SPORTS

Rugby : l'Afrique Sud III la France 20 II 15; III 20 III de Paris : Paul Arpin regonfié ... 18

Tun : quand se sou-

Demain dans « le Monde » « Sciences-Médecine • :

Un entretien avec le professeur Daniel Cohen « Il faut rapidement des lais pour prévenir, à l'échelon de la pla-nête, l'instauration d'un nouvel augénisma », nous déclare le spé-cialiste français de génétique moléculaire à l'origine d'une décou-verte majeure dans le décryptage du génome humain.

Un portrait de Georges Charpak

Le Prix Nobel de physique 1992 est un artisan au sein d'une . structure puissante.

, <u>Š</u>

Après les déclarations de M. Giscard d'Estaing

M. Bérégovoy ironise sur la «polémique interne à l'opposition»

M. Pierre Bérégovoy a affiché, lundi III octobre, sur Europe I menace d'une motion de censure de l'opposition l'occasion du débat budgétaire; qui mardi il l'Amanhile nationale. «Sil y a censure, on bien, a dit le premier ministre. Miliali a l'hypothèse in la dissolution, de la en place nouveau gouvernement. » Il a ajouté tous le il voit pourrait me une élection présidentielle avant les législatives s.

Commentant la division au mini de l'opposition, le du nement noté que MM. Valéry nement a noté que MM. Valéry
Giscard d'Estaing a Jacques Chisont a pressés l'un l'autre n'
l'un contre l'autre, car
tous les deux ». « Que M.
d'Estaing candidat présidentielle, d'autre d'autre d'autre n'
M. Chirac a candidat (...), c'est
son drolt; à faire que le préoccuper le cetté polémique le la l'opposi-tion », a-t-il lancé, avant de pronostiquer que « la précipitation 📥 candidats i la succession (de M, Mitterrand) pluiôt donner [au auf PEtat] envie i baltre avec vigueur ».

O M. de Charette i respecter les échéances. - M. Hervé M Charette, député (UDF) de Maine-et-Loire, délégué général de l'Alle Perspectives Réalités, a déclaré, dimanche 18 octobre, sur Europe i, qu'il n'y a « pas de désaccord > entre l'UDF et III RPR sur is andidat commun à l'élection présidentielle. «Nous sommes convenus qu'il P aura un seul candidat k l'élection présidentielle. (...) Je mandatu que l'on respecte le dévoidement normal des échéances. Nous entrops dans la période où nous allons nous mestre autour de 📓 table pour préparer les Mirman législatives. C'est a cela qu'il faut innuller maintenant d'arrache-pled. =

La préparation des élections législatives

Les responsables fédéraux du PS cherchent des raisons d'espérer »

La réunion des premiera secré-taires fédéraux du Parti socialiste, à Paris, samedi 17 ■ dimanche 18 octobre, a été l'occasion pour certains d'entre eux de faire écho an manque de moral de beaucoup de militants a le réclamer « des recherche d'alliances avec les écologistes. M. Alain Richard, charge des élections, a justifié de candidats socialistes dans certaines circonscriptions par la nécessité pour le PS de ne pas

Le projet " «contrat», présenté par " Manhal Charzat, n'a soulevé l'enthousiasme des premiers secrétaires. M. Pinne Manne vici, warth a parti, leur a explialle qu'elles mannet de projet de loi adopté samedi halla par nationale. M. Thierry la présenté la conception du futur matériel de campagne. Dimanche, M. Laurent Fabius revenu sur son analyse du dum du 20 septembre et de la stratégie que doit suivre le PS. Il a réaffirmé sa fermeté vis-à-vis il M. Jean-Pierre Chevenement et de ses partisans. L'arrivée au gouverson et Gilbert Baumet a de criti-quée par certains intervenants.

Après reunion Me diriirassembler, en une ou la la la la mi-novembre, l'ensemble de secrétaires de section, pour les dans is perspective des cation is candidatures et d'adoption du de législature » proposé par le PS est prévue les 28 et 29 novembre.

La disparition de l'alpiniste grenoblois sur l'Annapurna

Pierre Béghin, ingénieur de l'extrême

L'alpiniste grenoblois Pierre Béghin, quarante 🞹 un ans, 👞 disparu, samedi 10 octobre, après une chute 🚢 1 000 🖼 🚎 dans une faille, 3 7 000 mètres d'altitude sur la sud de l'Annapurna (8 091 mètres), dans l'Himalaya. Selon son compagnon cordée, Jean-Christophe qui a réussi à regagner le camp de base de l'expédition en dépit de fractures, il aurait été victime de 📓 rupture d'un piton particulièrement fragile. Lundi 🚺 octobre, maigré 🛋 nouvelles recherches. Il ne manufi pratiquement aucun espoir 👪 le retrouver en vie.

de notre bureau régional Par deux fois déjà, emporté par des avalanches dans l'Himalaya, Pierre Béghin s'en était sorti de justesse: «La montagne a été magnanime avec moi», avait-il sobrement déclaré. C'est pui dire que d'affirmer que cet adepte des courses hérères aremier F. légères, premier Farant avoir sommet de plus la 8 000 mètres lors d'une ascension en solitaire, a toujours will as extrêmes, en prenant des risques cal-culés selon une approche «scientifique» de montagne. Agé de qua-rante et un aus, né ll Rotterdam, cel rante et un ans, né ll Rotterdam, cet ingénieur, ancien élève de l'école des Mines de Saint-Etienne, était un spécialiste de la neige et des phénomènes avaiancheux au Centre le principal du machinisme agricole et le génie rural des eaux et forêts (CEMAGREF) de Grenoble. Cette activité professionnelle le préservait de la quête incessante des sponsors et des effets médiatiques, qui correspondaient peu à son tempérament plutôt timide et réservé d'intellectuel aimant trouver reluge dans la littérature contemporaine.

« 8 000 ».

Cet aspect de sa personnalité ne suffit pas à expliquer son attirance et sa passion pour l'aventure solitaire sur les parois encore inexplo-rées, non pas les plus hautes, mais les plus difficiles. Le alpiniste, fixé à Grenoble dans les années 70, s'attaque alors aux dernières « invincibles» des Alpes. Seul ou avec des équipes très réduites, et un miniéquipes très réduites, et un minimum de mayens techniques, il réussit des premières hivernales, dans les Grandes Jorasses notamment. Une nouvelle pratique de la montagne est née, plus sportive et plus pure. Mais c'est dans l'Himalaya que ce précurseur découvre ce qui l'anime profisseur des est le seul endroit de la planète ou l'homme ne peut pas wivre en permanence. Mais on peut y trouver des sensations uniques, exacerbées. Les nence. Mus on peut y trouver des sensations uniques, exacerbées. Les dimensions, les formes, la beauté de la nature, rendent cette expérience inoubliable.

A cinq reprises m die ans, et

sommets de plus de 8 000 mètres, sans assistance respi-ratoire : le Manashu par la face ouest en 1981, le Kangchenjunga en 1983 lors d'une première française en solitaire, l'éperon sud de la Dhaulagiri en 1984, la face sud du Makalu en 1989 et, l'an dernier, en compagnie de Christophe Profit, l'arête nord du K2. Cette fois, avec Jean-Luc Lafaille, vingt-buit ans, il avait choisi de s'atlaquer à une nouvelle voie dans la face sud de l'Annapurna, un sommet vaincu, en 1950, pat Maurice Herzog Lache-nal, mais du côlé nord, moins exposé aux chutes de pierres et aux

Ce paimarès suffisait & le placer an plus haut des niveaux parmi les autres alpinistes qu'il côtoyait peu et

«dérive» purement sportive vitesse d'enchaînements conférences di en trois difficiences qu'il a écrits.

Ami personnel & M. Alle Carignon, maire (RPR) de Grenoble, pour qui il man amé de figurer à la dernière place de la la RPR-UDF em élections régionales, Pierre Béghin avait préféré s'investir, comme municipal le son village, Sappey, le le de la Chartreuse. Loin le plus hauts proche la monde, plus

MICHEL DELBERGHE

La vente aux enchères des trophées du Stade de Reims

Coup de cœur, coup de pub

Alain Affielou u acquis les trophées 🖎 Inuai de Reime, 17 octobre, un Marie d'une vente aux enchères expéditive, pour en faire cadeau i la ville.

correspondent

En apprenant III mise à l'endes trophées du little de Reims, épilogue de la longue descente aux enfers d'un des clubs les plus huppés in foot-bail Micheline Fournier, Foots, sexegéneire, aveit frôlé la dépression. vent pas in ca, coupe i / in fanion i Jacrem. Die Markelle deller rester à Reims », implorait l'ar-dente aupportrice des Rouge et Blanc, figure emblématique du stade Delaune. « Mamie Kope soulagé : les archives, les deux cents fanions brodés, et deux cent trente illustrent l'épopée des de France, de Coupes de France, and places en free de Coupe d'Europe) no marchige éparpillés.

Contrastes

be a little and the second of métropole champenoise, 700 000 francs au célèbre lune-tier Alain Affielou, président des de Bordeaux.

Coup 4 coup 2 pub? 4 Affielou proclame

nostalgie de 📦 grande époque ». Il a exaucé «un rêve de gosse», puisque c'est le mythe des Kops, la Pientoni qui tul aurait inoculé le « virus i fon it is Signe illi ill portée tiel, sux providentiel, sux football : I rendra la sux ppartient. Pour la bonne masure, il properto à dec Lang de l'inscrire su répertoire

Il reste qu'Alain Affisiou ■ ont all sauvegardées sous les Www. des Marson agus et, surtout, devant de la contract photographes in a lone, dvidemment pourront selfer a exercer eur mais et acresi les cophées qui seront au dans un mager i Affleiou avant d'êtra cédés à municipalité.

connut in liquidations judiciaires : en octobre 1991, puis, au terme d'une éphémère résurrection, en la Les de fois, disparut une rare de la fleure, ni pleurs, ni parament Demeurent bijoux in familie in un passif Plant gardent au moins un sujet de méditation : Ville, pour and an emprunt de 22 milion à france en tenue d'honorer un de 4 mil-ium de 1 mai jusqu'en l'en 2012 Am your du contribus-Ma, in markin de Palkum n'est pour

DIDIER LOUIS

Succès pour la quatrième «Fureur de lire»

Les organisateurs de la «Fureur de lire», ministre de la culture en tête, pouvaient leur satisfaction l'issue 📠 la quatrième édition de la man du livre : les innombrables multi-les qui ont eu lieu samedi 17 dimanche III octobre. Il Paris an province, ont globalement remporté un grand

Peut-être M. Lang aurait-il dû 👪 montrer un 💵 plus prudent III ne pas avancer h chiffre, parfaitement invérifiable, il land manual a participants pour l'ensemble des manifestations. Im s'étonnera ment in inversely Consists le ministre 🍱 🗎 culture et 🎿 l'éducation juger amain pour e la maria de la maria maria antique de l'Espaine nationale # M = culture ». Peut-Me que l'and chiffre M quatre vingt mille visiteurs à la Bibliothèque nationale et aux Tuileries, cœur parisien 🌬 la fête. est-il, comme il meilleur temps défilés syndicaux, légèrement abusif... D'autant que le transfert de stands de la presse, im ministères et des éditeurs, 🗺 jardins du PalaisRoyal à ceux des Tuileries, Marie I is destroy minute pour de mane de sparte, bisedo la bibliote quelque sur illina THE RESERVE AND ADDRESS.

ii n'importe : las foules, le unité intern bien au rendez-vous, à 🖿 Bibliothèque nationale – qui présentait hult expositions — la patrimoine écrit, – l'Opéra de Paris – où leur art, - au Tokyo - pour in premier Salon du livre de manu ou encore Jardin - Paren – au de de livre scientifique, qui payait son succès, notamment auprès des d'engorgements.

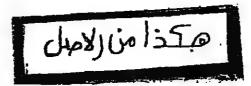
Ce auquel auquel bibliothécaires ont largement contribué, a pu également être constaté en province. Des caneux du Nord, où circulait une péniche du livre, à un rallye littéraire à Ajaccio, les initiatives de toute nature se sont multipliées. La Fête du livra de Saint-Etienne, par exemple, a enregisin quelque was trente mille entrées. Réussite également à Aix-en-Provence, in the préwind un hommage au cinéaste Satyajit Ray, en présence de plusieurs écrivains bengalis.

EN BREF

□ CUBA : interception d'un bateau de réfigiés. – U. embarcation il fortune transportant qui tentaient Floride a interceptée par une patronille maint dans meaux internationales, annoncé, dimanche II octobre. gardeaméricajns. Ils 🚾 🏙 🗥 tel incident to produisait to de la companie de la territoriales cubaines.

D PÉROU : reddition de guérilleres. - Quelque su guérilleprovince andine In Huancayo pour partielle promise par la autorités, appris dimanche III source proche de l'armée. La plupart d'entre eux appartiennent m mouvement pro-cubain Tupac Amaru, 15 % seulement se mant du limineux. Par ailleurs, la police a avoir arrêté, samedi 17 octobre. M= Maru Huatay, l'une an dirigeantes Ja Sentier lumineux, E sept autres personnes dont l'iden-tité n'a pas été révélée. - (Reuter.)

□ Reprise Im négociations israéloarabes à Washington. - Réunis à A pendant deux jours, représentants 🕍 trois pays 📷 engagés de la négociations bilatérales i paix avec Israël, ainsi que i l'OLP se sont engagés, un communiqué publié dimanche 18 octobre, à « déployer efforts possibles pour cès » III pourparlers, qui doireprendre le 21 rente à Washington. - (AFP.)



30 Le Monde ■ Mardi 20 octobre 1992 •

RANK XEROX

Depuis 10 ans, nos clients savent que Rank Xerox améliore sans cesse la qualité de ses performances. Maintenant tout le monde le sait.



Le Trophée Européen de la Qualité, • été décerné par l'E.F.Q.M.* à Rank Xerox.

Rank Xerox associe tous ses collaborateurs à ce prix, qui constitue une étape de plus vers la satisfaction totale de ses clients.

*E.F.Q.M.: European Fundation for Quality Management. Premier organisme européen, créé en IIIII sous l'égide de la CEE, pour promouvoir le management de la qualité dans les entreprises européennes.

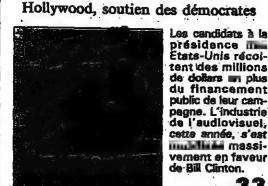
Sau

Bourse

Le Monde

ents XO **Jualité**

le sait



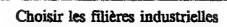
Les candidats à la présidence III Etats-Unis récoltent des millions de dollars un plus du financement public de leur campagne. L'industrie de l'audiovisuel,

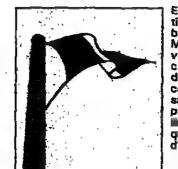
de Bill Clinton.



Le plus jeune des constructeurs français, né voici

sept ans, propose des voitures de sport eà la carte». Un châssis unique mais une infinité nuances pour la peinture extérieure, i tableau de bord ou l'inté-rieur.





En France, la politique industrielle a bonne presse. Mais l'efficacité voudrait qu'on choisisse des objectifs contradictoires; sauvegarder i'emploi 📖 l'indépentechnologi technologi que? Une opinion d'Olivier Cadot.

page 41

MODE D'EMPLOI La relance des maisons solaire Humeur, par Josée Doyère : Droit aux soins. La cote des mots : Embellage. Bloc-notes. Lois et décrets. ACTUALITÉ

L'Italie en quête de toui PERSPECTIVES Les paris de Lanvin

Citizen Kane sur le Tage, OPINIONS La chronique de Paul Fabra : Bill Clinton, le stratège. Livres.

ommerce extérieur : dévaluations. Asie du Sud : Industrie en ni-teime, Srì-Lanka : edressement fragile. La vente per

Chassé-croisé portugais-

Dans une région de montagnes, au nord du Portugal, les « retornados » satisfaits ou amers croisent les jeunes prêts au départ

> MONTALEGRE 🗯 notre envoyé spécial

NE énorme bêtisse domine le petit hamesu de Vilar-de-Perdizes. Les gens d'ici l'appellent « a casa do Americano», la maison de l'Américain. Son propriétaire, enfant du pays, est parti-faire fortune outre-Atlantique. Plus qu'un symbole, cette maison est, pour les habitants du village, une provocation, incitation à la « débauche ». Poussée par l'exemple, la population du district de Montalegre, dont dépend Vilar-de-Perdizes, continue de partir, de quitter se terre à la recherche d'un ailleurs qu'elle

Entre 1981 at 1991, le discret a perdu près du quart de sa population (i). Aucun des trente-cinq villages qui le composent n'échappe à la purge. Phénomène normai d'exode rural de cette région montagneuse du nord du Portugal d'agriculture de escore 73,6 % des l'agriculture 1989). Mais, à la différence de ce qu'ont

connu les autres pur européens, la lugrosse majorité des départs pur les vers l'étranger el non wir in grands malire industriels du pays. «Le mouvement d'exode 💌 poursuit pratiquement au même rythme que dans in mala 60», explique Joaquim Lopes Pires, maire socialiste de Montalegre.

Acacio Pereira

Lire la cuite page 38

(1) La population du district est passèt de 19 377, = 1981, à 14 656 = 1991

Sauve qui peut l'Italie Habituée à vivre à crédit, l'Italie entière 💵 cabre devant le plan d'austérité gouvernemental, rendu indispensable par l'union économique et monétaire européenne. Les mesures prévues peuvent-elles dru efficaces ? Et surtout, peuvent-elles ■ désintoxiquer » une économie marquée par l'évasion fiscale, le travail au noir, la carence du service public et l'ambiguité de l'Etat? Lire page 34 ma articles de Jean-Michel Normand

U'ELLE était belle, la Compagnie des agents de change de Paris, en ce début de l'année 1987! Assise sur un monopole de transactions boursières vieux de cent cinquante ans, ses membres, une centaine environ, n'avaient jamais gagné autant d'argent, avec un volume d'affaires record, passé, ca dix ans, de 60 milliards de francs par an à 1 000 mil-liards de francs. C'est bien simple: nombre d'eneux figuraient parmi les plus gros contribuables de France. Sûrs d'eux-mêmes, se recrutant par cooptation – souvent de père en fils, – et transmettant leurs charges I leurs successeurs moyennant finances, ils constituzient une corporation très fermée, curieuse et

très rentable, vestige de l'ancien régime ou presque, C'est en effet en 1807 que l'article T du « nouveau » code de commerce avait attribué à cette compagnie le monopole de la négociation du titre, action et obligation, l'essor de la profession s'effectuant à , partir de 1830. Ses membres jouissaient, en outre, du statut d'officiers ministériels, nommés par décret ministre des finances - ce qui leur conférait un rôle

tout a fait exorbitant du droit commun, — en en demeurant des commerçants à part entière, autorisés, en 1872, à recourir au démarchage, en 1966, à courages. Voilà donc quelle était, il y un peu plus turé de quatre-vingt-deux de style corincing ans, la situation unit de cette centaine de majestueux de majestue

La Bourse est morte. Vive la Bourse!

L'année 1987, pour tous les boursiers, restera celle de la grande secousse. Celle du krach qui, le 💵 octobre, il y a cinq ans exactement, ébranlait toutes les places mondiales. Celle aussi d'une déréglementation et d'une modernisation tous azimuts, qui ont transformé en profondeur la marchés financiers

> gerer des portefeuilles pour le compte de leurs clients.
>
> Pour entrer dans min corporation, il fallait montrer patte blanche, présenter une surface financière suffisante, et, surtout recevoir l'agrément autres men de change : respectabilité oblige. Comme au Jockey Club, lors du wan d'admission, secret, une seule boule noire entraînait le rejet 🐚 l'impétrant des les les extérieures. Ses futurs pairs, au surplus responsables sur leur patrimoine personnel de la bonne fin de leurs opérations vis-àvis des clients, se souciaient peu d'admettre dans leurs rangs un personnage susceptible de défaillance, puisque la solidarité des membres de la compagnie devait jouer en cas de sinistre.

BLANC BLEU - Cette disposition, toutefois, un peu théorique, un • feet commun » très substantiel (plus de 1 milliard de francs), ayant été constitué du Palais Brongniart, noble édifice en forme mitem-

d'hommes, avec la benédiction des pouvoirs publics,

par une honnêteté garantie blanc bleu 📭 🕒 🗪

Odless ministériel, donc, l'agent de change, qui n'avait besoin, en théorie, d'acua diplôme, sauf un d'aptitude pen difficile à obtenir - mais cerd'entre eux, écoles, notamment de HEC, – jonissait d'un prestige bien établi, popularisé par le films romans Famille Boussardel, les Familles, etc.), dont ■ symbole visible était sa présence ■ la sacro-sainte tous in jours ouvrables, sauf bien entendu le Vendredi : m ne m livre pas aux jenx d'argent pour l'anniversaire de la mort de Jésus-Christ, chantre il pauvreté...

La corbeille! Un endroit magique, situé au cœur

fu saints i Aul d'un tas de la d'un blanc s'accoudaient sur le velours rouge une grille circulaire, depuis le coup de l'alle l'ouverture à 11 h 30 jusqu'à celui de la manu

14 h 30. Les uns en face des autres, comme les chevaliers de la Table Ronde (pardon w Arthur!), w criaient – pas trop fort : cela aurait été vulgaire – «J'ai» «Je prends», strum due d'une manière artisanale bien rodée depuis un une ct demi wullen de laur clients.

François Renard

Lire la suite page 36 m www dossier pages 35 et 37

La relance des maisons solaires

Si l'énergie solaire n'est plus considérée manuna la panacée, les types de maisons l'utilisant comme appoint ne cessent de se multiplier, dans tous les matériaux et la tous les prix

N s'est sait beaucoup d'illusions sur l'énergie solaire. Partant du calcul simple selon lequel chaque mètre carré de notre planète reçoit l'équivalent de 1 400 du soleil, on en avait conclu que notre Hexagone recevait chaque année III milliards de (tonnes d'équivalent pétrole), soit fois la consommation française actuelle d'énergie. Un pactole! Certains un avaient alors déduit qu'il suffirait III « brancher » sur le soleil pour produire 📖

l'énergie gogo. « Cette illusion a failli notre perte, Alain Liébard, président du Comité d'action pour le solaire. Par m raisonnement simpliste, 💻 a fait croire que l'energie solaire pourrait rencer la production concentrée d'énergie, le gaz ou l'èlec-tricité. Erreur! » fait, les centrales thermiques solaires, comme celles construites dans les Pyré-nées-Orientales un Corse, n'ont jamais dépassé le stade expérimental. Seuls les capteurs photovoltaīques, pour les petites unités de production, | le solaire | passif », qui utilise l'effet de serre, === réellement donné satisfaction.

Ce sont précisément au dernières formes d'utilisation auxquelles ont recours les maisons solaires. Des capteurs sur le toit, des murs en bois ou en im bien agencés, mu serre judicieusement placée, et le tour mi joué : on dis-rue d'une source non négligeable

athermies, non pas gratuites - puisqu'il faut des équipements pour les recevoir et la retenir - mais fournies gracieusement par le soleil,

PREUVE . Point n'est besoin d'un soleil tropical, ni même méditerranéen, pour chauffer son intérieur avec 🔤 rayons de l'astre du jour. La preuve en e ce qui déjà réalisé dans une région pourtant de dotée à cet égard : la (gaz propane) de la facture d'eau chaude à Picardie. Alors que l'ensoleillement y oscille : 1 500 (gaz et électricité). (Aisne) et 1 700 haurs à Creil (Oise) - contre 000 heures à Toulon (Var) - 🖿 architectes n'ont pas limin i se lancer dans la construction solaire - bioclimatique.

Outre mi traditionnels gymnases, écoles salles polyvalentes, dont le budget chauffage est toujours difficile le parcer, plusieurs mai-

LA COTE DES MOTS

Embellage

récemment tout lexique Marketing techniques commerciales (1) le

qualifie | juste titre de neologisme »),

tions, situation quelque regrettable...
On retrouve me emballage, embel-

lage, habillage et paquegique la confusion qui règne au sujet 🖭 🖺 signification 🛋

packaging. Ce dernier mot pe générale-

ment traduit soit par «technique de

conditionnement », soit par « emballage,

objet envelopper un produit ou un ensemble produits» (rappelons

que, en limit rigueur, m anglais, c'est

package - II non packaging - qui désigne l'emballage proprement dit, alors que le

second terme devrait être réservé aux

méthodes et moyens utilisés pour mener

ballage, nous pensons que le mot condi-

tionnement peut licitement remplacer

packaging – i emploi étant ratifié par la quasi-totalité di dictionnaires usuels. Et

il peut me sa deuxième acception :

celle d'« emballage ». Avec embellage,

nous sommes face I la mise en condition

de l'acheteur, puisque wocable est

a propose pour souligner le travail d'esthé-tique industrielle réalisé sur un emballage

ou un conditionnement ». Ce qui m rap-

proche de la stylique m in design, sur les-

nous «emballe» pas du tout.

sommes fort sceptique quant \ sa survie

l'usage. In plus que nous n'approu-

vons l'utilisation il paquègique comme synonyme dudit embellage alors qu'il

existe un habillage simple et de lini goût.

que chacun, naturellement, peut

prendre a d'« emballage, technique

d'emballage, où la forme III la couleur

sont afin séduire la clientèle ».

Mais les Vadius a les Trissotin n'ont pas

(1) De J.-M. Fannal II U. Brassart,

Hachette Technique, coll. ■ Lexitec » (huit lexi-

Jean-Pierre Colignon

Cet embellage, quoique plaisant, ne

quels reviendrons.

disparu Molière...

ques parus à ce jour).

Lorsqu'il s'agit de le technique d'em-

le conditionnement matériel).

où son utilisation mun diverses accep-

Ce mot-valise

sons solaires individuelles ont Maconstruites en Picardie, Macatisfaction totale Maleurs habitants actuels.

Par exemple, une maison «tri-énergie» (soleil, bois, électricité) édifiée en 1984 Hamelet (Somme) : grâce I am arm et un mur u stockeur » en la mur le résident n'a recours au bois m chaussage m i l'électricité que cinquante jours par an. ce qui porte m facture EDF II seulement II 340 francs

TU VEUX QUE JE

TON CASSE-CROÛTE?

TE RECHAUFFE

I octobre dernier à Paris (1). L'échantillon 1992 m de la morteresse cathare » construite dans M Var mum d'étranges accumulateurs forme de tubes à eau géants (70 000 francs pour un prix global III 1,7 million de francs) jusqu'au chalet savoyard al en mélèze. In par la maison bretonne en bois (450 LLI francs).

On peut également voir de la rénabilita-d'ancien en solaire d'aujourd'hui, comme maison de Christophe

la Bridoire (Savoie). Cette ancienne bâtisse, incendiée en 1942, III entièrement truite - sauf les murs - par cet ingénieur thermicien amoureux du bois a de males pierres. Menuiseries de chêne, plafond 🕼 sapin escaliers en mélèze, avec une toiture vitrée (« couverture béliothermique ») assortie and ardoises: tout a a fait pour conjuguer efficacité thermique et esthétique. Grâce à une excellente isolation, il d'une chaudière I bois pour lain l'appoint l'hiver, que ce soit pour le chauffage

Non seulement l'architecture solaire économise l'énergie et vous rend votre autonomie, mais elle correspond en outre à m nouveau penchant pur le cocooning que l'on observe dans bien d'autres domaines de la vie courante. La maison solaire serait le cocon idéal, sur mesure. « C'est la science de l'habitat, et donc l'écolo-

gie au sens étymologique du mot », majorle Yves-Bruno Civel, rédacteur en mel de la revue Systèmes solaires. Après la précipitation et les erreurs début, la maison solaire est entrée dans l'âge im raison. Et les comptes sont bons. Point n'est besoin "Ilu fortuné, militant ou technicien pour avoir la sienne.

(l) Le Comité d'action pour le solaire (8, rue de Richelien, 75001 Paris, tél : 42-76-24-77) vient de publicr un Annuaire professionnel in opérateurs ènergies renouvelables (88 . 120 F) indiquant, . département, Limini lim entreprises III secteur, ainsi qu'un ouvrage intitulé A la recherche des ambiances (36 p. 185 F) qui donne un superbe échantillon de l'architecture et bioclimatique.



D'une semaine... ... à l'autre

an celle de bois I 2 000. Une autre,

construite en 1982 à Morienval (Oise),

recueille l'énergie solaire par m façade sud

entièrement vitrée et des cloisons parpaings pleins (coût de la construction : 600 000

y compris 10 000 de surcoût de l'installation solaire). Résultat : la 10 de

chauffage m ramenée à 3 TM francs par m

On pourrait multiplier les exemples dans cette région car les architectes ont été encou-

ragés par le conseil régional Picardie et

l'Agence de l'environnement et de la maîtrise

de l'énergie. Mais w maisons solaires » fleu-

dans toute la France. On a pu s'en run

dre compte lors il la remise des prix aux lau-

rie du manus a William solaires 1992», le

POURPARLERS DU GATT. La CEE M ME BIAN Unis n'ont pas la débloquer la négo-ciations dites la l'Uruguay Round les 11 et 12 octobre à Bruxelles. Les Douze de la agricole » qui exige le Manadelle de système européen de samme agri-culteurs. La CEE voudrait, contrepartie, pouvoir ses importations de pro-du 11-12, 13, 14, 11 octobre) .

GARY S. SECKER, PRIX NOSEL D'ECONOMIE 1992. Le jury Nobel a distingué, le 13 octobre, cet économiste de la « science comportements», représentant de l'école de Chicago (le Monde du III note-

PLAN DE SOUTIEN DE 36 MILLIARDS DE FRANCS AUX PME. Le MANTE de l'Ann nomie et 🚾 🕠 le 12 octobre, du projet de budget 1993, un pour les CODEVI (compte de développement industriel) et la malle d'un de garantie auprès da la SOFARIS (Societé frança du capital risque PME) Monde du 13 octobre).

FERMETURE DES MINES DE CHARBON EN GRANDE-BRETAGNE : British 🖼 🔳 annoncé le 13 octobre un plan qui prévoit 11 000 linearing in a fermeture de une inquante mines in inc. bon en MINT (le Monde du 15 octobre).

LE CONSEIL EUROPEEN EXTRAORDINAIRE. Au menu des Douze, réunis = sommet, le 16 octobre, I Birmingham: is subsidiarité, la multimulum du maiol de Marmilian par la Grande-Bretagne et 🗈 Danemark, le fonctionnement in Système monétaire européen (le La du la octobre).

ACCORD SUR LA MAITRISE DES DE LANG: la compromis conclu, la 16 octobre per in gouvernement, im militacins | les caisses d'assurances-maladie, introduit = « références médicales » : surance with the little octobre).

PENTLAND A RENONCE & ADIDAS. Le britannique · Malall II II octobre qu'il résiliait ma MM de rachet M II marque allemande au programment Tapie Finance (BTF) (le Monde du 16 octobre).

MARDI 20 OCTOBRE. France, Journée d'action et de grèves il l'appel de la fédéra-tion CGT des PTT.

Journée d'action des « Eller pour la Somalie». Le minhire de la mail Bernard Kouchner demande aux petits Francais d'apporter un pre la riz l'amb pour aider ce pays africain victime de la famine.

Luxembourg. Conseil and miles in l'environnement des Douze. d'un règlement communantaire manne pant les l'Alliela RCREDI 21 OCTOBRE, Washington, 7 Sec-

sion des négociations bilatérales israéloarabes (jusqu'au IV novembre).

JEUDI 22 OCTOBRE. Paris, «Emantine de l'industrie » organisées par le ministère L'industrie de l'industrie extérieur, en présence 📥 🌃 Bérégovoy (premier ministre), Jacques Delors (président de la Commission européenne)
Dominique Strauss-Kahn (ministre
l'industrie) (jusqu'au 23 man à la Cit! 🔄 VINDREDI 23 OCTOBRE. Pékin. Visite

l'empereur du Japon Akihito III illi l'impératrice Mellim (jusqu'au 28 octobre). Para Visite de Miras Peres, matris SAMEDI 24 OCTOBRE, Pologia Expiration III

de pour le départ des dernières troupes de l'ambient Paris, 3 Città interactionale de la résulte 🌺 la Sorbonne) (jusqu'au 25 octobre) .

trangères, Klaus Kinkel (jusqu'an 26 octobre).

DEMANCHE 25 OCTOBRE. Centrafrique. Elections présidentielles et législatives. Lituanie. Elections législatives anticipées. Paris. 5 salon international de l'architec-

Le Caire. Visite du ministre l'annual

Im: (La Villette) (jusqu'au 1º novem-LUNDI 26 OCTOBRE. Canada, Malermania per la réforme promotion et la

Fight Colloque are le thirs: « Jeunes, villes, emploi, quel avenir pour la jeunesse africaine?» organisé au le ministère de la coopération et du développe- franchise anna dien bilans 🖮 ment (Maison 🔳 la chimie) (jusqu'au 29 octobre).

Strasbourg. Session plénière du l'unment européen

HUMEUR par Josée Doyère

Droit aux soins

r IREZ-MOI d'un doute : la I médecine est-elle devenue exacte? Est-elle obligation résultat? Les médecins, ces grands sorciers en blanc, disposeraient-ils d'un véritable pouvoir sur 📗 maladie? Ca m'étonnerait, quelque part...

Pourtant, un m parle jamais que de « droit » la santé», comme si l'égrotant, Il grabataire, il maiade pouvalent exiger d'aller mieux, là, maintenant II tout de suite. Comme si 🛮 santé ne restait pas un don mystérieux, qui nous au des ou must des maissance, with the yeux bleus, 📖 grands pieds ou la bosse IIII maths.

Depuis M fin m la Maria guerre mondiale, on a pris l'hasoigner beaucoup plus qu'avant, d'être attentif au moindre maleise, chez soimême ou class proches, and d'appeler le médecin parfois pour un oui ou pour un non. Il main une grande inégalité : qui ont une bonne santé peuvent remercier Dieu, dieux, le ciel, le hasard, selon leurs croyances; les autres peuvent prendre leur mal en patience souhaiter médecine, un jour, attenue leurs maux...

Jouir vraiment du droit à la santé, ca serait trop beau.

Tout qu'on peut espérer, au pius, c'est un « droit aux man a droit à l'hôpital », n de un côté-là, man n'arm trop à mun plaindre, municipal permet de répondre au besoin, quand il se fait tir. Ça mam coûte cher, très cher même, collectivement, mais nul n'envisagerait de réduire le mu la Sécu, s'il fallait renoncer, individuellement, à un traitements ceptibles d'apaiser la souffrance, the rallonger nation durée the vie - in notes on land inos proches.

Bien heureusement, num n'en la médecine la médecine la vitesses, qui fun riches à ma seuls in droit meilleurs traitements. Je sais, on voit se pointer quelques signes avant-coureurs, puisque certains grands patrons n'hésitent pas à monnayer leurs interventions personnelles, and enfin! we toubibs, pas plus que la minus bipèdes humains, ne imi and it is normal qu'il y ait chez que des médics (in fric, qui surdent leur talent m plus offrant; normal qu'il mait chez eux des gougnafiera et des malhonnêtes, chez les notaires, les architectes, 🔤 épiciers et... | journalistes | =

LOIS ET DÉCRETS

Bilans de compétences

Le ministère du travail, sou- Les membres du comité d'ention professionnelle aux besoins, souhaite d'un à la formation professionnelle à un droit «à l'évolution et à la progression professionnelle ». Les sociétés devront ainsi s'orienter une gestion prévisionnelle an compétences, s'accompagnant d'un droit individuel am «bilan de compétences » qui devrait permettre à chaque maîtriser son

devenir professionnel. Un Mari fixe les conditions d'application de difficient de compéreme créés pur la loi du 31 décembre 1991.

Les bilans ar compétence comprennent trois phases: une phase préliminaire qui a presi objet de confirmer l'engagement du bénéficiaire in sa démarche, il définir in malum con ses besoins de l'informer ; une phase d'investipermettant in bénéficiaire d'analyser in motivations, profespersonnelles, d'identifur compétences aptitudes donc ses possibilités d'évolution ; une troisième phase où le salarié prend connaissance des résultats, de ce bilan, in man in facteurs susceptibles de favoriser la réalisation d'un projet professionnel et d'en planifier la mise meuvre, phase un terminant par la préd'un document a syn-

Une convention and train préalablement limit misalarié, l'organisme prestataire I l'employeur lorsque le bilan au compéwe souhaité per ce dernier, un entre l'organisme prestataire, l'organisme paritaire agréé au titre du congé individuel e formation el la salarié lorsque la de la a del in celui-ci.

Le maral altitud suivre ma action de trans de compétences doit faire parvenir I l'employeur. goixante jours avant la du bilan, une demande d'autorisation d'absence en précisant a me que la dénomination I l'organisme prestataire qu'il choisi. L'employeur III faire remedite per écrit à l'indresse un accord ou la miles la service motivant in report in l'autorisation d'absence, ies trente jours sui-Wall in réception All in demande. Le report me le mois. Le salarié bénéficiaire d'un congé de bilan de compétences a drai au maintim 🕍 🖘 rémunération pen-Mant la Marte du congé. Le délai M compétences in fixé i cinq

Décret nº 92-1075 1992, Journal officiel 45 5W -----

Formation

cieux im mieux adapter la forma- treprise sont obligatoirement consultés tous les ans sur les orientations de M formation professionnelle en fonction des perspectives économiques 🔳 de l'emploi, 💵 investissements des technologies l'entreprise. La liste 🕍 documents d'information que doivent fournir in dirigeants d'une leur CE est complétée par un nouveau décret. Il s'agit de la la les informations précisées il le bilan social, concernant in formation, les actions de bilan 🚾 compépour l'année antérieure pour l'année en grant, et luis les de la correspondant aux effectifs concernés, aux congés mante ou reportés, aux coûts 🕍 congés individuels in formation conditions d'accueil 15 enseignants - conseillers

professionnelle

Décret nº 92-1063 au II me-tembre 1992, Journal officiel du l octobre 1992, p. 13744.

technopoles labellisées figurant dans le dossier du 🛮 Monde 🔤 l'économie » du 6 octobre, il faut ajouter 🖿 dernière-née : 📥 🖮 Clermont-Ferrand, réunissant 90 entreprises et, 📰 total, près 🖦 1 000 salariés, mais qui ne figure potes de la DATAR, dont tirée la publiée.



Warte Warter - Carlette See 1

war town finds it

DE THE . I WARREN TO THE PARTY NAMED IN a salaha lidi ali ---The second second - in the second

----- - 1744 Tue

n made and the

THE PARTY OF THE P

- The should be the The supposed of the supposed o A COLUMN TO A SECURE THE PARTY OF and the second The second second

41 m

The state of the s مَا وَعَالِمَ الْمُعَالِدُ * * * not some him tilling. managed at the first 2 % An page 143 ा अस्य भेक्स्क -3. 40

一一一大大大 *** こうこう なぜん (機能) Service of the servic The second of th ----

ille.

4年14年 3.00 × 100

The was the wife of the first

Hollywood, soutien des démocrates

Dans la course aux ■ dollars souples » pour financer les campagnes présidentielles, les démocrates peuvent toujours compter sur la cinéma :

acteurs, producteurs, scénaristes, plus encore que les studios, paient de leur poche et de leur personne

correspondence E n'est pas le soleil califor-nien qui fait briller les yeux des candidats en campagne dans le Golden State, mais plutôt cet or électoral que promet l'un des meilleurs filons à l'ouest des Rocheuses: Hollywood... Au mois d'août, les démocrates ont ramassé 5 millions de dollars, dont 620 000 en provenance de l'industrie du canéma et de la télévision, la profession en s'est mottes la relevision de la télévision. sion qui s'est montrée la plus géné-reuse pour cette période (1). Les républicains, eux, ont récolté 3,7 millions, mais bien peu à Holly-

Par Josée Dorie

A 11 - 512/2

The Water William

100

176 to

7.4

in a market of

LOIS ET DÉCRETS

Appear of the second of the se

21.00

10 April 2

10 mm - 12 The second second

A 1997 1 44

755 all

77.87.7

11. 11.00

1.5

Droit aux soins

in and the second

and appropriately of the same

विभागक स्थापित ।

wood.
La campagne présidentielle, insatiable machine à sous, force ses candidats à courtiser leurs donate de parties en galas de charité (les fund-raisers), avec pèlerinage obligé à Los Angeles. Paradoxal, pour une campagne financée par des fonds publics : le Trésor américain a vené 55 millions de dollars à George Bush et à Bill Clinton dès leur désignation comme candidat officiel de leur parti. Mais les dollars publics ne sufficent plus à boucler le budget d'une campagne évaluée à plus de 100 millions de dollars. Les candidats ont donc recours a la soft money, ces «dollars souples» qui échappent aux limitations fédérales. Pour la première fois, ces contributions (qui peuvent atteindre plu-sieurs centaines de milliers de doi-

lars) secont rendues publiques. Dans la course aux «dollars souples», les républicains avaient un net avantage au départ (41 millions de dollars depuis jauvier 1991, con-tre seulement 21 millions dans les caisses démocrates), mais en août, la tendance s'est inversée grâce à Hol-lywood et aux asociés (2), deux pro-fessions régulièsement critiquées pur les républiquent précises d'élitisme culturel, reilipéndé au nom des valeurs familiales traditionnelles, le milieu du cinéma et de la télévision z répondu massivement... par des

chèques à Bill Cinton!

Historiquement, les sympathies de Hollywood out toujours penché du côté démocrate, mais l'ampleur des contributions est esans précé-dents, confirme Bob Burkett, responsable de la collecte des l'alle démocrates à Los Angeles. An total : 1,32 million dollars fin aout, auxquels il faut ajouter 1,1 million récolté lors d'un diner de gala chez Frederick Field (président d'Interscope).

PARRABGAGE • Dans le parrainage des démocrates, l'industrie audiovisuelle vient juste après les avocats, Wall Street, l'immobilier et les professions de santé, prouvant qu'avec l'augmentation du coût des campegnes, les démocrates sont devenus eux aussi très dépendants des milienx d'affaires. Les républicains recoivent 70 % de leur soft money des entreprises, 29 % de particuliers

LOS ANGELES par les entreprises, 30 % par des contributions personnelles et 14 % par les syndicats. Disney, par exempar les syndicats. Disney, par exem-ple; verse quatre types de finance-ments politiques : les chèques d'en-treprise aux candidats dans l'Eint de Californie, les soft dollars aux partis, les dons qui transitent par le comité d'action politique (le Walt Disney Company Employees PAC), et enfin les contributions personnelles de ses cadres supérieurs, «Le bien-fondé de ces contributions politiques d'entre-prise a toujours fui l'objet d'un débat aux Etats-Unis, explique Joe Sha-piro, vice-président enécutif de Dis-ney. Notre compagnie ne se sent pas ney. Notre compagnie ne se sent pas particulièrement à l'aise sur cette

question, mais nous avons tout de même participé au financement de la campagne présidentielle, » Du début 1991 à la fin août 1992, à peine un quart de l'argent de Hollywood est allé au parti de George Bush, Gulf and Western, propriétaire de Paramount, et le studio lui-même out versé principalement aux républicains. Le conglomérat Time Warner Inc. partage ses dollars entre les deux partis, mais d'antres studios ont nettement

choisi le camp démocrate. C'est le

all y a deux sortes de contributions à Hollywood, affirme Margery Tahan-

distinguer ce qui relève des pressions corporatistes et des choix politiques dans la répartition des fonds.

Il moitié pour Cimton, les studios, qui défendent avant tout leurs intérêts, et des individus, les acceun, al la companyation des fonds. producteurs, scénaristes, réalisateurs qui croient en une cause.» Innokin, présidente du Hollywood cents, les dollars des stars? En tout Women Political Committee, un cas moins entachés de suspicion que

les contributions de Wall Street, ou de l'industrie du pétrole ou du ments électoraux peut se révéler embarrassante pour les deux camps.

Bien que pungée récemment, la pagne et la dernière chose qu'ils ven-législation permis le retour des leu, c'est que les électeurs sachent d'où vient leur argent», conclut le responsable du Center for Respontis. «La politique américaine a deux sortes d'électeurs : les électeurs proprement dits, et ceux qui votent en combien, à qui, et donc : pourquoi expèces et ensuite surveillent la renta- on devrait pour une fois pouvoir de leur investissement », constate Larry Makinson, dn Center

for Responsive Politics de Washing-

TRANSPARENCE • Disney, Joe Shapiro reserves : « Quand un sénateur vote en faveur d'une loi qui concerne l'In-dustrie du cinéma, s'il a collecté des fonds auprès de la profession, on pendant analyse k aura toujours l'impression qu'il agit sous influence.» Bob Burkett, fund-de la soft money. raiser hui-même, souhaite carrément que sa profession disparaisse : «

La publication des financesoft money ni chèques d'entreprise», «Nous ne nous sommes pas fait que des amis : les candidats sont en camsive Politics. Pourtant, I des questions tout a fait légitimes - qui - on devrait pour une fois pouvoir répondre. En ce sens, la campagne

Claudine Mulard

(1) Source: Center for Responsive Politics. Cet institut d'études indépendant analyse le financement des pertis politiques, particulièrement l'origine

électorale actuelle est sans doute la

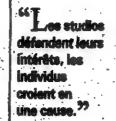
plus transparente de l'histoire améri-

(2) Les avocats (soutenus par les démocrates) s'opposent à la limitation système pue le II confirme que si Bill des dommages et intérêts qui peuvent Clinton est élu, le financement élec-toral sera de fond en com-par les républicains) en cas de mal-

cas de Disney et de ses patrona (145 000 dollars en août), de la Twentieth Century Fox, de MCA lace et de comprésident; Leur Was-

LOSSYING . Le financement des partis de la part de sociétés rache-tées par des Japonais (Sony et MCA) ou des (MGM), a fait l'objet d'une question a Congrès sur le lobbying des intérêts étrangers. La MGM, projeté du Crédit Lyonnais, ne figure parmi les donateurs politiques, mais Alan Ladd Jr., son président, finance le camp démocrate. Parfois la fonction incite au bipartisme : Picture Association of America, et le lobbyiste attitré de Hollywood à Washington, finance généreusement les démocrates, mais aussi le ticket

l'industrie du câble a versé des sommes colossales aux républicains,

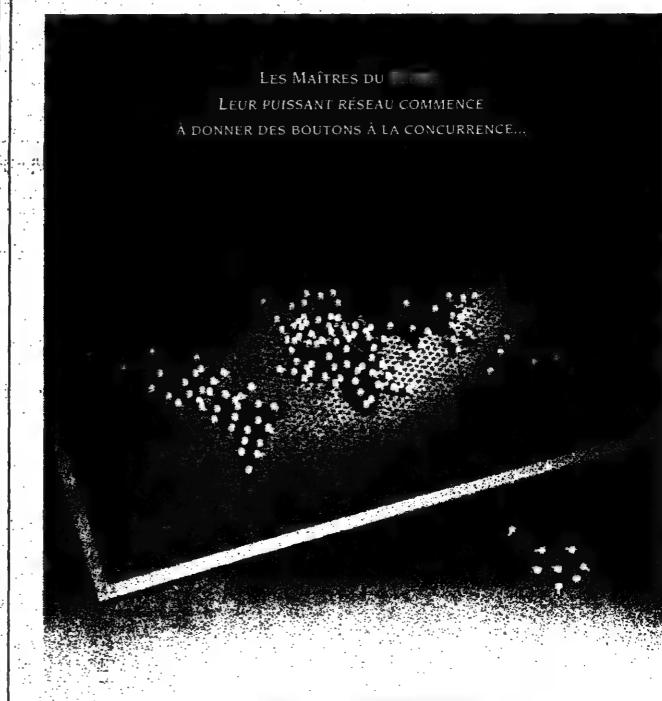


sermant, qui out versé 250 000 dol-lars (celui-ci, il est vrai, est le vétéran du fund-raising démocrate à Hollywood, ayant commence avec in campagne de Kennedy), et enfin de Sony Pictures Entertamment et de Sony Music (100 000 dollars en août).

Bush-Quayle.

Il est intéressant de noter que

et 0,1 % des syndicats, tandis que alors que les chaînes hertziennes les démocrates sont financés à 53 % sont prodémocrates, reflétant le



N° 1 ■ FRANCE DU TRANSPORT EXPRESS NATIONAL III INTERNATIONAL.

Un réseau puissant : 790000 villes l'Industrial Ille 190 mm, l'ille fiable : Suivi INFORMATISÉ, UNE RAPIDITÉ I TOUTE ÉPREUVE... MAÎTRES DU TILINI Nº VERT: 0.5.4.3.2.1.0.0 OBLIGENT! ON COMPREND MIEUX POURQUOI CHRONOPOST FAIT DES JALOUX.

CHRONOPOST. LES MAÎTRES DU TEMPS.



Lexique du financement électoral

FEC (Federal Election Com-mission): organisme créé gnation, les deux candidats à la en 1974 où doit être déclarée toute contribution supérieure à de dollars, à condition de res-200 dollars.

ples (un euphémisme) ne font 'citer de fonds privés. Ross Perot, l'objet d'aucune réglementation candidat sans parti, n'a pas droit fédérale, sont versés au parti et non au candidat, en quantité illimitée. Depuis janvier 1991, ces contributions doivent être décla-

20 000 dollars par an au comité aionnelles de regrouper leurs national d'un parti, et 5 000 dollars par an a un PAC (Political
Action Committee), soit un total
de 25 900 dollars par personne.

1 dollar : prélèvement optionnel

maires, le candidat reçoit des accepté ce prélèvement contre fonds «équivalents» (matching seulement 32 millions en 1990. fundis aux fonds privés qu'il a Ce dollar n'a jamais été réajusté collectés. La convention du parti suivant l'inflation, d'où une crise touche une subvention de 11 mil- prochaine du financement public,

treindre leur apport personnel à Soft money : ces dollars sou- 50 000 dollars et de ne pas sollià ces subventions mais peut

rées à la FEC. teo): légalisés en 1974, ces Plafond des contributions: comités d'action politique per-1 000 dollars à chaque candidat mettent aux entreprises, aux syn-fédéral par cycle électoral, dicats et aux associations profescent prioritairement les membres

La soft money permet de contour- sur l'impôt direct alimentant le ner ces limites.

Feeds publics: lors des pri
financement public. En 1980,
40 millions d'Américans avaient



Sauve qui peut l'Italie

Après une décennie de fuite en avant, le déficit budgétaire alimentant in dette publique, elle-même couverte par les Italiens sous forme de bons du Trésor, la péninsule est confrontée à des choix draconiens. L'Italie productive et rentière d'aujourd'hui n'acceptera pas facilement lu riqueur

Depuis l'été, l'Italie est en pleine tour-mente monétaire et sociale. Pour metter le pay sur les rails de l'Union européenne lui permettre le répondre aux critères de convergence » des politiques économiques, le gouvernement dirigé par le socialiste Giu-liano Amato a présenté un plan drastique, en cours d'examen au Parlement, pour réduire de 93 000 milliards la lires (1 000 lires valent environ 3,80 francs) le utilité de l'Etat - qui dum le meilleur des cas attein-

quelque 110 🖥 du produit intérieur brut, alors que la norme européenne est de 60 M du PIB.

La moitié environ de une économies seront di unum grâce i de impôts nou-mais l'autre moitié de le résultat de sévères coupes dans les dépenses sociales. Ainsi, au-dessus 🗪 plafonds

la lima de Trésor.

drait tout de même 150 000 milliards 📥

lires. Objectif: diminuer la dette publique,

ménages ne pourront plus bénéficier a la gratuité des soins, sauf a l'hôpital. L'âge de la retraite sera progressivement repoussé la cinq ans, les pensions seront sur l'évolution prévue prix a non plus

les salaires; enfin, les rémunérations fonctionnaires au gelées. Ce programme, qui n'a pas empêché l'effondrement de la lire, au point qu'il a

variant selon la dimension de la famille, les

www.européen, mi combattu par im syndiqui, pourtant, n'en contestent pas la nécessité. Comme le gouvernement, les syndicats – qui ani organisé la 13 octobre une grève nationale de quatre heures mais autient faire face à une vive contestation – butent sur la contradictions d'intérêts entre l'Italie 🖿 l'industrie 🖛 celle 🝱 l'économie souterraine, l'Italie du nord at mile du sud, l'Italie des contribuables et celle

de urum envoyé spécial

NEA CERQUETTI, maire & Cusano, dans la banlieue milanaise, eu une des d'idée. Man les errectes de la rue principale, il a all'alla les d'ellestions d'impôt uu 🕨 revenu 🛍 📖 administrės 🕪 qu'elles lui 👊 transmises par les services fiscaux. Le résultat = Alors que indiqué un annuel in 30 million in Wie en moyenne (115 000 francs environ), im coiffeurs mi let état, SPIRALE e Désormais, music pour la même période, ဲ 🖘 sociologue Gluseppe 📭 Rita, wil sources 📰 l'ordre 🖿 4 millions 🙉 lires an (guère plus 15 000 francs). Quant joailliers, déclaré 13 millions lires (moins | | | | | | francs), les cafe-

langers 20 millions M (à peine 77 000 francs)... Le maire ex-communiste de attend ave sérénité les déparane atteigne 20 des reve-poursuites judiciaires dont l'ont nus disponibles, deux fois plus menacé plusieurs commerçants. Cet de la fraude fiscale à l'état brut, dit-il, indignation. que im mesures fondées un le système flscal a pas fonctionner, and Limitinguites.

15 millions M lires et M bou-

Draconien (il vise i dégager 356 milliards de francs). Il plan de présenté par le deficit budgétaire e freiner

il se heurte I tradil la contradictions accumulées par l'Italie ... les syndicats - l'es lab la vivre terme de dix années III fuite en avant. Un qui qui découvre aujourd'hui que m gigantesque la publique - 110 du produit intérieur brut una année - al incompatible rue le militaire de la construction communautaire su point de la intentra de maintenir la lire dans le système monétaha européen. Un limba qui a fini par engendrer de name phéd'accoutumance.

faut compter avec l'Italie des rentiers, celle de la bulle sinancière». Aux sources de revenus traditionnels - le travail salarié et le travail au noir, - il convient, selon lui, d'en ajouter une troisième : 🕍 rémunération in placements engendrés par le déficit public, qui qu'en l'aca. Avec une un ablin réelle de 10 les les (buoni ordinari 📶 Tesoro), 🍱 📠 👢 M % par les Italiens eux-mêmes, in in the symbole in la spirale infernale laquelle le

Les gouvernements successifs loureux et, comme il mus rémunémr 🔤 bons du Trésor, 🖼 🖼 m vernement de Giuliano Amato engagés dans une sans fin, répond impératifs - réduire le l'endettement appelant l'endettedit, une partie de bien-fondé. Cependant, prises qui préféralent les BOT L

M la Matt publique. La Maria aurait, elle aussi, suivi le ment. Négligeant un activités traditionnelles (sa part dans le trafic 10 was ans), mile a specialinie dini le recyclage de l'argent mile Y compris en investissant riem

S'en prendre un Martem de BOT? Impossible, car lis med must nymes. En riam arbitrairement le I Fin davantage envisageable, sauf & susciter was laboured gie supplémentaire 🐚 capitanx. Parina d'enle plan Amato us in the d'imposer quelques taxes, dont un impôt 1 0,75 sur le patrimoine in entreprises, mais pour parer au plus pressé, il prévoit de sévères coupes budgétaires.

Cibles principales : les dépenses de 1116 - 11 Italiens dont le revenu annuel dépasse un plafond - la taille de la famille (35 millions ile le pour un célibetaire), n'amme plus and à la gratuité de mine non hospitaliers retraites (âge de départ repoussé de soixante à soixantecinq um pour les hommes, désinpensions). List ligues du Nord, qui entendent rompre les ont sauté sur l'occasion. Elles appelplus Linvestir I

productifs? Pas si simple. Car la tion nationale de l'artisanat et des au régional. Ainsi, on a min

allu la mettre en congé de système monérentiers and partout. Find épargnants, maria en retraités, la détenteurs de bull constituent, comme le rappelle Bruno Trentin, secrétaire général de la CGIL (proche de l'ex-Parti communiste). principale confédération Indiana (le Monde du 13 octobre), un «phénomène transversal » qui « concerne toutes les couches de la société». Reste que les principaux détenteurs

de BOT sont ceux qui passent au

travers des - très larges - mailles

"On a vu des directeurs d'école et même un boucher accéder à la tête des unités sanitaires.⁵³

du filet fiscal. I drogues il l'endettement public renvoie aux du mai italien que sont déficit IVIII de l'Etat ou la «lottizzazione», autrement dit le clientélisme organisé.

« Payer ses impôts et déclarer ses salariés? Economiquement, c'est un non-sens. Philôt que de rémunérer des fonctionnaires inefficaces, voire d'alimenter les pots-de-vin des hommes politiques, il vaut mieux emplois, même aŭ noir, et investir». lini cavinimant les Italiens II un explique froidement un artisan. « Nous ne sommes pas plus respon-

petites entreprises (CNA). « Il faut musi comprendre, plaide-t-il. Notre fiscalité = parfaitement anachroni-THE ! CONTRACT THE SOUL CONTRACT surface in l'atelier ut les exportateurs attendre cinq Depuis années, prod'imposition in FUI qui I ink davantage il l'Etat, au ille serait plus proche de anni denni

Hab then n'a bouge, s

ÉVASION « L'ampleur la l'évaprotestations que soulèvent francs) L plan Amato les dépenses il santé alors même François De Lorenzo, ministre de la santé, n les ne sont satisfaits prestations qui le reu propopar public A I was des files d'attente».

Pourtant, in hospitaliers out quelques mail de «En contraignant le 🛶 🕍 population ifinancer elle-même antė, and rėforme nous 🖦 🖛 marché, sous forme Bollero, président de l'ANNAO, principale organisation de praticiens du public. Mais Il faution d'une mahentique dépolitisation du système. Regardez : tout le finande la santé de hôpitaux et sables de l'évasion siscale que les de la unités santautres catégories », assure Filippo taires locales. Or, leurs directeurs CLIENTÉLISME • Rentiers multi- Minotti, dirigeant de la Confédéra- In nommés = le pouvoir politi-

directeurs d'école m même un boucher accèder I in Mr du unités sanitaires. A l'avenir, il faudrait THE PARTY OF THE P

4. Table 255

and the same

The state of the s

· V A SER

and the same

· PO TANK

- "本學之

THE COURSE WATER

The second secon

ingle than a second

moins créet un diplôme permettant Cartifa & a Ope in responsabi-

La perte de rainificial de un publics es également in la la 3,5 militar de fonctionnaires. En Italie, il n'est pas rare que les parleavantages d'attribuer d'attribuer tégorie 🚅 📨 🌬 l'Etat.

Co clientilland u amusi la syndicats I make l'introduction du règles de lital commun on collections have saled the in Fernand publique, y compris le licenciement individuel. partie in salariés paient chaque jour in prix in l'adaptation à la compétition internationale. L'au-De partie manuali comme seul marché que le marché électoral », soupire Pietro Marcenaro, l'élégant patron in la FIOM, la fédération CGIL III la métallurgie du Fili mont. « Pour nous, syndicalistes, ajoute-t-il, c'est une contradiction difficile 🛮 💶 car 👊 traverse les familles M même les 📶 👊 parler - Washing Living au noir - qui m concerne pas seuleles salariés La fonction

où personne ne sait exactement of m trouve la richesse, le plan Amato = court ======== le risque de la la peut aussi encourager encore davantage le développement in l'économie CALCULATE.

C'est précisément = que inham Indian De Rita: "Ceux qui participent il la sommersa am am gens qui and les avec un recul. Aussi, tous les discours catastrophistes fre et in a line au bord du goufa produire la des Du — on observe depuis peu dans l'ombre. En fait, économiques en en se cacher : Nord, en enregisinscriptions au registre du nome. Use home partie des mobreuses faillites enregistrées répondent une volonte s'extraire in man officiel pour

echapper 🛘 🖿 rigueur 🕍 🔚 🗎 Plus généralement, conclut le sociologue, on un un un force in the last : la famille, 🔟 mand régionale, 🛍 refus consuption in Lawrence politi-

L'économie cachée, qui fait évidemment partie de ces « valeurs sures », pourrait tout subir conséquences d'un vigourépandue sous-traitance, 🚛 = saurait échapper à la chute line de l'activité grandes entreprises et 💷 recul 📥 la qu'engendreront 93 milliards de Irm d'économies budgétaires, de l'équi-valent de 6 du produit intérieur

D'ailleurs, une vraie récession 📨 🖊 🖿 vue, 🛮 l'on en croit Innocenzo Cipolletta, directeur général 🖿 la Confindustria, 📗 patronat in a Depuis peu, dit-il, 🐸 💳 📥 palement 🗷 générali-C'est un signe qui ne trompe

douloureuse que s'anwater is cure its area on the engagée par la Males Amato, l'Itasionnels, notamment, attirent un tie ne pourra e contenter de limiter les de pervers engendrés par son filiwi dans la péninsule i l'au- endettement. Pour venir i bout tomne i tourisme culturel s'y fatte centrifuges qui la paralysent, il lui faudra bien s'attaquer au paradoxe qu'exprime parfaitement romain : = // fiscalité, mus nous H CHOILS DAS A MAN A

Jean-Michel Normand

Le « malgoverno » au quotidien

ROME de maire envoyé spécial

Enrico préfère en rire. Au timbre fiscal 22 000 (un peu moins de 100 francs) pour que am permis de conduire soit walls en III-I Première surprise : au 🏙 🍱 l'été, le ministère des l'estati que les attractions devront acheter un nouveau Index de 26 000 lires. Enrico soupire se rend consciencieusement III in débit in plus proche. surprise: in timbres manquent, il faudre revenir. Troisurprise, m août : timbres with bientôt disponibles, annonce le ministère. Mais prix me encore aug-

L'humour d'Enrico, la trentaine, chercheur en biologie dans un laboratoire public 📺 Rome, est I toute épreuve. « Ce genre 💼 mésaventure, dit-il, in partie quotidienne. » L'énumération de ce que risquent de lui principales menum du a plan Amato II lui font pourtant fronles sourcils. ¿ Comme mon dépasse le seuil 🎮 💵 millions 🚠 lires, je ne plus soigné gratuitement par mon médecin w il mu faudra payer mes médicaments. Propriétaire de mon logement, je devrai acquitter in nouvelle sur la marcinale principale ie ne pourrai plus de la totalité des intérêts que je verse sur mes emprunts.

Remarquez, avec name système 🍱 prélèvement 🝱 impôts 🛮 🖺 🗷 📆 directement auprès 🖿 l'employeur, ce 💶 services Temm qui jusqu'alors reversaient M tropperçu. Avec 🖿 décalage 📥 cinq ans... Ah, j'allais oublier que, depuis juillet, l'échelle

primée i » La ce en surtout services publics qui mécontentent le biologiste. Il Trop in marchent pas m A Rome, il suffit d'un gros pour un le num with soient inondées, à cause du manie al AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

« Crovez-moi ili vous vouisz, Maria, United Donata Maria, United d'Enrico, le jour où sont payées les pensions, un peut voir à la l'inrangées de petits and qui Et qu'attendent-ils? Que suffisamment il dépôts en argent liquide shall alle - comme - chè ques sont payants, leur exceptionnel – pour que l'on puisse leur luis les pension. Alors, de temps m temps, on a find un employé demander | | cantonade si quelqu'un, 👫 🗎 queue, n'aufait per un majantant &

Comment font les jeunes des Maria moyennes pour s'en sortir? « Chez ma # MAIN une trill loss scientific malli- Call non alor énormément», explique Enrico. Et non-salariés, comment fontils pour ne payer leurs impôts? Mais c'est mis simple, répond l'un de ses amis. appartenant II une profession libérale. !! nien n'était. Deux options possibles. 🕰 l'on 📰 jamais rien, ou on vous demandera in payer. Mile dans ce demier me l'administration vous proposera rapidement une transaction amiable. A un prix tall I fait raisonnable 💷 🗷 🖼 au moins, il il il in connaître

les frame de sur estaman >

J.-M. N.

A la recherche des touristes

La péninsule perd ses visiteurs et ses vacanciers par suite de 📙 récession et des prix trop élevés. Après un léger mieux l'an passé, l'année 1992 paraît médiocre

liennes et les localités balnéaires, Sicile m Sardaigne comprises, and après les touristes. Récession économique prix trop élevés 🖿 📺 t additionfaire abandonner le « Bel Paese » E été.

La crise n'est per nouvelle. l'Italie demeure un du tourisme, au quatrième ou au cinquième un dans le monde nombre ker visiteurs, l'excedent de échanges touristiques l'étranger, de 12 362 milliards de lires en IIII (1), s'est largement réduit depuis. Il a une légère remontée en 1991, 1 8 411 milliards de lires un certain nombre de touristes préféré l'Italie I la Grèce ou à la Turquie au manuel de la guerre du Golfe, m plus tard, l Yougoslavie en purit civile. La part in malli touristiques dans le produit national brut était remontée de 1 % en 1989 à 1.75 Lan 1991.

Mini pour l'année en cours, malgré une remontée en septembre, l'excédent des échanges ne dépasserait guère ka 8 000 milliards, le nombre in visiteurs

MSES 93

La synthème annualle

de l'actualité mondiale

ifri/DUNOD

ES grandes villes d'art ita- ayant baissé de 20 % à 30 % par tistiques Middle Le programme ruguer à IVIII à Venise, Roma d

Florence et is grandes villes. Pourtant, l'année avait bien commencé : sur les six premiers mois, le nombre des touristes avait progressé 3 % progressé au premier de 1991. Mais le gros du da d'affaires m réalise sur juillet et août et là. les vacanciers semblent avoir suivi à 🛮 lettre 🛌 conseils 🏜 ministre du tourisme italien, Margherita Boniver : « Si j'étais un étranger, J'éviterais l'Italie au mois d'août. »

Les Italiani eux-mêmes blent avoir III III premiers I le faire. En juillet et août, LI % lement, contre 51 % l'an dernier met partis en veranza.

De plus, beaucoup and préféré rendre lina des frontières, en France notamment, pur qui accueille un le le des touristes italiens à l'étranger. Cette année, selon Iraissac, directeur de la Maison de France en Italie, m a compté de l'Hexagone près de 7 millions de séjours d'hommes d'allum a de touitaliens : 6 % de plus que l'an passé à l'an époque la qua-Fois plus qu'en 1981.

DÉPENSIERS : Flatan raisons conjoncturelles sont évoquées pour expliquer cette double défection : la crise économique italienne zi la perspective d'une hausse des impôts. Mais mili baisse im lie traduire une tendance de fond : un goût de plus en plus marqué des l'illes pour 🖨 a l'étranger. Turbum qui du tourisme 🚅 🗺 🖦 transalpins sont included the sol dépensiers 🖿 vacances I au ministère français 🕍 tourisme, on juge sous-évalue le : illim de 268 francs par resume et pur jour pour 1991 dans par les staprévu pur le gouvernet-il departs, en amputant de ble demandes d'annulation des Giuliano Amen freinera-dialiens?

Quant ann étrangers, man Giorgio Nocchi, directeur para la France de l'Office de la lace de tourisme (ENIT), leur nombre aurait MHM de 6 T cet W Les Allemands, en particulier, qui for-46 % Ill visiteurs, ont la péninsule III été, martin Américains, pénalisés pe la baisse du dollar. Pour Giorgo Nocchi, and bull principalement & récession économique. Hall le hausse le prix le l'hôtellerie 🔳 🖿 📗 restauration (on perfois (10) have a potage, pizza une une vin de table), libérés en février dernier, y aurait contribué, aven

un service parfois médiocre. S'y seraient ajoutées la d'autres une comme l'Espagne, and l'exposition I Jeux olympiques Barcelone, & Manua and It Tunisie, qui cur retrouvé leur clientèle, et, selon Bernard Traissac, l'inquiétude suscitée pr l'autorinal de ium Giovanni Falcone III Paolo Paratifica per la Malhi sicilienne.

Toutefois, or le rappelle Giorgio Nocchi, la le touristi-matica peut as s'améliorer, un moins en partie, d'ici I la fin de l'antée : le allere profesflux important d'hommes d'afpratique wolontiers en mis que pendant l'été.

(1) 1 000 lires valent environ

Venturi ou la voiture passion

Malgré la crise du marché des automobiles de luxe, la jeune société française Venturi continue de se développer sur un créneau étroit : le sur-mesure et l'exclusivité. Non sans difficultés

voiture de sport de la couleur exacte de ses cigares préférés. Ou, mieux encore, de son polo Lacoste fétiche : saumon par exemple. Il va sans dire que l'intérieur cuir de la voiture ainsi que sa moquette reproduisent alors à la perfection le vert du

publique, meme count

desire deservations of the company of the contraction of the contracti

Book derr with the straight of the straight of

des such that the des continues

ALL SE SPAN

The state of the s

- 100 22

4 % to 2 miles

B CFB GEDLLSTARE 1

1917年 1917年

12年 中央教育 地震電影 र १५५ हिन्स् 🕸

८ । ३६ १० । १८ जुल्ला स्ट

and the same

777

त्य कर के कि स्वर्थ के कि

10 10 17 THE

10 1 20 BOR

..... _ = 250°

The Company

A Section of the Party of the P

Hard State of the Control of the Con

W. Park P.

19 1 14 2 17 4 6 E 1 7 7 7 7 7 1 1. 10 to 2.27

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

des chaux andconions.

Autant de fantaisies que Venturi, le plus jeune constructeur de voitures français, né il y a sept ans à peine, a décidé de permettre à ses clients. Venturi peut se tar-guer d'être, au monde, le fabricant de voitures de sport qui offre la gamme la plus étendue de décoration et d'aménagements intérieurs. Seules les entreprises artisanales de grand huxe, qui réa-lisent des voitures à l'unité (comme le français De la Chapelle, qui construit des répliques de Bugatti), proposent un choix aussi vaste que ce producteur de moyennes séries.

Coupé ou cabriolet, chaque Venturi unique, construite pour repondre aux desiderata acheteurs. A l'usine Venturi Couëron, près de Nantes, on ne trouve d'ailleurs aucune voiture en stock. Le processus de fabrication ne débute qu'avec la commande du client.

commande du ctient.

La carrosserie, le chânsis et le moteur (un six cylindres Peugeot-Renault-Volvo) sont standardisés.

Mais pour le même prix de base (qui oscille tout de même entre 400 000 francs pour un coupé 210 chevaux et 600 000 francs pour un cabriolet 260 chevaux), la neinture extérieure et la décorapeinture extérieure et la décora-tion intérieure sont entièrement «À la carte». Au choix : une quin-zaine de teintes de peinture, ou la possibilité de se faire fabriquer n'iniporté distilé autre coulour précise; deux qualités de culr en cinquante-quatre teintes différentes, du noir le plus sobre au jame pousin; dix bois différents pour le tableau de bord (noyer, orme, merisier, citronnier...), en mat, vernis, satiné, demi-satiné ou brillant; une moquette (déchien vingt coloris) spéciale auto en synthétique, ou pure laine pour les clients qui exigent de retrouver dans leur voiture le confort douillet de leur villa.

Sans compter les petits à-côtés, comme les bagages en cuir spécifiquement adaptés il la forme des coffres avant et arrière, et, bien entendu, assortis:

MAUVAIS SOOT . « Noxs sommes parfois pris au piège de notre politique de communication. Les clients font ce qu'ils veulent, ce qui n'exclut pas toujours les combinaisons de mauvais goût, malgre nos conseils», reconnaît Jean-Pierre Lecou, directeur général de Venturi. « Pour limiter le nombre de voitures turquoise avec cuir jaune et moquette verte, nous essayons de faire comprendre aux clients qu'une telle voiture est un placement, et qu'ils risquent ensuite d'avoir du mel à la reven-

La tendance actuelle est pourtant à la discrétion. « Les gent ont peur d'afficher qu'ils possèdent un objet de buxe, de crainte de se faire teurs de Venturi ont pour in plupart entre quarante et cinquantecinq ans. Pins jeunes, ils n'ont pas
assez d'argent ou ils sont pères de
famille, or la a's que
places. Il feur faut attendre que les enfants soient dire que leur solture, ils l'ont un peu faite eux-mêmes», analyse Jean-Pierre Lecou. Marcel Prot, président pour l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient d'une grosse société d'emballage américaine, s'est fait réaliser une Venturi d'un bleu bien particulier : «Je voulais une peinture extérieure du même bleu que celui que l'on trouve sur-les boltes de l'ami (boissoni gazouse) aux Etais-Unis. » Il poursuit : « Les voitures, c'est comme les robes. Il est toujours plus annisant de s'en faire faire une sur mesure que de l'acheter dans le

COUSU MAIN . Tout l'art commercial des dirigeants de Venturi consiste à jouer sur cet effet d'appropriation, d'exclusivité. Les clients sont ainsi invités à l'usine de Coueron pour assister à la construction de leur voiture. Une d'usine automobile, le moindre robot. Même les cuirs sont cousus i la main par trois selliers. Une centaine de sous-traitants se chargent de la fabrication des différentes pièces, et seul le fined du véhicule et finition intérieure se le t sur sont nécessaires pour l'aménage ment intérieur, quatre cent cinquante pour la voiture dans son ememble. A la livraison du véhicule, trois la six mois après la commande, an de bord»

l'acheteur, avec des photos de m voiture aux différentes étapes de fabrication.

Fonde in Godfroy et Chinde Poiraud) qui révaient de construire la voiture idéale, Venturi a m faire une place face aux grands constructeurs de voitures de sport : Ferrari, Porsche, Renault (Alpines), Honda, Aston Martin, Une marque feune se devait de trouver un plus par rapport aux marques présentes depuis longtemps sur le marché », commente Thierry Chave, chef de la région sud chez Jaguar.

Un positionnement plutôt heareux : en ces temps de crise de la voiture de luxe et licenciements massifs se multi-



plient), Venturi poursuit tent bien que mal son petit bonhomme de chemin. Déjà cinq cents voitures sont sorties des usines de Conè-Cont Vertical and Art Sendon en 1991, année, quelque soixante demissi trouver preneur. L'entreprise exporte 45 environ In production, pour moitié en Europe, pour moi-

tié an Moyen-Orient et au Japon. Avec un chiffre d'affaires 45 millions in france on 1991, pas l'équilibre financier, «Lo a un potentiel, pour inexploité, cinq = Il faudroit an indicate ou with that and cinquante chaque année pour être vraiment rentable», admet Jean-Pierre Lecou, qui précise néan-moins: «Le marché de la volture de sport se réduit. Il a baissé de 15 % en 1991, et de 34 % durant premiers 1992, »
passer lindustrielle, Venturi a été contraint de céder en 1989, à l'occasion d'une augmentation de capital, la quasi-

totalité de son capital (92 %) à la société Primwest France (filiale d'une holding franco-suisse), partenaire pour développer nne nouvelle plus L'idée. I l'entreprise, moins I procurer fonds de compétences techniques afin procéder lun «échange

Selon Jean-Pierre Lecou, «le and de la voiture il nouveau i l'honneur, sport n'ont et de l' Rapides, elles font crain-du permis points. Symboles même il économique de la pessimisme décideurs, qui la la la peu



Mannequine sur échasses et surprises à tous les étages : en cette soirée du 18 octobre, le faubourg Saint-Honoré était pour Lanvin » et l'inauguration de ses deux immeubles. Même si, en ces temps 💼 morosité, les deux actionnaires, Henry Racamier pour let Lindsay Owen-Jones pour L'Oréal, avaient exigé un peu modération président Lanvin 1 maître des lieux, Michel Pietrini, qui depuis deux ans tra-

vaillait à cet événement. Après avoir reland Chanel, Michel Pietrini s'est reconstituer un « univers Lanvin a adapté aux années 90. Avec un avantage pour mi hommes, plus fidèles il wrai à mus marque. Davantage érodée, l'image auprès des femmes devrait être lemement reconstituée à partir des deux étages qui leur sont consacrés. Des boutons manchette ou de la petite maroquinerie à 250 adu rez-de-chaussée, au costume

sur mesure | 12 000 francs du cinquième étage, l'am les suffisamment large pour qu'on percoit exigeent et capricieux. Néanmoins kuxe oblige, — III les « sym-de Lanvin ont été i le bleu, la vague, l'échelle et le godron, présents dam la logo et que on retrouve is décorstion de l'united de britannique Terence Conran.

Dans le domaine industriel, a rememu Lanvin Mit l'art d'utiliser 🛏 synergies. Les Mild et les mild in in in « Café bleu » du rez-de-chaus-Hédiard, dont Donn La actionnaire 25 %. C'est Andrelux (Sacco, Upla, La Tanneur), propriété d'Orcofi, qui fabrique la maroquinerie. Et L'Oréal, qui fabrique le parfum Arpège», ramassera les parfum, prévue pour le printemps 1993, est un succès.





Ce guide un destiné à vous donner une information complète et claire sur les SICAV = FCP de la BNP. Deux pages and consacrées à chaque produit: celle de droite résume les critères financiers et celle de gauche, la notice d'information, en apporte unu les données réglementaires. Le guide des SICAV 🖪 FCP 🚻 🗠 BNP vous permet ainsi de faire voure sélection.

Dans toutes nos agences, nos conseillers mun bien entendu à votre disposition pour conforter warm choix. Ce guide an disponible dans man les agences BNP on en téléphonant au (1) 40 14 39 33. Tapes _ 3614 BNPet les mots-clés SIV, FCP pour tout complément d'information.

مِكذا من رلامل

La Bourse est morte. Vive la Bourse!

Suite de la page 31

Les petites fiches in inscrivaient ces ordres étaient diligemportées par des gardes en uni-forme aux fondés de pouvoir «barreurs») m faction derrière seconde grille concentrique percés

Dès les cours « grandes » valeurs, les la corbeille, étaient cotés - re qui pouvait prendre du temps en en de mandle touchant la social correspondante ou d'événements importants, - des préposés circulant une longue passerelle les inscrivaient 🖪 🖿 soulignaient 🛮 la mil sur un bil noir qui s'étendait sur une bonne partie du petit MM du MMA

Autour, dans de petites enceintes en bois sans décorum, mais toujours avec des particular où s'inscrivaient les la craie, la craie, la commis d'agents leurs volumineux plis d'ordres de descrit a relations d'un élastique – 🜬 «claquettes», objet plus précieux par la vie un commis (en cas d'accident me la chaussée, il Mahir et de ramasser nue pour le le même travail leurs patrons mais plus rapidement et souvent plus efficacement, en professionnels chevroonés.

Le véritable pittoresque de la Bourse était là, au contact direct du public, sous les balustrades de la corbeille, avec des figures légendaires, au langage parfois fleuri, comme il pouvait l'être dans les étages aupérieurs où se cotaient, à la criée, les obligations et, par «boltes» et registres, les valeurs moins importantes, négociées au comptant et à l'imparrel de droit commun.



Mais, en ce III 4 1987, ce que ne savaient per les de change, mi que la fin des privilèges du mythe de finances. La mai proche. ladur, jaloux des lauriers 📥 💷 prédécesseur Pierre Bérégovoy, qui, de ses conseillers Jean-Charles Naouri Rubino-Rubinowicz, avait déréglementé avec ardeur, avait décidé mettre fin, par étapes, au monopole de la IIIII supprimer le statut d'officier ministériel et d'autoriser l'ouverture à des partenaires extérieurs du income des charges, incomme de Bourne I statut

«FAIRE CHARLEMAGNE» = II s'agissait d'ouvrir la manu de l'agus grand vent de l'Europe 📖 1993 🖪 🌃 l'innovation financière. 🕼 loi de differentia lilly transforma l'essai, et la révolution commenca. Tout se passa très bien d'abord pour les agents de change, qui négocièrent immédiatement la vente à des banques, françaises et étrangères, de tout ou partie de leurs charges.

Ce furent de belles opérations ıncières, au début du moins, car le krach du 19 octobre 1987 à la Bourse de New-York eut de functies conséquences sur le chiffre d'affaires de la Bourse et, surtout, sur les bénéfices des charges, qui servalent de base lors de la fixation des prix de vente. Les agents de change

prétentions, les Manufactured Singles recreated at the annuels 10-12 fois, mais ils Charlemagne», c'est-à-dire leurs billes avec de profits tout en restant, très souvent à la tâte de leurs entreprises. L'idéal,

Aujourd'hui, le concentra-tion indispensable, 55 sociétés de Bourse subsistent, and 61 en 1985, dont 5 restées indépendantes presque : France Oddo, Leven, Wargny et Dubus. Les sont la propriété de banques entre ou de secon londoniers. Leur mode de

changé. D'un côté, ces sociétés de Bourse canalisent les ordres provenant des banques, leurs actionnaires dont elles sont les exécutants fidèles. De l'autre, Mille d'études très charpentés - une véritable innovation, - elles prospectent activement la clientèle des organismes de placement institutionnels français et étrangers, d'une manière systématique, leur réservant leurs recommandations», au prix natureliement d'une concurrence exacerbée et de rahais sauvages sur les

> Les nouvelles techniques de cotation électronique ont sonné la glas de la « criée ».

RÉVOLUTION e Sur le plan lution, mais amorcée loi 🚾 1987. 💵 nouvelles techniques 📥 cotation électronique ordinateurs el écrans el terminaux que opérateur, les cours demandés et offerts, avec conclusion des transactiona par tétéphone, ont sonné le glas de la «criée». Du coup, la cor-beille « disparu dès juillet 1987 ainsi que tous les autres groupes de cotation qui l'entouraient, remplacés per le système CAC (cotations assistées en continu). Autre disparition, natureliement, cella de la séance de deux. heures : désormais on commence à I heures et on finit ■ 16 heures, tandis qu'un système

de règlement et livraisons de titres (RELIT) a été mis en service récem-ment. Au Palais Brongniart ne subsistent que les écrans des groupes de cotation d'options (MONEP) : la coquille est vide, les acteurs sont partis et la compagnie n'existe plus, Sa fin, néanmoins a été sans

gloire, émaillée de plusieurs scandales, dont le moindre ne fut pas une perte de 600 millions de francs due il des spéculations malheurense MATIF préjudice du fameux fonds commun de garantie, le sacro-saint magot. La vertueuse Chambre syndicale des agents de change, chargée de surveiller et de morigéner les adhérents - avec un pouvoir de sanctionner qu'elle ne se privait pas d'exercer au nom de la morale et du respect des règles de la déontologie, - confesser, juin 1988, d'un trou béant dans ses comptes qui acculair à la démission son syndic, Xavier Dupont, coupable n'avoir pas surveillé ses subordonnés. «Qui dera les gardiens»? Deux faill sociétés de Bourse, Baudouin et surtout Tuffier en 1991, scandale des scandales, avec blocage des titres de clients - l'abomination suprême sur un marché qui se targue d'être absolument liquide! - ont achavé de déconsidérer une corporation si sûre d'elle-même et si orgueilleuse.

Aujourd'hul, c'est le règne du banquier, dont d'andossers, c'est è dire de garantir, les sociétés de Bourse, comme il vient de le faire pour plusieurs d'en-tre elles en bouchant les trous. C'est aussi celui de la technique, de l'électronique et des analystes pointus. Décidément, la Bourse de papa est

François Renard

Etats-Unis: la fée électronique

a notre correspondent

En célébrant, au printemps dernier, les des cents d'existence du New York Stock Exchange, in familiers du Big Board ont pu mesurer in chemin parcouru depuis ce 17 mmi Ima qui vit trente-quatre petita invoctaneurs qui avelent IIIIturne 🖿 🧰 retrouver sous une de sycomore (buttonwood) planté dans le Lower Manhattan, la pointe de la presqu'île de Manhattan, jeter 📥 🗫 🗢 ce qui 🚮 devenir - première Bourse au monde. Conséquence directs de ce Agreement : Min M document signé l'époque, Wel 54-20 mais aujourd'hui une capitalisation boursière d'environ 3 700 mil-

Un montant qui place la New-York Join devant celle de Tokyo (2 100 milliards) at qui repréfois plus que quelque III IIIIII el capita-isation du NASDAQ, II marché hors cote M New-York qui n'a pas de matérialisation physique, s'effectuant sur écran. 🕼 marché préfigurait, lors de sa création, il y a une vingtaine d'années, in forme que pourraient places boursières du futur grâce au accru l'informatique qui a condesimilar en modifié la façon de la la la la la la professionneis. 🍱 succès, 🗎 en juger par les 4 000 this qui y sont déjà négociés, le double de ceux inscrits à la une officielle.

Bien autres places boursières mondiales, Wall Street a connu son «big bang». En réalité, avec un double in premier, financier, avec l'abolition en mai 1975 🛍 système de commissions fixes, qui allait donner III signal d'une concurrence féroce brokers, ces firmes de courtage seules habilitées à intervenir Bourse; le second, électronique, avec la modernisation complète is lieux de cotation I informatisation des salies im trading à l'intérieur des firmes de brokers. Tout in n'étant que im prélude in um globalisa-

NEW-YORK tion im marchés qui permet district section sum course et d'effectuer des immerican pratiquement in n'importe quel point di le planète et à toute

> Sur place, rime in locate di la licarri de New-York a diu domicile a 1903, plus de man mile per-1 370 membres du New Vint Exchange 400 spéquatre du NYSE, dont superficie équivaut li celle d'in autour groupes in naux qui, depuis longtemps, mi remplace Trading posts en lole at milion du illha du siècle. Da 🛁 🔤 🔤 🛶 en forme 🕮 🎮 à 🌃 🛍 🖦 donner restate a nouvelles restate a progressive ment adaptées 🔤 progrès 🖮 la technologie 🔳 totalement en 1982.

En quelques années, im boursières and annual millions de dollars pour équiper We Breed (qui n'a jamais connu de 🗀 🖼 🗷 🗷 sens où 📰 l'entendait 🕽 🖿 avec l'annue nique la plus avancée. C'est explosé lorsque in 12 may 1987 le New York Exchange vu Me millions Turnum changer im mains en une seule

Théoriquement, la Bourse de New-York qui, depuis les krachs de 1987 et 1989, a mis en place Mil dispositifs « coupecircuit » destinés à limiter la « casse » lorsque l'edice Dom Jones varie de façon trop marquée, peut maintenant traiter jusqu'à 900 millions en ioumée. Ce iiiiii surdéveloppé **devenu** plus efficaca, plus transparent m plus sûr pour intervenants et pour les autorités de contrôle. Mais I Tall aussi Alamana depuis que l'ordinateur a remplace in a walk in gentlemen » d'entan où la parole donnée avait de signature.

Japon: léger retard

correspondent

Man ou'un quart des litera soient encore manife la criée autour de la «corbeile», par la employés de pléthoriques quatre grandes qui entendent y maintenir una présence physique, le Kabuto-cho un minim plus im fièvres d'antan. C'est, partout, day a see d'authorium des tivirties que se traitent durant quement les transactions les plus importurner, an faltrant appel mus Chemisters the properties (c'est-è-dire in union i terme - lain dictioni - et len concento à option). Jusqu'en 1986-1987, 🛏

trading (transactions spéculatives pour la prima compte de marca de mar et pour le clients) étaient Man. C'est Moorrob (min) principale, mais, comme elle peu di se jouent pro-fits. Un qui n'est pu étranger à l'augmentation consi-Maca del preside sur s place in Tokyo jusqu'en 1124 A cette époque, et l'arrive du marché, le l'arrive « pesait » plus lourd m terme im capitalique in llama de Paris Francfort Harde, La State qui a débuté en 1950 a fin régresser 🖿 Bourse 📥 Tokyo 🖹 seconde place après New-York. Sur l'ensemble des Bourses japonaises (dont Tokyo représente 85 %), le volume des me échangés a diminué Ma 43,1 W mm 1989 et 1990 et de 11 % l'année minerie. La encore plus sensible en valeur : -45 % en 1990 et

-37 = 1991. La modernisation du marché bruns a la liée à l'inmis des mantem étrangers rios = parts de marché sont passées de 4 % en 1984 il 25 %, et qui comptent aujourd'hui parmi 🔤 dix grandes manna in titres du mandal de Tokyo. Plus expérimentés que 🔚 Japonais, les étrangers ont capté la municipal 🔤 futurs, devenu cinq 陆 📥 important que le le direct. Au départ réticents et peu préparés à opérer me ces marchés

TOKYO «techniques», Im Japonais se sont l'amilia depuis. La présence sur le marché de quelque pent more manner de titres, dont sont repetites offimembres de Bourse et évoluant 🖮 🖪 🖿 mouvance des plus grandes, est raison de ce retard. Car petits profile ignorent im analyses macro-économiques 🖦 à plus firmi raison, les imment

de un risques. Chute de cours, plus grande mutations use opérations : les manus de firm nippones I muse I um grave the ile memekandan qui se milia par der disparitions et une fusions. Elles 🔝 📥 📥 Une cinquantaine d'entre elles, Nomura, ont di diminuer nombre im bureaux. Koku-Securities Firm sept de ses représentations li l'étranger. La plupart me leur personnel (y compris

trangères). 1991, notamment 🔤 traitebenéficié de de institutionnels afin de compenser leurs pertes, aux yeux mi l'opinion publique.

«Le problème 🕍 🔤 👊 I l'égard 🛍 l Bourse», explique Joel Jeuwell, directeur Credit Lyonnais (Japan). «Le depuis depuis mois, on prédomisur les efuturs, et à un mai invesman individuels. Den un marché mené par l'indice, dont beaucoup de petits prime ant compris leurs dépens qu'il uni manipulable, l'investisseur individuel, qui ne peut guère 💷 Japon qu'espérer 📷 dividendes symboliques, n'a aucun alling à la des actions. La leure cesse par conséquent d'être un instrument necyclage in l'épargne vers

M entreprises. > autorités cherchent actuellement à remédier la cause désaffection en manual im petits épargnants à revenir vers la

Philippe Pons

Grande-Bretagne: professionnalisme

HILL / PRO correspondence

Les photos sont i peine jaunies. C'im hier, il a six ans, il big bang », il déréglementation en profondeur du Emek Exchange, la création 🕍 mastodontes financiers, lá fin le la tradition-nelle séparation des fonctions entre 📺 « brokera » (agents 🜬 chenge) 🔳 la «Jobbers» (contrepar-tistes), la fin aussi missions la révolution technologique la la harme 🖆 l'enjeu. Un 🗪 plus terd, 🗷 krasli ébraniait 🕼 City. Sans doute im bourignoraient-ils iiii que événements aliaient durablement III profondément modifier i genre de in de la plus musuum m la plus importante place firmulare

1987-1992 : London Stock Exchange - a bien changé. Il s'appelle désormais International Stock Exchange du Royaume-Uni 👊 République d'Irlande. L pressaient parfois jusqu'à deux mille courtiers al contrepartistes, . MM transformée en bureaux, occupés par le département « Informations aux entreprises . III la personnel du Exchange a 📭 réduit 🖿 moitié, 🕨 nombre des membres, aujourd'hui 404, m doublé depuis 1987. Les professions d'agent 🚵 change 💵 d'intermédiaire III III remplacées par la fonction 📥 market makers ». Les market makers > sont autoà effectuer des immetions man seulement pour leur clientèle, mais pour leur pruse compte. -

Hier orgueilleusement indépendants, les prokers » et les riobbers » sont aujourd'hui intégrés dans de supermarchés financiers, offrant toute la palette des services. Pour eux, l'emploi du temps m se divise plus m cinq jours ouvrables passés entre Liverpool Street | le Stock Exchange III deux jours

de week-end sacrés. A l'heure du négoce me monnales, des taux d'intérêt ou d'indices boursiers fonctionnant 24 issue sur 24, les intervenants ont rapidement pris la style et immières de la City nouvelle vague. Celles-ci se résument un un mmi: un professionnalisme de limit ton qui ima firm à iles investisseurs ils plus en plus exigeants, improduits financiers, des organisations il number un système de rémunérations muvulus Para ce « club de gentieman », où parviennent à se glisser 🍽 plus 🖿 plus 🚻 femmes, 🖿 arrive au bureau TVINE 7 h AU at I'on fait facilement we didn't heures.

ont conservé la clientèle d'antan. Malgré la privatisations, M gros investisseurs Institutionnels réalisent deux tiers will transactions (en valeur) m les petits actionnaires seulement 16 %. Leur culture spécifique paru, noyée dans M walle organisations, souvent ger. Symbolisée par le fameux Uliwii • Mii parole mus sert 🌬 garantie » (my word my bond), la maréfie. La prolifération Kapports d'analystes financiers d'experts il banques, la volume i documents administratifs exigés par les nombreux organismes mu supervision attestent de m primauté de l'écrit.

Quant au courtier, il manie 📠 nos jours, avec une adresse insensible m rythme tourmentes monétaires, son SEAQ-International (Stock Exchange Automated Quotation), le système informatique de transaction dis-posant de 12.000 écrans et 593 valeurs diffusées en temps réel. Rapide, fiable, net d'impôt, c'est devenu l'arme de choc de la troj-Bourse mondiale. après New-York et Tokyo.

Marc Roche

) if c reco

PERSPECTI

Dure reconversion

Depuis 1988, la concurrence a fait baisser les courtages. et l'ensemble des sociétés de Bourse, pour la plupart rachetées par des banques, perdent de l'argent

AMAIS tègle du jeu n'a été aussi radicalement modifiée. avec autant de conséquences. Lorsque est intervenu le démembre-ment de la Chambre syndicale des agents de change an mois de janvier 1988 trois nouvelles entités se sont substituées à l'architecture existante : la Société des Bourses françaises, le Conseil des Bourses de valeurs et l'Association française des sociétés de Bourse, nouveau syndicat professionnel des acteurs de la place. Simultanément, les agents de change perdaient leur statut d'officier minisleurs charges étaient trans-en sociétés commerciales. Paris, après Londres, and enfin «big bang». Restructurations, fusions, modernia line s'enchaîner, pour le plus grand mal-heur des sociétés de Bourse - et surtout de leurs salariés, - qui, de proche en proche, sont aujourd'hai

au bord de l'asphyxie. Première réforme : les anciennes charges d'agent de change, devenant sociétés de Bourse, pou-vaient enfin ouvrir leur capital. Non seulement aux banques et assureurs français, mais également aux ban-ques et maisons de titres étrangères. A priori tout le monde devait y mais son compte: III ex-charges allaient recevoir les fonds propres qui généralement leur faisaient cruellement défaut, de la rigueur dans la gestion et surtout les moyens de

Les banquiers et autres institutions financières pensaient avoir mis la main sur une poule aux œufs d'or. La peur du krach d'octobre 1987 s'était vite dissipée : tous cherchaient désormais un siège de Bourse à ache-ter. Ce fut le cas notamment de la Société générale avec Delahave Ripeult on de la Banque nationale de Paris avec la charge Du Bouzet, les prix variant alors de 50 à 150 millions de francs, voire plus. Les agences bancaires devaient se

charger d'amener le groin à moudre dans ces nouveaux moulins.

Mais les déconvenues n'allaient pas tarder. Certaines banques ont en de manvaises surprises. Faute d'avoir préalablement épluché les bilans à fond, elles se sont fait abuser. Ne serant-ce que sur les « sus-

pens», ces fameuses transactions boursières non dénonées, qui se chiffraient en milliards de francs : il falinit spurer les comptes. Après la précipitation, les nou-veaux mots d'ordre furent donc rationalisation et restructuration. Marquées par des faillites retentis-santes (Tuffier-Ravier-Py, Bandonin) et des fusions (Du Bouzet et Sain-

toin-Roulet), in n'ont pas in

Comme le relevait la Commission des opérations de Bourse dans son rapport sur 1991 : «En dépit de ces efforts de rationalisation, la faible rentabilité de l'Intermédiation boursière peut encore menocer la solidité financière de certains établissements.» Ce qui a conduit le CBV (Conseil des Bourses de valeurs) à relever ses exigences prudentielles en obligeant les sociétés à maintenir un certain rapport entre les capitaux propret et les fonds engagés. Contraintes ont encore handicapé les sociétés de Bourse, du moins celles qui n'étaient pas confortablement

BUERRE DES TARIFS - Mais co n'est pas tout. Car, seconde conséquence du «big bang», la libéralisa-tion des tarifs de courtage, le 1° juil-let 1989, a déclenché une véritable guerre à la baisse des tarifs. Le taux de courtage moyen net est passé de 0,34 % en 1986 à 0,17 % en 1990. Bien que le jeu ait été calmé, à la fin de l'amée demière, le mai était déjà

Enfin s'est ajoutée la crise mon-diale : contraction des volumes, taux d'intérêts élevés, concurrence des du point de vue social, les sociétés

placements purement monétaires (sicav de trésorerie). Les flux d'or-dres out sensiblement baissé. Chez Delahaye Ripault (Société générale). bien que l'on reconnaisse avoir un résultat équilibré et être classé dans les dix premiers intervenants, on convient que la collecte des ordres en provenance des réseaux a dimimié, passent de 8 000-12 000 ordres per jour à 4 000.

Résultat de tons ces bouleversements : le nombre des intervenants indépendants se compte sur les doigts d'une main. Les autres sont adossés pour partie à des français (33) pour partie à des étran-gers (16), plusieurs en sommeil ou n'ayant plus qu'une petite activité de gestion. Si Pon a du mal à se faire une idée réelle sur la des sociétés, on peut évaluer leur part de marché (en principe confidentielle). Une enquête d'Euromoney sur les courtiers, effectuée auprès de 135 professionnels travaillant en Europe, permet, pour le marché français, de distinguer, en matière d'analyse financière, Cheuweets De Virien, Bacot Allain, la Société générale, Paribas. Et sur le marché des actions : Cheuvreux de Virieu, la Société générale, Pinatton, James Capel, Fanchier. Comme le remarquait un ban-

quier non sans humour : «Les sociélés de Bourse, c'est comme les titres. Quand ils sont chers, tout le monde en veut; quand ils ne valent plus rien, personne n'achète. » Et c'est ce qui arrive aujourd'hni. Les banquiers ont acheté des structures plus ou moins chères, voir intervenir sur les mar de la fin du moments clausus, le le juvier 1992, les dispense aujourd'hui d'acheter une ils peuvent créer une structure ex mihilo, donc ils ne se précipitent plus.

Toutes ces restructurations et ces regroupements ne se sont pes faits sans dommages pour l'emploi :

de Male Pour Joseph Thonvene de la CFTC Bourse, la modernisation de la place de Paris a été fait sans tenir compte du problème social. Une fois man le financement des projets informati ques, peu importait que les diffe entreprises subsistent pourvu qu aient contribué la l'effort collectif».

les II III salariés que comptait la profession à la fin de l'année 1989, i ne devrait en subsister que 4 000 i la fin de cette année, avec près de 1 000 emplois perdus depuis la 31 décembre 1991. Les emplois primés sont souvent ceux de commis, ces hommes formés sur le tas à l'époque de la corbeille, nu ces petites mani qui déconnaient des bordereaux, consignaient les mani-tions mani de grands livres... Car, malgré tout, on embanche, mais des diplômés. Les syndicats ne manquent pas de propositions pour relancer Funtivid IIII ex-charges : pourquoi ne pas supprimer l'impôt de Bourse ou tout au moins, comme le prône M CFTC, prendre en compte la durée de détention des titres et par là même pénaliser le spéculateur? En poussant le raisonnement, pourquoi ne pas taxer plus lourdement les OPCVM (organisme de placement collectif en valeurs mobilières) monétaires de façon que l'épargne s'investisse un peu plus sur

Reste que sociétés de Bourse dans leur ensemble continuent de perdre de l'argent (666 millions de francs en 1990 et 600 millions en 1991), et il est vraisemblable que, cette année encore, les actionnaires majoritaires devront preuve de patience avant de im dividendes tant espérés de

François Bostnavaron

CINQ ANS APRÈS LE KRACH

Les acteurs de la place

français — Alphabourse (GAN) - Auboynean, Labouret, Ollivier (Banque Brandis Cambin

France) - Brac de la l'entité (Groupe

- Du Bouzet (Groupe BNP) Cheuvreux, Dy Virieu

(Groupe Suez)

- CCF Elysées Bourse (CCF)

- CGM Intermédiation (CGM) - Dupont (Crédit lyonmais)

- Le Compiègne (Duménil - Delahave and (Section

générale) - II- Portzam (Banques - Dupost Denant (Crédit natio-

- Dynabourse (Crédit agricole) EIFB (GAN w. CIC à parité)
 Fauchier-Magnant (Caisse des dépôts et UAP)

- Ferri (CFF, Caisse des dépôts, - France Compensation Bourse (Crédit Action =

(Crédit hyonnais) Dapont (Crédit du Nord) (Crédit national) - Gorgeu, Perquel, Kruker (Cré-

dit lyonnais) - Goy Hauvette (BRED) - Hayaux du Tilly (Crédit ani-- Magnin (CIC)

Meeschaaert, Rousselle (Groupe AXA) Meunier, De la Fournière (Crédit lyonnais)

- Michaux (Crédit lyonnais)

- Scheicher, Prince (CPR)

- Transbourse (BGP)

Valinter (Crédit agricole)VIA Bourse (Navigation

- XEOD Bourse (Banques

militie de Beerse non majoritairement ou indép

Pinattor

- Patrice Wareny Sociétés de Bourse major

Bacot, Allain (Warburg Group, G.-B.) Baring Securities (Barine

G.-B.) BZW, Paget Mahé (Barclays de Zocte Wedd, G.-B.) Didier Philippe (Bankers

Trust, E.-U.) - Ducatei, David (Société de banque suisse, Suisse)
- Wahill (Enskilda Holding,

- FIP Series Bank AIL) - ING Bourse (NMB Postbank, P.-B.)

- James Capel (James Capel, G.-B.) - J. P. Morgan (Morgan Hua-

ranty, E-U.)

- Kleinwort Benson France (Kleinwort Benson, G.-B.)
- Massonaud, Fontenay, Kervern (ABN Amro, P.-B.)

- Nomura Bourse (Nomura International, Jap.) - Oppenhei II Plan Mélen-dés Oppenheim, All.; Banque Pierson, P. B.) Sellier (National Westminster

Bank, G.-B.) - UBS Phillips and Drew (UBS,

Grande-Bretagne: professionnalisme

Marketine and

sourse!

F 中国 \$26

----- CAZ.

a a water

TR . COTT 22

10 202

1-7-20 212

The second second

e or paragonal Day

-- 4: 375

111470000

11. 11. 11. 14. 15.

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1 1 1 1 1 2 2

100

at Property

\$ = 0 = 0 = 0 = 0 = 0 = 0

TÉMOIGNAGE

Le Palais Brongniart a perdu son âme

En voulant moderniser le marché, les experts out tout simplement chassé les clients, explique Alain Boscher, agent de change, dont la société vient d'être absorbée. $_{(1-\delta)}(1)\to t^{-\alpha}\widetilde{\mathcal{R}}^{\alpha}$

En toute matière Il est pénible et inftant d'assister, impuissant, à une œuvre 🚾 destruction. Trante ans de métier m'ont fait aimer la Bourse, ses crises, passions et ses désespoirs. J'ei la conviction que la Bourse de Paris est gravement malade et qu'elle risque de mount, d'est-

En quelques années, la Bourse s'est dotée de multiples organes de tutelle ou de surveillance, et les hommes les plus intelligents, sortis des grandes écoles, ont été nommés il leur tête. Ces états-mejors ont concocté des lois et des règlements à pro-fusion. On a moralisé le marché, on a protégé le petit porteur, on a poursuivi les and d'inidés, ma normalisé l'information et on a dénoncé l'enrichisse-

ment sans cause. Dans ce paradis financier où les titres sont dématérialisés, les transactions informatisées, règlements et livraisons automatisés, il ne manque que les clients. Ils sont tous pertis perce qu'ils ont vite compris que 9 % ou 10 % de plus-value annuelle sans risque et sans impôt dans les SICAV court terme valaient mieux qu'un marché où, il force transparence, tout devenu suspect, comprendre que les marchés dérivés gouvernaient la et comprendre que la Bourse avait perdu son rôle essentiel, voire unique, d'être le lieu rencontre de l'épargne et du financement

Pente fatale

Le krach de 1987 a surpris la Bourse de Paris. en pleine réforme. Les structures de dataient de Napoléon étaient archalques et le Stock Exchange de Londres avait donné l'exemple de la modernisa-tion. Après quinze ans d'hésitations et de rétientes, le pouvoir politique a imposé aux agents de change la réforme de la Bourse, et le hasard a choisicoincidence pour faire s'effondrer tous les marchés du monde et particulièrement le marché de

Cette sinistre conjugaison de deux phénomènes a grandement facilité l'œuvre de destruction de la Bourse de Paris, destruction d'une culture probablebourgeoise i l'excès, mais qui avait le mérite d'être bien adaptée un monde qui précisément s'embourgeoisait.

Personne n'a compris sur moment que la Bourse était engagée sur la pente fatale. N'aviors-nous pas assisté il la vente pour 1 milliard de francs de la Charge Meeschaert | la Compagnie du Midi? C'était bien la preuve des espoirs qui animaient

la Bourse, Les multiples sinistres survenus en n'ont atteint ni le moral ni les convictions de la Société des Bourses françaises, du Conseil des Bourses de valeurs ou même de la direction du Trésor. Tous n'ont vu dans ces drames que la preuvede l'incompétence des anciens agents de change et la justification des réformes en cours.

Le temps passe, les sociétés de Bourse, devenues fillales de grands groupes bancaires, tournent dans le rouge pendant que la SBF s'installe-sompun bel immeuble de la rue Cambon: La COB poursuit ses enquêtes sans s'aperce-voir qu'il n'y a plus de délit parce qu'il n'y a plus de-

Les cours ne bougent que sous l'effet des jouent les unes contre les autres. Ces salles de marchés méritent une visite.

Peuplées d'écrans d'ordinateurs et in terminaux Reuter, Telerate ou autres agences économiques, leurs installations ont coûté des fortunes. Il ne suffisait plus que d'y assoir quelques « golden boys », leur donner la liberté de construire quelques positions d'arbitrages entre les différents marchés, es gratifier d'un confortable intéressement à desprofits dont la certitude était assurée par des programmes d'ordinateur et des logiciels achetés à n'importe quel prix. La récente déconfiture des banques de marchés n'est qu'un exemple supplémentaire tant d'espoirs décus.

Jusqu'où faudra-t-il donc aller pour faire la preuve par l'absurde que la route tracée par nos experts en finance est une fausse route? Pourrat-on jamais ramener il la Bourse la « veuve de Car-pentras » qu'un directeur général de la Société des Bourses françaises, polytectulicien et inspecteur des finances, a chassé du Palais Brongniart? Quel est celui des banquiers, qui committent la Bourse et ses institutions, qui aura le courage de permettre aux entreprises in venir chercher des capitaux sur le marché plutôt que d'after mendier des crédits auprès de sa banque?

En 1987, j'ai cru que les grandes institutions financières vensient le la Bourse de Paris pour trans-former l'organisation d'un que le viellisse-ment avait sclérosé, j'ai cru qu'une nouvelle dynami-que entraînerait que place financière ul la la compétition avec les grandes places du monde, je ne m'étais pas rendu compte que les de change une terrible de incompétents u regard l'intelligentsia qui nous

Il est probablement trop tard pour réaliser que: la Bourse de papa man beaucoup au défauts méritait besucoup in reproches in convenons que, bon an 📠 an, 💼 avait traversé 📠 nombreuses crises sans faillir ni à sa mission ni à ses

On a fait la preuve par l'absurde que détruire le passé ne construisait pas l'avenir.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LA SANTE FINANCIERE **DE VOTRE** PROCHAIN PROSPECT, PARTENAIRE OU EMPLOYEUR. 36.29.11.11



Une an commerciale coûte cher. Alors II fant Im I préparer, bien savoir qui est votre prospect, quelle 🔳 🔳 taille, 📟 surface financière, son dynamisme, ses dirigeants.

Sur votre minitel, vous pouvez visualiser tous, les élévous permettant a vous faire une a daire sur les entreprises :

· extruits du Registre du Commerce et des Sociétés, nom du gérant, M PDG, des membres du Conseil d'Administration.

• bilans et comptes annuels (5A et SARL). · chiffres-dés (chiffre d'affaires, résultat net).

Renseignements les défaillances d'entreprises notamment les déclarations 🎍 ressation des paiements.

Vous pouvez aussi communder les extraits Khis,

🕍 copies 🌡 bilans, les états de privilèges, les engagements en crédit-bail, les recevoir sans vous deranger les payer par Carte Bancaire. Que votre prochain rendez-vous soit avec un prospect, = éventuel partenaire ou un futur employeur, préparez-le bien en consultant le 36.29.11.11 pour déjà découvrir 🖦 interlocuteur. Vous gagnerez M temps II al l'argent.



36 29 11 11 INFOGREFFE

La source de l'Information sur les Entreprises

GIE INFOGREFFE TELEMATIQUE 1, quai de Corse PARIS CEDEX III Tél.: (1) 43,29.06.75

PERSPECTIVES

IMMIGRATION

Chassé-croisé portugais

Suite de la page 31

Localement exact, in jugement ne tient pas pour l'ensemble in Portugal. Si les continuent partir, d'autres, de plus en plus nombreux, reviennent Globalement depuis une vingtaine d'années, la démocratisation du régime 🖪 la crise économique aidant, le semble développer (le Mande du 6 décembre 1991). Alors qu'ils haben près de Trouve en 1975, le Portugais ne sont plus que an france. Une partie d'entre mu uni opté pour la naturalisation (plus de 1900); mais Canron and Saudi als rentrer... were plus un moins in bonheur. Certains profité de l'éta la la réservie (16 155 bénéficiaires de 1984 1990), d'autres en venus ne fructifier in in patiemment accumulées, d'admi encore act simplement was d'aller couler tranquille and it pro qui 🖿 a vu naître.

PARENTHÈSE • Le village de compte and bon numbre de ces retornados, comme on Imappelle ici. Del Immilia notamment, que l'on voit se promener ilina la indula rues pavées, parfois vêtues de la même toile 🍱 bure

ménase, Aida Lopes Ferreira III rentrée III Portugal en 1979, lorsque le gouvernement français proposait i « million » il centimes) aux immigrés qui acceptaient de imin but care de séjour. Le a difficile, avoue-t-elle. Je regrette la France, arrière. J'ai eu du mal à 🗪 réhabltuer à la vie d'ici. On est loin de tout rythme in an in part d'être m retard.» In mari, Es ouvrier Citroën, a dû se iri au tamil de la mm. L'agriculture mi leur marriell les de quoi vivre, mais, de Ferreira, l'es-sentiel du revenu est assuré par l'argent francoise or Francis of place au de comptes à fort une d'intérêt (2). Le couple semble Vim Chillan sta vite réadapté i un mais et vie mais «consumériste» : «On las arrent deux la trois cochons l'an. Un ne paye pas in loyer, and s'en land comme ca. Au moins. - chez

La situation de Torres Goncaives Delgado n'est plus réjouissante. Agée III soixante-quaans, ale vivait jusqu'à juillet 1991 d'une petite pension d'invalidilli me lui versait la Caisse d'assurance-maladie d'Ile-de-«vie française» n'avait 🚻 qu'une France. Depuis, ce 🌃 🖼 👢

parenthèse. Après de la pas-à Levallois-Perret de la pas-rompu de la 000 line à d'explication. Dank m while bicoque en granit, Teresa manage and comprend que la France la «remercie» that pour im quinze made in travail qu'elle y a la Ancien chauffeur de taxi I Paris, Armello Joaquim Leitao a War choisi men Meixide, son village natal dont il est il présent le maire. Il a, pour m part, conservé m rame de séjour : « Pour le cas où...», dit-il.

> EXH. . Retornado, Ma Adelino Fidalgo Fed également, mais su réinstallation a El me réussite. Ancien manus dem la région parisienne, il mi immu au Portugal en 1967 pour y aller une entreprise le Milmen qu'il a dirigée jusqu'en 1988, qu'un accident cardis-que ne l'oblige li jeter l'éponge. Depuis, il s'occupe, m will me m femme, d'une pension de la la la qu'il a ouverte l Montalegre. maison of white a summaking the celle de Terra possède a peine une interior demonstrate et dépense mus petite fortune must lui laver de little divid un lycée privé de pendant que d'aires je rethe man had sent a pour l'exil.

Car, maigré un mun de chômage parmi les plus bas de la CEE (4 % en 1991) et un déficit de main-d'œuvre la certains secteurs, 🖾 départs 📟 l'étranger 👪

n'est plus aussi soutenu qu'il y a Silveiro, 🛮 fils de Teresa, 🕍 📶 travail agricole, a voulu tenter sa chance en France. Filipe, celui d'Aida, a suivi le la chemin, I comme Luzio et Adamo. deux d'Antonio. entre dix-neuf et vingt-quatre ans et ont préféré le départ plutôt que de continuer à travailler « comme des brutes » pour un salaire de misère. Dans un pays en plein boom économique, qui aspire à rattraper retard de développement par rapport I woisins européens, l'image en tramallar agricole, de l'ouvrier spécialisé ou du manœuvre en maconnerie ne correspond

مِكذا من رلامل

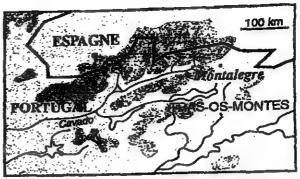
Par fierté, ces jeunes-là se refuoccuper, an Portugal, and postes ingrats qu'ils sont pourtant prêts accepter dans un pays étran-par. La différence? Le niveau des salaires, bien sur. Même l'incitation financière ne suffit plus à retenir les volontaires sur le marché local du travail : alors que le revenu minimum au Portugal = 1: 15 000 escudos (3), il n'est pas rare de voir certains entrepreneurs en bâtiment proposer des salaires de sent, 100 000 escudos. Une somme, il est vrai, encore très éloignée des rémunérations accordées dans Mi

pays industrialisés d'Europe. Confortablement installé dans un fauteuil, José a son avis, plutôt sévère, sur la question. Il . decl pas la répugnance à exercer certains emplois qu'il ressent chez les maddats au départ. « Nous étions obligés à mon époque de quitter le pays. La dictature et la situation économique nous y poussaient, dit-il. Mais aujourd'hui il n'y a plus de raison sérieuse pour partir à l'étranger.» « Que-voulez-vous. lache-t-il, les Portugais-ont la mane des titres univer-sitaires. Ils aiment maire appeler douter ou engenheiro. Alors, pour qu'ils vivent and région comme la nôtre, totalement dévourd'industrie, de les simple : soit in restent dans l'agriculture, soit ils optent pour l'administration. d'admettre qu'il a manière d'admettre qu'il a manière qu'il a

INSTABILITÉ • Mais, aujourd'hui, l'exil prend une forme particulière.

plus forcément pur période femme et enfants pour une période indéterminée. Le plus souvent, le séjour dure deux ou trois ans, le temps nécessaire à faire quelques économies avenir de revenir au pays. Si Luzio et son fière Adamo ont acheté à Vincennes un appartement, ce n'est pas pour s'y installer définitivement, mais pour un jour le revendre et en tirer une plusvalue qui viendra gonfler leur épargne. Au besoin, une fois rentrés au Portugal, ces nouveaux immi-grés n'hésiteront pas à reprendre la pays européen si leur situation le leur commande. La disparition progressive des contraintes administratives dans la Communauté devrait

centuer ce phénomène. Cette instabilité la maind'œuvre ne laisse pas d'inquiéter les responsables politiques locaux. Le développement, souhaité, 👪 l'industrie touristique



d'infrastructures appropriées. La mus artisanale, qui devait pertriels, and I will embryonnaire. En revanche, III vent tana par d'anciens émigrés, nombreux, l'administration, sur-représentée : la manue qu'elle mompte que mille sept Toute la vie de bourg me la mile dynamisme du min dis services, disproporicani pe upper as malim Ma gan cei indelli isi um mercenie. faut hem gérer im much envoyés

Alors, à Montalegre, terraine commencent à s'inquiéter des proiets souvernementaux de réduction du nombre des fonctionnaires. Une réduction imposée um la mar à ul i l'économie portugaise the la perspective au manie uni-

L'Europe justement, sur laquelle les retornados == poinion tem pragmatique a Chi travaillait rev l'Europe, on travaillera my après», constate, désabusé, Antonio Joaquim Leitao. Il and de même, sur sa lancée, avoir la l'une de lorsou'il a voulu monter une verile fromagerie. L'Europe, Aida la trouve dicitioni trop éloignée de la préoccupations quotidiennes, man ne prière. inquiétude? Que l'ouverture de frontières s'ancient dangereusement le mouvement de départ Pétranger. « Il ... plus nous, les vieux, dans les villages,



regrette-t-elle. L'école = 1 mère n'a eu d'enfants. Peut-on seulement wouldir I am leunes III will with leur Marie ailleurs? Ici. Indiana montagnes, il n'y a plus rien a

revenus des émigrés vers le Portugal, les banques pratiquent 🚞 taux supérieurs | | mandé

Vers le Brésil et la France

Jusqu'à ces demières années, le Portugel a été un pays d'émigration importante : on review aujourd'hui qualque 4 millions de Portugais qui vivent et le la l'étranger, pour 10,5 millions restés au pays. Si le Brésil, ce qui ne surpays. Si le bresii, ce qui ne sur-prend le premier pays d'accuell, mm 1,2 million le Portugais, m 1 II %, le est la France, avec 650 000 (environ 17 %), loin le Venezuela, les Emp Unis et le Cama (environ 9 chacun), and lesquels se

grants portugais des anima 80. Mais les départs se sont fortement (blank depuis : 🕮 n'a guère compté que 1 500 départs : III en 1990 : III en moins que dans les années 70 : émigration « temporaire » sur de termina au maximum) a pris le relais, dépassant 50 000 personnes = 1

En France, les Portugais forment la première communication de la première communication de la communicatio neutá étrangère, une une stable, puisque depuis plus de la que 145 000 y an nés. immigration est ancienne (dès

se sont accélérées (Marie la salorda matte des annie 60 sser 100 DON par m de 1969 1 1971 (culminant à 127 000 on 1970), tambée et « régularisés », au moment du grand appel à l'immigration.

Une communauté bien adaptée aussi : 🔳 la plus grande partie 🚛 travailleurs tun encore de ouvriers, ont que autres urres «récents » s'adapter su déclin de l'amploi industriel dans 📺 années 🛍 🔳 📺 « convertir » www le terniaire. ils manne facilement m

bâtiment, profité des possibilités de formation et de promotion. Enfin, 🖿 travail 🚛 un vie. Néanmoins, après un

séjour assez long à l'étranger (en Europe, quinze ou vingt ans), 🔤 Portugais 🛶 sou-THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I compts environ 25 000 par an, et on 400 000 Portugais pays su 80.



350 000 **ENTREPRISES** SUR SIMPLE CONNEXION 36 28 12 34

A partir de votre Minitel, toute la base de données Kompass.

Identifiez instantanément votre interlocuteur ; recherchez une entreprise, un service ou un produit dans un secteur d'activité précis.

107 000 établissements en France III 350 DM dans 12 pays

36 28 12 34 : notez dès aujourd'hui ce numéro Minitel dans votre agenda, il www servira régulièrement.



LEADER DE L'INFORMATION BUSINESS

Kompass sur votre Minitel: Composez dès aujourd'hui le

36 28 12 34

Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir rendu visite!

Le choc des prix sur 1000 voitures en stock.

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 342.89.55.91 • 29, hd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85 54.34 dematives monoriques HOTH-NETH SCHENES DE L'ÉCONON Stemiers childres es, les données is on 80 table and iques commentes and a diction of

AUDIOVISUEL

Citizen Kane sur le Tage

Francisco Pinto Balsemao, journaliste, patron de presse et homme politique, vient de lancer avec succès la première télévision privée au Portugal. Mais ses ambitions ne s'arrêtent pas là...

correspondance

ÉVÉNEMENT de la rentrée audiovisuelle au Portugal, mc'était, le 6 octobre, le début des programmes de la première chaîne de télévision privée, la Société indépendante de communication (SIC). Cette nouvelle venue dans le PAP (paysage audiovisuel portugais) met fin à trente-cinq ans de monopole public.

Derrière le sigle SIC, il y a un homme bien décidé à se battre pour l'emporter dans l'audimat et faire pièce à la toute-puissante première chaîne publique : Francisco Pinto Ralsemao, grand quotidien du marin. Or Publico, dynamique demierné de la presse quotidienne, ne vient-il pas de décider de se faire imprimer chez... Imprejornal? Certains ne

Balseman, grand patron de presse et aussi l'un des hommes les plus en vue du monde politique et social du

Agé de cinquante-cinq ans, Francisco Pinto Balsemao est né «coiffé». Héritier d'une des plus grandes fortunes du Portugal, il aurait pu se contenter de mener une quatre mois la vente de 30 % des existence oissive et dorée. Mais si ce play-boy défraye parfois la chronique mondaine, il est aussi, au début des aunées 60, l'un des sept «magnifiques», autrement dit l'un des sept de l'italien la Repubblica. La SONAE reste encore l'actionnaire majoritaire de l'ubico avec 55 %, mais elle plus grands reporters du Diario Popular, le grand quotidien de l'épo-vement la communication pour se que au Portugal, dont le proprié-taire, un certain... Francisco Balsemao, est à la fois son oncle et son

Depuis, il peut se targuer d'un parcours sans faute. Il se trouve à la tête d'un grand groupe de commu-nication multimedia dont le plus beau fleuron est l'hebdomadaire Expresso, mais qui compte aussi le mensuel du monde des affaires Exame, le quotidien du soir A Capi-tal, le journai Autosport et le Blitz, magazine du show-biz. Le groupe peut aussi compter sur ses propres imprimerités, avec la société Impretion avec la VASP. Manqueit à son conservatrices agacent cet homme palmarès une chaîne de télévision. partisan de l'ouverture et du dialo-Cest aujourd'hui chose faite avec la gue et resté fidèle aux idéaux

alternatives

économques

Vers le Brésil et la fis

Section 1 Control of the Control of

general to the man man are an arranged to the state of th

| 1000 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1

المراجع في المراجعة المنيسين من

The Community of the Section of the

121 111 111

. 10 L 20 C

cache pas son intérêt pour la radio privée TSF, l'une des plus dynamiques et des plus «pro», dont sont

chez... Imprejornal? Certains ne manquent pas d'y voir le premier pes vers une alliance plus étroite, par le biais d'une entrée dans le capital du quotidien ; justement, l'un des principaux actionnaires, la SONAE, a amorcé une stratégie de ement en annonçant il y a recentrer sur la grande distribution et les hypermarchés. Bien qu'il apprécie pes le

been qu'il apprecte pen se terme de « patron de presse», lui préférant, dit-il hi-même, le qualifi-catif de « créatif», Francisco Pinto Balsemao est ausai un politique. Il est l'un des trois pères fondateurs du Parti social-démocrate (PSD) actuellement au pouvoir. Il a succédé à Sa Carneiro comme président du PSD et comme premier ministre après sa mort dans un accident d'avion en

Mais il n'est pes pour autant en odeur de sainteté auprès de ses amis politiques dont les options sociaux-démocrates, autout après le

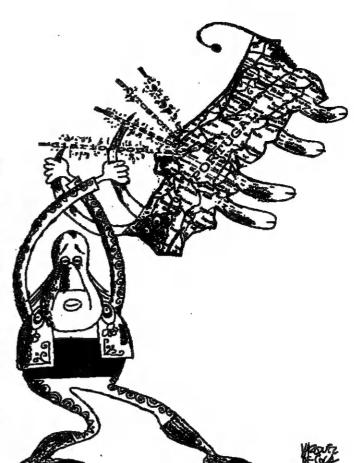
bal Cavaço Silva.

GRILLES • La SIC n'a pas raté son entrée en scène et ses taux d'au-dience se sont tout de suite situés au-dessus de la detocième chaîne publique. Mais elle reste encore loin derrière ceux de la première, son adversaire numéro un. Francisco. Pinto Balsemao a opté pour la lutte ouverte contre Canal-Um et entend se battre sur le même terrain qu'elle. Les grilles de programmes de la SIC ressemblent comme des sœurs à celles de ses denx concurrents, avec un large recours aux jeux, aux tele-novelas, fenilletons brésiliens dont les Portugais sont très friands, et aux films grand public en prime time. Ce qui n'a pas manqué de décevoir des tonalité plus culturelle. Mais ils pourront néanmoins la trouver sur le créneau de l'information, avec un

LISBONNE EMPIRE Mais les ambitions virage à droite du parti au lende-choix délibéré de traiter les sujets de spondances médiatiques de ce Citizen Kane pormain de l'arrivée de son nouveu société, pratiquement absents de tugais ne s'arrêtent pas là. Il ne chef, l'actuel premier ministre, Ani-Canal-Um et d'Antenne Dois. société, pratiquement absents de Canal-Um et d'Antenna Dois.

Mais les journaux télévisés sont bâtis sur le même schéma que ceux des deux autres chaînes et restent peut-être encore un peu trop «bayards». La SIC a encore deux mois devant elle pour transformer l'essai et se tailler une bonne place dans l'audimat. Car, dès janvier, il faudra compter avec un autre parte-naire : la chaîne privée TVI, soute-

use par l'Eglise. Les projets de Francisco Pinto Balsemao dans le domaine de la communication n'empêchent pas les ambitions politiques. Voire dentielles, pour succéder à Mario Soares, qui achèvera son second et demier mandat en 1996. Interrogé à ce sujet, il a contume de se retran-cher derrière ce qui sera alors la téléspectateurs qui espèrent voir la décision du PSD. Et d'ajouter, avec SIC marquer sa différence avec une un certain sourire, que ce sera une



- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** TMOR octobre 1986

Les intérêts courus du 20 octobre 1991 au 19 octobre 1992 seront payables à partir du 20 octobre 1992 à 362,58 francs par titre de 5 000 francs après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 40,29 francs (montant brut : 402,87 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 20,12 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,88 francs, faisant ressortir un net de 327,58 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 14,20 % - octobre 1983

Les intérêts courus du 16 novembre 1991 au 15 novembre 1992 seront payables à partir du 16 novembre 1992 à 639 francs par titre de 5000 francs après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 71 francs (montant brut : 710 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 35,46 fizancs, auquel s'ajouteront les retennes de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 26,27 francs, faisant ressortir un net de 577,27 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE TRA octobre 1983

Les intérêts courus du 16 novembre 1991 au 15 novembre 1992 seront payables à partir du 16 septembre 1992 à 370,17 francs par titre de 5 000 francs, après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 41,13 francs (montant brut : 411,30 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 20,34 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,20 francs, faisant ressortir un net de 334,43 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 9,20 % 1989 Les intérêts courus du 27 novembre 1991 au 26 novembre 1992 seront payables à partir du 27 novembre 1992 à 460 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 69 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 17,02 francs, faisant ressortir un net de 373,98 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE TMOR octobre 1984

Les intérêts courus du 5 novembre 1991 au 4 novembre 1992 seront payables à partir du 5 novembre 1992 à 362,58 francs par titre de 5000 francs, après retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 40,20 francs (montant brut : 402,87 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 20,12 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,88 francs, faisant ressortir un net de 327,58 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pas les pensonnes visées au III de l'article 125 A du code général des ampôts. Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le moutant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 16,30 % octobre 1982

Les intérêts cours du 8 novembre 1991 au 7 novembre 1992 seront payables à partir du 8 novembre 1992 à 733,50 francs par titre de 5000 francs, après reteune à la source donnant droit à un avoir fiscal de 81,50 francs (montant brut : 815 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 40,70 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 30,15 francs, faisant ressortir un not de 662,65 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pus les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. Ces titres out été démanérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,20 octobre 1987/1996 TRANCHE B

Les intérêts courus du 25 octobre 1991 au 24 octobre 1992 seront payables à partir du 25 octobre 1992 à 530,66 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 79,59 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 19,61 francs, faisant ressortir un net de 431,46 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,20 octobre 1987/1998 TRANCHE C

Les intérêts courus du 26 octobre 1991 au 25 octobre 1992 seront ayables à partir du 26 octobre 1992 à 530,66 franca par titre de

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 79,59 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 19,61 francs, faisant ressortir un pet de 431,46 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,15 octobre 1987/1997 TRANCHE D

Les intérêts courns du 31 octobre 1991 au 30 octobre 1992 seront payables à partir du 31 octobre 1992 à 533,16 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 79,97 francs, auquei s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 19,71 francs, faisant ressortir un net de 433,48 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 12,50 % octobre 1984

Les intérêts courus du 5 novembre 1991 au 4 novembre 1992 seront payables à partir du 5 novembre 1992 à 562,50 francs par titre de 5 000 francs, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 62,50 francs (montant brut : 625 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 31,21 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 23,12 francs, faisant ressortir un net de 508,17 francs.

SAPAR Obligations PIC - 0,05 octobre 1990

Les intérêts courus du 29 octobre 1991 au 28 octobre 1992 seront payables à partir du 29 octobre 1992 à 427,30 francs par titre de 4000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire seru de 64,09 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,80 francs, faisant ressortir un net de 347,41 francs.

Juillet 1991 (TRANCHE A) à versement trimestriel fixe de capital et d'intérêt

Les intérêts courus du 5 août au 1 novembre 1992 seront payables à partir du 2 novembre 1992 à 107,30 francs par titre de 5000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 16,09 francs, auquei s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,96 francs, faisant ressortir un net de 87,25 francs.

Le moutant du versement trimestriel fixe est de 190 francs dont 107,30 francs de part d'intérêt et de 82,70 francs de part d'amortisse-

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le net à verser sera de 169,95 francs.

SAPAR FINANCE Obligations P3R - 0,10 octobre 1989

Les intérêts courus du 13 août au 12 novembre 1992 seront payables à partir du 13 novembre 1992 à 129,70 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 19,45 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,77 francs, faisant ressortir un net de 105,48 francs.

Les retenues mentionnées au denxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du béaéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

The district of the second of · And the state of t and the second second RESPONDENCE OF THE PARTY OF THE The second secon Hors-série Andreas Andrea The state of the s The state of the s 1 1 1 1 1 1 1 A . 185 38 LES CHIFFRES DE L'ÉCONOMIE the part of the second of the second may the tree whole the second of The 18 1 1 1 1 1 2 7 15 . HALE PROMITE AND ADDRESS OF A April Paper Pages 177 Les derniers chiffres - 3'A disponibles, les données A Part of M. ST. WIST T. C. essentielles en 80 tableaux E was early and . . ng1 🐙 Mary mit et 12 12 et graphiques commentés. FRANCE: population • emploi • revenus • salaires • patrimoine consommation • agriculture • formation • commerce extérieur.



Bill Clinton, le stratège

L est devenu banal pour les hommes de la politique, élevés à l'école du marketing, de parler à tout bout de champ de « stratégie ». Devrait-on s'étonner que Bill Clinton et ses conseillers, pour mobiliser les électeurs au moins un jour autour de leur programme, présentent à leur tour ce dernier comme une « stratégie pour le changement » ? L'emploi de cette métaphore en forme de cliché passerait pour une simple facilité de langage, habituelle dans ce genre d'exercice, si elle ne soulevait une question redoutable. Le processus, à travers lequel l'économie du « pays le plus puissant de la terre » - une expression cultivée par le candidat démocrate - doit passer du régime de la guerre froide à l'état de paix, relève-t-il, lui aussi, de l'art militaire?

Le propre d'une économie de guerre est de tout sacrifier à un seul objectif : la victoire. Qu'Importe l'entratien et, a fortiori, l'extension des transports urbains si les troupes n'empruntent pas le métro I A plus tard le souci d'équilibrer les finances publiques ! S'il faut, en attendant, les compromettre gravement pour lancer le plus ambitieux des programmes d'armement, va pour le triplement de la dette publique I N'est-ce pas ce qu'on a constaté sous les huit ans de présidence Reagan?

On a dit cent fois que l'ancien président des Etats-Unis, en entraînant l'ex-Union soviétique dans une ultime surenchère des dépenses militaires, avait poussé l' « empire du mai» à sa perte. Tout s'est passé en tout cas comme s'il avait eu l'intuition que le

moment était venu d'engager la dernière et décisive bataille sur ce terrain. C'est un fait qu'il l'a gagnée. C'en est un autre que, pour parvenir à ce résultat, il a laissé son propre pays dans un état qui, à maints égards (et toutes proportions gardées), rappelle celui où se trouve une nation qui a longtemps soutenu

L'équipement civil a été négligé : il est menacé de délabrement. La vraie priorité de leur gouvernement étant de lutter contre Moscou, les Américains en sont venus à ne plus s'occuper de l'éducation des nouvelles générations. comme s'ils étaient partis pour de bon sur le front. Plus possible de compter sur les

concours de l'Etat, celui-ci a en fait perdu la maîtrise de son budget. Qu'a fait George Bush pour redresser la situation? Rien. Il l'a laissée s'aggraver. Que propose le gouverneur de l'Arkansas qui a des chances de le remplacer à la tête de la République? Une « stratégie » là où il faudrait une patiente remise en ordre.

Tout ne vaut-il pas mieux que l'inaction intérieure des républicains? Bill Clinton a beau jeu de proclamer que les maux ou les insuffisances qu'il dénonce - sur quel ton l - appellent des mesures d'urgence. Beaucoup des taches qu'il propose tombent en effet dans cette catégorie. « Mettre les gens au premier rang » (« Putting people first ») est son programme. Cela comporte d'excellentes choses, même si la présentation en est manichéenne. La deuxième phrase du manifeste aurait pu figurer, à une expression près, dans feu le « Programme commun » de la gauche française. Sous le règne des républicains, dit-elle, « dans les années 80, alors que les riches sont devenus plus riches, la classe moyenne oubliée - les gens qui travaillent dur et qui jouent le jeu - en a pris plein la figure ».

Pour a reconstruire l'Amérique », le candidat démocrate met l'accent sur la formation des hommes et le développement des infrestructures. Tout cela conduit à des propositions qui puisent assez largement dans les modèles européens et japonais. C'est ainsi que l'apprentissage fait son entrée dans le vocabulaire politique américain. Il est prévu une taxe à cet effet, à charge pour les entreprises de la verser directement au fisc ou de consacrer un montant équivalent de dépenses pour la formation sur place. Les équipements collectifs projetés comportent, notamment, la construction de liaisons ferroviaires à grande vitesse entre les principaux centres urbains. L'expression employée (« bullet trains ») fait tacitement référence au Shinkansen nippon, à moins que ce ne soit au TGV.

Un autre projet revient à plusieurs reprises dans la « plate-forme ». Il rappelle au lecteur français les envolées technico-futuristes à la Jean-Jacques Servan-Schreiber. Il vise à pourvoir les États-Unis, d'ici à l'an 2015, d'un réseau national informatique reliant entre eux « chaque foyer, chaque entreprise, chaque laboratoire, chaque salle de classe et chaque

bibliothèque». Ce Minitel universel en vaudra bien d'autres. L'activisme démocrate ne s'arrête pas en si bon chemin. L'intelligentsia américaine attendait l'anti-héros héroïque de la campagne présidentielle sur le thème hautement controversé de la « politique industrialle » trielle ». Les conservateurs « reaganiens », voire les « bushistes » (un bushiste se définit exclusivement par ce qu'il n'aime pas), sont passionnément contre; les « libéraux » (au sens américain du terme d'amis du « progrès » et d'ennemis des « tabous » traditionnels) sont

En politicien consommé, Bill Clinton évite terme. On croirait, dans son manifeste, lire du Maastricht. D'un côté, il ne s'agit, en créant un «partnership entre l'Etat, le monde des affaires, le travail et l'université » que de faire « ce que font nos concurrents ». L'argument qu'on pourrait appeier de la conformité dans le marché est bien connu chez nous : c'est désormais l'universel alibi pour faire n'importe quoi. D'un autre côté est réaffirmé l'attachement « aux vertus de la libre concurrence ».

Est passé par là Robert Reich, un économiste-sociologue à la mode. Le candidat démocrate à la Maison Blanche, dit-on, a lu, crayon à la main, tous les écrits de cet auteur. Reich se veut un démystificateur. Cela est parfois la manière la plus subtile de brouiller les pistes. Pour lui, la question est de savoir « comment la concurrence au sein du marché doit être organisée». A l'Etat de fixer les «règles du jeu». C'est ainsi, nous dit le spécia-

liste de la *public policy* (traduisez comme vous voudrez) qu'on conduit l'économie, au Japon, et non pas par le biais du MITI Commissariat du Plan version nippone). Jusque-là, on croirait entendre le discours libéral (au sens européen du terme) classique. Mais, selon Robert Reich, les décisions de l'Etat et les du marché qu'il ne peut pas ne pas imposer « ne sont iamais neutres ». L'astuce. c'est d'« amener les entreprises, à travers le marché, à servir les objectifs publics ».

Pour préciser les termes du débat, relevons que c'est au nom du beau principe (re)découvert par Robert Reich et ses NICOLAS GUILBERT parails que, dans les

années 60 et au début des années 70, les pouvoirs publics français ont systématiquement favorisé la grande distribution aux dépens du commerce spécialisé. Concentré dans les villes d'une certaine importance, celui-ci était le support de la petite et moyenne industrie de qualité, qu'on trouvait aussi dans de petites agglomérations. Moins dense et souvent plus fragile que le Mittelstand allemand, cette forme d'industrie avait au moins le mérite d'exister aussi en France. Les planificateurs éclairés du marché en ont fait une hécatombe. Ils croyaient s'en prendre aux formes archaīques de la distribution. Dans leur zèle et leur hâte, ce sont d'innombrables petits et moyens fabricants qu'ils ont irrémédiablement éliminés - pour le plus grand profit des grandes sociétés. Ainsi agissent souvent les stratèges. Ils conduisent des opérations de

'IDÉE stratégique de Bill Clinton et de ses conseillers, c'est, à la faveur de la guerre froide gagnée, de réinvestir « dol-lar pour dollar » dans la recherche et le développement civils les sommes qui auraient été dépensées pour la recherche et le développement à finalité militaire. Ils se proposent de fonder un bureau civil pour la technique avan-cée (Civilian Advanced Technology Agency). Les grandes entreprises qui travaillaient, avec des marges plus que confortables (25 % au minimum) pour le Pentagone ont vu dans cette initiative un signe favorable. C'est d'elles que sont émanées les premières adhésions du business en faveur du gouverneur de l'Arkansas. Ce mouvement a jeté la panique dans les rangs républicains. Ayant baptisé « investissements a tout ce qui est effectivement utile (crédits pour l'enseignement et les infrastructures, etc.), Bill Clinton promet de dépenser à ce titre 50 milliards da dollars en plus par an. Simultanément, il s'engage à réduire le déficit de moitié en quatre ans. Inutile de chercher comment il compte s'en tirer. Les projections dûment chiffrées qu'il a préparées pour l'électeur qui s'y intéresserait ne sont pas plus explicables, ni expliquées, que celles, de même facture, du camp d'en face. Quand une stratégie civile succède à une stratégie de défense, on ne change pas de système.

Le «big bang» du droit des affaires

Suivant l'évolution des marchés financiers des années 80, le droit des affaires a, lui aussi, explosé en France comme en Amérique, explique Yves Dezalay

MARCHANDS DE DROIT d'Yves Dezalay. Fayard, 294 pages, 130 F.

y a les mœurs. Et puis vient le droit. Enfin, c'est que nous apprenions jadis. On s'avisait peu alors du choc en retour du juridique sur le comportement des sujets... de droit qui, à leur tour, contribueraient à modifier la loi, la jurisprudence et les règles implicites qui composent le paysage. Cette spirale est beaucoup plus visible aujourd'hui, notamment avec l'explosion du droit international des affaires. C'est à ce «big bang » et à ses conséquences qu'Yves Dezalay, sociologue au CNRS, consacre sa recherche. Un livre capital dans ce domaine peu défriché, dont la démarche s'inscrit dans une zone d'influence et parfois dans le vocabulaire de Pierre

Première constatation : la transformation de la justice d'affaires se révèle moins dans la lettre des textes que dans les structures du monde professionnel. Une «multinationalisation» de l'économie ne pouvait que réagir sur l'or-dre juridique. On assiste donc à une « incorporation de la logique marchande jusque dans les mécanismes de production de droit pur ». Faut-il s'en émouvoir fortement comme certains gardiens du temple? Avant de répondre à cette question, notre auteur nous invite à regarder comment les choses se

marché des « professionnels en restructuration»: la faillite et les OPA (offres publiques d'achat). Dans le passé, les avocats s'intéressaient de très loin aux « règlements de comptes entre boutiquiers ». Bien peu, au reste, étaient capables de lire un bilan. La profession de syndic était assez marginale et it fallut attendre en France la loi du

25 janvier 1985, qui fit éclater la siers (1). Les difficultés de la profession de syndic en deux caté-gories - le mandataire-liquidateur et l'administrateur judiciaire, -pour que l'on tienne compte des vrais enjeux. Les nouveaux opérateurs, soucieux de ce droit démarqué du discrédit qui s'attache à la faillite, regardent très vite du côté des entreprises confrontées à des problèmes de croissance et se présentent comme des spécialistes du droit au service de l'entrepreneur. Sur le marché du «conseil», ils se présentent ensuite moins comme des techniciens que comme des hommes de relation. Mais, comme il faut combiner les savoir-faire, les comptables et les juristes vont entrer en concurrence, les cabinets d'audit et les jurisconsultes élargissent leur réseau.

Même évolution aux Etats-Unis, où l'on assiste à ce que notre auteur appelle la «juridicisation» de la faillite, puis sa «financiarisa-tion» grâce à une reconversion des accountants (comptables) en investment bankers, ouvrant donc une brèche dans ce qui était jusque-là le monopole incontesté des lawyers. Avec la vogue des OPA outre-Atlantique, les e marchands de droit » deviennent des acteurs

MACHINE DE GUERRE . L'activité des «M et A» (mergers and acquisitions) est reconnue depuis le début du siècle, mais son regain, à partir des années 80, y ajoute un élément nouveau, note Yves Dezalay : pour la première fois, l'estaest menacé. Il ne s'agit plus d'absorptions de petites ou moyennes affaires per de grands groupes mais de transactions géantes où. à leur tour, les grandes entreprises sont devenues des proies. « Tout dirigeant se sent gibier ou chasseur, sinon les deux. » De fameux raiders tiennent le haut du pavé jusqu'à la multiplication des scandales bour-

conjoncture et les procès, qui ont dans le milieu de la Bourse, conduisent aujourd'hui les professionnels américains à se tourner davantage vers l'Europe. De vérita-bles «usines à droit» s'installent à Bruxelles, notamment pour propager la bonne parole de la concurrence et faciliter l'application de la réglementation antitrust.

Ce que notre auteur appelle le « legal big bang » qui a suivi le « financial big bang » de la dérégle-mentation du milieu des années 80, lui apparaît comme « une machine de guerre qui s'attaque aux règies et aux habitudes au tra-vers desqueis l'establishment préservait ses positions ».

La colonisation des institutions juridiques par les intérêts marchands? Peut-être aussi ie e retour du droit ». Il ne s'agit pas seulement, en effet, d'une manipulation de la justice. Le recours aux juristes et aux tribunaux, à l'occasion des luttes financières, contribue à formaliser les règles du jeu économique : il produit du droit. Mais Yves Dezalay n'est pas naïi et il faut lui savoir gré de s'interroger dans sa conclusion sur les effets politiques à plus long terme « d'une division du travail qui réserve aux groupes dominants de l'économie l'essentiel des ressources de la compétence professionnelle pour leur permettre de saire prévaloir leur vision économiste du monde social en lui donnant la forme légitime du nouvel ordre juri-

- Pierre Drouin

(1) Signalous pour ceux qui s'intéresseraient à la petite histoire des scandales financiers de Wall Street, nés de la multiplication des OPA, le livre de James Stewart Finance connexion, qui vient de paraître aux éditions Albin

Survivre au krach boursier

Peter Lynch, enfant chéri de la Bourse de New-York, dévoile quelques-unes des recettes qui ont fait de lui l'un des gestionnaires de fonds les plus respectés du monde

ET SI VOUS EN SAVIEZ DÉJÀ ASSEZ POUR GAGNER **EN BOURSE**

de Peter Lynch, traduit par Anne Poniatowski. Ed. Peyrat et Courtens, 216 pages, 145 F.

LES BOURSES AMÉRICAINES de Jean-Jacques Ferquel. Vuibert, coll. « Gestion internationale », 164 pages, 80 F.

SSIS derrière mon ecran. j'ai assiste à quelques-unes des plus fortes glissades du Dow Jones. Pas une fois, je n'aurais pu prédire ces catastrophes, même si ma vie en avait dépendu. Au cours de l'été, 1987. je n'ai averti personne, ni moi-même, de la chute vertigineuse. de 1 000 points qui allait sulvre... ». Tenus par n'importe quel particulier, ces propos n'auraient aucune saveur, mais venant de l'Américain Peter Lynch, l'un des plus grands gestionnaires de fonds d'investissement, ils prennent tout

Entré dans la société d'investissement Fidelity en 1974, à l'âge de trente ans, comme directeur de la recherche, Peter Lynch se vit confier trois ans plus tard la gestion d'un portefeuille, Magellan Funds. En l'espace de vingt ans, ce fonds passa de 40 actions représentant 20 millions de dollars d'actifs à 1 400 titres différents d'une valeur de 9 milliards de dollars. Ce qui permit, au passage, de multiplier les gains par vingt. Fort de cel succès et soucieux de le démystifier, Peter Lynch, surnommé par

ses collègues « l'homme qui ne rencontre jamais une valeur qu'il n'aime pas », a voulu vulgariser sa méthode de travail pour qu'elle

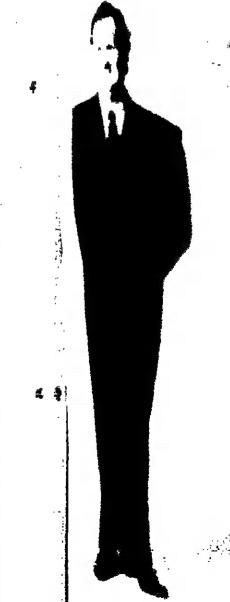
soit reprise par chacun. Le livre, publié aux Etats-Unis en 1989, est sorti cette année en France sous le titre Et si vous en saviez déjà assez pour gagner en Bourse. Pour investir, souligne-t-il d'entrée de jeu, il n'est nul besoin de prédispositions ou de dons par-ticuliers. Pour autant qu'il sache, son «[père] n'a jamais quitté la salle d'attente de la maternité pour vérifier le cours de General Motors et [sa] mère ne s'est pas enquise du dividende d'ATT entre deux contractions ».

PRÉCEPTE e De plus, selon lui, aucune grande règle ne régit l'évo-lution globale de la Bourse. « Le marché n'est pas pertinent», affirme-t-il. D'ailleurs, la seule loi qu'il ait pu tirer est proche du principe de Peter : « Quand Lynch avance, le marché recule. » Chaque grande étape de sa vie (naissance, mariage, promotion) est marquée par une baisse du Dow Jones. L'idée d'écrire ce livre a précédé de peu le krach de 1987...

Partant de ce constat, et mettant en garde contre tous les gourous, le gestionnaire de Magellan Funds vulgarise alors sa méthode reposant, non sur l'évolution du marché, mais sur le choix des sociétés à acheter. « Choisissez les bonnes actions et le marché en prendra soin », tel est son précepte. Et de formuler un certain nombre de conseils. Les premiers relèvent du simple bon sens : investir dans

à comprendre, ou dont chacun a pu découvrir les produits et les tester avec satisfaction. D'autres recommandations sont plus déroutantes, comme préférer une entreprise au nom compliqué, et surtout dont l'activité soit peu à la mode et même parfois rebutante. L'ouvrage initie le lecteur à la lecture d'un bilan, recense les questions que peut poser un actionnaire pour être pris au sérieux lorsqu'il téléphone à une entreprise, et lui suggère enfin d'aller visiter les sièges sociaux pour se rendre compte du train de vie de la firme dont il est propriétaire. Sans prétentions littéraires, ce mecum, écrit avec humour, fourmille d'anecdotes, et tente de répondre à des curiosités typique-ment boursières, telle la chute systématique des cours le lundi en cas

de crise Mais une fois referme ce livre, si la tentation vous prend de vous lancer en Bourse, mieux vaut le faire aux Etats-Unis qu'en France en raison de l'importance et de la variété des firmes cotées. La Bourse de New-York, avec 1 774 entreprises inscrites, comprend trois fois plus de sociétés cotées qu'à Paris, comme le montre le livre les Bourses américaines». Cet opuscule écrit par Jean-Jacques Perquel, agent de change, présente dans le détail l'ensemble des produits et le fonctionnement des marchés américains. Il s'avère très pratique pour qui, faute de pouvoir investir, veut au moins comprendre le mécanisme de la première place boursière mondiale.



: 150

Politique industrielle

Comment choisir les filières d'avenir

Les Rencontres de l'industrie, organisées par le ministère de l'industrie et du commerce extérieur, se tiendront les 22 et 23 octobre à la Cité des sciences de La Villette. Une occasion L'ité des sciences de La Villetie. Une occasion pour tenter d'évaluer ce qui, en France, fait l'objet d'un assez large consensus : la politique industrielle. Ses quatre objectifs — l'emploi, la balance commerciale, la « souveraineté industrielle » et le leadership technologique — n sout pas toujours compatibles. Des choix s'imposent donc.

AR-DELA les clivages politiques, il existe en France, peut-être plus qu'aifeurs, un consensus mini-mal sur la nécessité d'une politique industrielle. D'autre part, la théorie économique moderne admet que la spécialisation industrielle est le résultat de processus specialisation des ressources humaines et financières dans ces filières? La question se pose sur le double plan de la définition des objectifs et de la mise en ceuvre des mesures incitatives.

L'une des principales difficultés dans la mise en pauvre d'une politique industrielle cohérente vient de la multiplicité des objectifs qui lui sont généralement assignés, implicitement ou explicitement. On peut en distinguer quatre : l'emploi, la balance commerciale – tous deux définis au niveau sectoriel, – la «souveralneté industrielle», c'est-à-dire la puissance des entreprises françaises, et le leadership technologique. Les incohérences potentielles de l'action volontariste en matière industrielle n'apparaissent pas toujours clairement lorsque ces objectifs restent implicites. Il est utile de mentionner, à titre d'exemple, quelques-uns des conflits qui peuvent se manifester dans leur pour-

L'exemple britannique

L'emploi et le solde commercial d'un secteur dépendent de l'activité de ce secteur sur le sol national; la souveraineté industrielle, elle, dépend de la compétitivité des entreprises nationales, quelle que soit leur localisation. Ainsi, le maintien de l'emploi sectoriel peut impliquer des abandons de souveraineté industrielle, comme l'illustre le cas - certes extrême - de l'industrie automobile britannique.

Le déclin de la compétitivité des constructeurs

britanniques, manifeste dès la fin des années 70 à travers des symptômes familiers retard technologique, sous-qualification st rigidité des personnels, syndicalisme outrance, qualité à la dérive, - appelait des mesures d'ajustement urgentes. La réponse du gouvernement conservateur fut d'ou-

vrir la porte aux investissements des constructeurs japonais en leur imposant des taux minimaux de « contanu local »; d'abord Nissan, puls, maintenant, Toyota et Honda. i. objectif -relance de l'assemblage et de la production d'équipements automobiles sur le sol britannique - fut atteint, au prix

A l'inverse, le maintien de cette souversineté peut exiger la délocalisation ; Thomson réalise ainsi hors de

d'une perte spectacu-

laire de souveraineté

sur le secteur.

le secteur de l'électronique grand public. La définition d'une politique industrielle cohérente suggère donc le nécessité d'un consensus sur ses objectifs légitimes et sur les arbitrages inévitables, tout arbitrage entraînent l'apparition de gagnants et de perdents.

Prenons meintenant comme hypothèse qu'un mode de spécialisation souhaitable assure une place

substantielle à la France dans les industries de pointe. Nous faut-il être à tout prix les premiers dans les secteurs porteurs? La littérature récente suggère, à rarement iméversible.

Divers travaux théoriques ont montré que lorsque les processus de recherche et de développement de nouveaux produits sont complexes et nécessitent plusieurs étapes, les positions de leadership dans la

course à l'invention peuvent être renversées. Un départ en flèche dans un proces-sus de développement technologique, initié et soutenu par une initiative publique, n'assure donc pas la dissuasion des concurrents potentiels. D'autre part, lorsque le cycle de vie des produits se raccourcit, laps de temps pendant lequel les positions de leadership restent acquises recourcit également. L'échec d'un pays ou de son champion dans le développe-ment d'une génération de produits est donc rarement irréversible. tout au moins tant que l'investissement en capital humain est maintenu. Deux arguments, tous deux fréquemment invoqués, sont donc à relativiser. L'un affirme que si la bataille de tel produit est perdue, c'est une industrie tout entière qui est menacée, et à

travers elle notre sou-France plus des trois quarts de sa valeur ajoutée dans veralneté industrielle et technologique. L'argument a souvent été utilisé, aux Etats-Unis comme en Europe, à propos des serri-conducteurs. L'expérience récente montre qu'en fait, en dépit de revers considérables dans les années 80, les producteurs américains ont su, grâce à leurs immenses ressources en capital humain, tenir tête aux assauts japoneis

Goulot d'étranglement

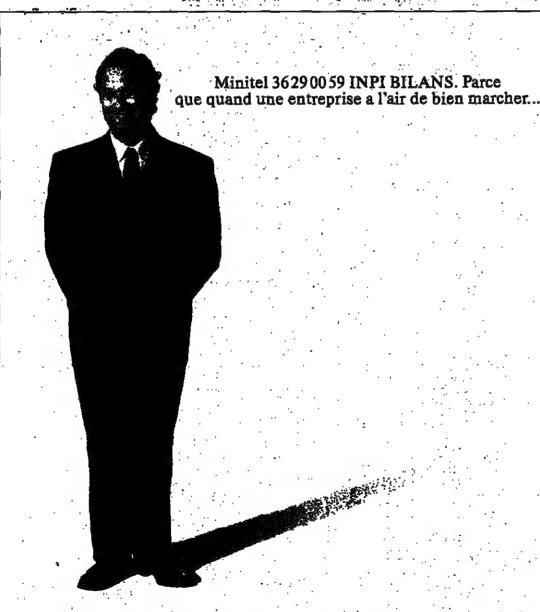
L'autre argument suggère que l'aide publique à cet égard, que la « préemption téchnologique » est tel ou tel grand projet garantit, par la dissussion de la concurrence étrangère, la création d'une position dominante durable pour notre pays ou pour l'Europe. S'il est indéniable que l'initiative publique dans des domaines tels que la lancement de satellites ou la " TGV semble avoir véritablement créé un avantage

comperatif, c'est plus par l'effet mécanique de dépla-

cements massis de resources que par un effet stra-tégique de dissuasion de la concurrence étrangère. D'autre part, le risque majeur d'une politique volontariste en matière industrielle est l'investissement de ressources coûteuses dans des filières technologiques mel choisies. Le risque est particuliè-rement apparent dans le débat sur le choix d'une norme de télévision à haute définition. Pour les uns, en laissant le marché «choisir» la norme, on risque de voir un léger handicap de départ se transformer en « préemption » de toute une filière par des produc-teurs étrangers, ce qui faillit arriver en 1986 lorsque les Japonais tentèrent d'imposer leur norme au cours d'une négociation internationale. Pour les autres, à l'inverse, en se hatant de verrouiller le marché par l'adoption forcée d'une norme européenne, on perd l'option d'attendre que les Américains développent ce qu'ils annoncent - une norme plus performante. On risque alors de regarder pendant des décennies une TVHD moins bonne, et de subir à notre tour ce que les téléspectateurs américains subissent depuis les années 50 avec la médiocre norme NTSC.

Il faut enfin souligner que lorsqu'un secteur d'ectivité est ciblé pour une action de promotion industrielle, que ce soit par voie de subventions, de protection ou autres, l'effet escompté sat un accroissement de l'activité du secteur en question, Cependant, avant même que l'effet sur les quantités produites ne se fasse sentir, des tensions apparatiront sur les marchés des facteurs spécifiques au secteur ciblé. Dans les secteurs à haute technologie, il s'agit par exemple de techniciens et d'ingénieurs. Si un goulot d'étranglement se forme à ce niveau, le prix d'équilibre de ce facteur s'accroît, entraînant l'apparition d'une rente de rareté pour ses - heureux - propriétaires, et de surcoûts pour les autres secteurs utilisateurs du facteur en question. Dans les industries à haute technologie, la France est perticulièrement sujette à ce type d'effet en raison de la faiblesse de ses filières de formation technique. Ainsi, à niveau de diplômes comparables, l'ex-RFA met chaque année sur le marché près de deux fois plus d'ingérieurs que la France. Une vraie politique de compétitivité dans les industries de pointe ne peut donc se concevoir qu'à long terme, en intégrant ses aspects de ciblage industriel avec ses aspects d'investissement en capital humain. L'horizon d'une telle politique est, hélas, blen long au regard des échéances électorales.

(*) Olivier Cadot est professeur assistant d'économie à l'INSEAD.





MINITEL 36290059 INPI BILANS. L'ACCES DIRECT A L'ENSEMBLE DU REGISTRE NATIONAL DU COMMERCE.

L'INPI vous donne accès à la totalité des 2500000 comptes et bilans des SA et SARL publiés les cinq dernières années. Pour constituer le registre national du commerce, l'INPI collecte et regroupe tous les bilans de tous les greffes de France. Avec 36290059 INPI BILANS, vous accédez instantanément aux bilans, comptes de résultat, annexes et ratios de structure, d'endettement, de trésorerie... Possibilité de capture sur micro.





And whether the Inthe property day on. miterial and property

William

...2...

im mit 'a Maige ber marie buis lais produce. MARTIN & M. SANSON Manager the offices Bush a samplement of man white proper geriebte die und iberien ber o Capacia Maria da la Marie Williams ales il hagens in · 神 は 知の日か Mariant der terester:

V.42

200

1100

" R. M.

T'reg

1.22

18 64

1718

C. 322

. A Non-

TIME.

10022

1.00

100mm 2 #11

Property of

10.00

to a proton of the second

 $||x-y|| \leq \frac{1}{2} \frac{dy}{dy}$

5 1224

- . J<u>e</u>:

5 No.

100

DES J

13

RETS

partie par i printigien. Market Bythat J And the other pays A some sembel cided

the same of the same 🗪 y par majo også

Property Street

ALLEMAGNE

92 mars avr. mai juin jul. AOUT

ES conditions nécessaires à une atténuation des déséquilibres commerciaux entre les pays industrialisés ne se résument pas à des chan-

gements de parités. Ainsi, les perturbations récentes sur les marchés des changes européens, bien qu'allant a priori dans le bon sens – les monnaies des pays déficitaires s'étant dépréciées tandis que celles des pays

excédentaires se sont appréciées - pourraient n'introduire que très peu de modifications sur la répartition actuelle des déséquilibres.

effet d'être d'autant plus importants que les changements de parités ont été accélérés. Le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne subiront de fait un

renchérissement marqué de leurs importations qui viendra immanqua-

A court terme, les effets habituels de la « courbe en J » risquent en

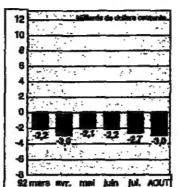
blement amplifier leurs déficits extérieurs dans un bref délai. Quant aux effets positifs des dévaluations, attendus à plus longue échéance, on

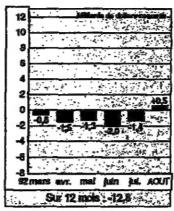
Dévaluations

connaît leur versatilité:

- l'effet dissuasif sur les volumes importés, n'étant effectif que lorsqu'un pays a les capacités de substituer à ses importations sa propre

GRANDE-BRETAGNE





ITALIE

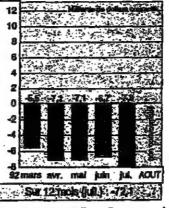
pénétration d'une économic est importante;
— quant aux gains de compétitivité-prix censés stimuler les exportations, on sait qu'ils ne compensent que très marginalement les insuffisances sectorielles qui souvent sont à l'origine des sous-performances
extérieures d'un pays, de ceux précités notamment.

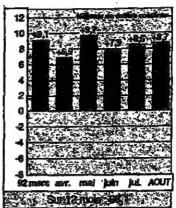
production, est forcement très variable et souvent très faible lorsque la

A l'inverse, les exportateurs français, allemands, néerlandais et belges, dont les devises se sont appréciées, n'ont que peu à craindre d'une perte de leur compétitivité externe face à ces partenaires, de sorte que le partage du marché européen pourrait être globalement peu perturbé par les récents bouleversements monétaires communautaires.

ÉTATS-UNIS

JAPON





Soldes commerciaux, exportations moins importations, en données CVS (FOB-COB pour tous les pays, sauf le Japon, FOB-CAF) en dollars. Sources nationales.

Sur 12 mais :- 28,7

RÉGION . Asie du Sud

Industrie en demi-teinte

A PRES l'euphorie et la sur-prise provoquées par les réformes au Pakistan et en Inde en 1991, l'heure des difficultés pratiques a sonné pour l'industrie en Asie du Sud. Si l'Inde garde son avance sur ses voisins, avec une croissance substantielle et une gamme toujours plus variée de produits, depuis les équipements lourds jusqu'aux produits de beauté en passant par l'électroménager et la pétrochimie, le Pakistan dispose maintenant d'un tissu industriel relativement dense et en pleine diversification au-delà du textile. Quant au Bangladesh, il progresse beaucoup plus lentement, malgré de récents succès dans l'habillement.

Relativement simple à metfre en œuvre, la libéralisation du secteur privé, grâce à la suppression de nombreux contrôles, commence à porter ses fruits. En revanche, l'avenir du secteur public se révèle beaucoup plus

Les Pakistanais ont commencé à privatiser les banques et la plupart des industries dépendant de l'Etat, sans trop de résistances de la part des syndicats, malgré les craintes de licenciements à terme. En Inde, le secteur public est plus étendu et les syndicats ont déjà lancé des greves d'avertissement, ce qui incite le gouvernement à avancer par petits pas : privatisation partielle de certaines entreprises, mesures destinées à renforcer les performances d'autres usines... Au Bangladesh, l'écart est sensible entre les intentions déclarées de privatisation et la réalité, dans un contexte de fragilité du secteur privé et de l'industrie en général. Dans les années 80-90, au

Pakistan comme en Inde, les premières et timides réformes économiques avaient déjà suscité un début de progression du secteur privé avec un taux annuel de croissance pour toute l'industrie de plus de 7 % par an. Après un ralentissement sensible de 1989 à 1991, le Pakistan s'est ressaisi sous l'effet des réformes, cette fois radicales, introduites par le gouvernement de Nawaz Shariff arrivé au pouvoir à la suite des élections d'octobre 1990. La production industrielle s'est accrue de 7,7 % en 1991-1992 (juilletjuin) en même temps que les importations de biens d'équipement augmentaient de plus de

50 %. En Inde, la très grave crise des devises, en 1991, les restrictions des importations, le resserrement du crédit ont ébranlé la croissance industrielle, tombée pratiquement à zéro en 1991-1992. Depuis ce printemps, la situation s'améliore. Le renflouement des réserves de devises (6,7 milliards de dollars en juillet) permet d'importer plus largement les biens nécessaires au fonctionnement des usines. La production repart avec 4 % pour ces derniers mois. L'inflation, autre lourd souci, tombe à 7,5 % contre 16,8 % un an plus tôt. Les exportations remontent à 9 % après une baisse en 1991-1992.

Première question à Islama-

Sur 12 mois : 3.4

FRANCE

bad. New-Delhi et Dacca: dans quelle mesure les turbulences politiques locales affectent-elles le développement? A elle seule, la déréglementation du secteur privé met un large pan de l'économie à l'abri des interventions ou de l'absence de décision des hommes politiques. Une économie plus libre peut aller de l'avant même dans un contexte politique troublé, mais une aggravation des tensions finirait par léser l'économie.

Les transferts de technologie, la modernisation du parc industriel, la hausse des exportations de produits manufacturés se traduisent par une plus profonde insertion dans l'économie mondiale et régionale. Les investissements étrangers, dont le rôle pourrait être déterminant, restent modérés, d'autant plus que les marchés d'Extrême-Orient demeurent plus attirants.

En Inde, plusieurs accords de joint-venture ont été néanmoins signés cette année malgré la persistance de pesanteurs bureaucratiques. Quant aux Bourses indiennes, elles commencent à s'ouvrir aux étrangers. Dans l'ensemble, Américains et Européens se montrent pour le moment plus confiants que les Japonais. Au Pakistan, les Coréens se mettent en vedette : gros contrats routiers, déplacements d'usines (textile, cuir) de Séoul à Karachi. De leur côté, les Japonais lancent plusieurs projets de fabrication d'automobiles. Cependant, la Cour islamique demande l'abolition du prêt à intérêt. Le gouvernement a fait appel devant la Cour suprême qui ne se presse pas de trancher : les partis islamiques exercent une certaine pression, grace à l'agressivité de leurs

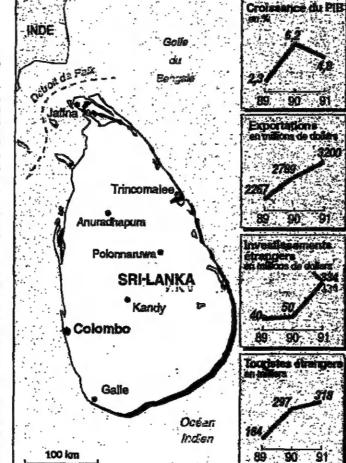
L'industrie ne pent-être isolée du reste de l'économie. Le Pakistan vient de subir coup sur coup, en août et en septembre, des inondations d'une rare brutalité qui ont frappé le coton et le riz. Or, plus de 50 % des exportations sont assurées par le coton brut et les textiles. En Inde, la mousson se révèle plutôt moyenne et la croissance agricole risque de ne pas atteindre les objectifs. Or, le marché rural attire une part substantielle de la production industrielle. La Reserve Bank of India (banque nationale) prévoit dans son rapport annuel une croissance de 4 à

5 % pour 1992-1993).

En conclusion, ce second souffle des économies d'Asie du Sud n'en est qu'à ses débuts. Mais les changements sont frappants. La région est entrée dans une phase d'expansion qui pour-

rait s'accélérer.

Gilbert Etienne Professeur aux instituts des hautes études internationales et du développement (Genève)



PAYS • Le Sri-Lanka

Redressement fragile

N dépit des offensives militaires dans le nord-est et de la sécheresse jusqu'en avril-mai, les autorités sri-lankaises tentent de remettre le pays sur les rails du développement. La croissance devrait dépasser 4 % en 1992, un rythme insuffisant pour réduire drastiouement la pauvreté - le produit intérieur brut par habitant n'est que de 465 dollars - et le chômage, qui frappe 16 % de la population active. Toutefois, les réformes ambitieuses de 1990-1991 restent soutenues par la communauté internationale (825 millions de dollars d'aide annuelle) et le tourisme a retrouvé ses records de 1982.

retrouve ses records de 1982.

Pour la troisième année consécutive, priorité est donnée à la promotion des exportations (favorisées par la lente dépréciation de la roupie), aux privatisations et à l'investissement étranger, tout en cherchant à ménager les plus déshérités dans les zones rurales. Le boom du textile et de la confection compense le recul des exportations traditionnelles (en particulier le thé).

Les importations progressent moins vite en dépit de la flambée d'achats alimentaires suite à la sécheresse. Bénéficiant de rentrées invisibles (le tourisme et l'argent des Sri-Lankais expatriés), la balance des paiements reste excédentaire (205 millions de dollars en 1991) et les réserves en devises sont à la hausse (654 millions à la mi-1992). La dette extérieure (4,8

milliards de dollars) est en cours de renégociation avec l'aide du FMI. Les premières privatisations ont concerné les grandes plantations d'Etat, et la dérégulation du marché boursier est en marche. Les mesures de libéralisation de l'investissement contribuent à un mini-rush de capitaux susceptible de s'amplifier au rythme des privatisations et du retour éventuel de la paix civile dans le nord. Les infrastructures restent insuffisantes, mais le port de conteneurs de Colombo se place désormais parmi les vingt premiers du monde.

Le budget de la défense et la prise en charge des populations déplacées (4 % au moins du PIB) continue à grever les dépenses publiques. Le relèvement de taxes comme la «contribution obligatoire à la défense nationale», visent à limiter le déficit. Par ailleurs, le président Premadasa tente de poursuivre son programme de e popularisation de l'économie rurale » en faveur des plus panvres et vient d'annoncer un plan de création de 200 entreprises de confection à travers le pays. Si le Sri-Lanka redevient l'une des perles touristiques de l'Asie, il faudra au moins une décennie de résultats économiques comparables à ceux d'aujourd'hui, pour espérer un développement durable.

Philippe Régnier Centre de recherche sur l'Asie moderne (Genève)

Encore préservée

A PRÈS une croissance soutenue dans les années 70 et 80, la vente par correspondance (VPC) connaît des jours un peu moins glorieux en France. En 1991, le chiffre d'affaires de la profession s'établit à 42,8 milliards de francs, soit une progression de 4,5 %. Pour 1992, le secteur anticipe une croissance équivalente. La fidélité de la clientèle et le montant traditionnellement peu élevé des achats (une valeur de 400 francs en moyenne) assurent au secteur, maigré le ralentissement de la consommation, un volant mini-

mum de croissance.

Les ventes sux entreprises, au contraire, après avoir connu un véritable boom entre 1985 et 1990, sont touchées en 1991 par le ralentissement des achats d'équipements et autres matériels de bureau. Elles n'ont atteint que 8 milliards de francs en 1991, avec une croissance de 3 % seulement en 1991 et qui sera probablement

identique en 1992.

La vente par correspondance représente en France 2,5 % du commerce de détail et 5,1 % du commerce non alimentaire. Ses produits sont principalement ceux de l'industrie textile (44 %), de l'édition et du disque (12 %), de l'ameublement et de la décoration (10 %). Un foyer français sur deux a recours à ce mode d'achat et passe encore ses commandes par

Le développement des nouvelles techniques de communication devrait donner dans les prochaines années une forte impulsion au secteur. Déjà, l'utilisation du Minitel pour un ordre d'achat sur dix (une part en rapide progression depuis 1986) a entraîné des progrès qualitatifs : raccourcissement des délais de livraison de deux jours et disponibilité du produit immédiatement connue par l'acheteur.

Au sein de la Communauté européenne, les Allemands sont incontestablement les plus friands de ce mode de consommation : le secteur réalise chez eux un chiffre d'affaires de 120 milliards de francs, soit près de trois fois celui de la France. Née outre-Rhin après

la seconde guerre mondiale pour pallier le manque d'infrastructures, la VPC représente aujour-d'hui 4,7 % du commerce de détail dans ce pays. En 1991, le secteur a enregistré une croissance de 22 % de son chiffre d'affaires, les entreprises ayant su pleinement profiter de la réunification.

Après l'Allemagne et la

127

51.

Comit May

France, la Grande-Bretagne est le troisième marché européen de la vente par correspondance, avec un chiffre d'affaires de 35,1 milliards de francs, en progression de 2,6 % en 1991. Encore modeste en Espagne, le secteur y semble promis à une expansion rapide (+26 % en chiffre d'affaires en 1991). Mais 16 mondial de la VPC reste de très loin les Etats-Unis, avec un chiffre d'affaires de 360 milliards de francs en 1991. Le Japon se situe au troisième rang avec 70 milliards de francs. Dans ces deux pays, le chiffre d'affaires du secteur continue de progresser fortement avec un taux de croissance de 13 % en 1991. Cependant ce sont les entreprises allemandes qui tiennent la tête, Otto Versand et Quelle occupant respectivement la première et la deuxième place. Quelle, notamment, progresse très fortement sur le marché français, où elle devrait réaliser un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs en 1992 (en hausse de 14,2 % par rapport à 1991).

Dans l'Hexagone, La Redoute demeure néanmoins le leader, avec un chiffre d'affaires de 14 miliards de francs et une progression de 4.6 % sur les six premiers mois de 1992. Quatrième au niveau européen et sixième mondial, le groupe continue de renforcer ses positions sur le Vieux Continent. Enfin, le numéro deux français, les Trois Suisses, après un recul en 1991, enregistre pour le premier semestre de 1992 une progression de 7 % de son chiffre d'affaires.

de 7 % de son chiffre d'affaires.

Tous les observateurs s'accordent à penser qu'en comparaison avec le reste de la distribution, la vente par correspondance tire finalement bien son épingle du jeu.

Anne-Laurence Fitère

